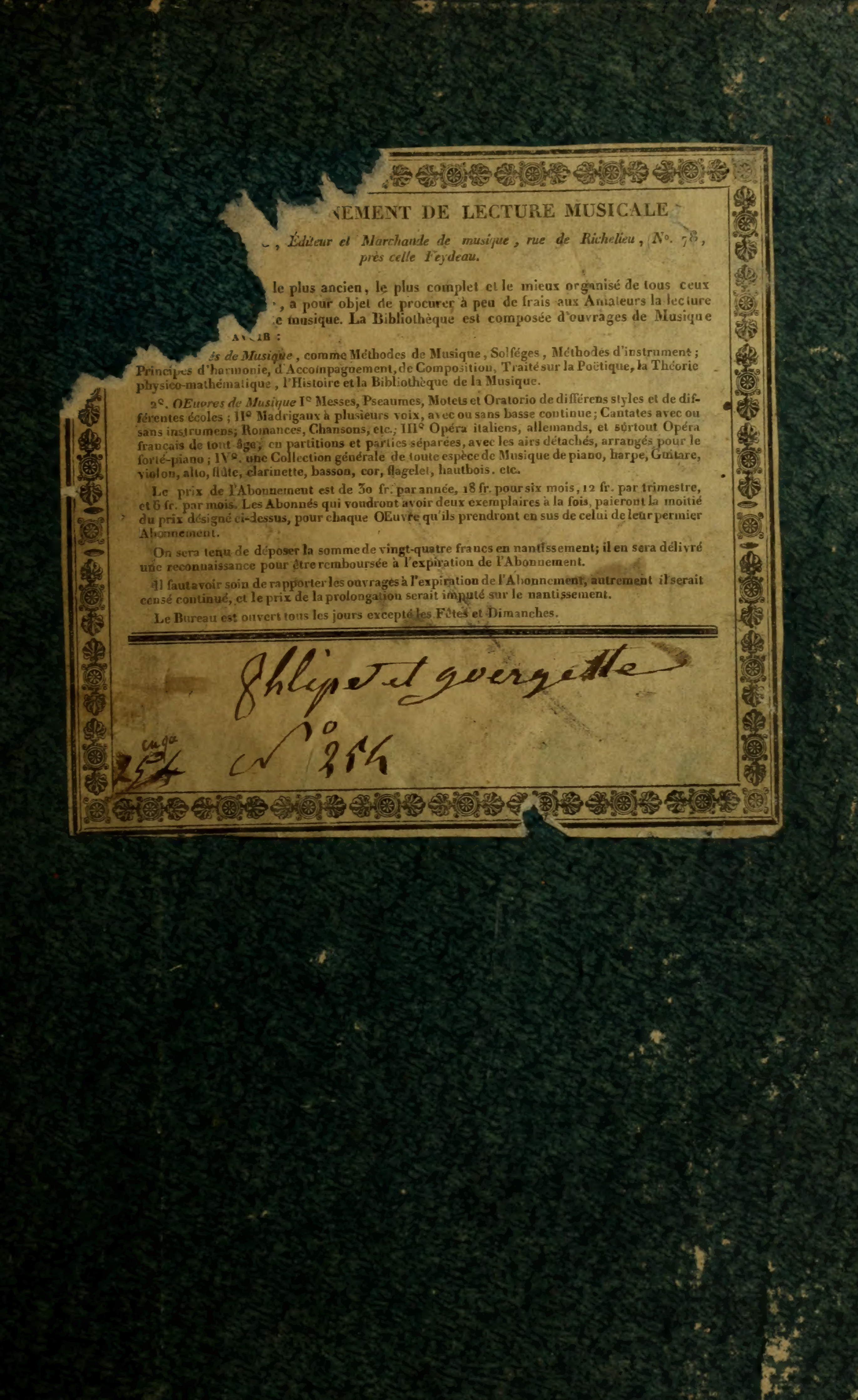
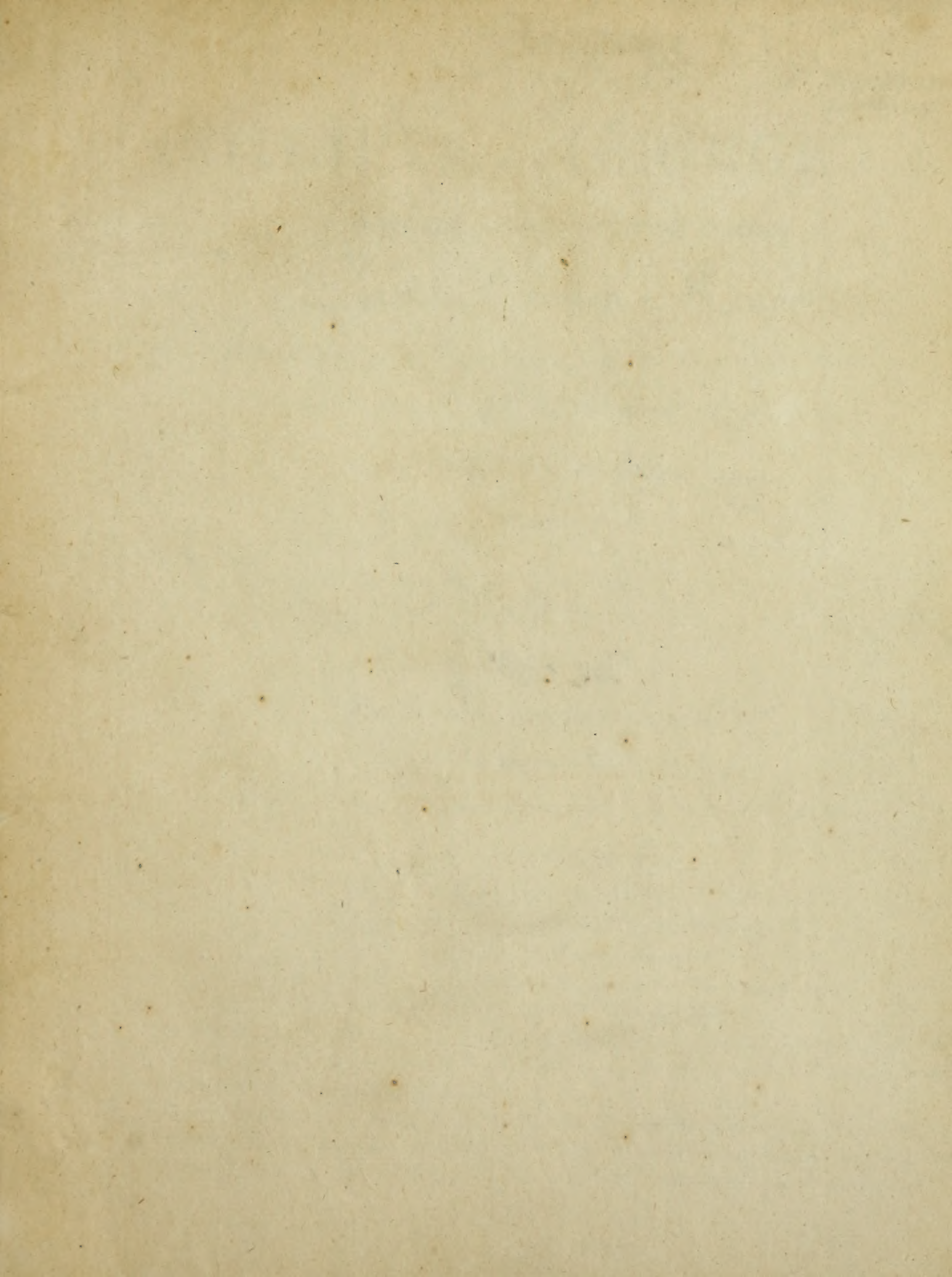
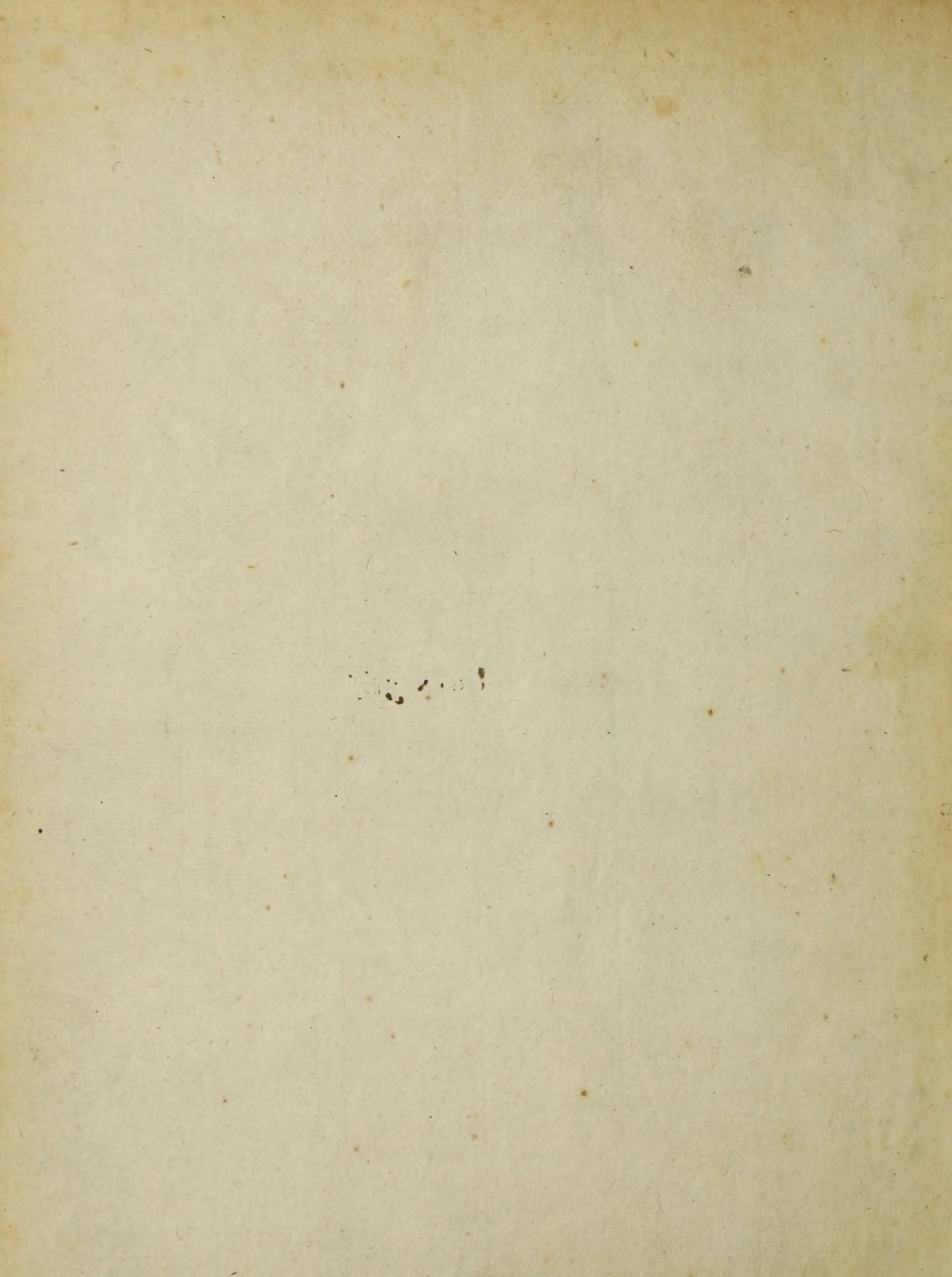

…NEMENT DE LECTURE MUSICALE
…, Éditeur et Marchande de musique, rue de Richelieu, N°. 78, près celle Feydeau.
… le plus ancien, le plus complet et le mieux organisé de tous ceux …, a pour objet de procurer à peu de frais aux Amateurs la lecture …e musique. La Bibliothèque est composée d'ouvrages de Musique
…és de Musique, comme Méthodes de Musique, Solféges, Méthodes d'instrument; Principes d'harmonie, d'Accompagnement, de Composition, Traité sur la Poëtique, la Théorie physico-mathématique, l'Histoire et la Bibliothèque de la Musique.
2°. OEuvres de Musique I° Messes, Pseaumes, Motets et Oratorio de différens styles et de différentes écoles; II° Madrigaux à plusieurs voix, avec ou sans basse continue; Cantates avec ou sans instrumens; Romances, Chansons, etc.; III° Opéra italiens, allemands, et surtout Opéra français de tout âge; en partitions et parties séparées, avec les airs détachés, arrangés pour le forté-piano; IV°. une Collection générale de toute espèce de Musique de piano, harpe, Guitare, violon, alto, flûte, clarinette, basson, cor, flagelet, hautbois. etc.
Le prix de l'Abonnement est de 30 fr. par année, 18 fr. pour six mois, 12 fr. par trimestre, et 5 fr. par mois. Les Abonnés qui voudront avoir deux exemplaires à la fois, paieront la moitié du prix désigné ci-dessus, pour chaque OEuvre qu'ils prendront en sus de celui de leur permier Abonnement.
On sera tenu de déposer la somme de vingt-quatre francs en nantissement; il en sera délivré une reconnaissance pour être remboursée à l'expiration de l'Abonnement.
Il faut avoir soin de rapporter les ouvrages à l'expiration de l'Abonnement, autrement il serait censé continué, et le prix de la prolongation serait imputé sur le nantissement.
Le Bureau est ouvert tous les jours excepté les Fêtes et Dimanches.
Phlipet et guerzette
N° 254


AAB





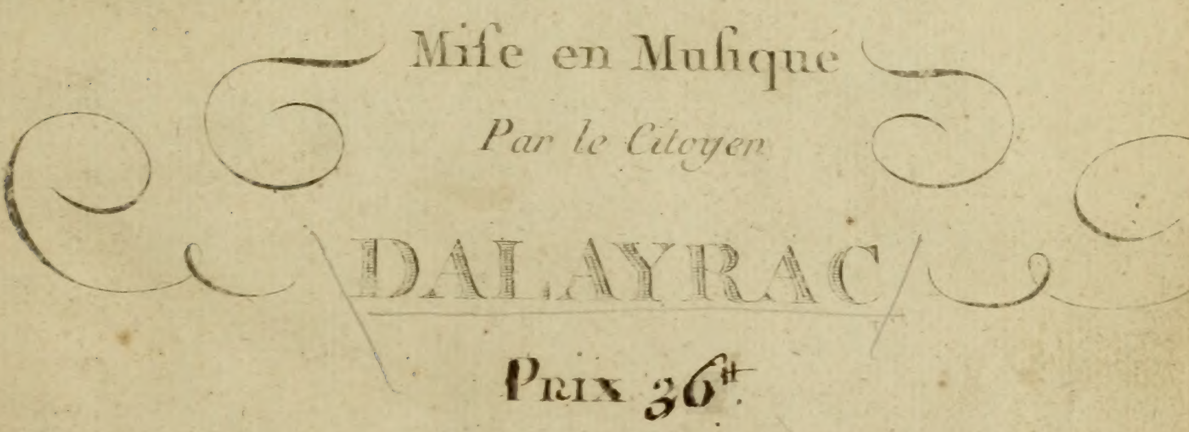
PHILIPPE ET GEORGETTE

COMÉDIE EN UN ACTE EN PROSE.

Par le Citoyen Monvel.

Représenté pour la 1.ere fois par les Comédiens Italiens

le Mercredy 28 Décembre 1791.



Mise en Musique

Par le Citoyen

DALAYRAC

PRIX 36#.

Les Parties separées se vendent 10#

Œuvre XVI.

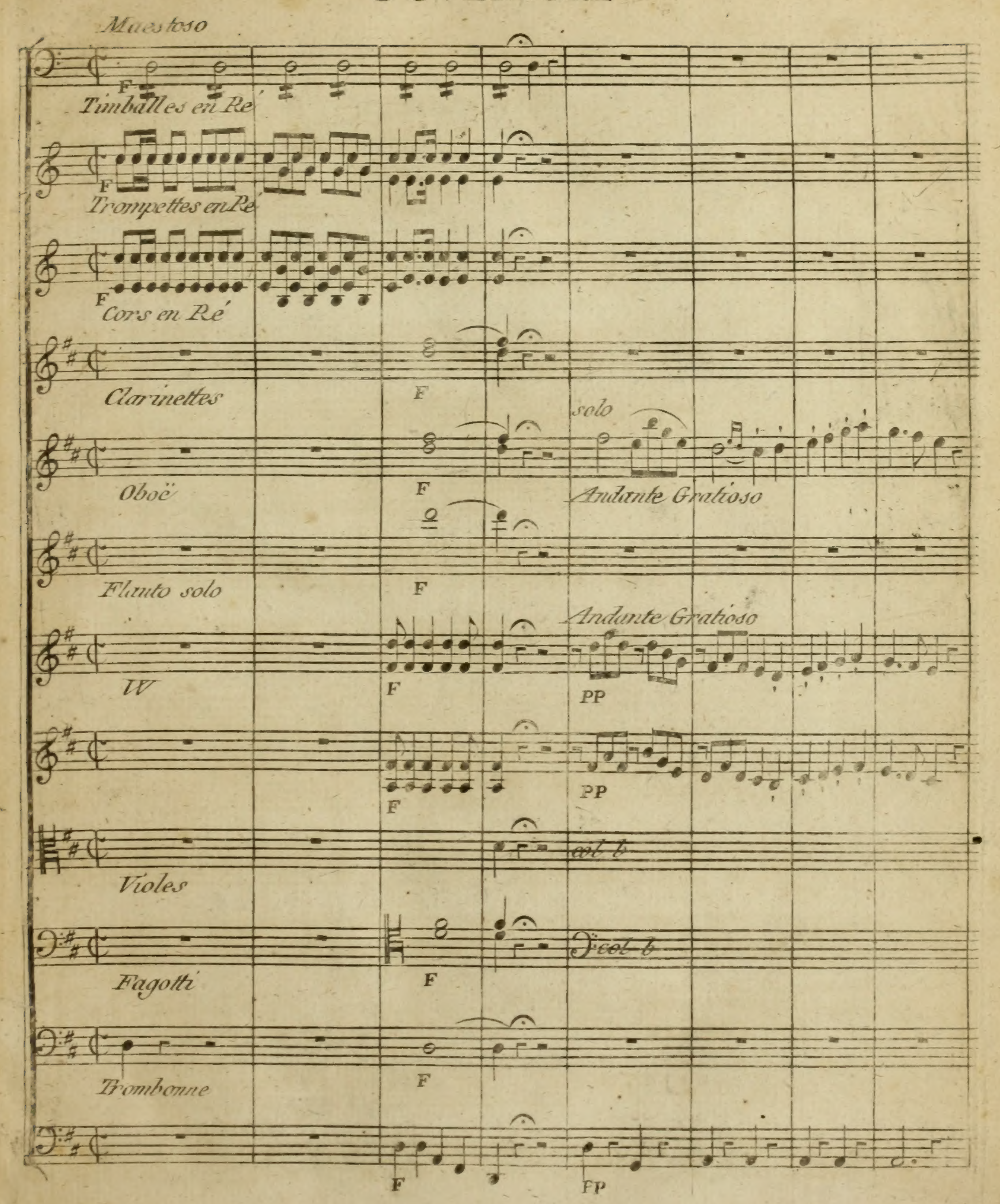
Gravée par Huguet Musicien Pensionnaire de la Comédie Italienne

A PARIS

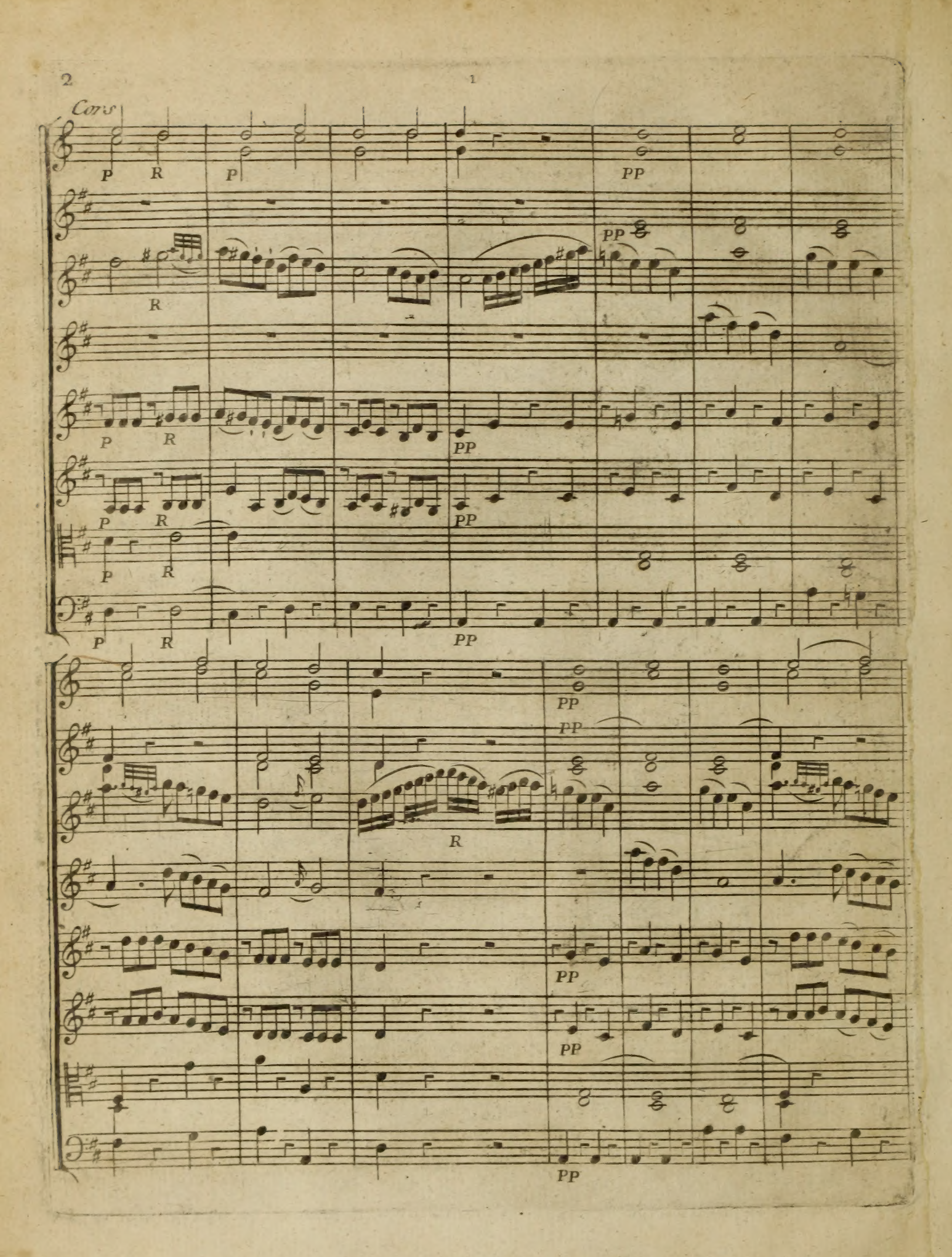
Chez l'Auteur, Rue S.t Marc, N.o 26.

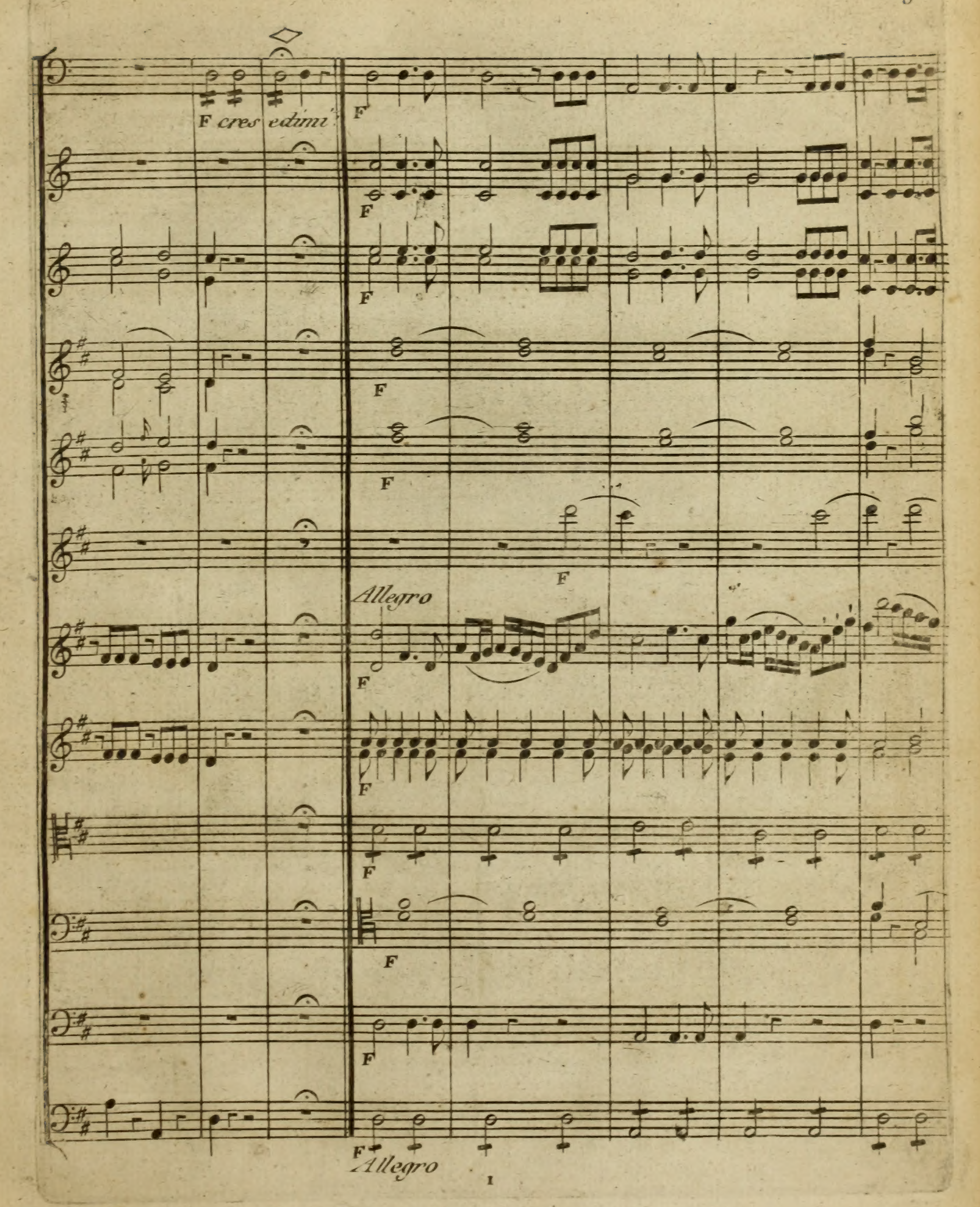
Et aux Adresses Ordinaires de Musique

OUVERTURE

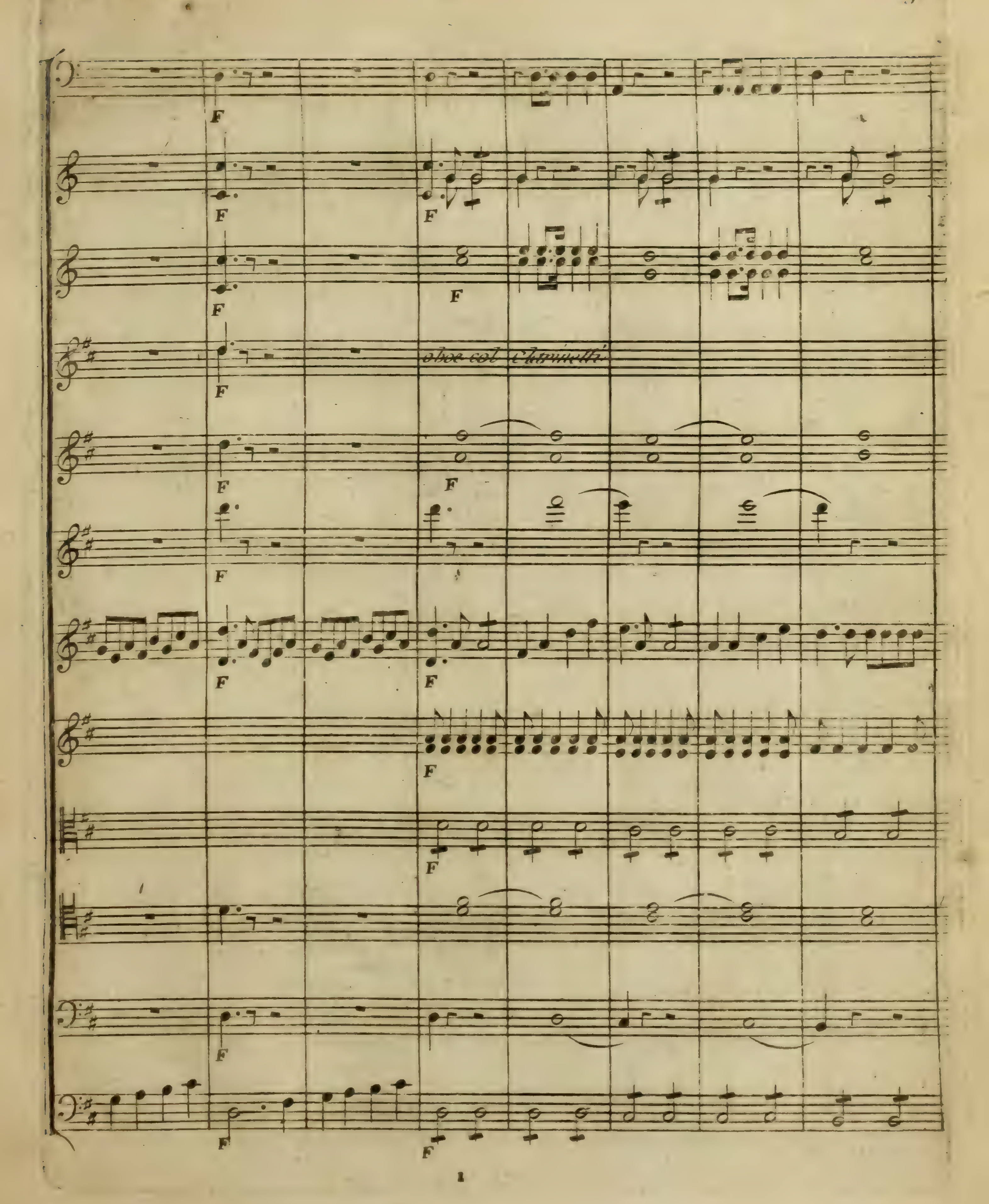


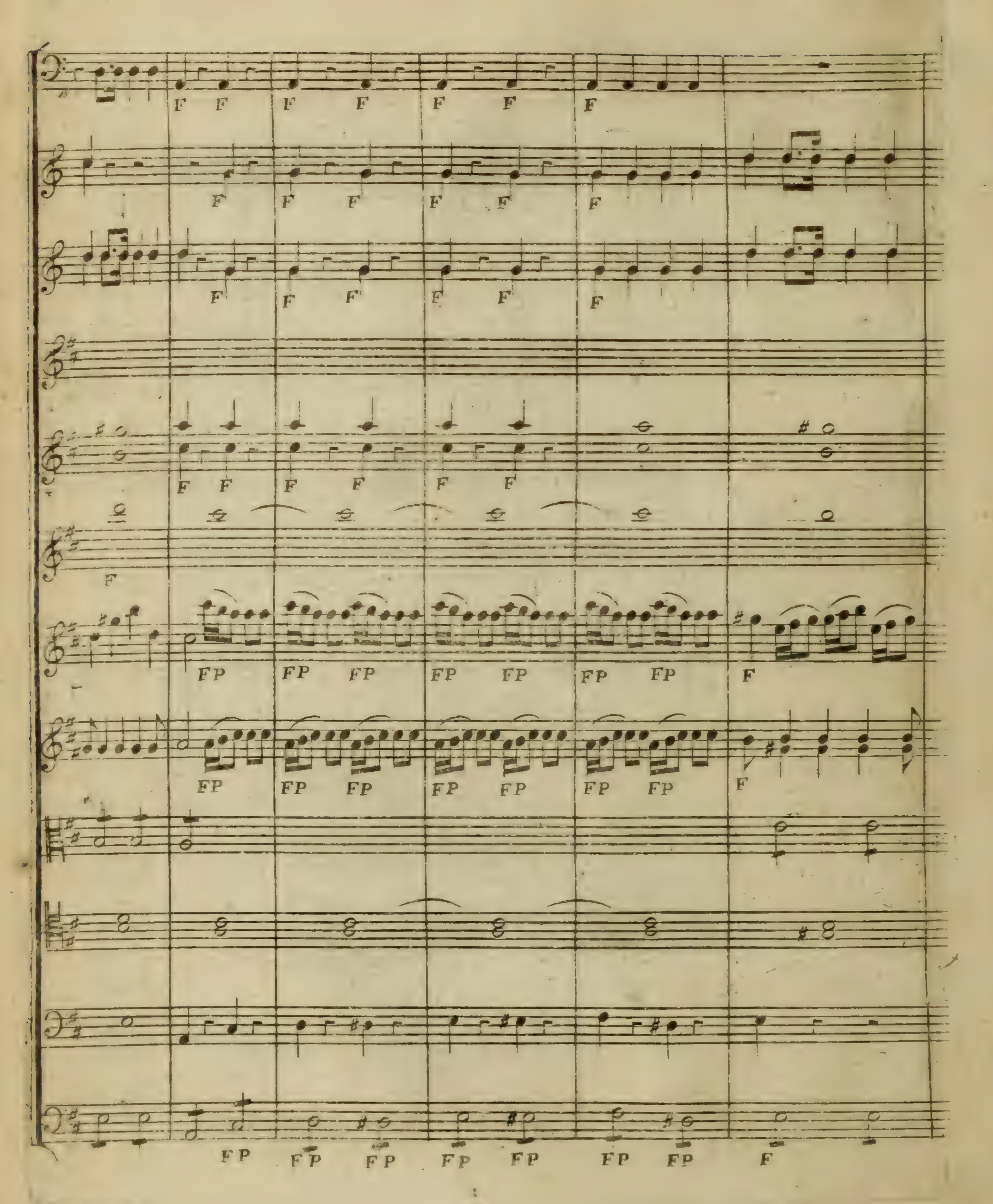
Maestoso
Timballes en Ré
Trompettes en Ré
Cors en Ré
Clarinettes
solo
Oboë
Andante Gratioso
Flauto solo
Andante Gratioso
W
PP
PP
col b
Violes
col b
Fagotti
Trombonne
F
FP

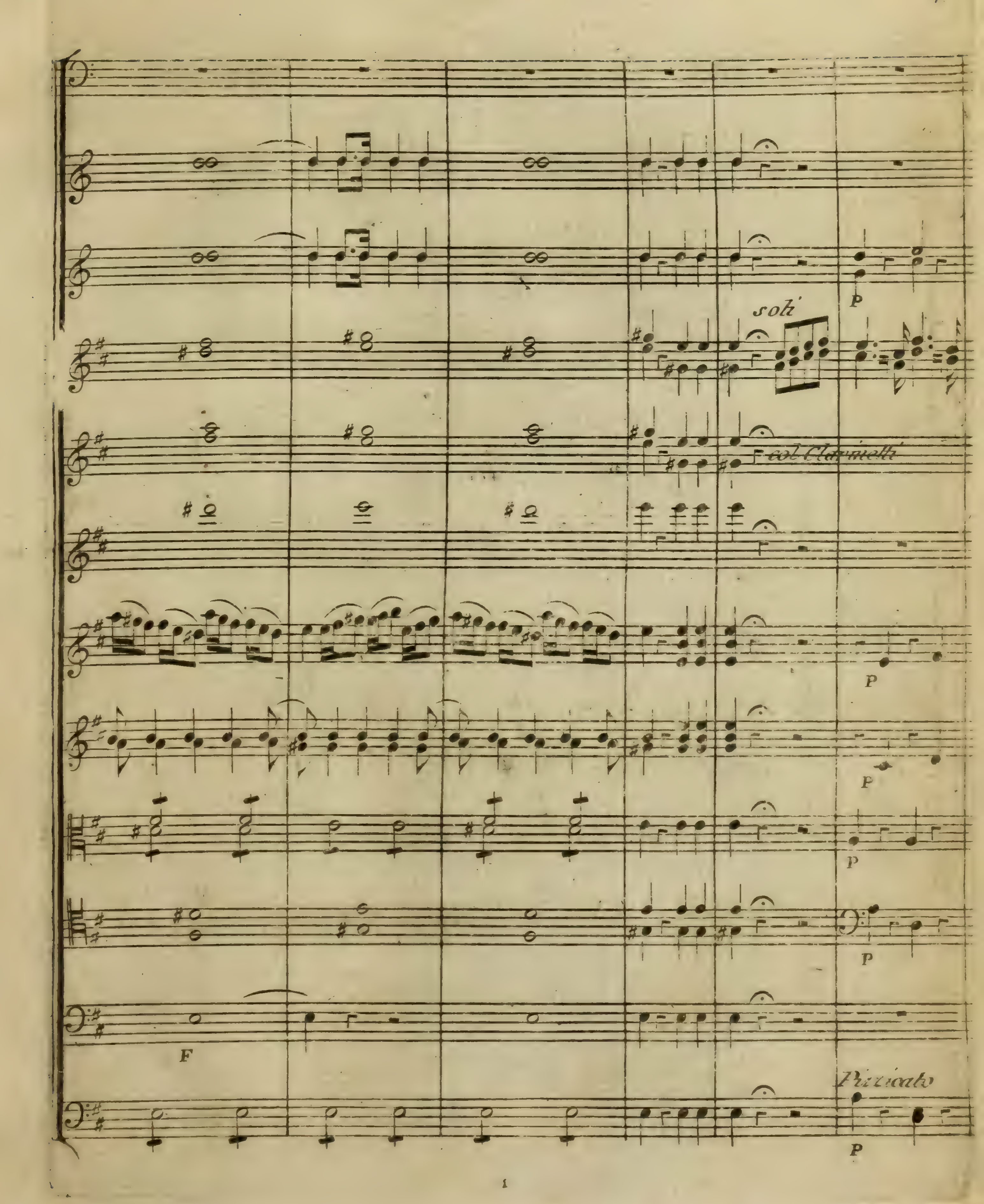

Cors
P
R
P
PP
PP
R
P
R
PP
P
R
PP
P
R
P
R
PP
PP
PP
R
PP
PP
PP

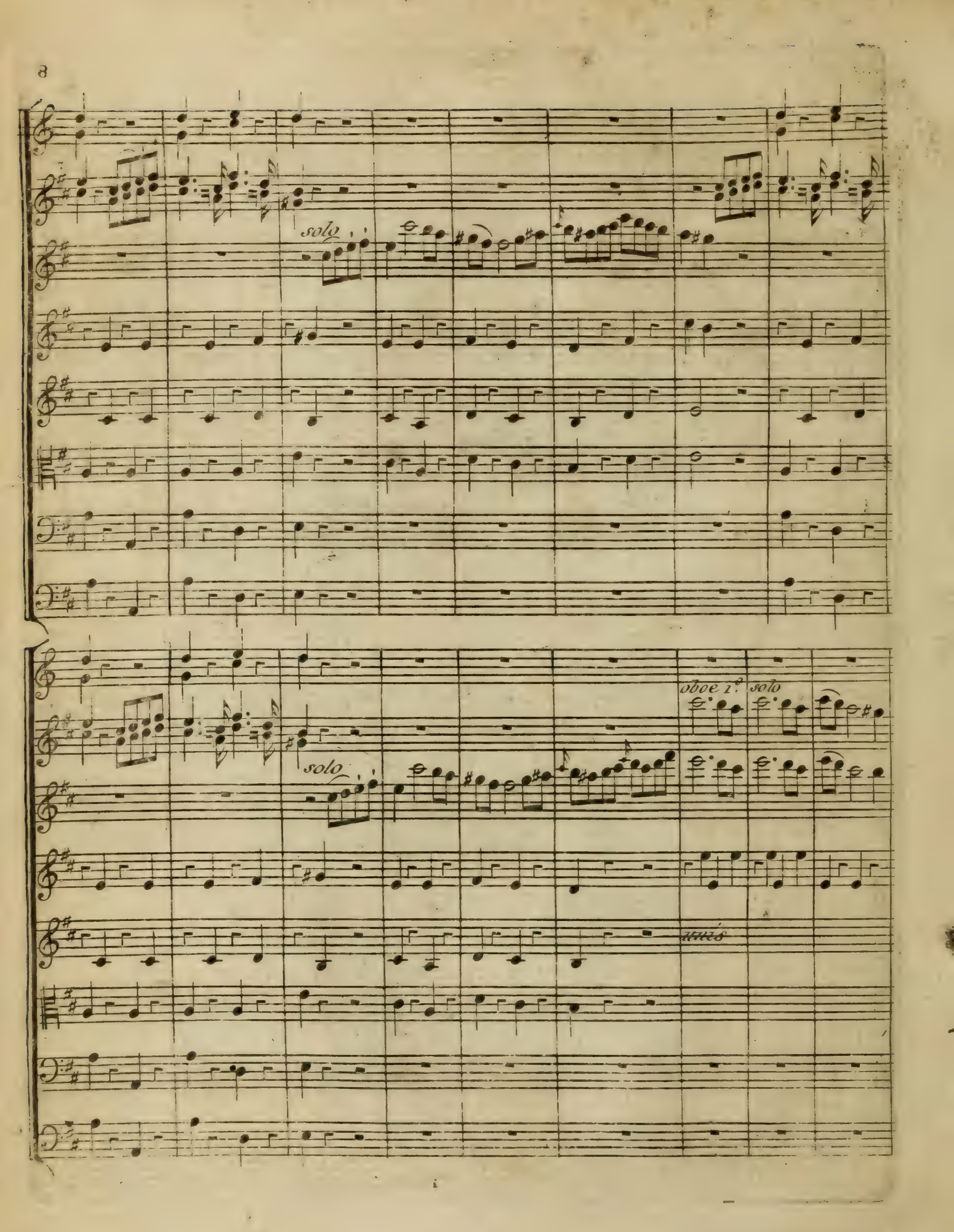

F cres edimi
F
F
F
F
F
F
Allegro
F
F
F
F
F
F
Allegro

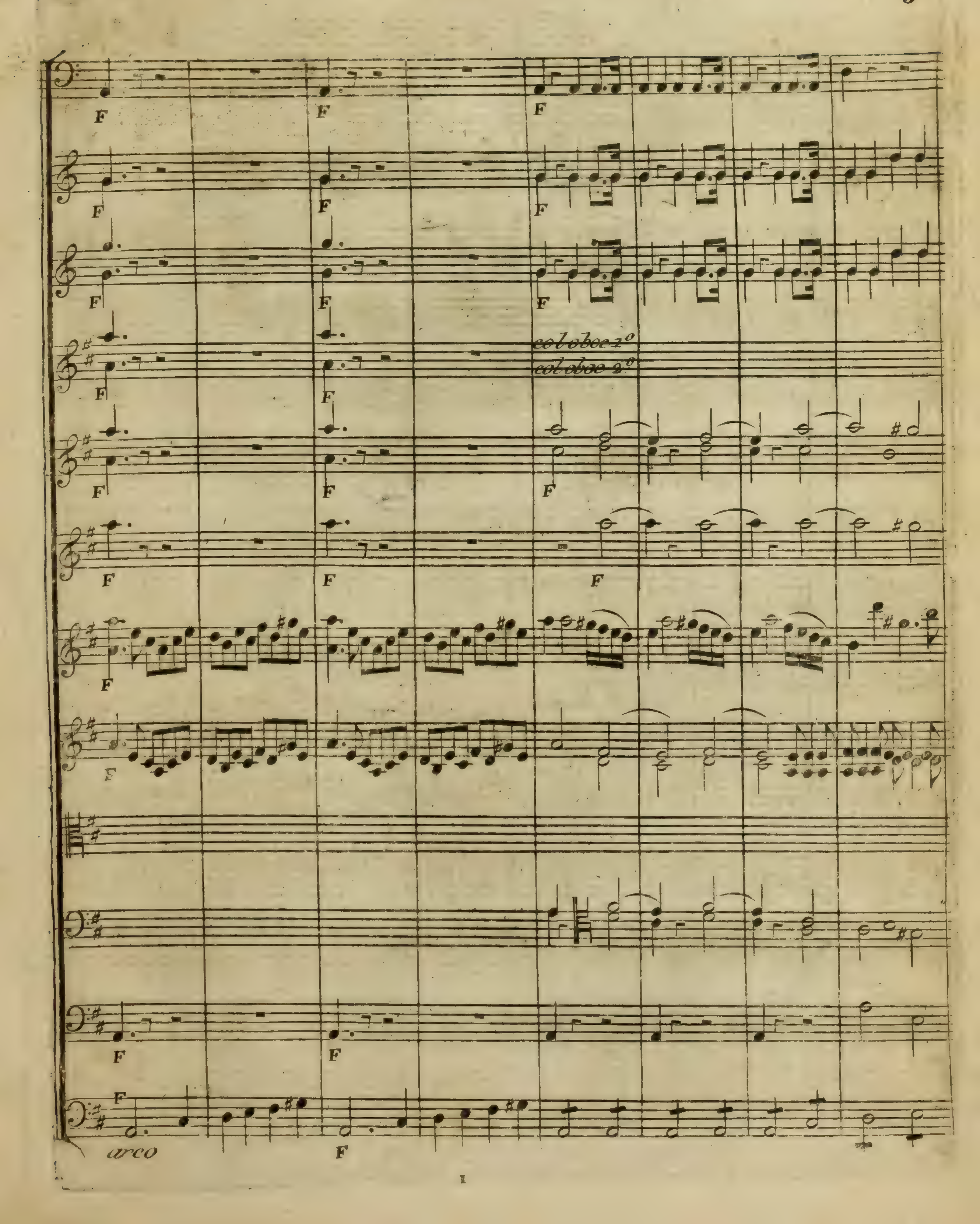
F
F
F
F
F
F
F
F F F F unis
col b
F
F
F

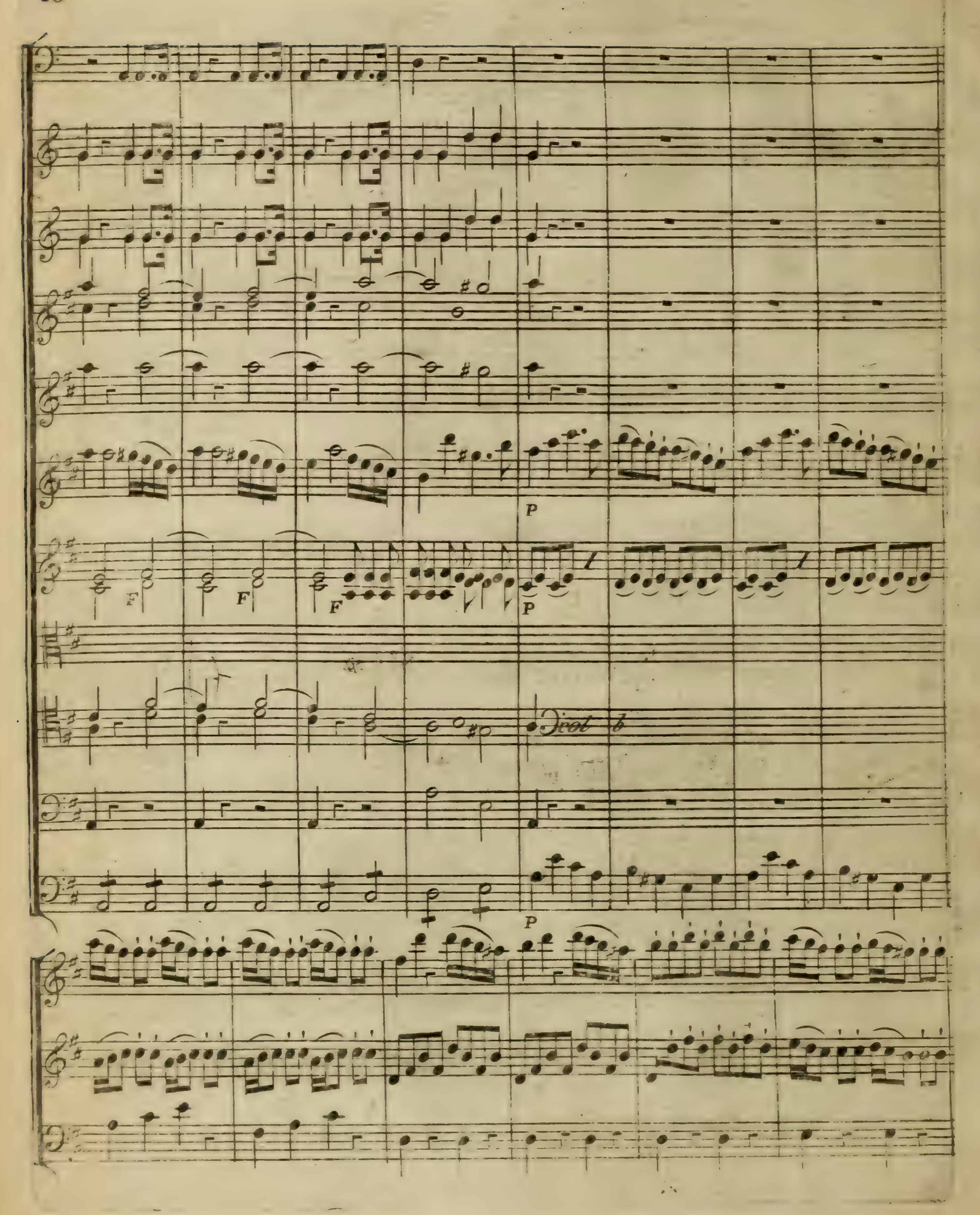

oboe col Clarinetti

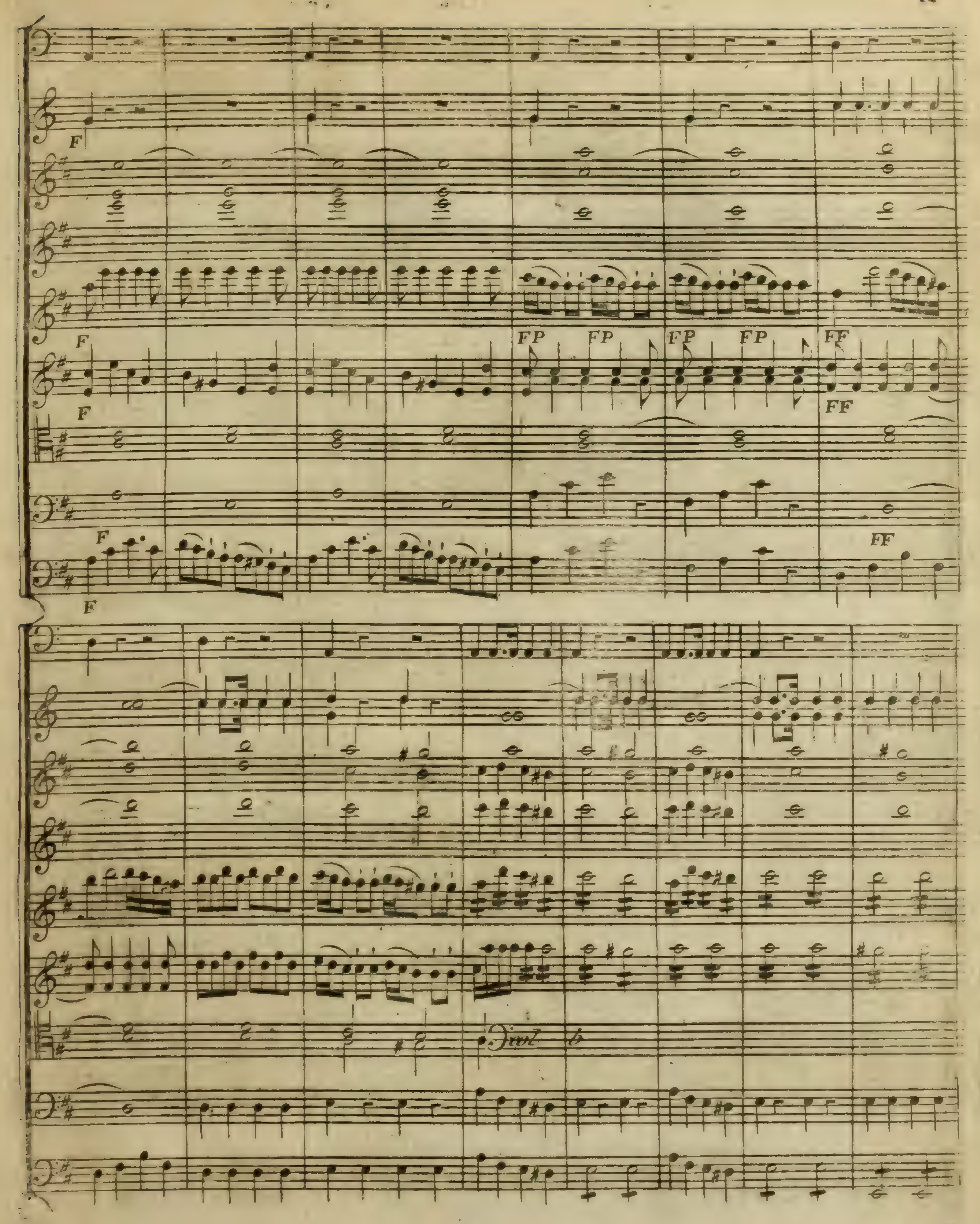

F F F F F F F
F F F F F F F
F F F F F F F
F F F F F F
F
FP FP FP FP FP FP FP F
FP FP FP FP FP FP FP F
FP FP FP FP FP FP FP F

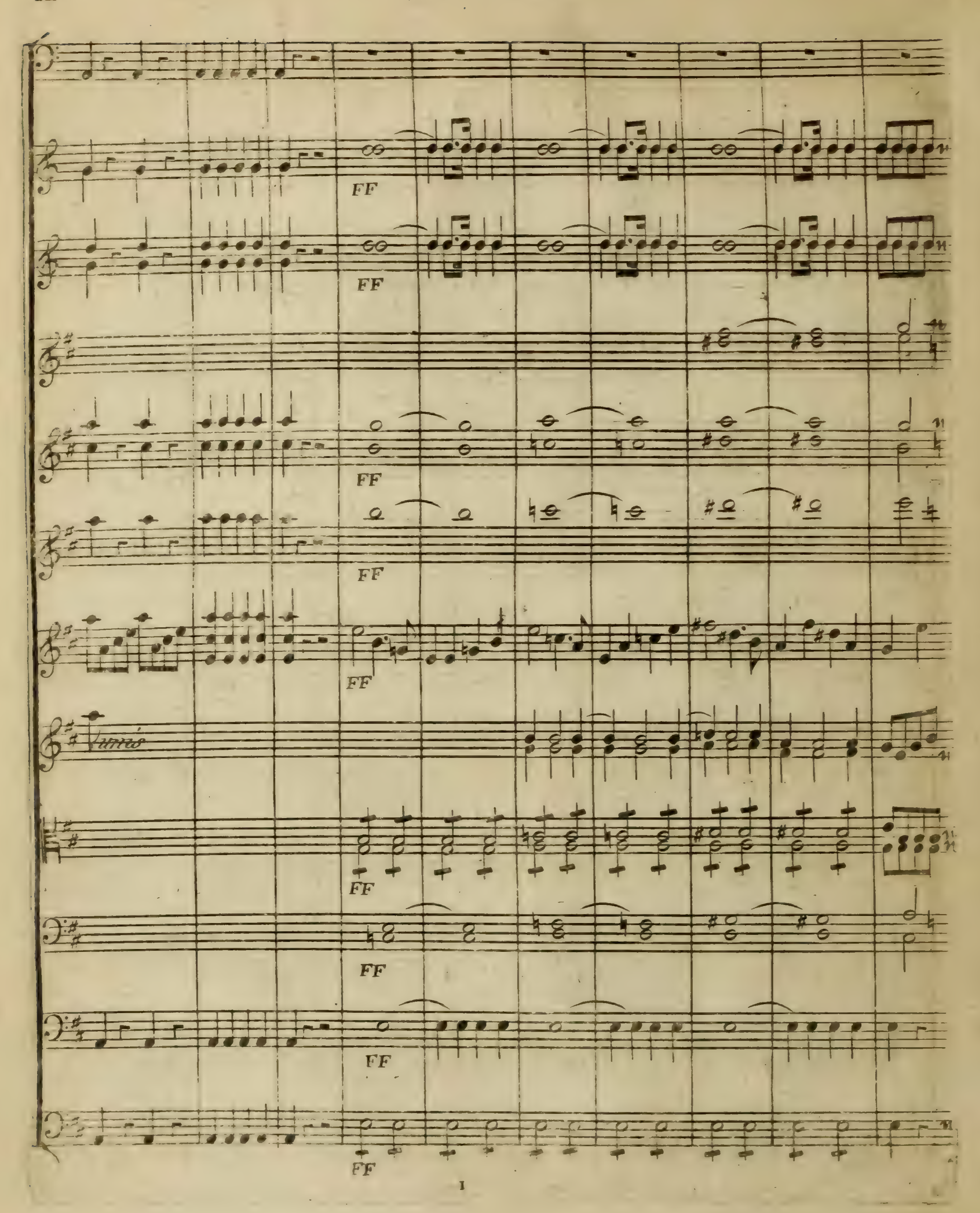

soli
col Clarinetti
P
P
P
P
P
F
Pizzicato
P

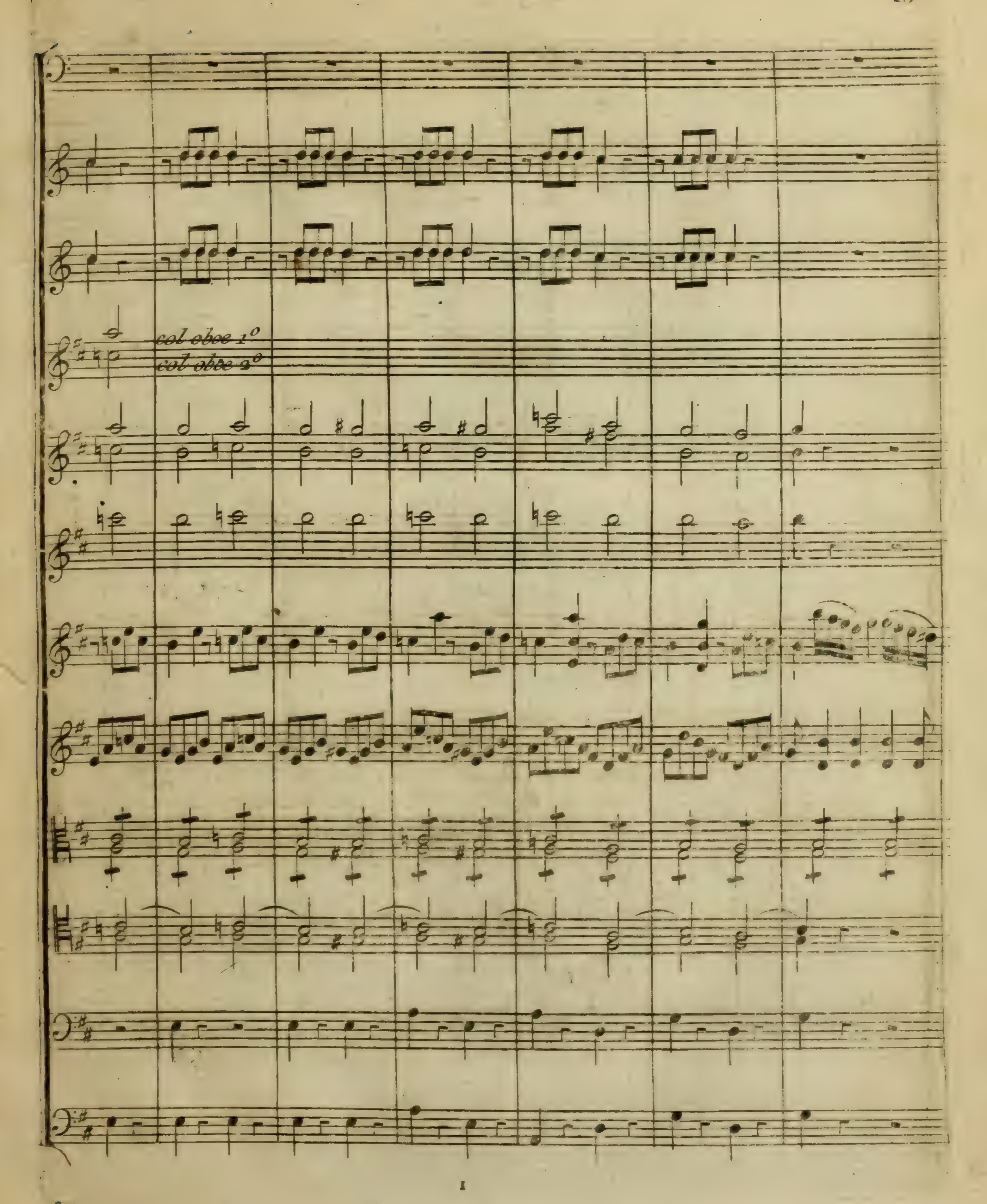

solo
solo
oboe 1°
solo
unis

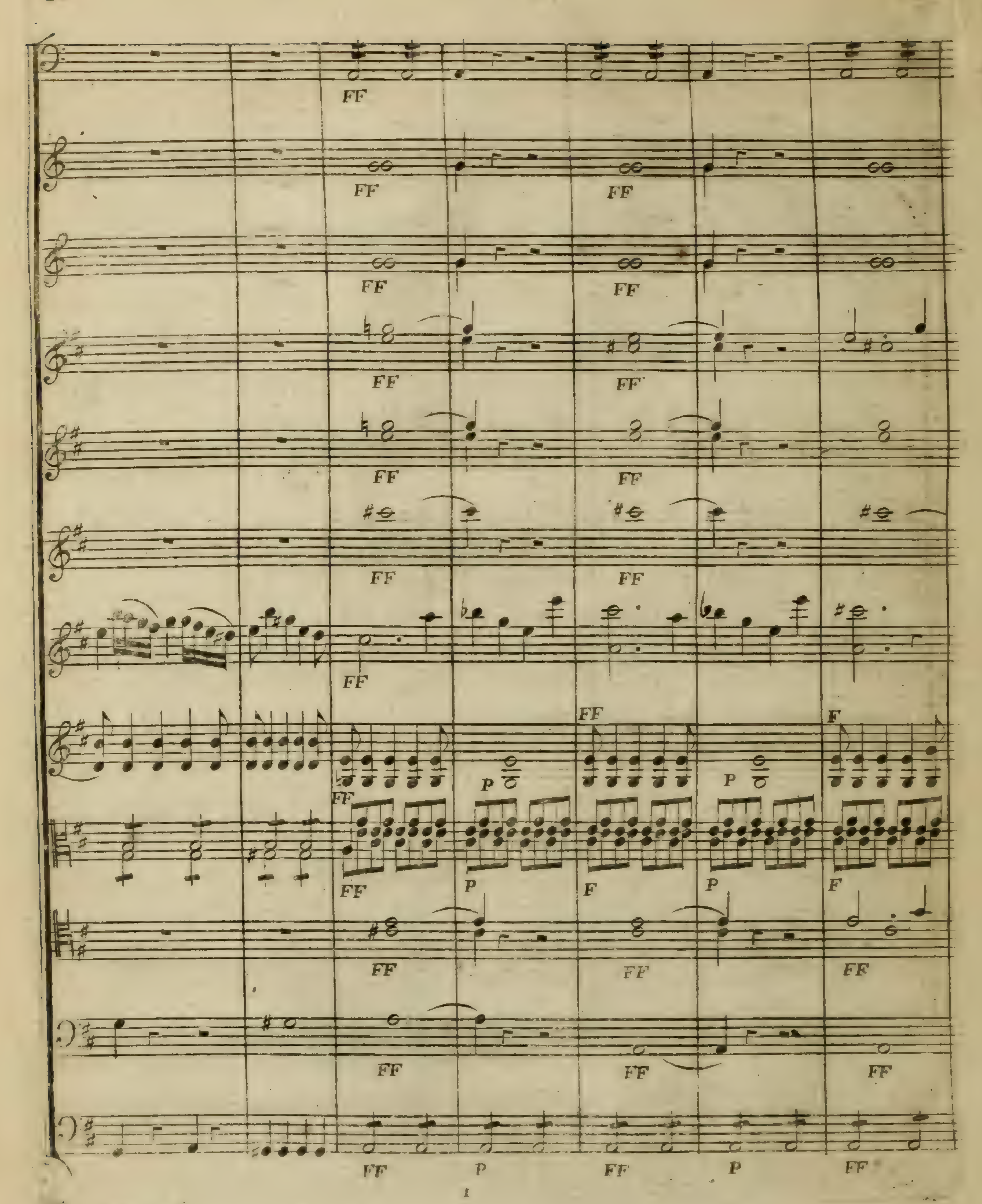

F
col oboe 1º
col oboe 2º
arco

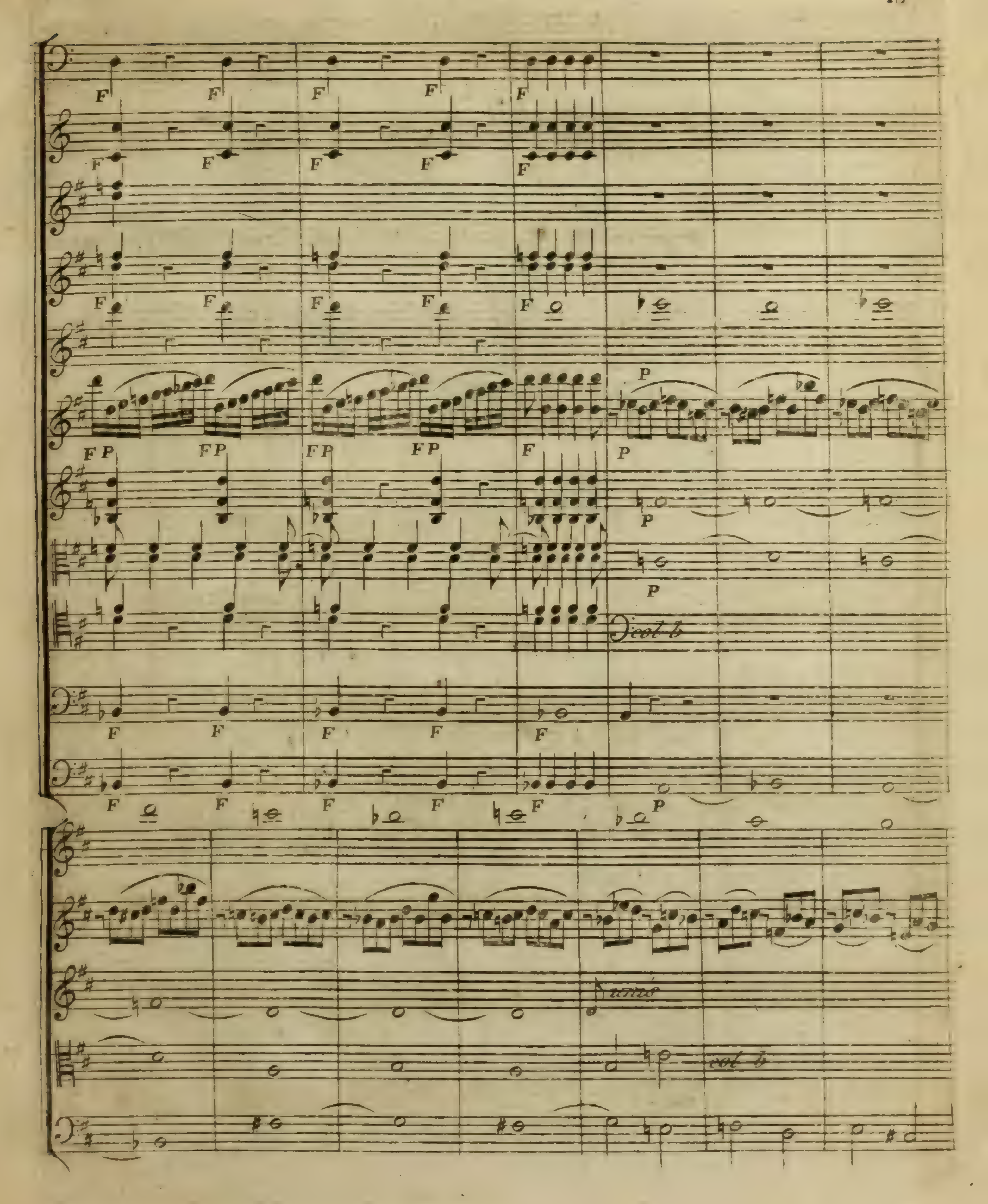

F
F
F
P
P
P

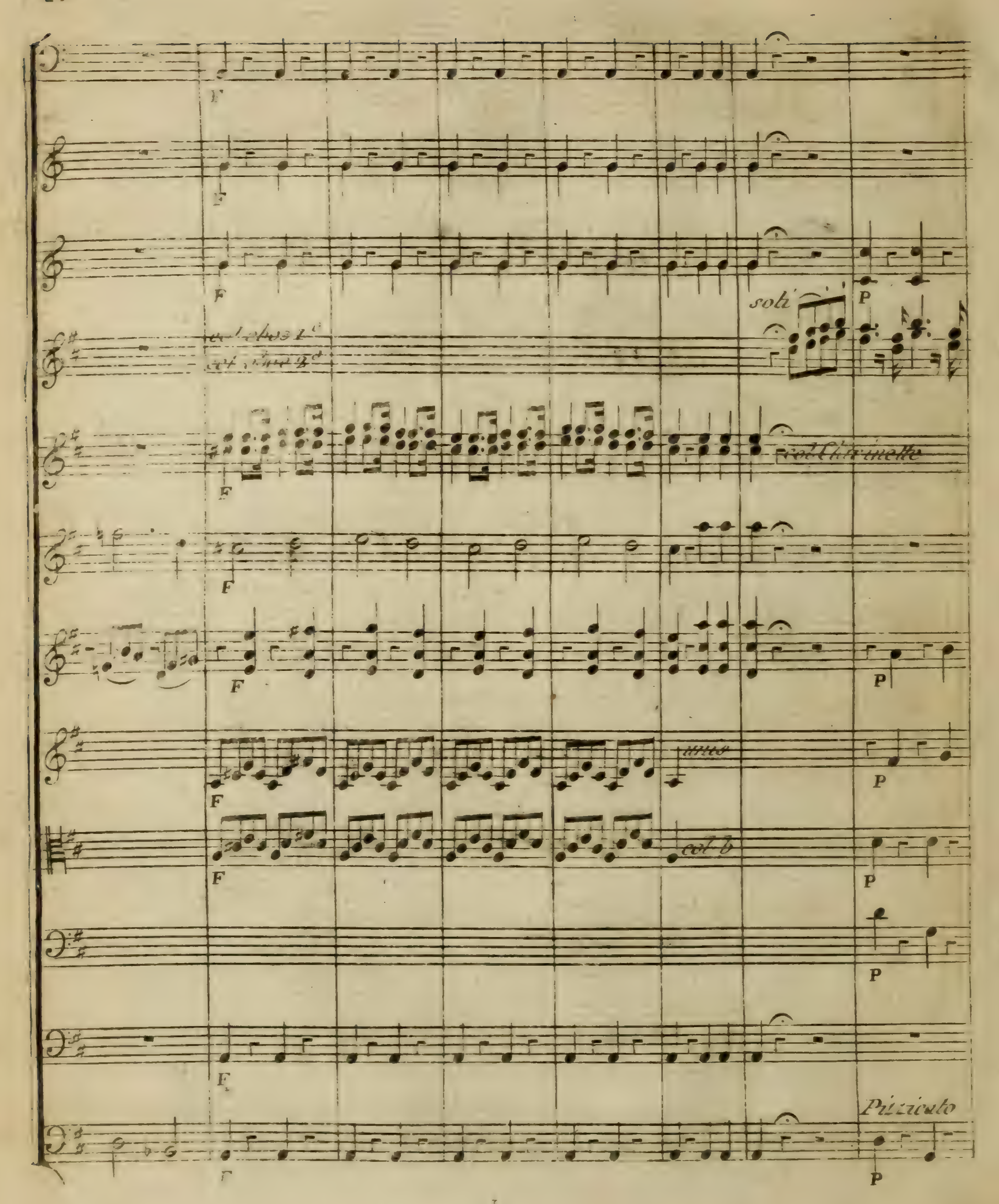

F
F
F
F
FP
FP
FP
FP
FF
FF
FF
F
Viol

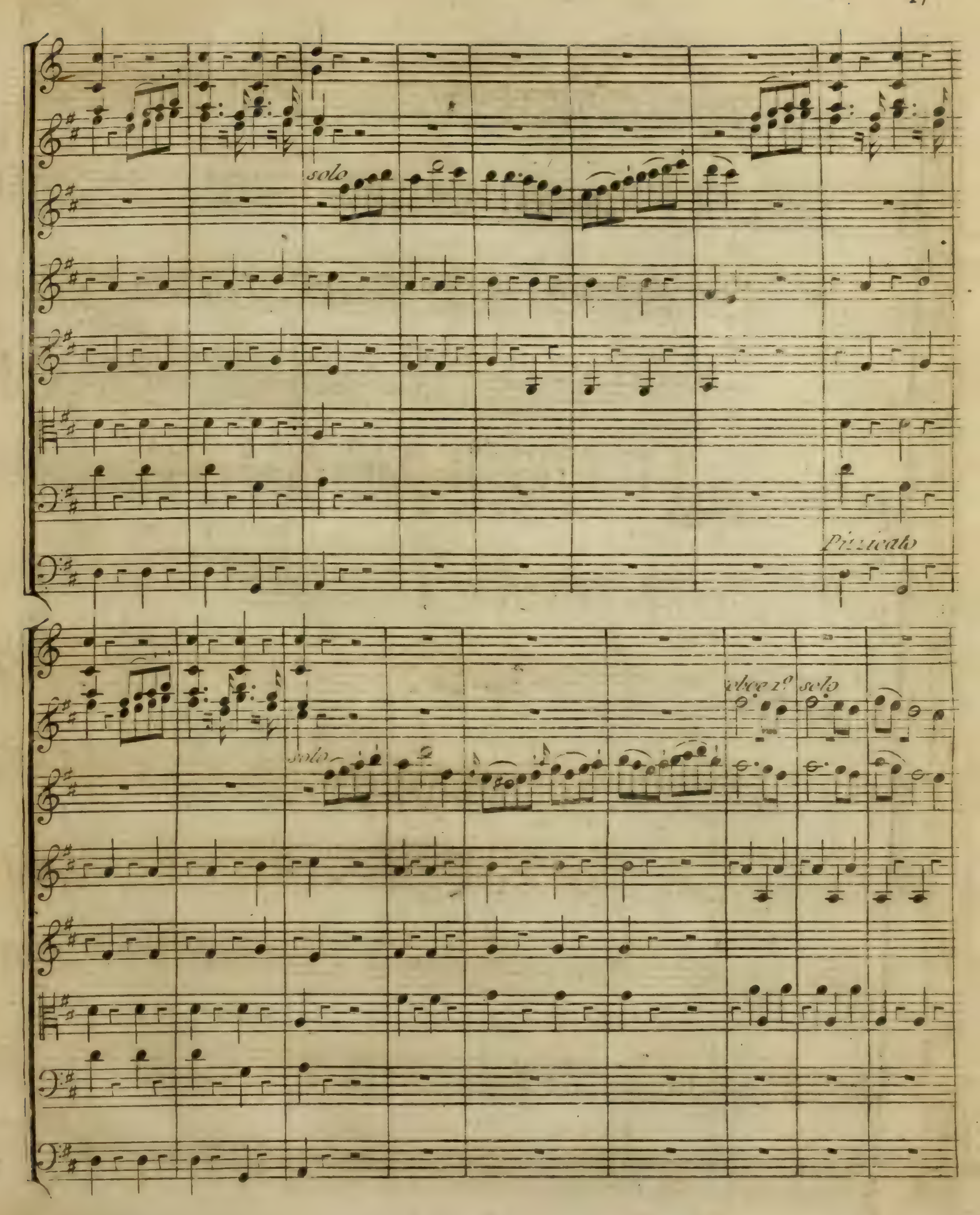

FF
FF
FF
FF
FF
Unis
FF
FF
FF
FF

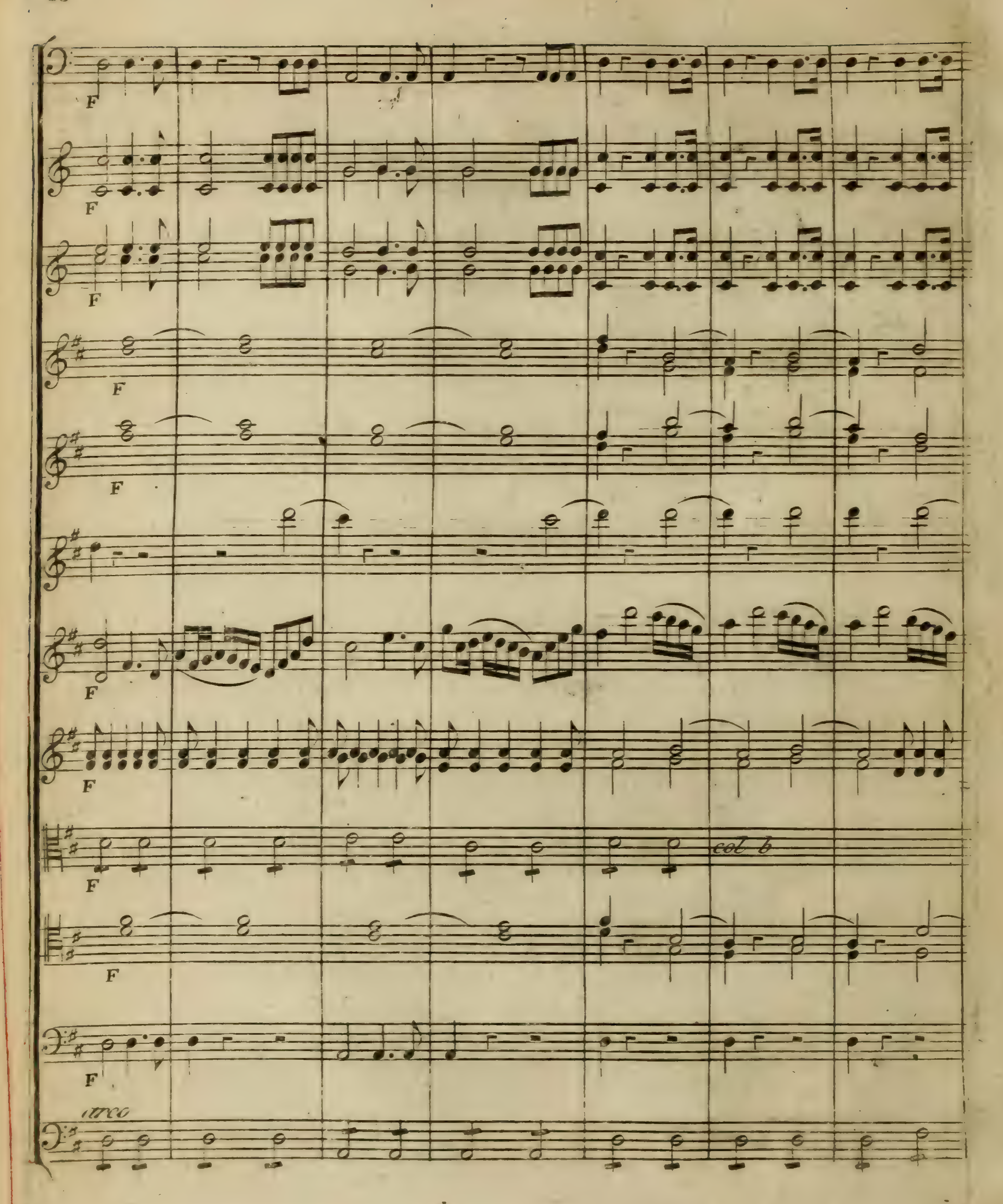

col oboe 1°
col oboe 2°

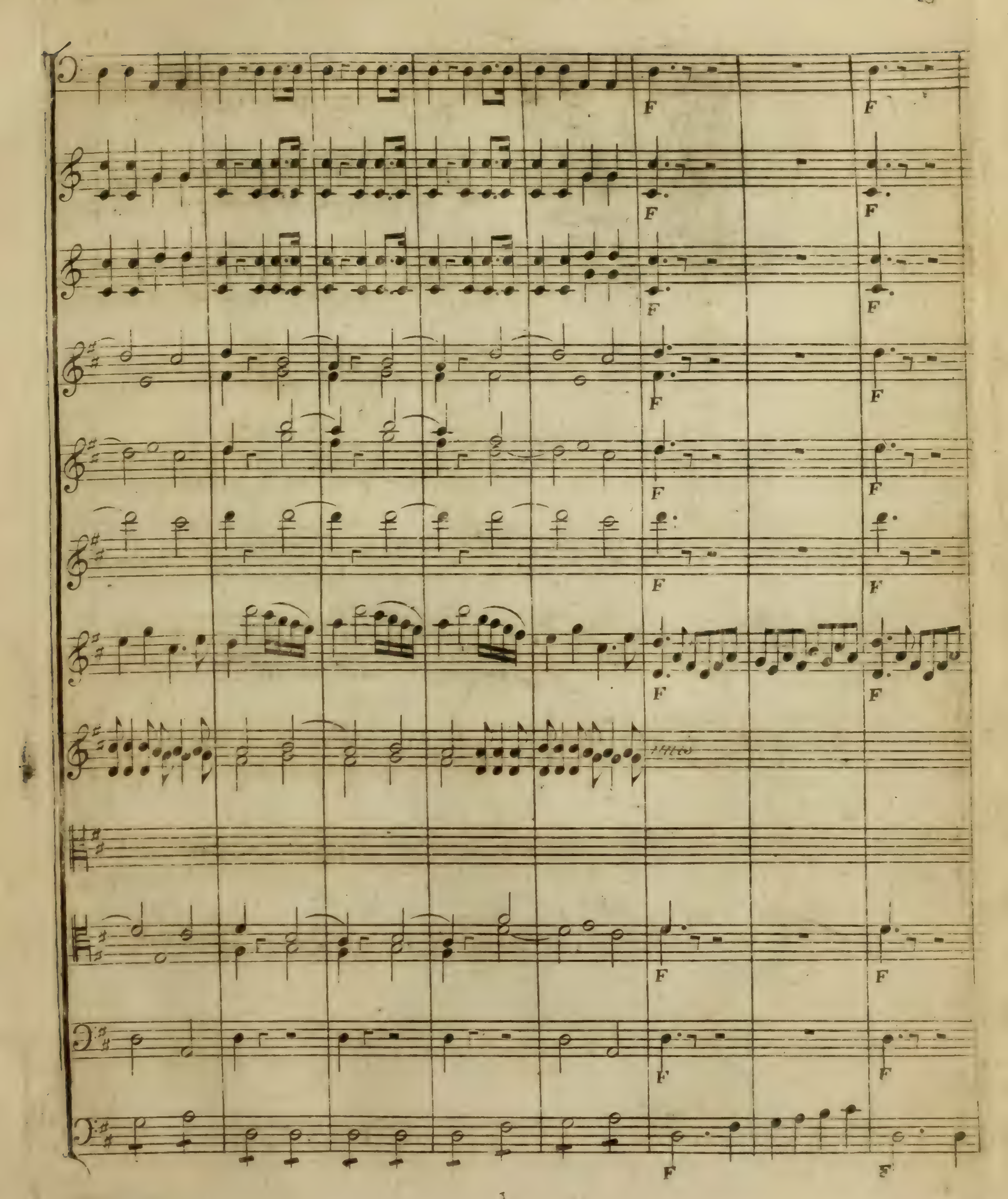

FF
FF FF
FF FF
FF FF
FF FF
FF FF
FF
FF F
P P
FF P F P F
FF FF FF
FF FF FF
FF P FF P FF

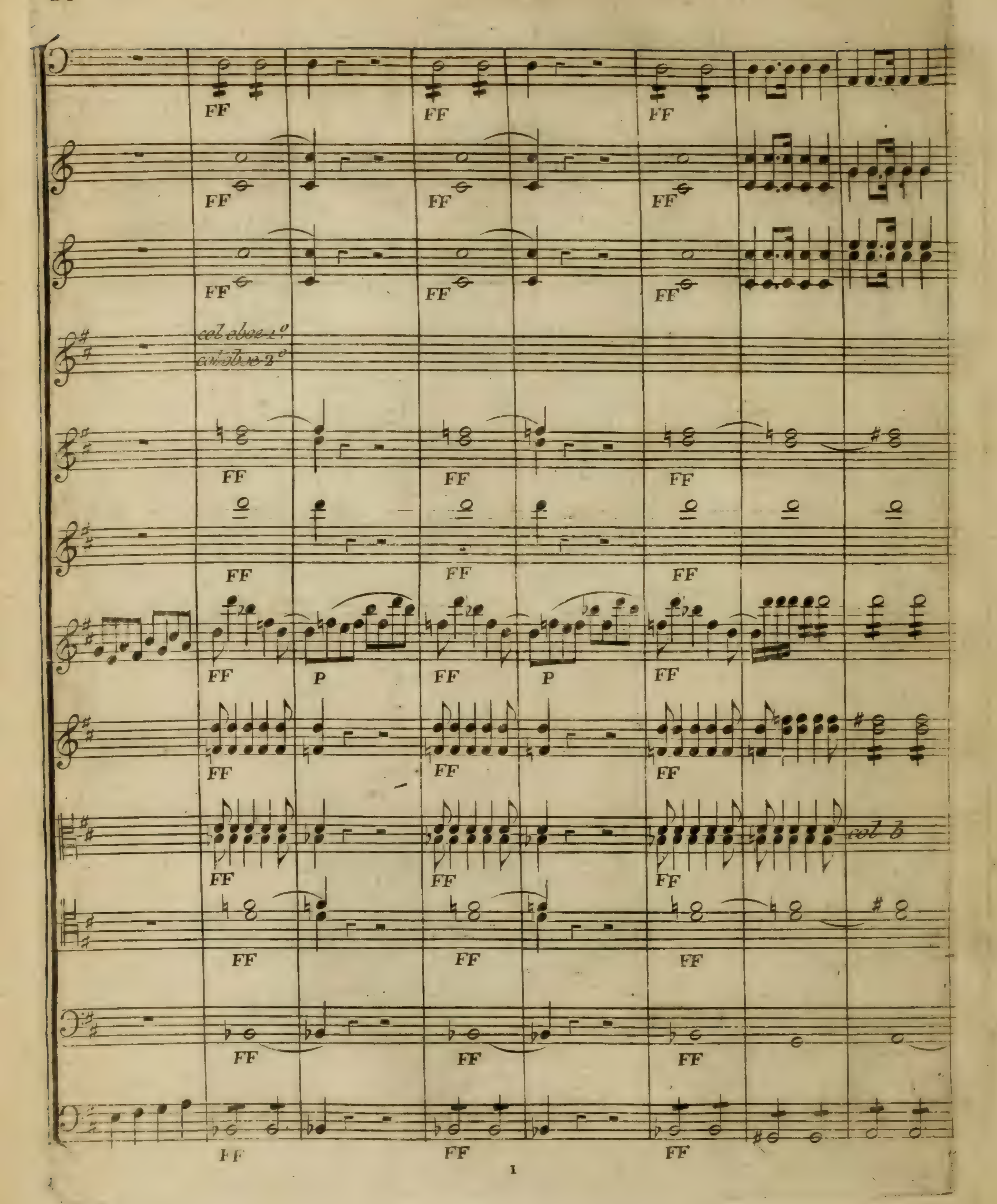

col b
unis
col b

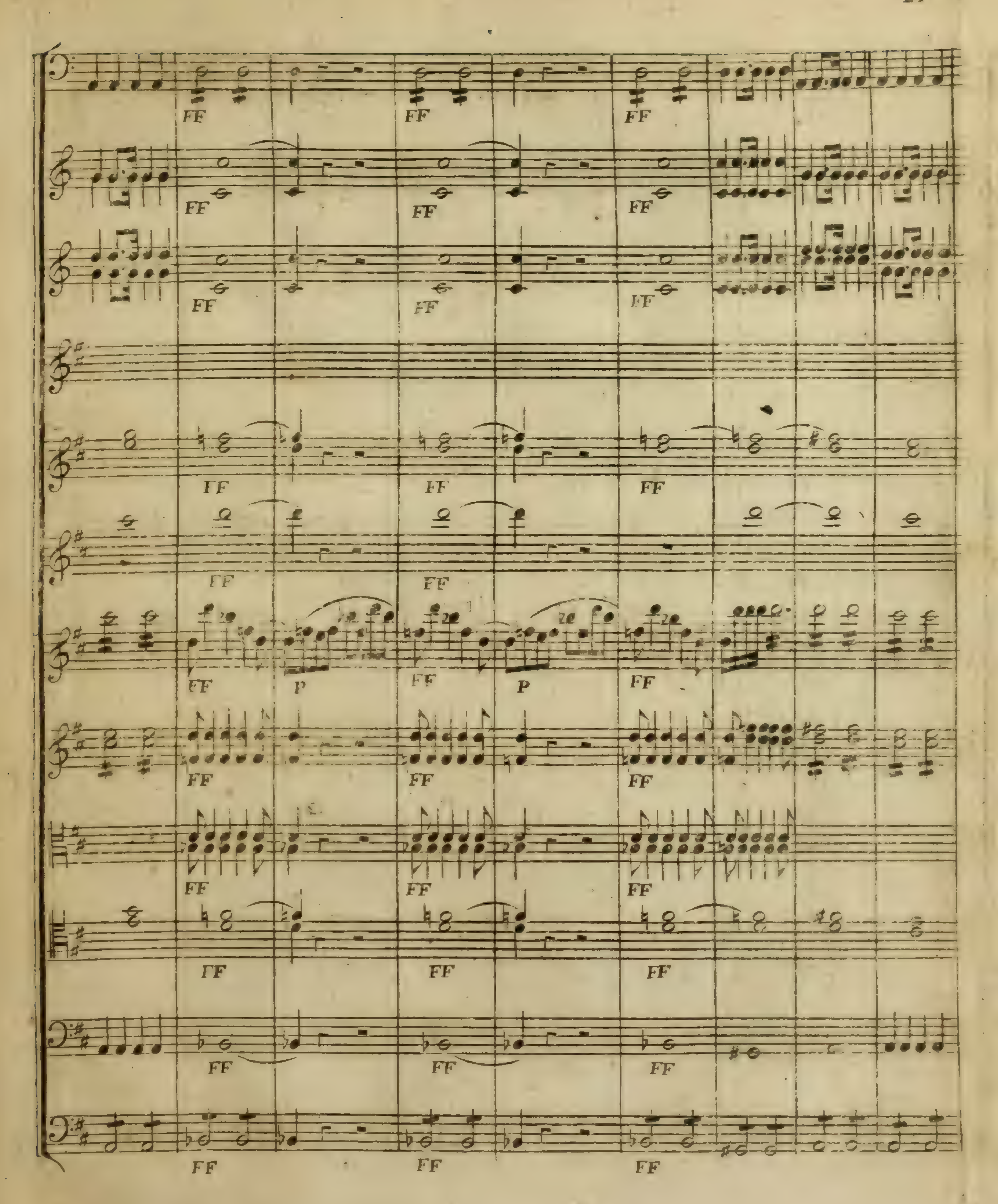

F
F
F
soli
P
col Clarinette
F
F
P
unis
F
P
col B
F
P
P
F
Pizzicato
P

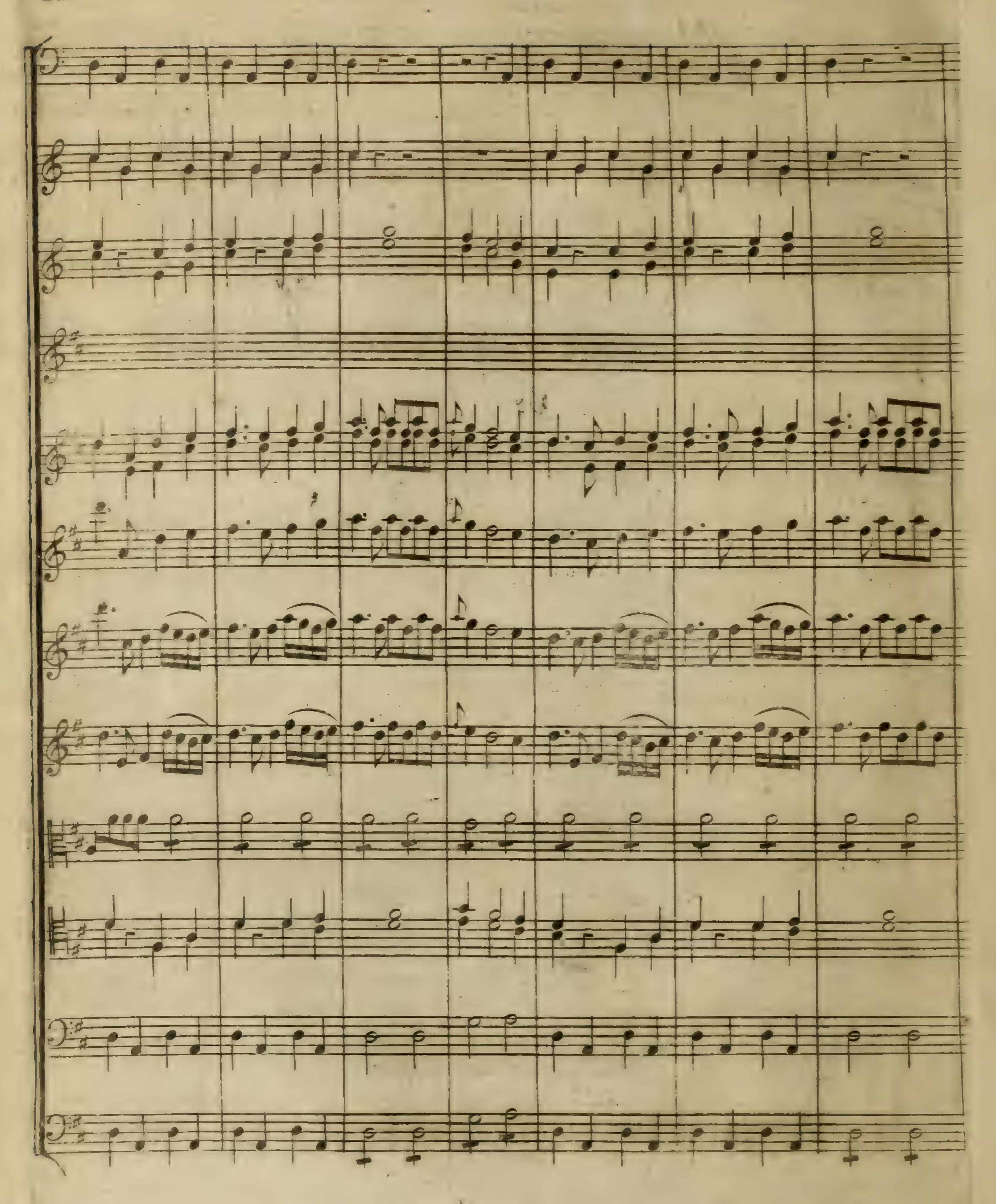

solo
Pizzicato
solo
oboe 1º
solo

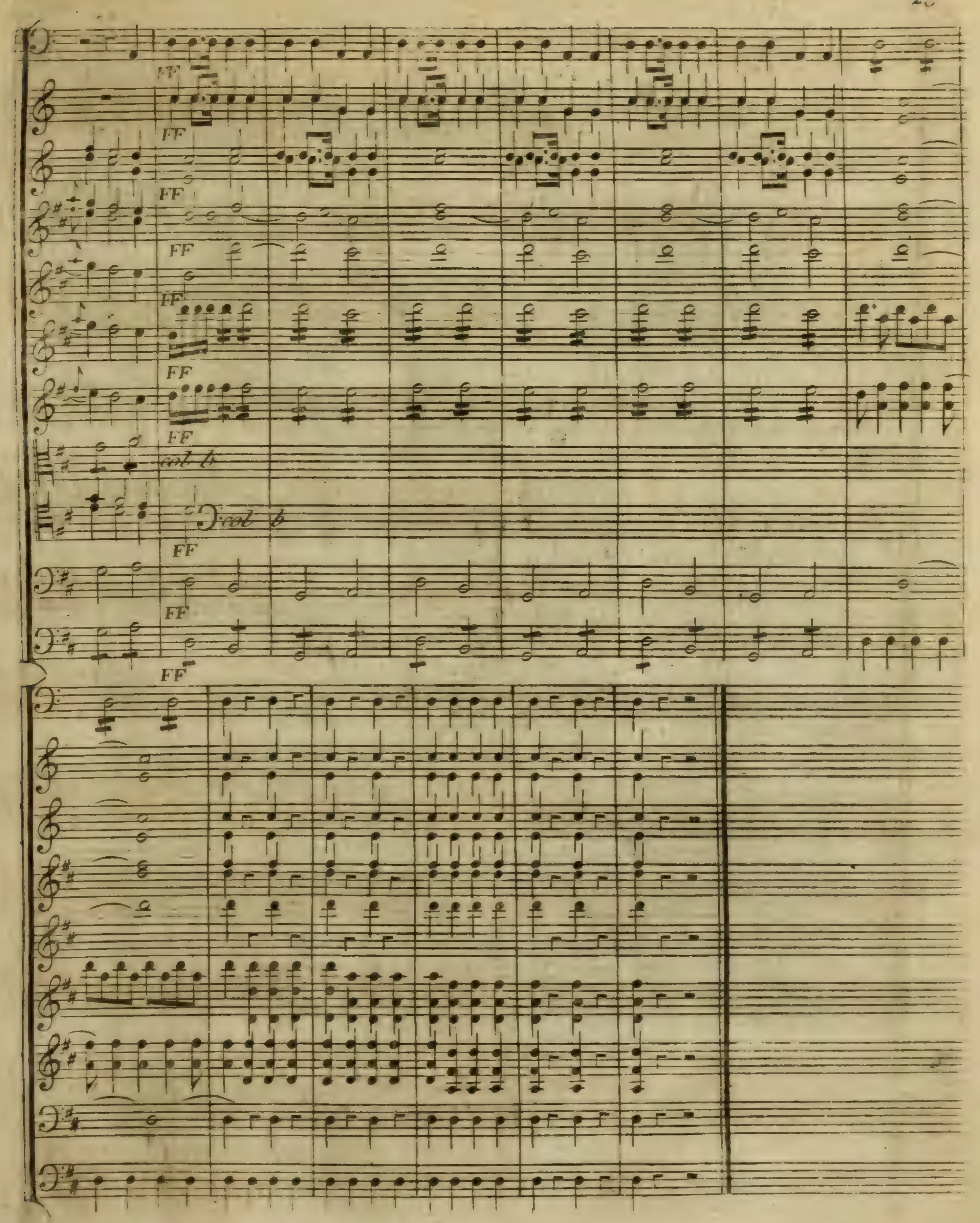

F
F
F
F
F
F
F
F
F
col b
F
F
arco


F
tutto


FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
col oboe 1º
col oboe 2º
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
P
FF
P
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
col b
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF


FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
P
FF
P
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF




FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
col b
FF
col b
FF
FF
FF

PHILIPPE ET GEORGETTE

COMEDIE.

En un Acte Melée D'ariettes.

SCENE PREMIERE.

Le Théâtre Représente une Chambre assez mal meublée et dans la quelle on a déposé des Caisses, des Malles, des ballots Vuides, on voit deux portes, l'une un peu sur le devant de la Scene à la droite des Acteurs l'autre à la gauche, au fond du Théâtre une Croisée. Il y a une Grande table et un tapis dessus.

Georgette. (seul.)

(Elle entre en regardant avec inquiétude derriere Elle.)

Ne me suit-on pas?.. je n'en puis plus.. je tremble... heim!.. ce n'est rien.. j'ai cru qu'on m'appelloit. (savancant vers la porte adroite.) mon Pauvre Prisonnier, mon cher Philipe. (allant a la porte d'entrée.) non je ne fermerai point cette porte, cela seroit suspect (allant au Cabinet) (Elle appelle d'une voix étouffée par la Crainte.) Philippe... Philippe...

SCENE II.

Philippe en dedans Georgette a travers la porte.

Philippe.

Ah! Georgette, c'est Vous!

Georgette.

Oui, mon ami... Pauvre Philippe! vous avez bien souffert depuis hier matin, n'est ce pas.

Philippe.

Je meurs de faim et de soif.

Georgette.

Ah! je le crois.

Philippe.

Ouvrez moi..

Georgette.

Je ne puis... j'ai perdu la Clef... cette maudite clef, je ne la trouve plus.

Philippe.

Eh bien! comment donc faire?

Georgette.

Ah je ne sais... depuis hier au soir je suis dans des inquiétudes.. j'éprouve un tourment... vous savoir là sans nourriture Et ne pouvoir pénétrer jusqu'à vous! Et si le malheur vouloit que quelqu'un l'eut trouvée cette clef!.. si par evenement on vouloit entrer ici!.. ah! ciel.. je ne sais que résoudre, que devenir...

Philippe.

Georgette, je tombe de besoin.. jamais la faim ne m'a, je crois, autant tourmentée mais surtout une soif dévorante.. de leau, Georgette, de leau je v^s en conjure.

Georgette.

Et comment? par quel moyen... ah! mon Dieu! mon Dieu! il périra là...

M.de Martin. (en dehors.)

Georgette.

Georgette (à Philippe.)

On m'appelle... c'est ma mere (se retournant vers la porte d'entrée.) j'y vais un peu de patience, Philippe un peu de patience.

Philippe.

Georgette, m'aimez vous toujours.

Georgette.

Plus que ma vie... laisez vous, je descends...

Mr. Martin. (en dehors.)

Georgette...

Georgette. (criant.)

On y va... adieu Philippe... adieu.

Philippe.

Revenez, revenez bien vite... Et du pain, du pain... de l'eau.

Babet. (en dehors.)

Melle Georgette.

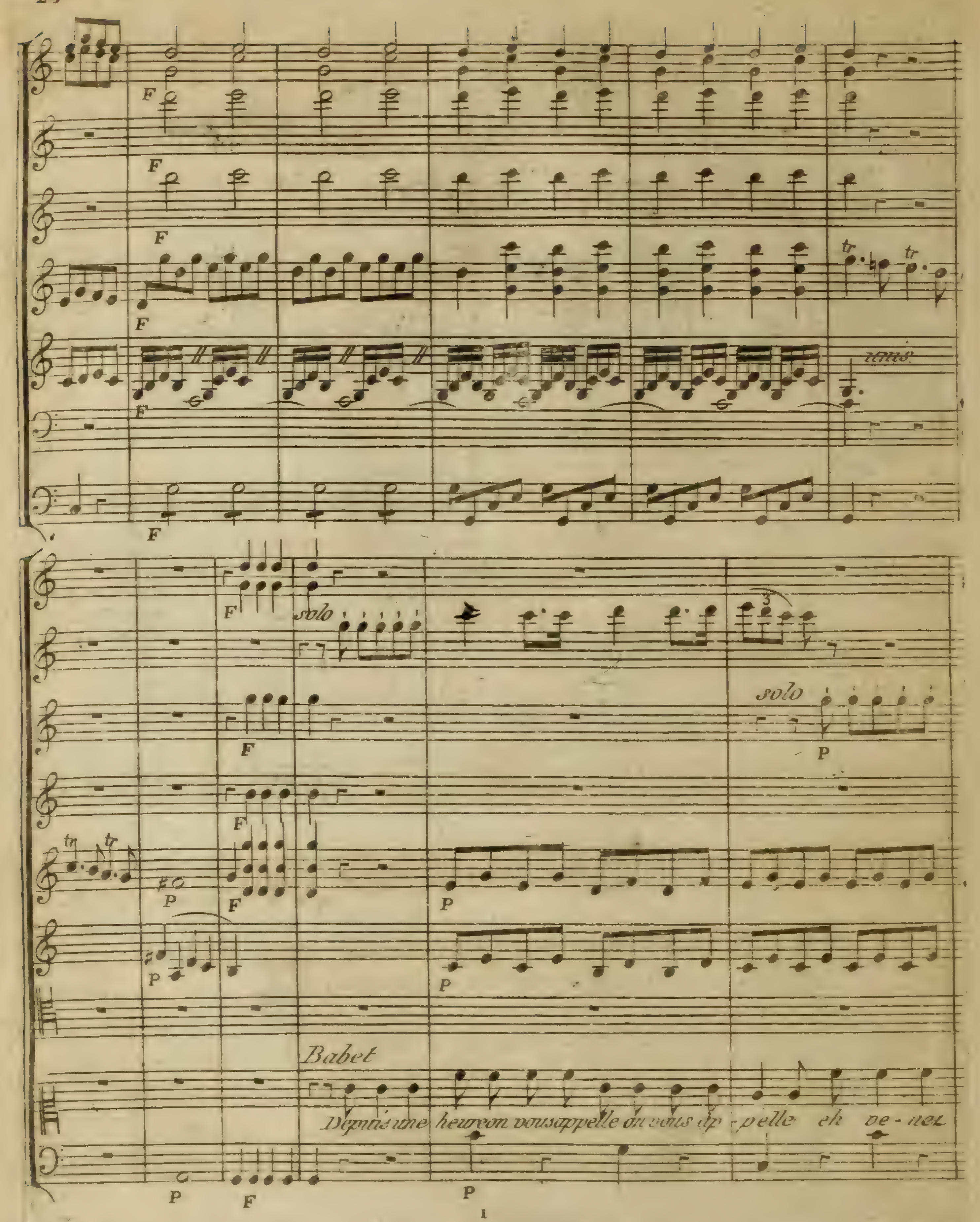
Georgette.

C'est pis qu'un sort... toute la maison... Et je descends, ayez donc patience (à Philippe.) Voici quelqu'un... on monte... Paix! ne parlez plus.

SCENE III.

Georgette Babet.




solo
solo
uns
Babet
Depuis une heure on vous appelle on vous ap-pelle eh ve-nez

soli

solo

P Georgette

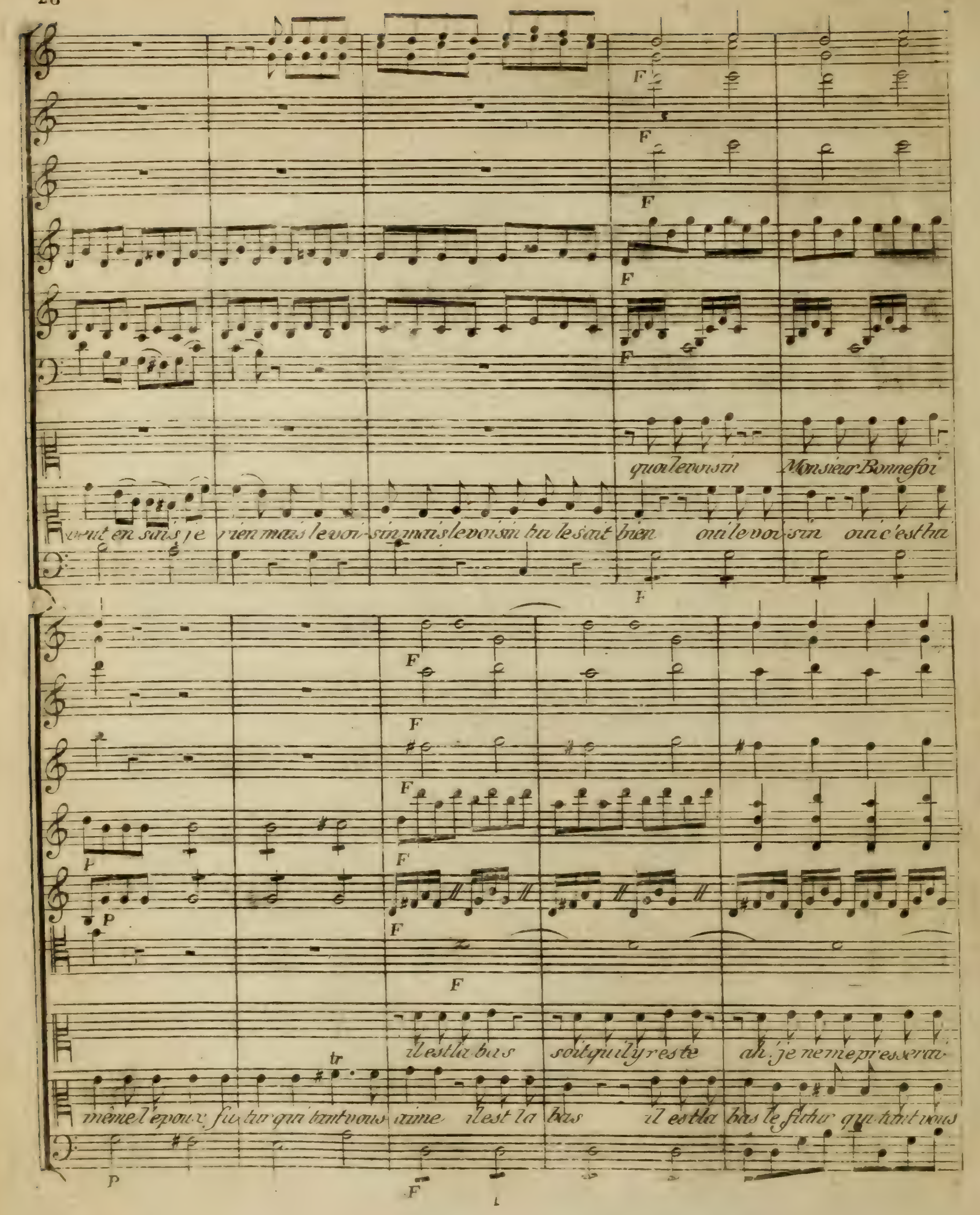
donc eh venez donc Mademoi selle je cherche i - ci je cher ché las ce que je que je ne trouve

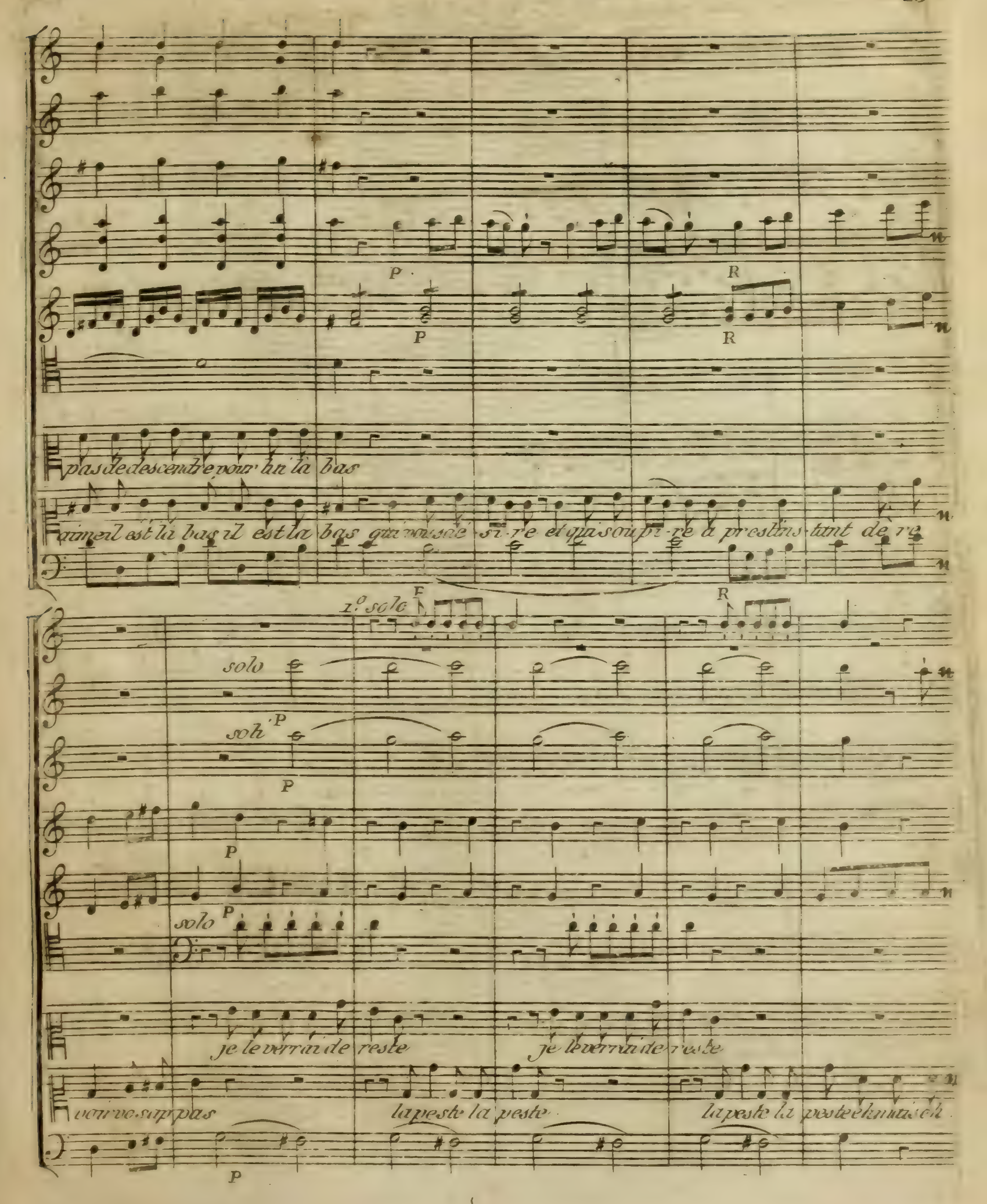
pas

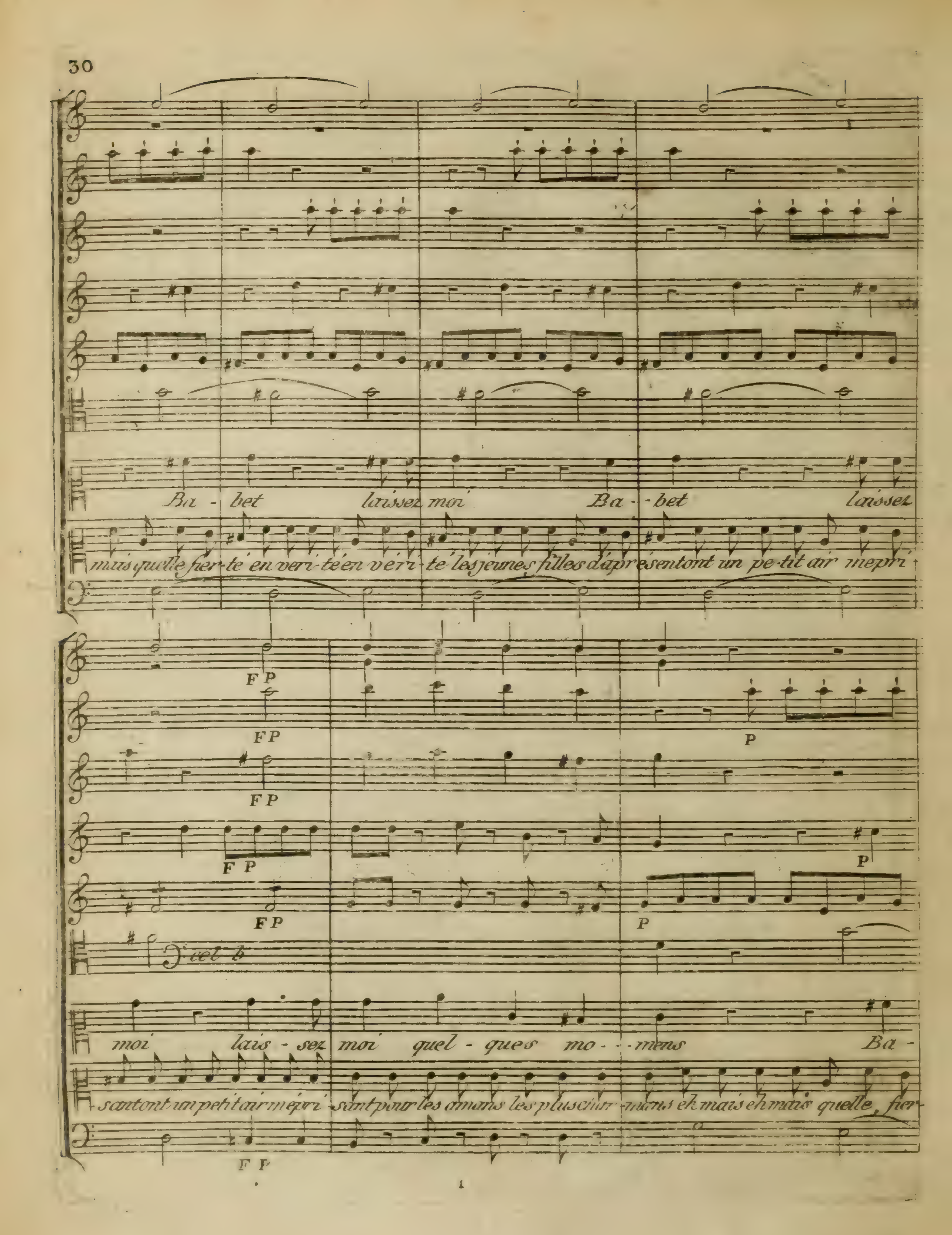
c'est ma ... et que me veut el-le

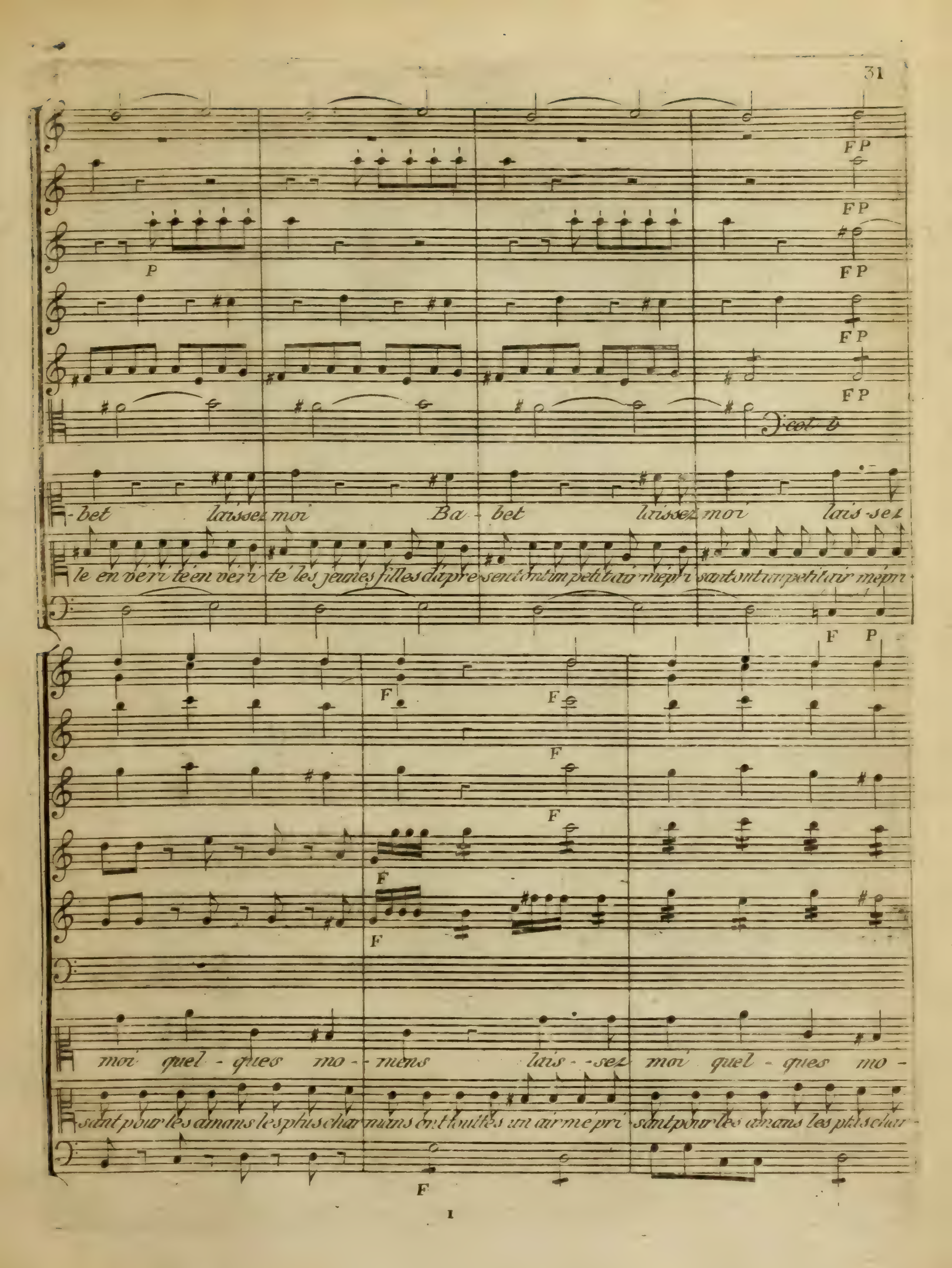
Depuis une heure on vous appelle on vous ap pelle

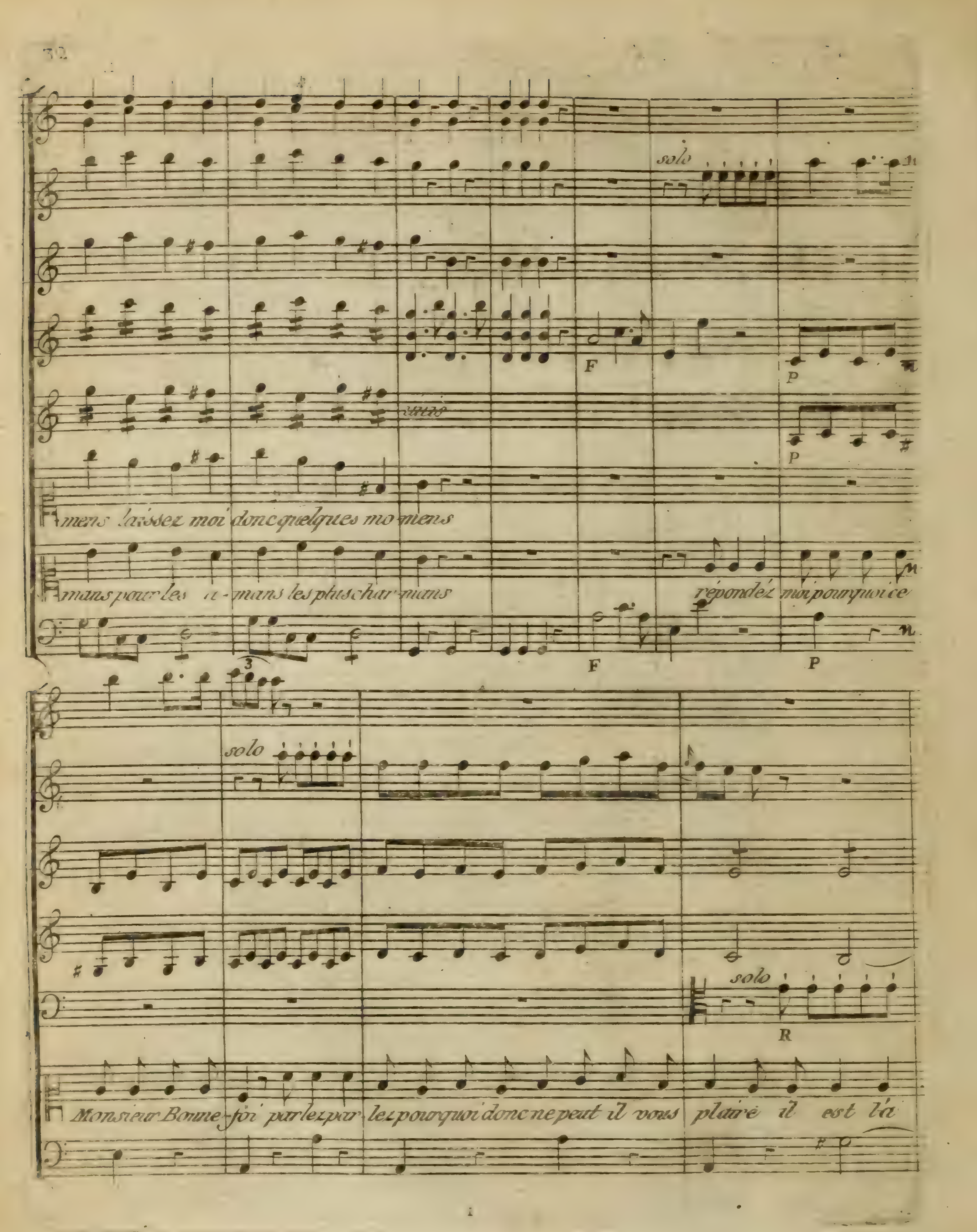
ce quelle


quoi le voisin
Monsieur Bonnefoi
veut en suis je rien mais le voi-sin mais le voisin lui le sait bien oui le voi-sin oui c'est lui
il est là bas soit qu'il y reste ah je ne me presserai
même l'epoux fu-tur qui tant vous aime il est là bas il est là bas le futur qui tant vous

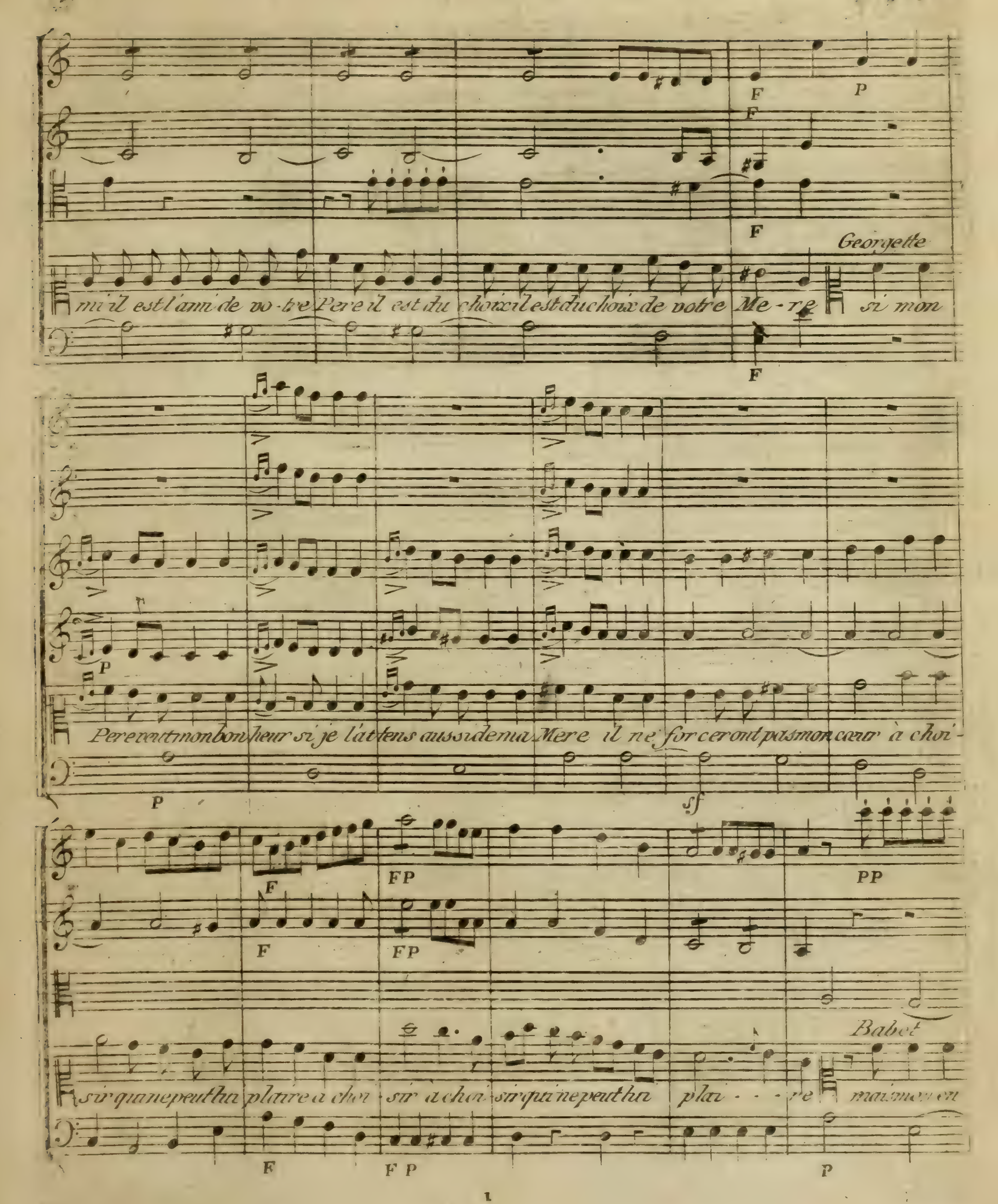

pas de descendre pour un la bas
aimer il est là bas il est là bas qui soupire et qui soupire à prestins tant de re
1.o solo
solo
solo
P
R
solo
je le verrai de reste
je le verrai de reste
voir ve.sur pas
la peste la peste
la peste la peste

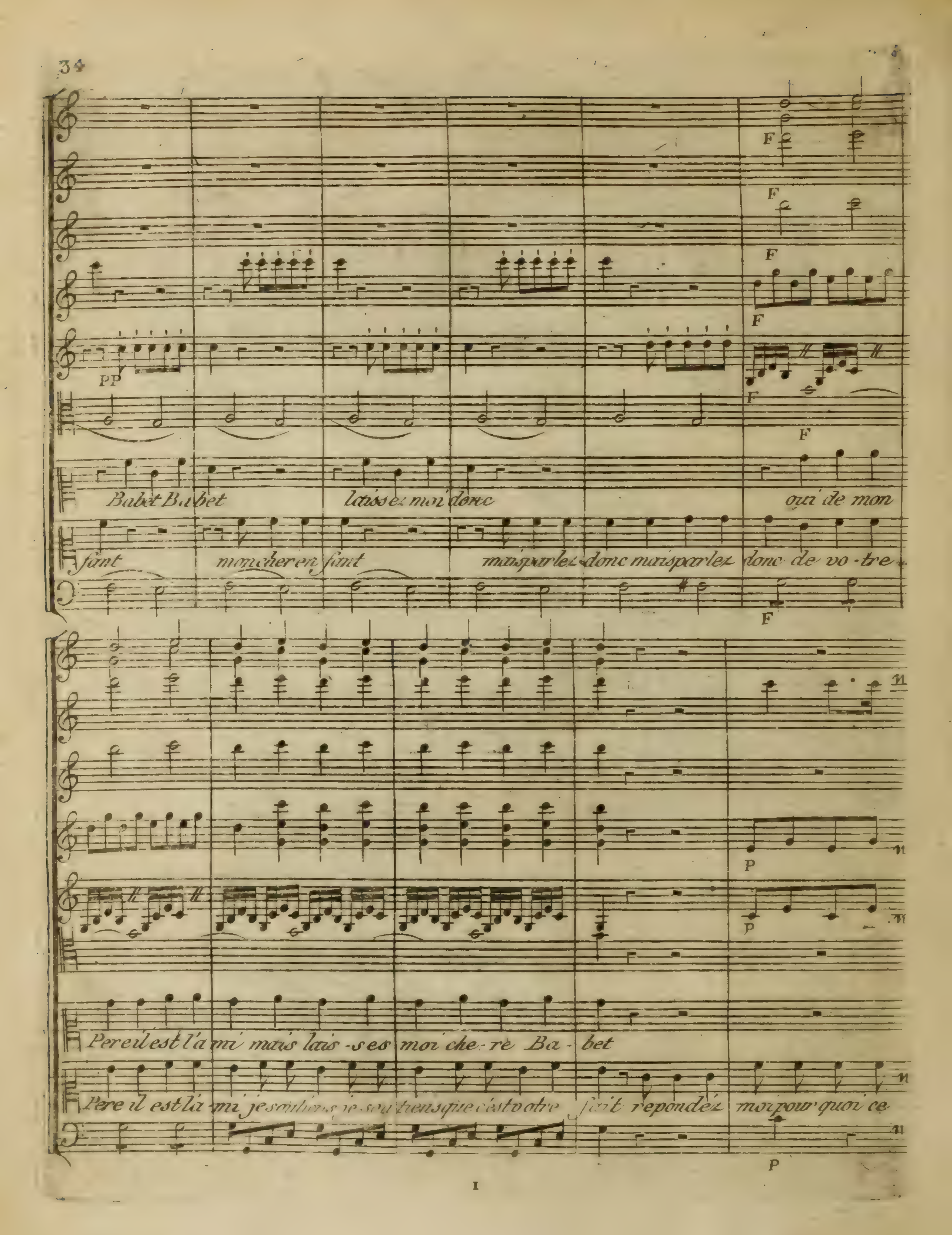

Ba - bet laissez moi Ba - - bet laissez
mais quelle fier-te en veri-te en veri-te les jeunes filles d'apresentont un pe-tit air mepri
F P
F P
F P
F P
F P
P
P
P
cel b
moi lais - sez moi quel - ques mo - - mens Ba -
sentont un petit air mepri sont pour les amans les plus char mans eh mais eh mais quelle fier
F P

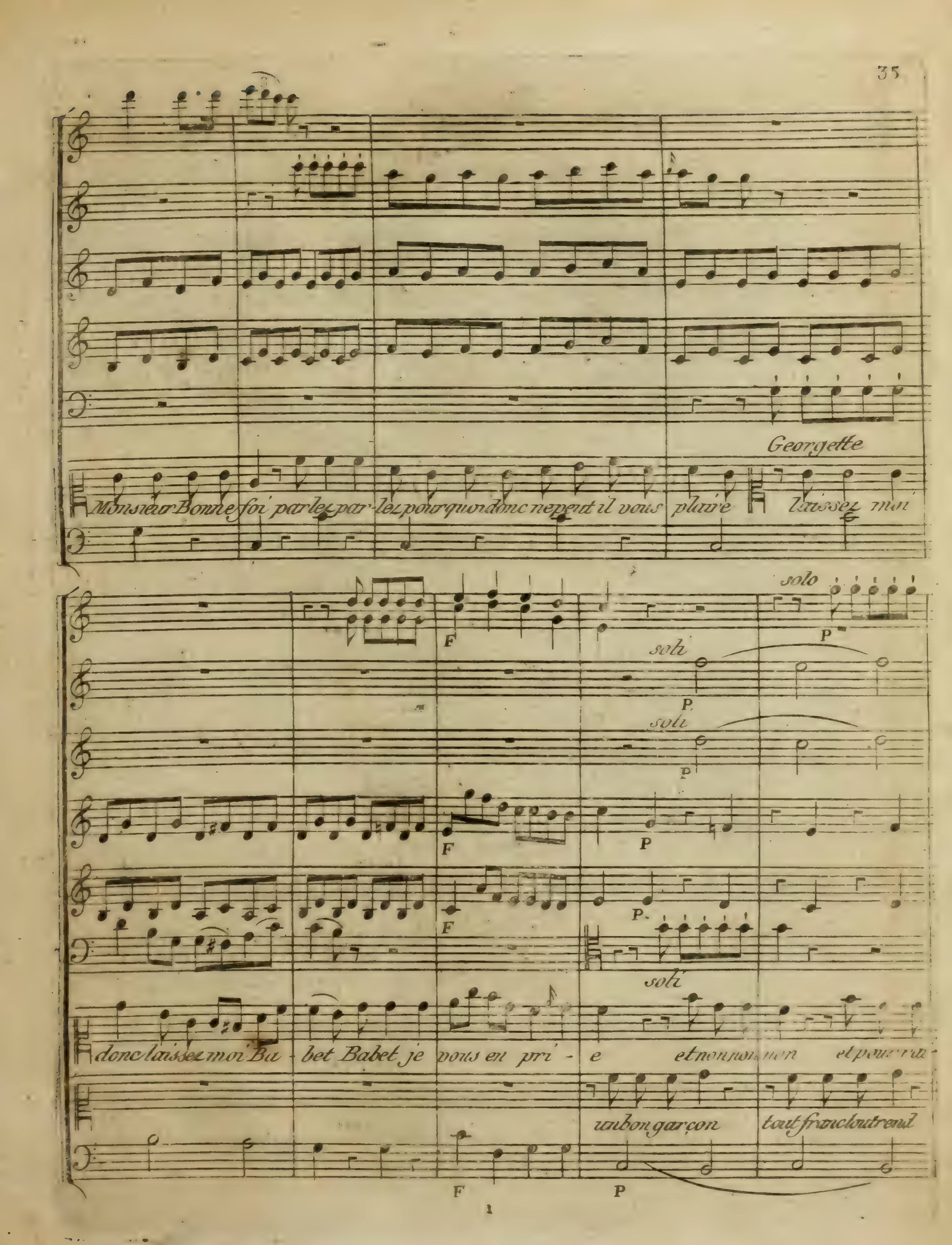

-bet laissez moi Ba-bet laissez moi lais-sez
le en vérité en vérité les jeunes filles d'apresent ont un petit air mépri sant ont un petit air mépri
moi quel-ques mo-mens lais-sez moi quel-ques mo-
sant pour les amans les plus char mans ont toutes un air mépri sant pour les amans les plus char-

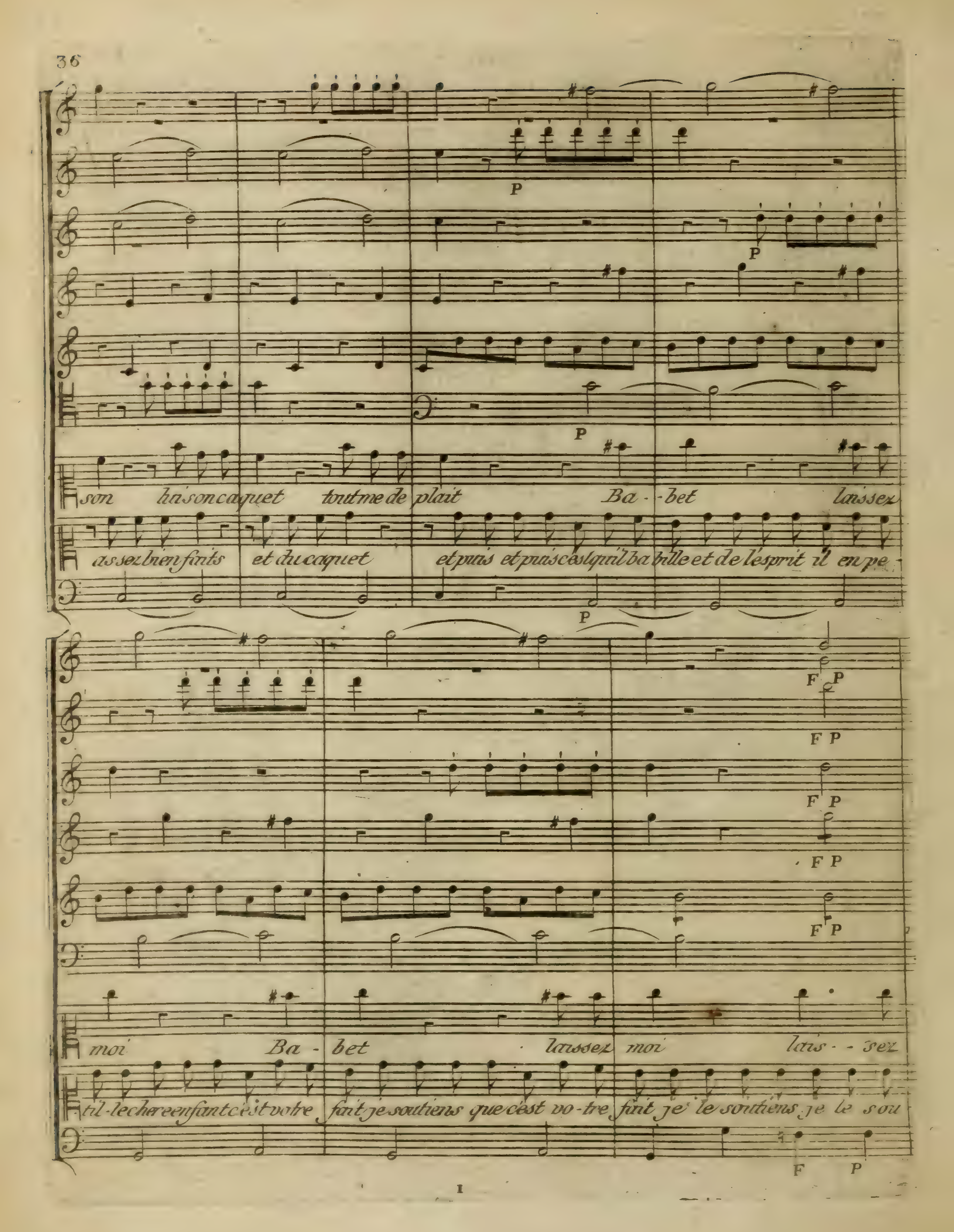


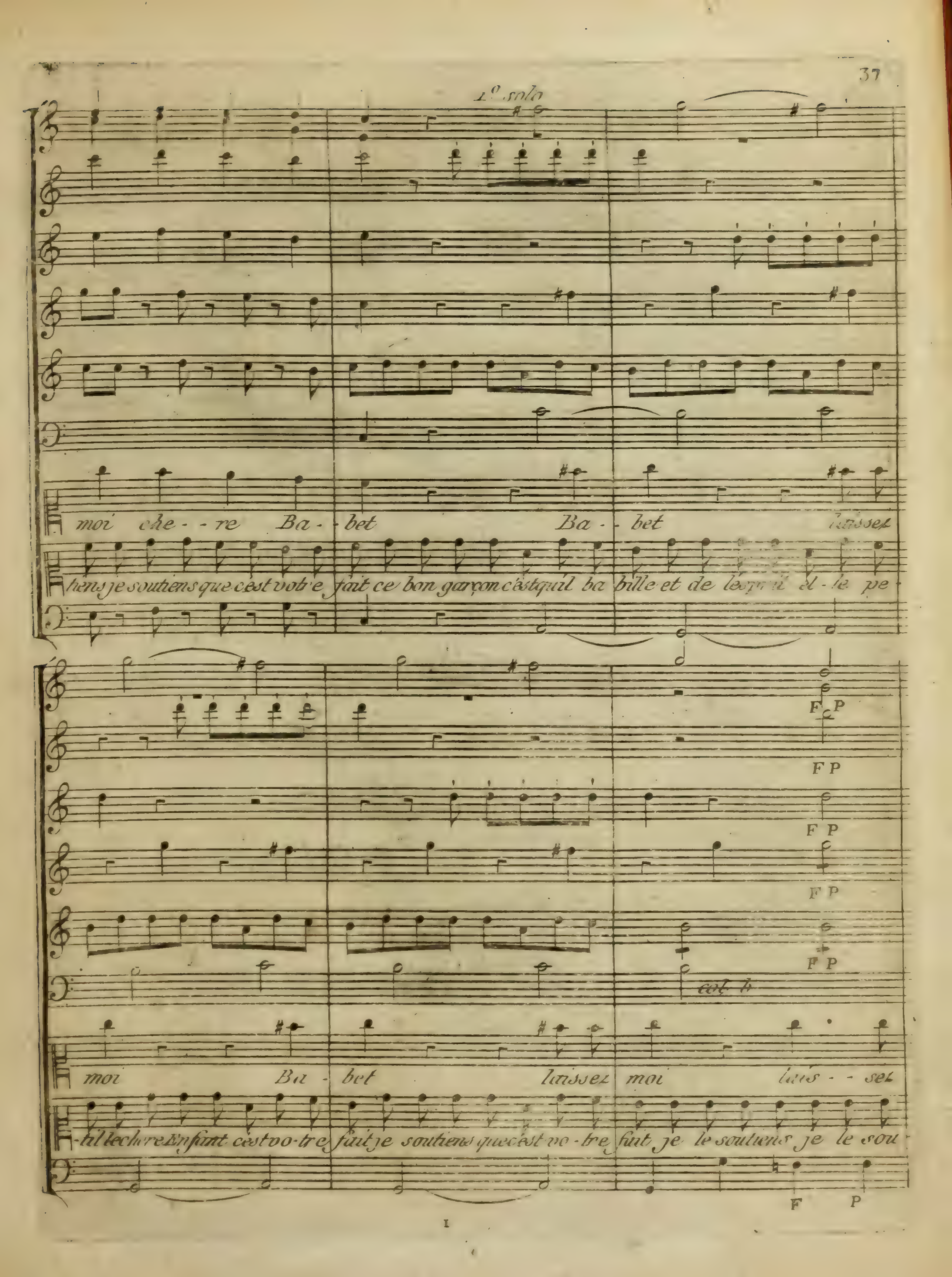
solo
F
P
mens laissez moi donc quelques mo-mens
mans pour les a-mans les plus char-mans
répondez moi pourquoi ce
solo
solo
R
Monsieur Bonne-foi parlez par lez pourquoi donc ne peut il vous plaire il est là

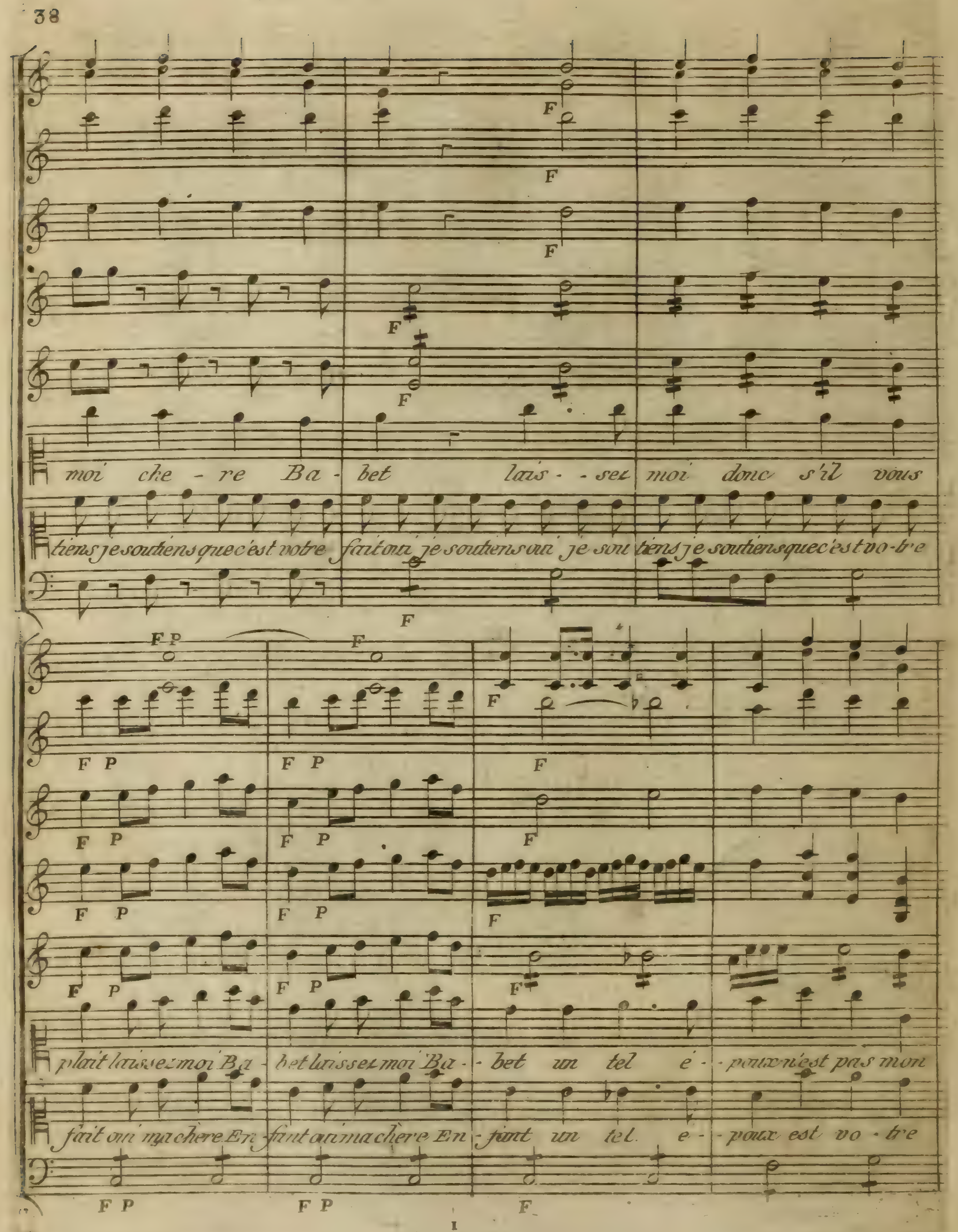

mi il est l'ami de vo-tre Pere il est du choix il est du choix de votre Me-re
Georgette
si mon
Pere veut mon bonheur si je l'attens aussi de ma Mere il ne forceront pas mon cœur à choi-
sir qui ne peut lui plaire a choi sir a choi sir qui ne peut lui plai - - re
Babet

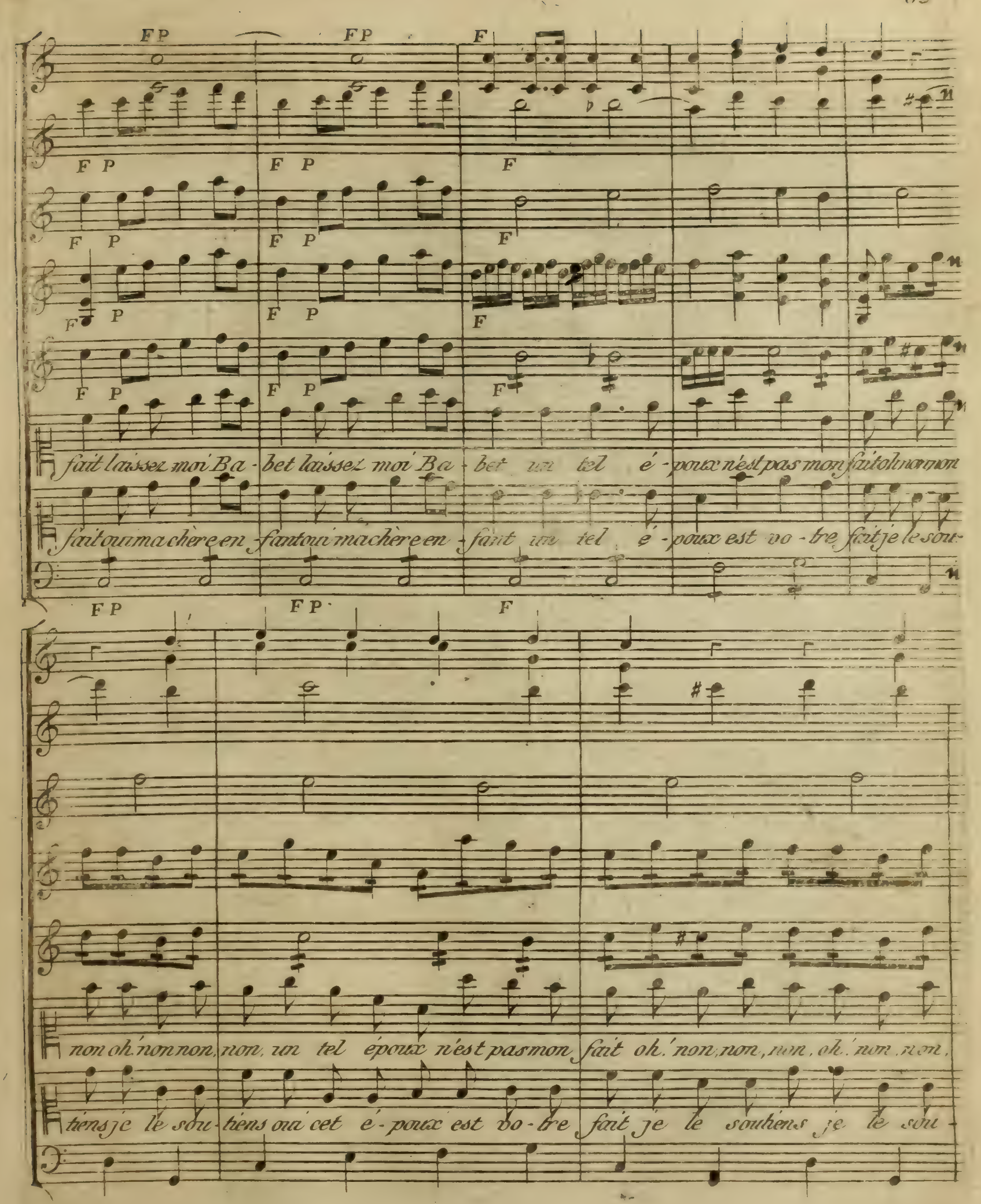

Babet Babet
laissez moi donc
oui de mon
fant
mon cher enfant
mais parlez donc mais parlez donc de vo-tre
Pere il est l'ami mais lais-ses moi che-re Ba-bet
Pere il est l'ami
fait repondez moi pour quoi ce

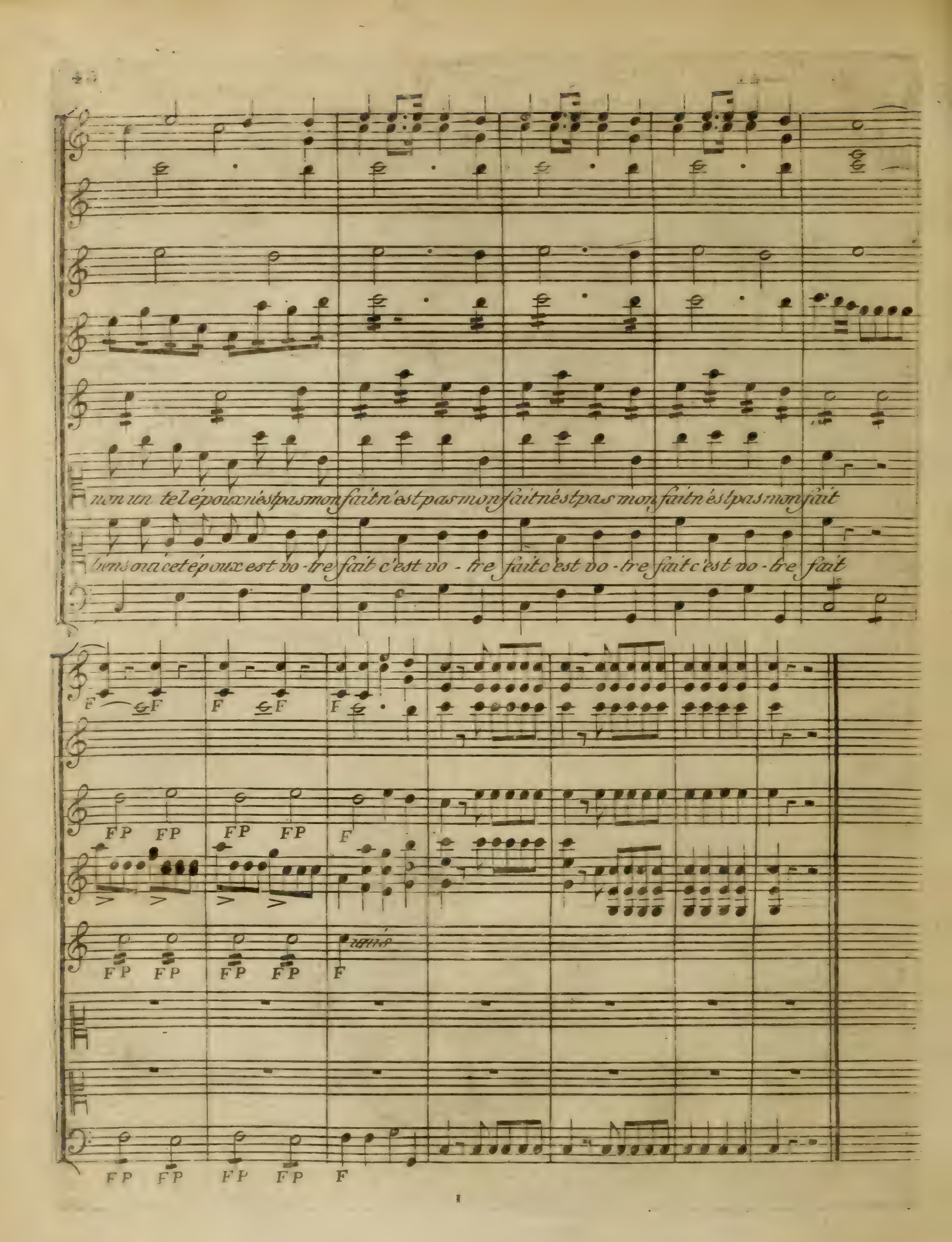

Georgette
Monsieur Bonne foi parlez par-lez pourquoi donc ne peut il vous plaire
laissez moi
solo
soli
soli
soli
donc laissez moi Ba - bet Babet je vous en pri - e
un bon garçon
tout franc tout rond


son ha son caquet tout me de plait Ba - - bet laissez
assez bien faits et du caquet et puis et puis c'est qu'il ba bille et de l'esprit il en pe -
moi Ba - bet laissez moi lais - - sez
til-le chere enfant c'est votre fait je soutiens que c'est vo-tre fait je le soutiens je le sou


1° solo
moi che - - re Ba - bet Ba - - bet
tiens je soutiens que c'est votre fait ce bon garçon c'est qu'il ba bille et de
moi Ba - bet laissez moi
c'est vo-tre fait je soutiens que c'est vo - tre fait je le soutiens je le sou -
F P


moi che - re Ba - bet lais - - sez moi donc s'il vous
tiens je soutiens que c'est votre fait oui je soutiens oui je sou tiens je soutiens que c'est vo-tre
plait laissez moi Ba - bet laissez moi Ba - - bet un tel e - - poux n'est pas mon
fait oui ma chere En - fant oui ma chere En - - fant un tel e - - poux est vo - tre


fait laissez moi Ba - bet laissez moi Ba - bet un tel é - poux n'est pas mon fait oh! non non
fait ou ma chère en - fant ou ma chère en - fant un tel é - poux est vo - tre fait je le sou-
non oh! non non non, non, un tel époux n'est pas mon fait oh! non, non, non, oh! non non,
tiens je le sou - tiens oui cet é - poux est vo - tre fait je le soutiens je le sou -


non un tel époux n'est pas mon fait n'est pas mon fait n'ést pas mon fait n'ést pas mon fait
bens oui cet époux est vo-tre fait c'est vo - tre fait c'est vo-tre fait c'est vo-tre fait
F F F F F
FP FP FP FP F
FP FP FP FP F
FP FP FP FP F

Babet.

Laissez moi, laissez moi, voila de belles raisons que vous me donnez là ... votre Pere s'en contentera, n'est ce pas ? votre mere en sera satisfaite ... eh ! oui ! .. on ne dira rien ... nous n'aurons pas de tapage dans la maison ... pour moi je ne prendrai pas votre parti, d'abord ... ne comptez pas sur moi ... n'y comptez pas ... Mr. Bonnefoi ... le meilleur enfant ... un garçon plein de mérite de Politesse ... qui ne me parle jamais que Chapeau bas ... Mamselle Babet par ci Mamselle Babet par là ... et toujours des choses honnêtes ... il a du respect pour mon âge lui ; c'est un homme qui sait vivre Eh bien ! qu'est ce que vous faites ici ? descendrez vous ? ..

Georgette.

Allons donc mais je suis sure que cela ne finira pas, qu'il va m'entretenir pendant une mortelle heure de sa passion, de ses beaux sentimens ! .. peine perdue Babet, peine absolument perdue .. je ne serai jamais sa femme d'abord j'aimerois mieux rester fille toute ma vie.

Babet.

Rester fille ! .. oui ... c'est une chose bien facille ... pas vrai ? .. Eh ! oui ... on dit comme ça à seize ans, mais à vingt on sent qu'il faut un mari et on le prend ... ah ça si vous ne voulez pas qu'on vienne vous chercher, descendez, car je vous avertis que Monsieur Bonnefoi ...

Georgette.

Eh bien ! .. allez la premiere ... dites que dans un moment ... c'est que je suis occupée ici .. je cherche .. je cherche ...

Babet.

Vous cherchez et moi je trouve.

Georgette.

Vous l'avez trouvée.

Babet.

Eh bien, quoi ?

Georgette.

Et mais qu'est ce que vous dites ...

Babet.

Je dis que vous êtes une négligente, qu'on voit trainer de tous côtés ce qui vous appartient et que si je n'étois pas perpétuellement à ranger ...

Georgette.

Je ne vois pas cependant ...

Babet.

Comment ! vous ne voyez pas ... ce n'est pas une clef que vous cherchez ? ..

Georgette.

Vous l'avez ?

Babet. (la montrant.)

La reconnoissez vous ? quand je vous dis que vous ne savez jamais ce que vous faites de rien.

Georgette.

Rendez la moi ... ma bonne petite Babet ...

Babet.

On vous a donné la garde et le detail du fil, du coton, des rubans de soie ... C'est en bonnes mains .. n'est ce pas ? .. et si l'on avoit eu besoin

de ces Marchandises, comment auroit-on fait ?

Georgette.

Mais c'est qu'aussi ce Cabinet est si noir... que quand j'en sors... j'ai les yeux tous... tous... ça fait que je ne prends pas garde... allons, rendez la moi...

Babet.

Quelqu'un pouvoit venir demander... allons Mamselle Georgette... montez au petit Cabinet, donnez à M.me ce quelle désire.... point dutout, Mamselle à perdu la Clef et il faut enfoncer la porte..

Georgette.

Ah! dieu merci, on n'en fera rien puisque je tiens la Clef.

Babet.

Il faut avoir du soin, ma chère enfant... Il faut de l'ordre, de l'arrangement... j'ai voulu vous faire chercher un peu pour vous apprendre... ces jeunes filles... ça n'a non plus de tête... ah! mon dieu, mon dieu! ...allons je m'en vas donc dire à M.r Bonnefoi que vous allez descendre, ne lui faites pas la mine, comme à l'ordinaire, Entendez vous. ...Il finira par vous plaire, j'en suis sure...

Georgette.

Il lui faudra du tems pour cela, je vous en réponds... mais, allez donc... Babet... apropos le buffet.. pourquoi donc est il si soigneusement fermé aprésent ?

Babet.

Pardi! il est fermé... par ce que je ne sais ce que devient la moitié au moins de ce que je dessert de dessus la Table... le Pain. le vin, la bonne chere tout disparoit, c'est pis qu'un sort... cependant personne n'entre dans ma Cuisine Excepté vous Et je ne comprends pas...

Georgette.

Donnez moi la Clef.

Babet.

Pourquoi ?

Georgette.

C'est que je veux... C'est que j'aurois besoin... mais vous êtes singulière, Est ce que j'ai des comptes à vous rendre ? donnez la moi tout de suite.

Babet.

Tenez, Grondeuse... fi! que c'est Vilain d'avoir comme ça le ton dur et revêche.

Georgette.

Eh! non je ne gronde pas... non, je n'ai pas intention de vous chagriner... vous savez bien, Babet que je vous aime.

Babet.

ô la bonne heure. la voila... et ne l'égarez pas comme l'autre... descendez... ce pauvre chere home ...il sera si content de vous voir.. mon Enfant, on sait ce qu'on refuse, et on ne sait pas ce qu'on aura... voila un Mari tout trouvé il faut le prendre.

Georgette.

Mais allez donc...

Babet.

Je cours, je cours.

SCENE IV.

Georgette, seule.

La voila partie ! . . ô mon cher Philippe à quel péril, mon Etourderie l'avoit elle exposé . .

SCENE V.

Georgette, Philippe à qui elle ouvre la porte, il est en veste, et sans col.

Philippe.

Oh ! ma Georgette . . .

Georgette.

Parlez bas . . . la porte est ouverte . . Babet n'est pas encore au bas de l'escalier . . . (montrant la Clef.) Elle l'avoit trouvée, et depuis hier elle se plaisoit à m'inquiéter . . .

Philippe.

Je suis tout ébloui du grand jour . . . la nuit est profonde dans ce Cabinet . . . que lors que je reviens à la lumiere . . . mes yeux . . .

Georgette.

Pauvre Philippe !

Philippe.

Oh ! je vous vois cependant . . j'ai toujours de bons yeux pour cela . . . je vois tout ce que j'aime, ma bienfaitrice, celle qui m'a sauvé la vie.

Georgette.

Oh ! c'est la mienne que je sauvois.

Philippe.

Mais Georgette . . . ma mort, hélas ! n'est peut être que differée, l'arrêt est prononcé mes infortunés compagnons ont peri . . . leur innocence ne les a pas sauvés et la mienne ne me garentira pas du sort affreux qui m'est destiné :

Georgette.

Ô mon ami . . .

Philippe.

Je suis caché ici . . . à la bonne heure, mais je ne puis pas y rester toujours . . . tôt ou tard je serai découvert . . . et . . . la mort . . .

Georgette.

Eloignons cette horrible idée . . . on s'interesse à votre sort, vous le savez . . . des hommes Equitables et sensibles ont embrassé votre défense . . . . l'injuste arrêt peut être revoqué . . . du Courage, mon ami, de la Patience

Philippe.

Oh ! j'en ai . . j'en ai . . . surtout quand je vous vois Georgette.

Georgette.

Paix ! ne dites mot . . . on parle au bas de l'escalier. Ciel ! je crois que l'on monte ici . . fuyez . . . tout mon sang est glacé . . .

Philippe.

N'oubliez pas que je suis à jeun.

Georgette. Fermant précipitament la porte dont Elle retire la Clef.

Non. non.

SCENE VI.

Georgette. Seule.

Descendons bien vite, debarassons nous de Mr. Bonnefoi et apportons à ce pauvre Philippe les alimens . . .

SCENE VII.

Mr. Bonnefoi, Georgette, Mr. Martin.

Mr. Martin.

Eh bien ! le voila ma fille ce cher Voisin, ce pauvre Bonnefoi qui desire, qui soupire, qui n'aspire qu'après toi . . . il y a près d'une heure qu'il est la bas à demander où est Melle Georgette, que fait Melle Georgette ? allez donc chercher Melle Georgette ? à la fin je prends le parti de te l'amener pour -



m'en débarasser... Epouse le bien vite, je t'en prie, car il en perd la Cervelle, et il me fera tourner la tête.

Bonnefoi.

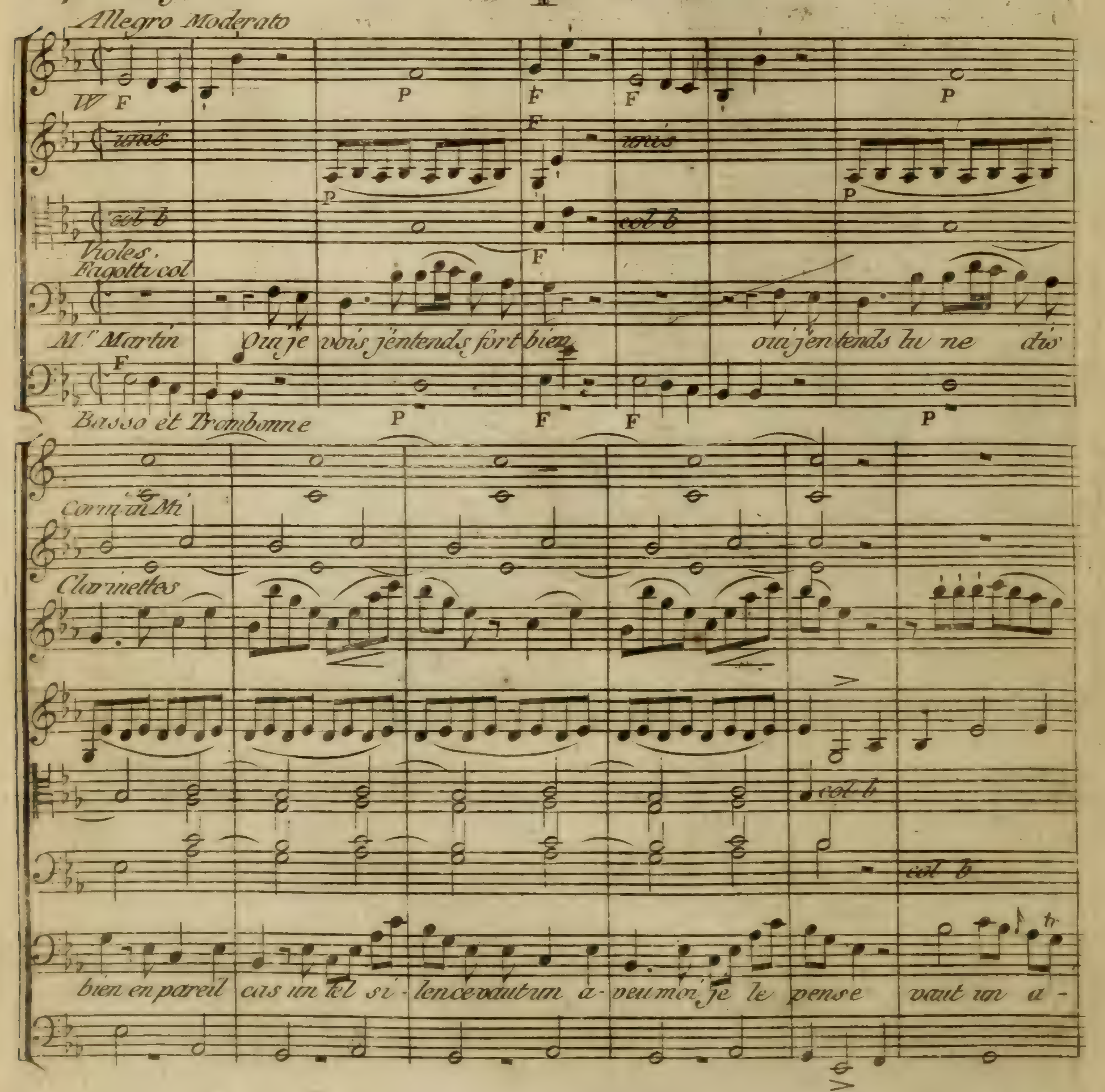
Si je Croyois avancer mon bonheur en me rendant encore un peu plus importun je...

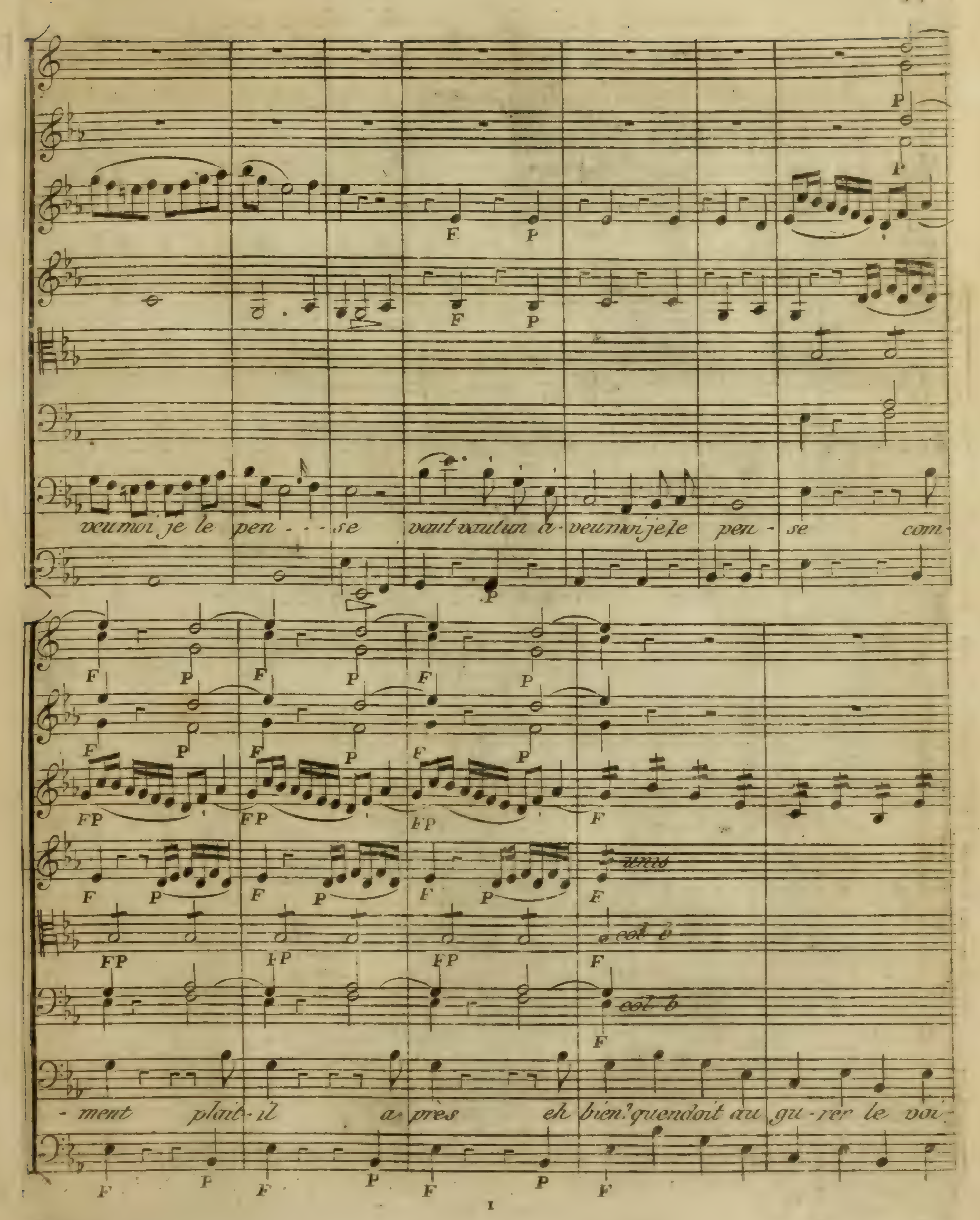
M.r Martin.

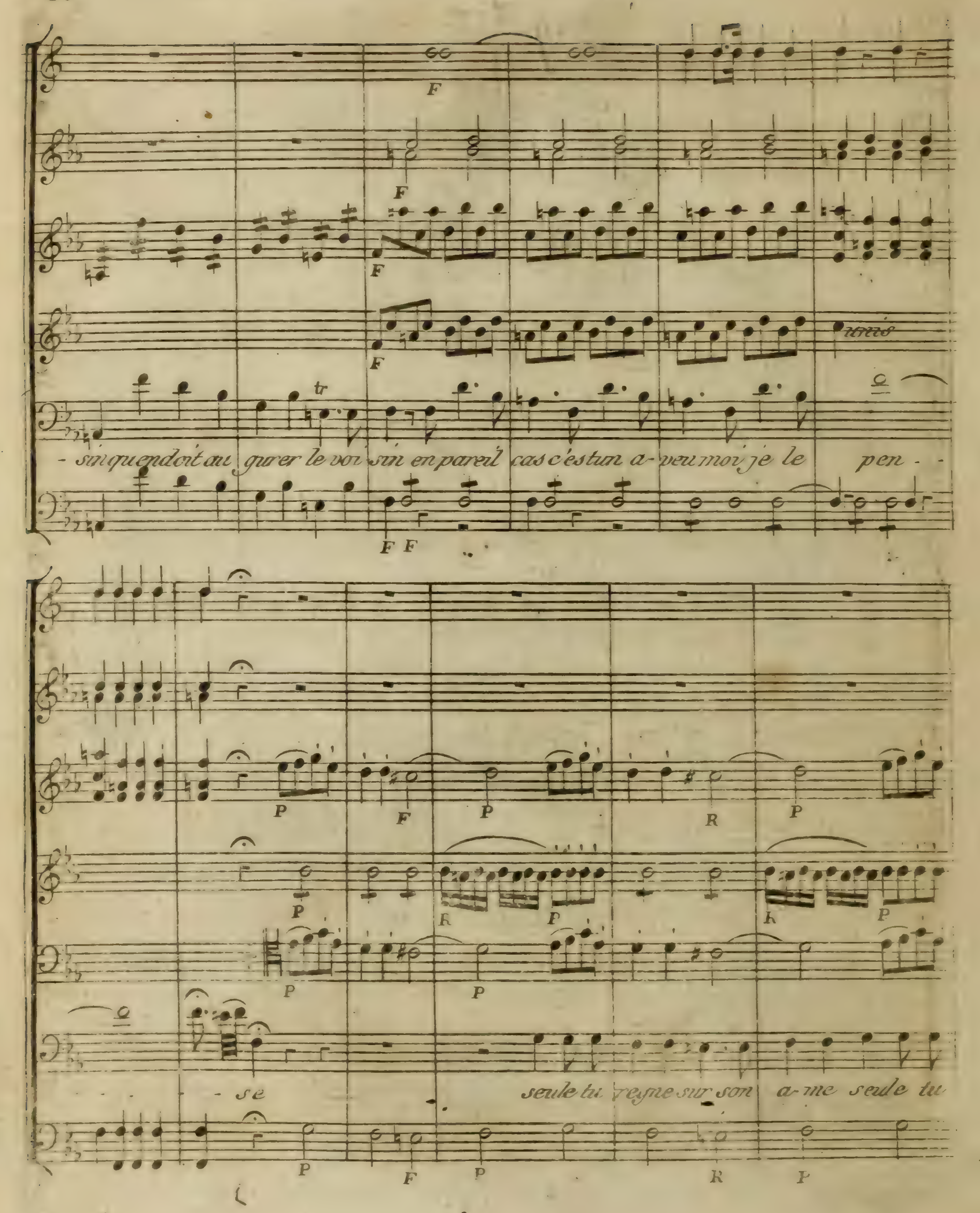
Je te remercie de l'intention...et bien! qu'est ce que tu dis à cela, Georgette.

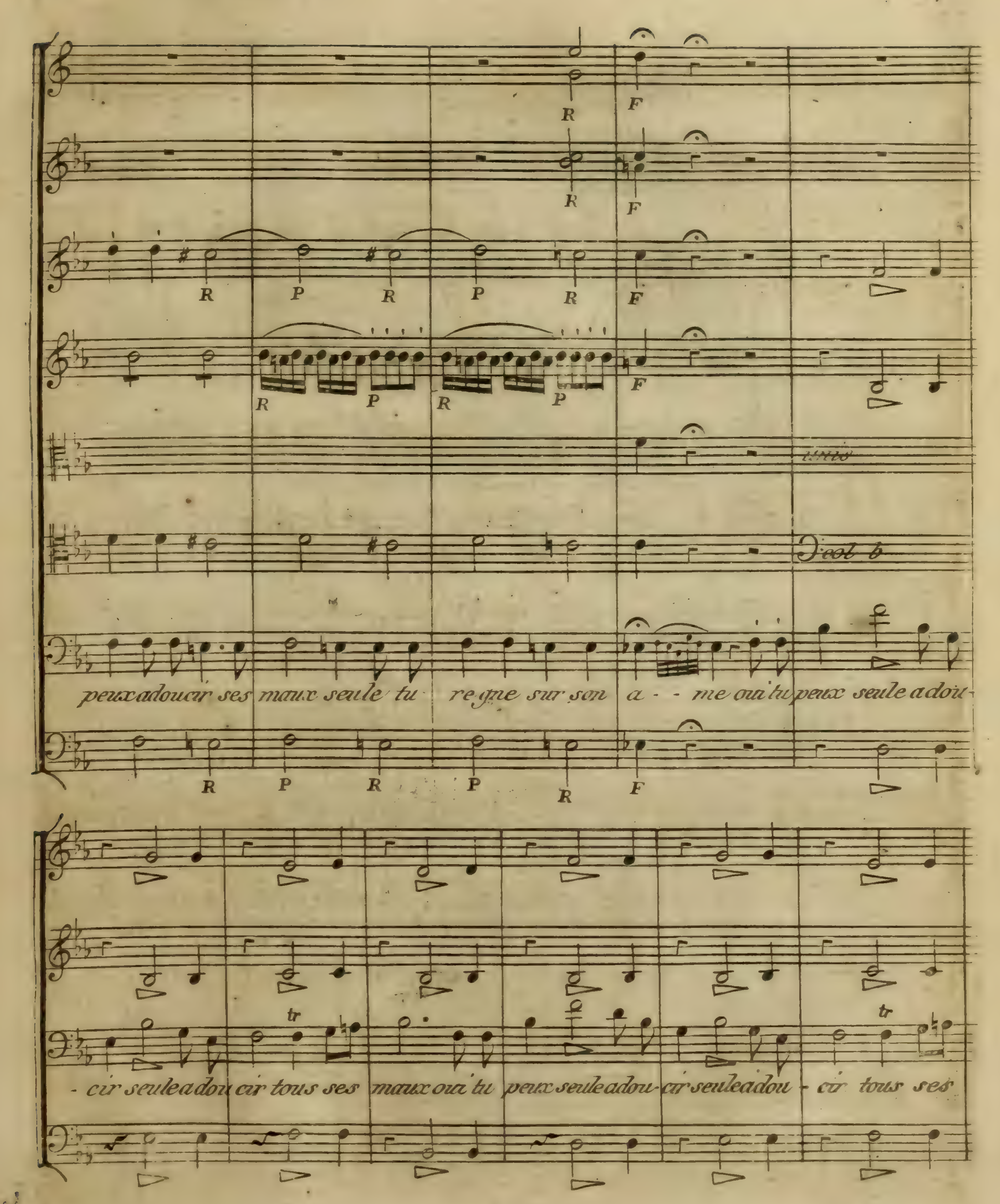
Georgette.

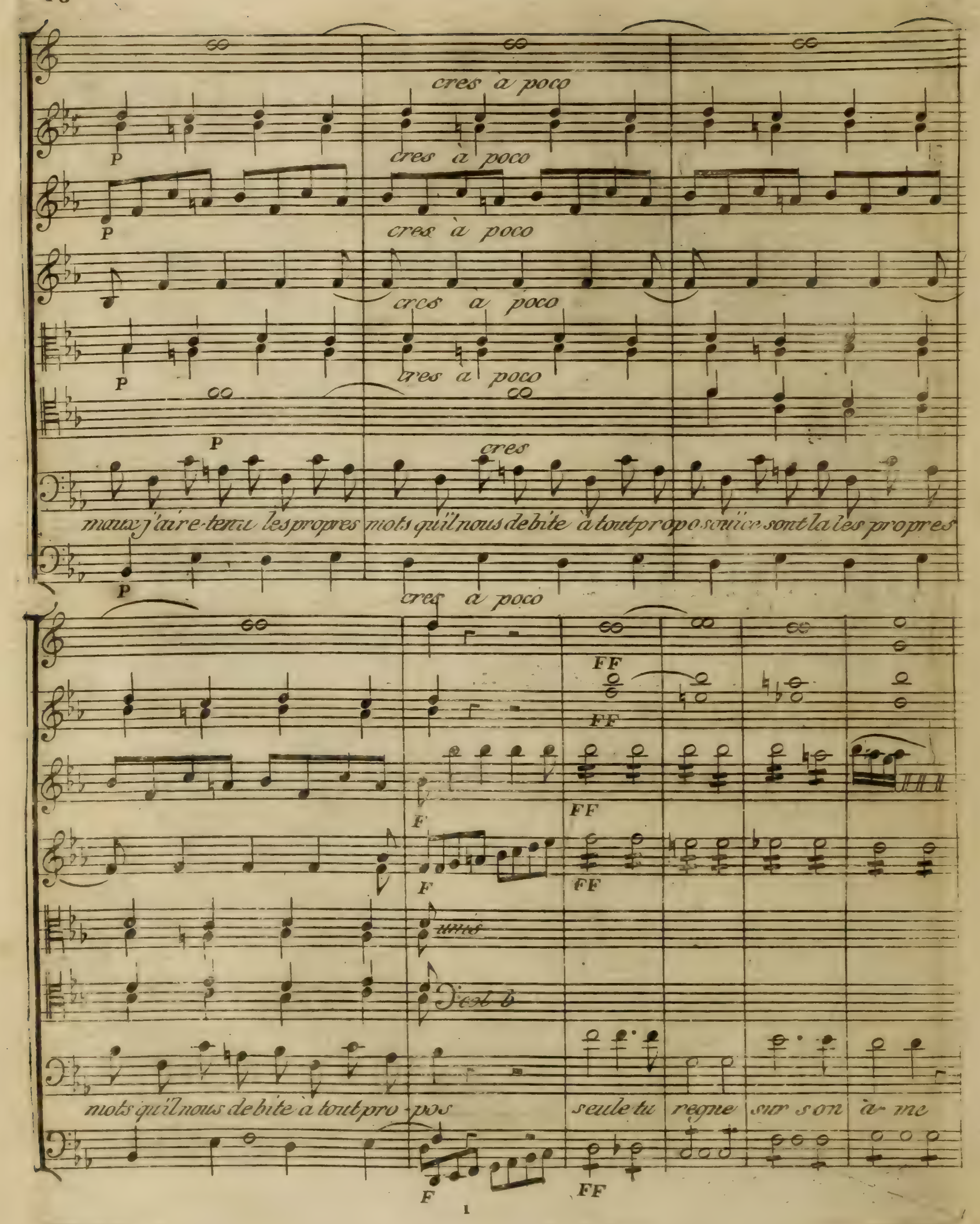
Vous voyez bien, mon Pere que je ne dis rien.

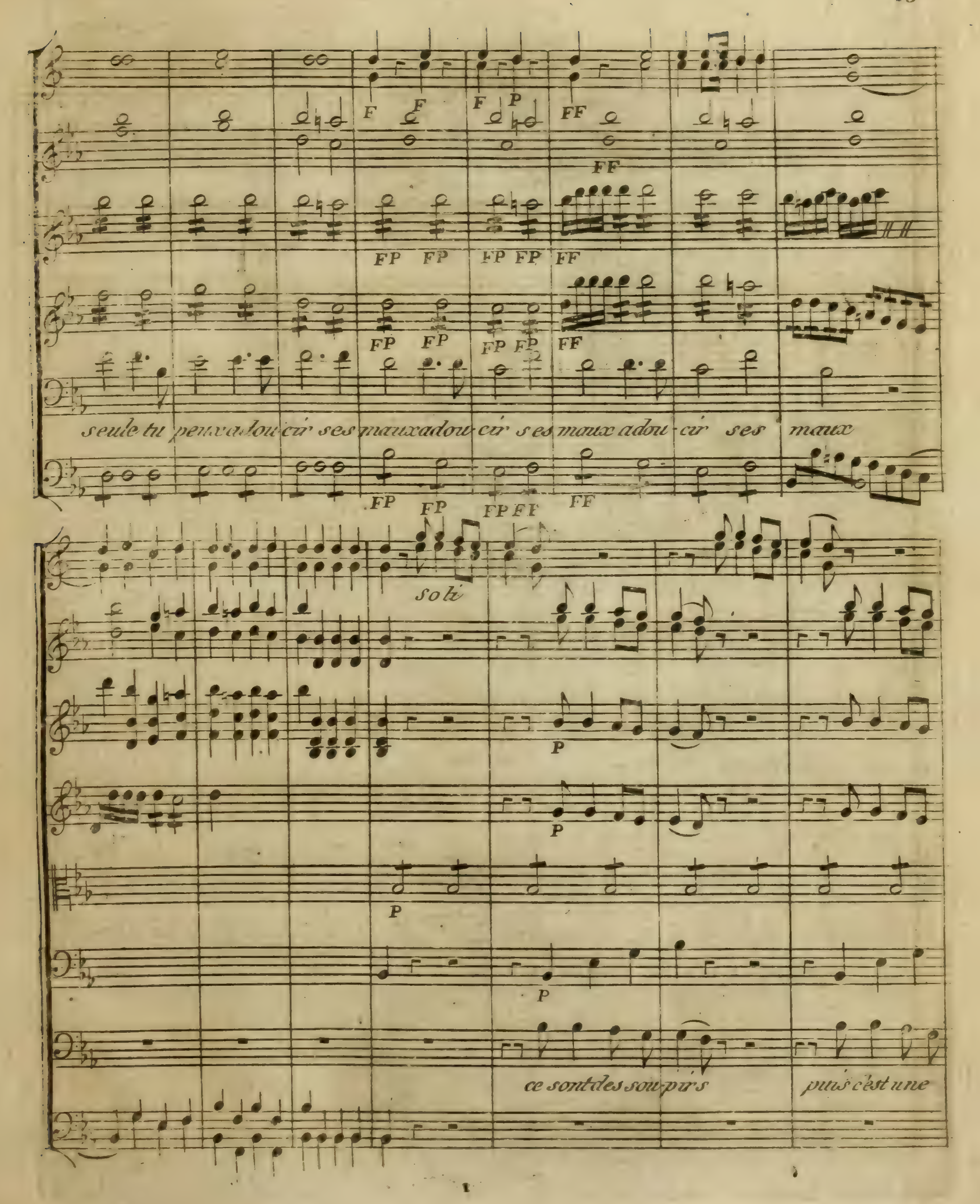


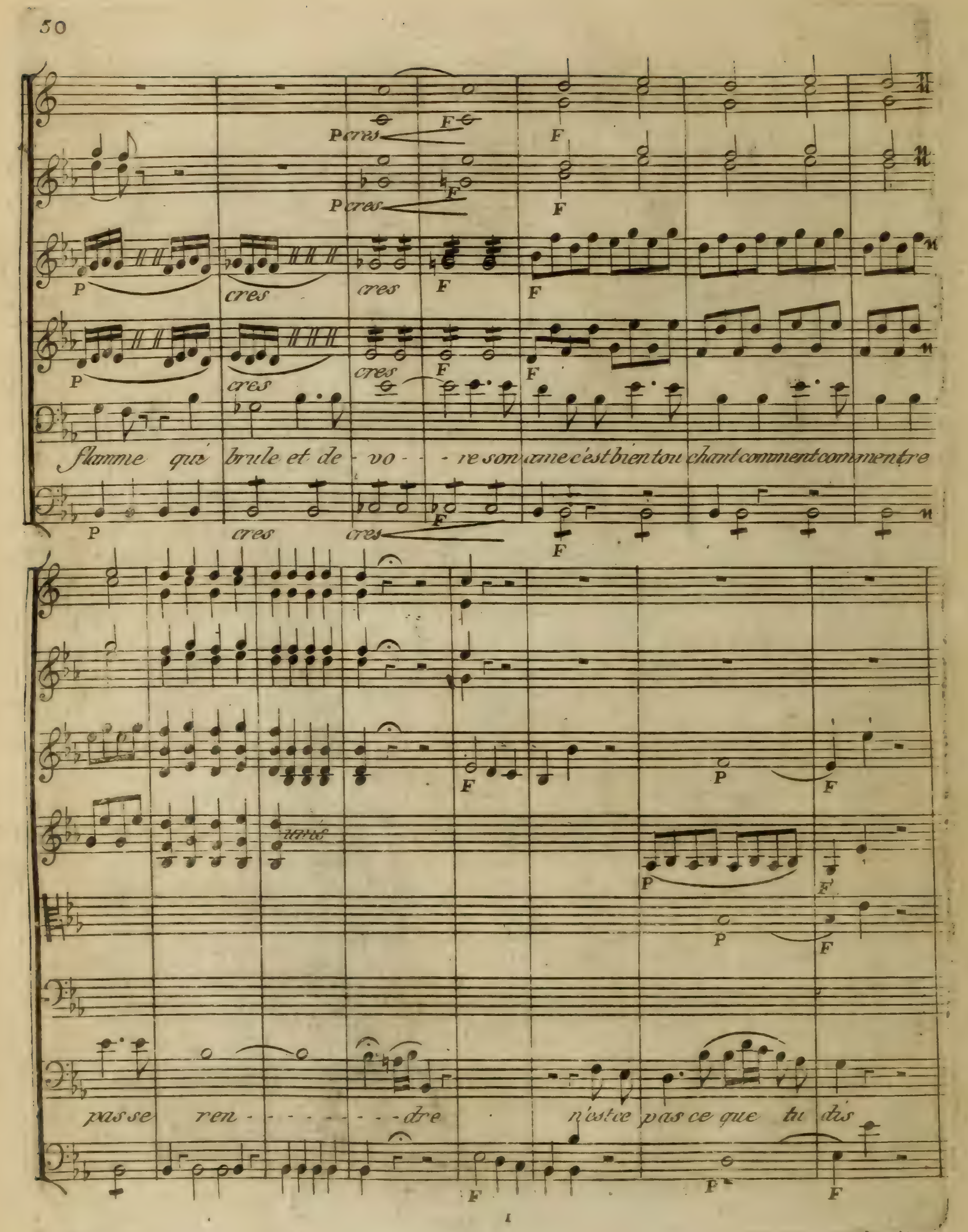

veu moi je le pen - - - se
vaut vaut un a - veu moi je le pen - se com
- ment plait-il a - près eh bien? quen doit au gu - rer le voi-
unis
col b
col b

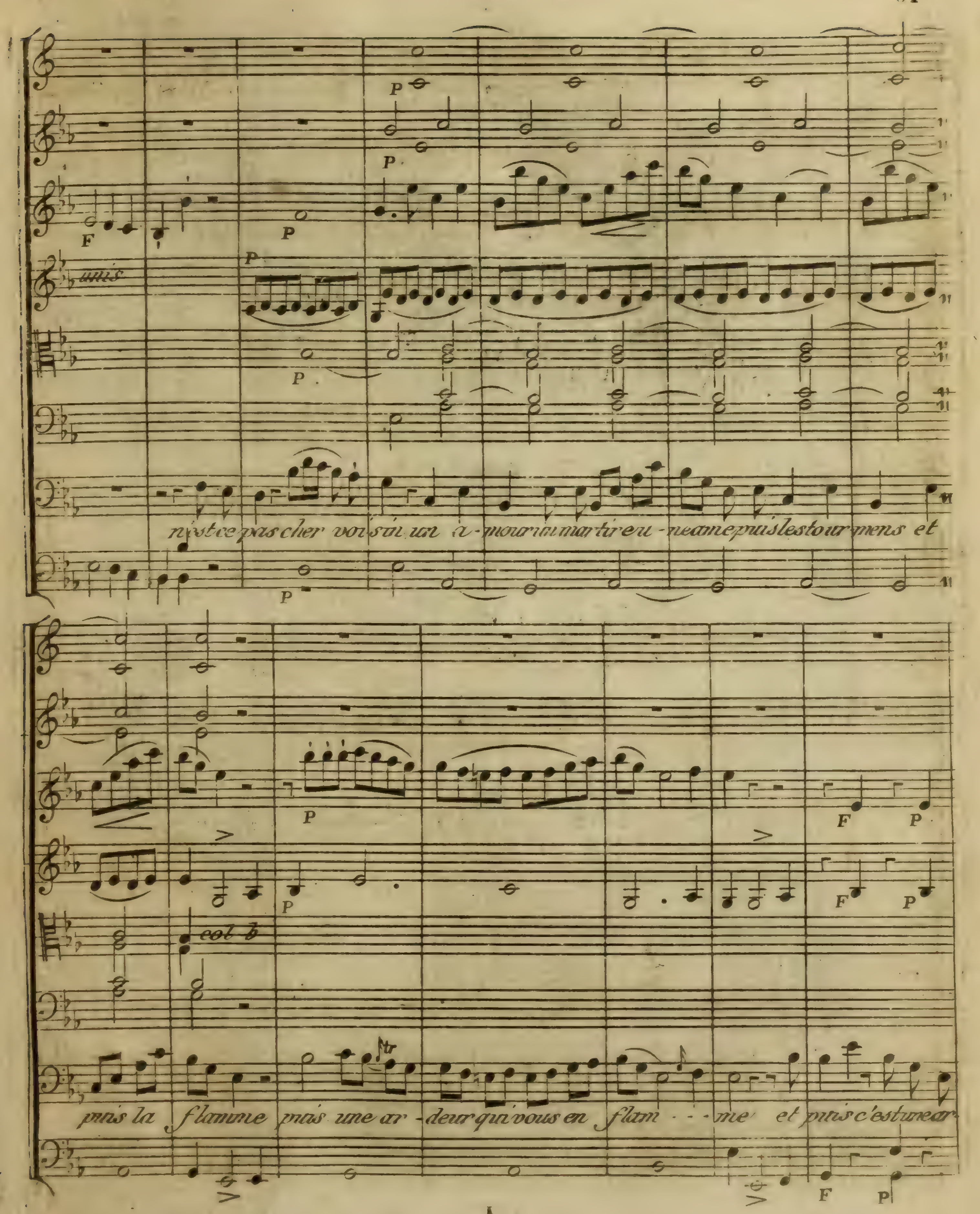

F
F
F
F
tr
- si qu'en doit au gurer le voi sin en pareil cas c'est un a- veu moi je le pen - -
F F
unis
P
F
P
R
P
P
R
P
R
P
P
P
- - - se
seule tu regne sur son a-me seule tu
P
F
P
R
P


R
F
R
F
R
P
R
P
R
F
R
P
R
P
F
unis
col b
peux adoucir ses maux seule tu regne sur son a - - me ou tu peux seule adou-
R
P
R
P
R
F
tr
tr
- cir seule adou cir tous ses maux ou tu peux seule adou- cir seule adou - cir tous ses

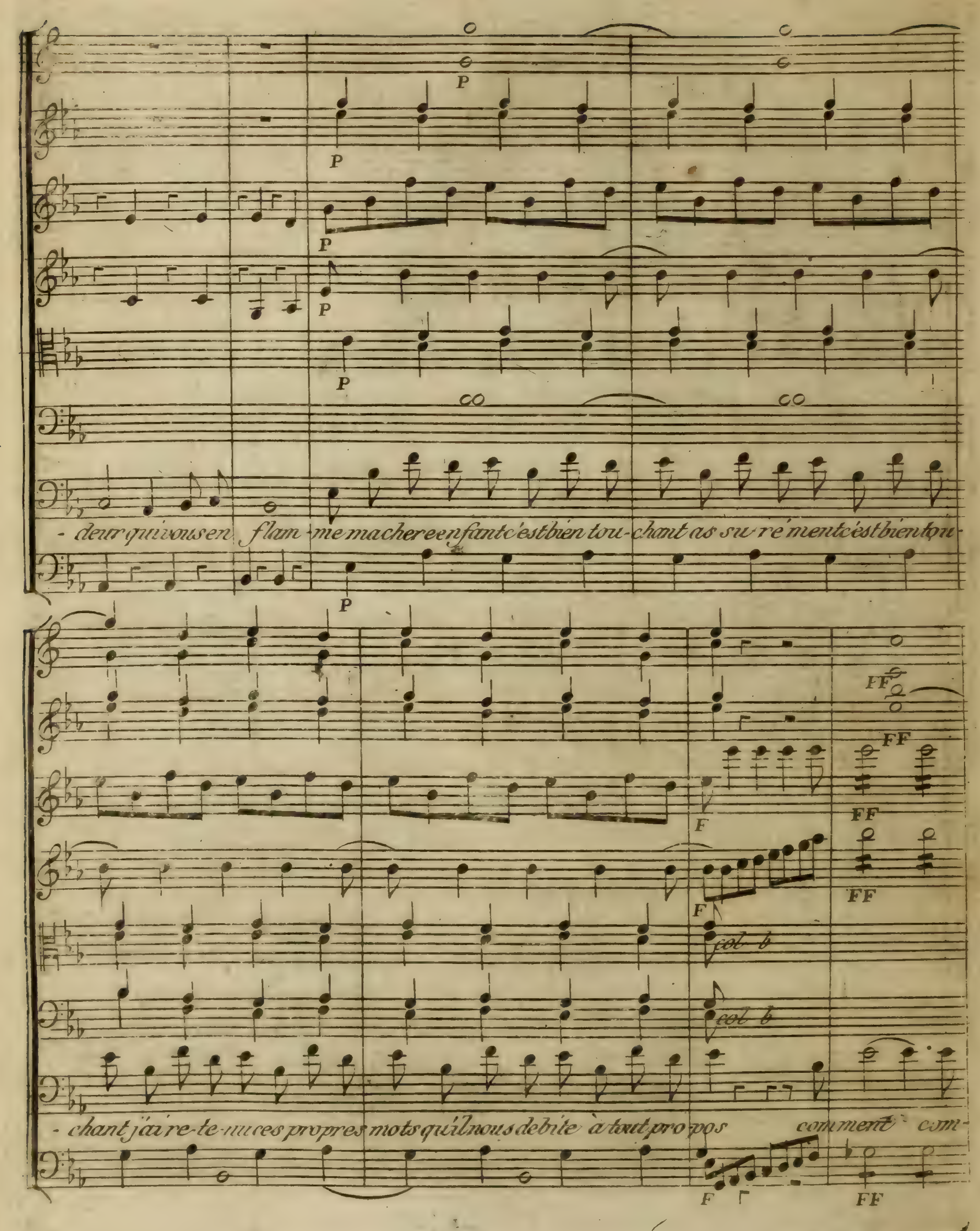

cres à poco
P
cres à poco
P
cres à poco
cres à poco
P
cres à poco
P
cres
maux j'aire-tenu les propres mots quil nous debite à tout propo souice sont la les propres
P
cres à poco
FF
FF
F
FF
F
FF
unis
col b
mots quil nous debite à tout pro - pos
seule tu regne sur son â - me
F
FF

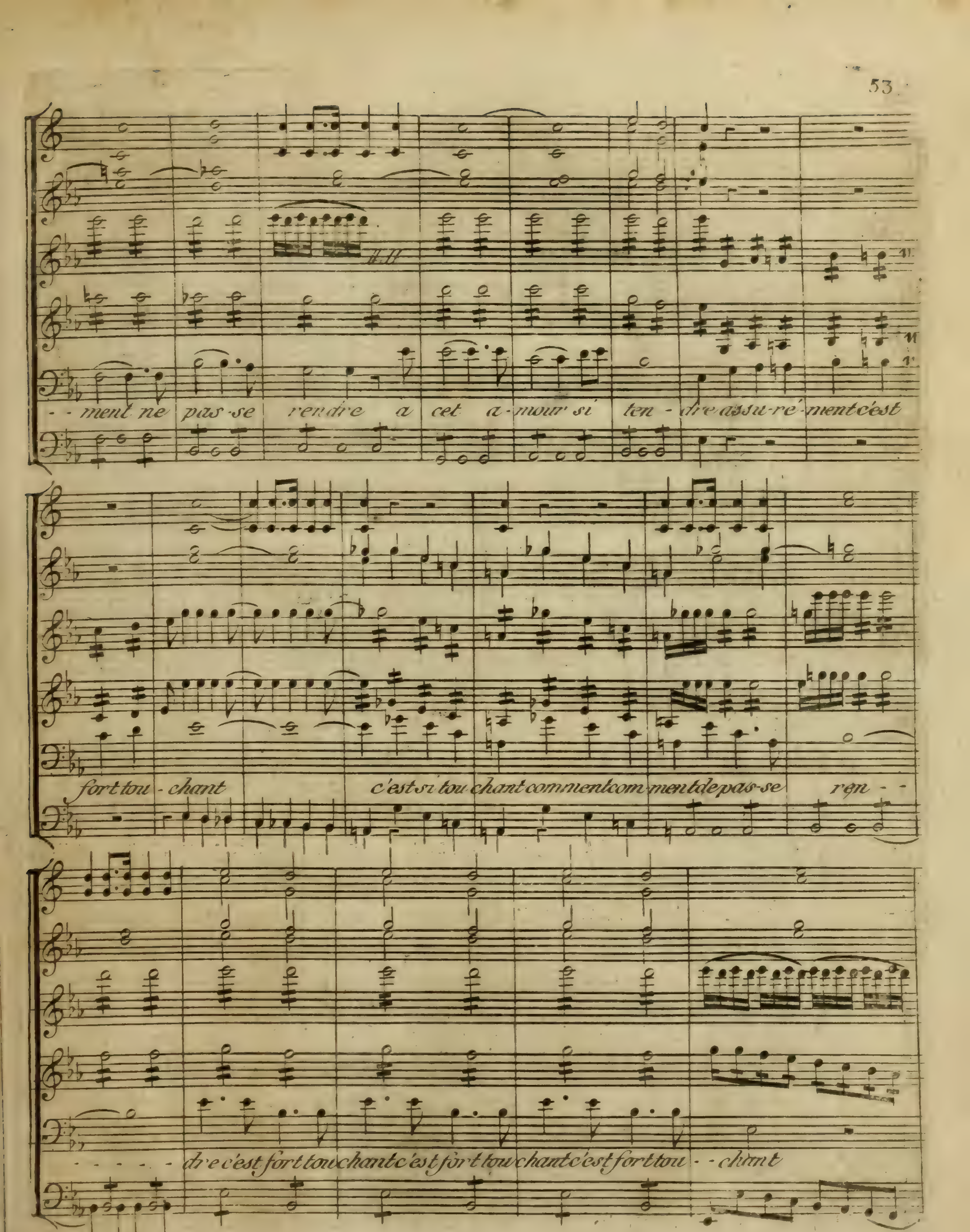

F F F P FF
FF
FP FP FP FP FF
FP FP FP FP FF
seule tu peux adoucir ses maux adoucir ses maux adoucir ses maux
FP FP FP FF FF
Solo
P
P
P
P
ce sont des soupirs
puis c'est une

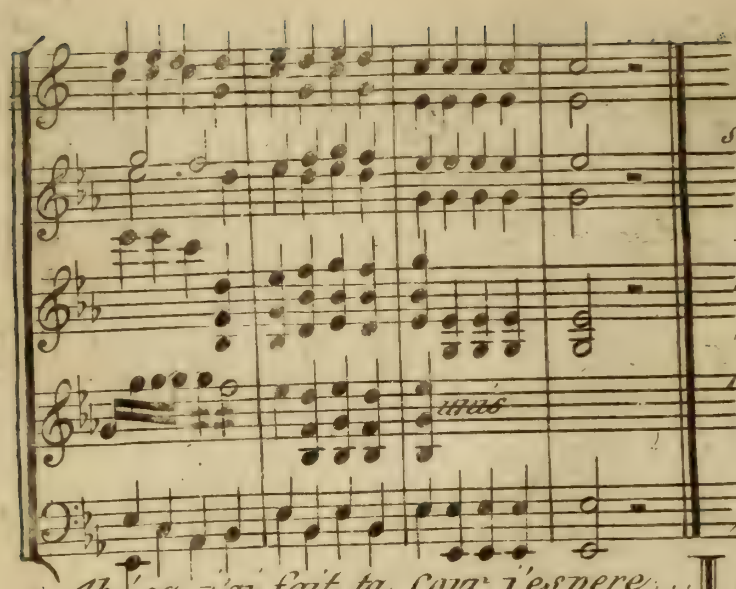

P cres
F
P cres
F
P
cres
cres
F
F
P
cres
cres
F
F
flamme qui brule et de - vo - - re son ame c'est bientou chant comment commentre
P
cres
cres
F
F
F
P
F
P
F
P
F
pas se ren - - - - - - - - dre n'est ce pas ce que tu dis
F
P
F



unis
col B
n'est ce pas cher voisin un a-mour un martire u-ne ame puis les tourmens et
puis la flamme mais une ar-deur qui vous en flam - - me et puis c'est une ar


- deur qui vous en flam me ma chere enfant c'est bien tou- chant as su re ment c'est bien tou-
- chant j'ai re te nu ces propres mots qu'il nous debite à tout pro pos comment com-


- - ment ne pas se rendre a cet a-mour si ten - dre assu-ré-ment c'est
fort tou - chant c'est si tou chant comment com-ment de pas-se ren - -
- - - - - dre c'est fort tou chant c'est fort tou chant c'est fort tou - - chant



Ah ! ça j'ai fait ta Cour j'espere... c'est à toi d'achever... j'ai affaire à mon Magazin, et j'y descends... arrange toi, fait l'aimable, tache de plaire, obtiens qu'on t'Epouse... tu es mon ami, Elle est ma fille... je puis bien lui parler pour toi, mais en conscience, je ne puis pas t'Epouser pour Elle.

(Il sort.)

SCENE VIII.

Georgette, Bonnefoi.

Bonnefoi.

Eh bien! Mademoiselle Georgette, vous l'avez entendu... Est ce que vous ne vous deciderez pas en ma faveur? les voila Expirés les trois mois que vous aviez demandés à M. votre Pere, pour vous determiner à m'epouser.

Georgette.

Ils sont passés... deja!..

Bonnefoi.

Voila un deja qui n'est pas encourageant pour mon amour.

Georgette.

Descendons M. Bonnefoi, nous causerons en bas, aussi bien qu'ici.

Bonnefoi.

Il vient d'arriver des Marchandises. la Boutique, le Magazin, le petit sallon, tout est embarassé... on ne sait où se mettre.

Georgette.

Les Marchandises sont arrivées? vous sentez bien qu'il faut que j'aille aider à déballer.

Bonnefoi.

On n'y pense pas encore... Et j'ai interet de savoir aujourd'hui... tenez M.elle Georgette vous n'avez jamais voulu en convenir, mais ce certain Philippe, ce militaire qui venoit si souvent ici..

Georgette.

En à t'on des nouvelles... de ce pauvre Philippe.

Bonnefoi.

Avouez, M.elle Georgette que vous aviez un peu d'inclination pour lui... mais il ne reparoitra jamais en france, ainsi je ne suis plus jaloux. d'ailleurs un Etranger, un Soldat... c'eut été de l'amour perdu... C'est pour moi qu'il faut en avoir... moi qui suis compatriote, votre Voisin. avec moi, vous ne changerez seulement pas de quartier, nos mais se touchent, le demenagement ne sera pas long... C'est bien commode au moins de trouver comme ça un mari là, tout à la portée.

Duo.



Cantabile

Corni in Mi♭ F

Oboë

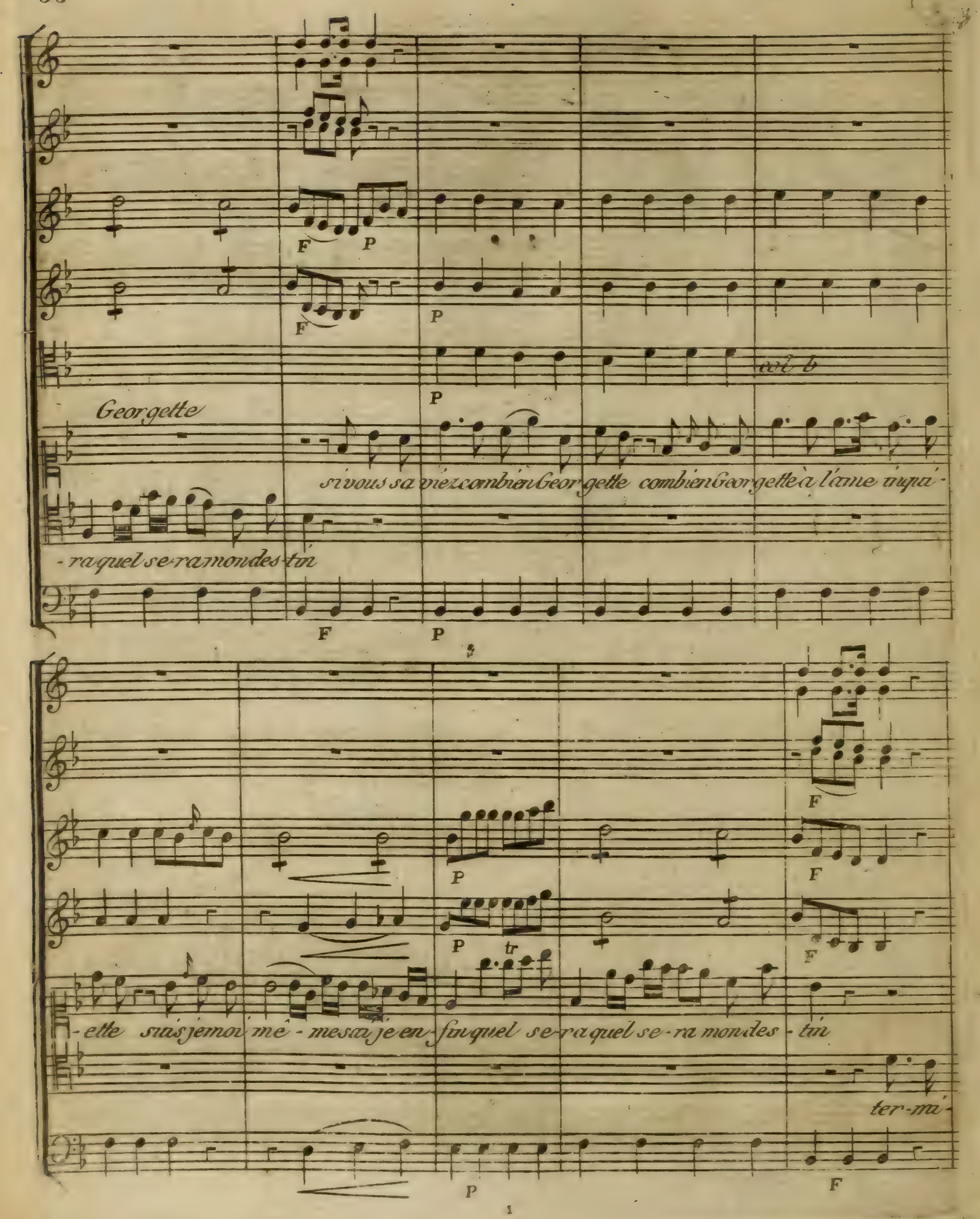
VV

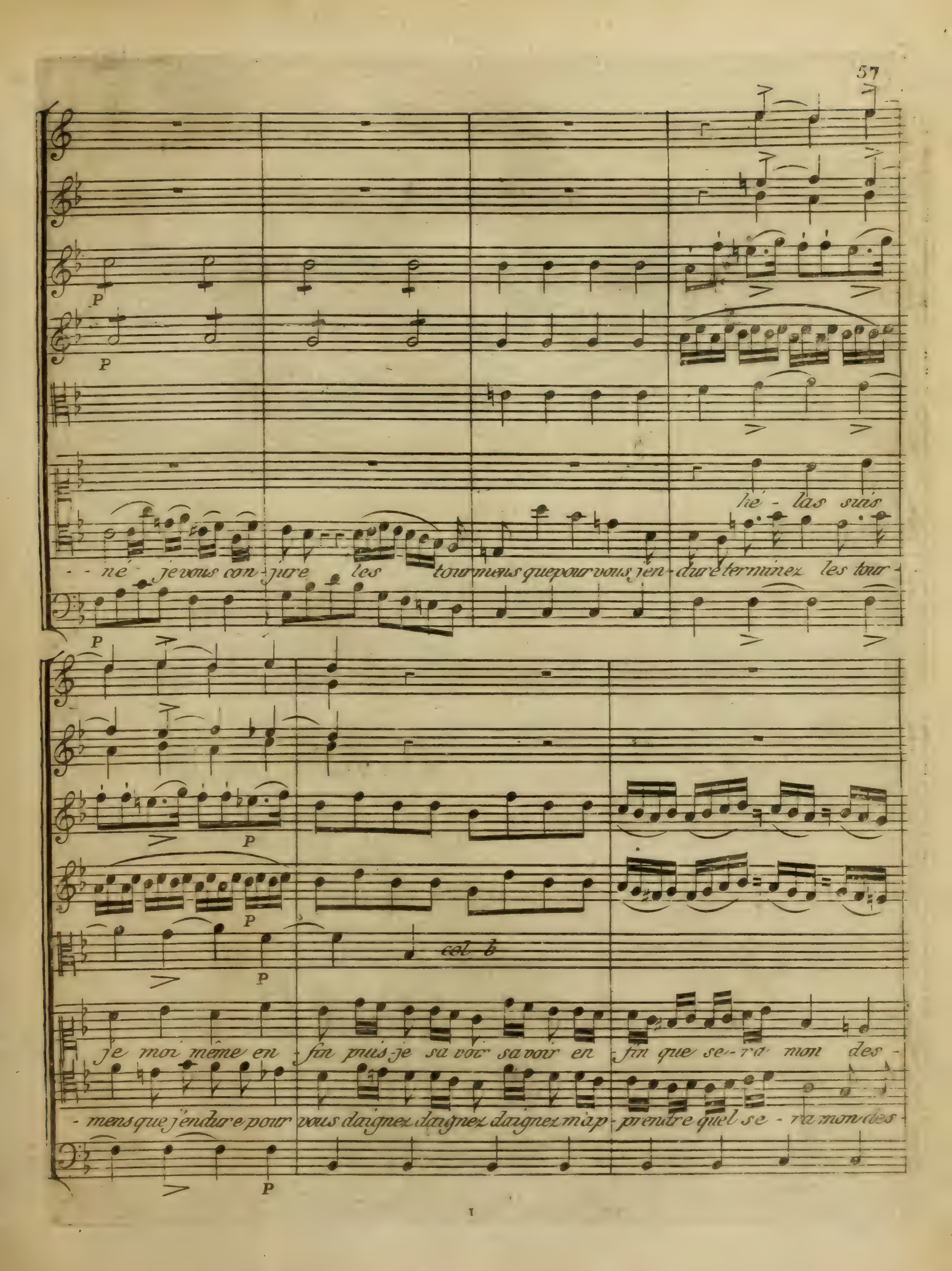
Violes *col b*

Bonnefoi

Rendez rendez belle Georgette

rendez la paix a mon ame inquiette daignez daignez maprendre a finquel se


Georgette
si vous savièz combien Georgette combien Georgette à l'ame inquí-
-ra quel se-ra mon des-tin
-ette suis je moi mê - me sça je en-fin quel se-ra quel se-ra mon des - tin
ter-mi-


hé - las suis
- - né je vous con - jure les tourmens quepour vous j'en - dure terminez les tour -
col b
je moi même en - fin puis-je sa voir savoir en - fin que se - ra mon des -
- mens que j'endure pour vous daignez daignez daignez m'ap - prendre quel se - ra mon des -



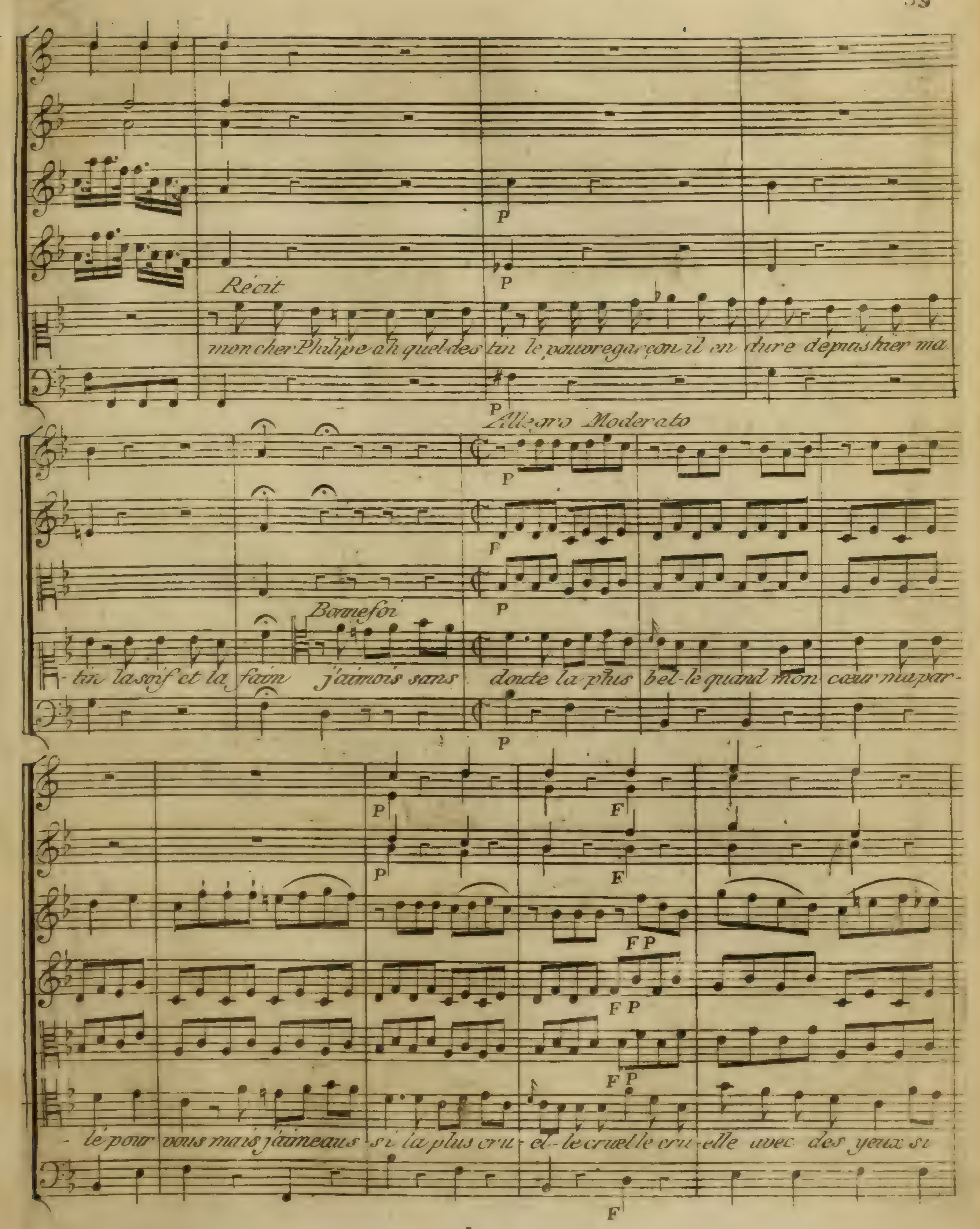
tin ji-gno-re quel se-ra mon des-tin ji-

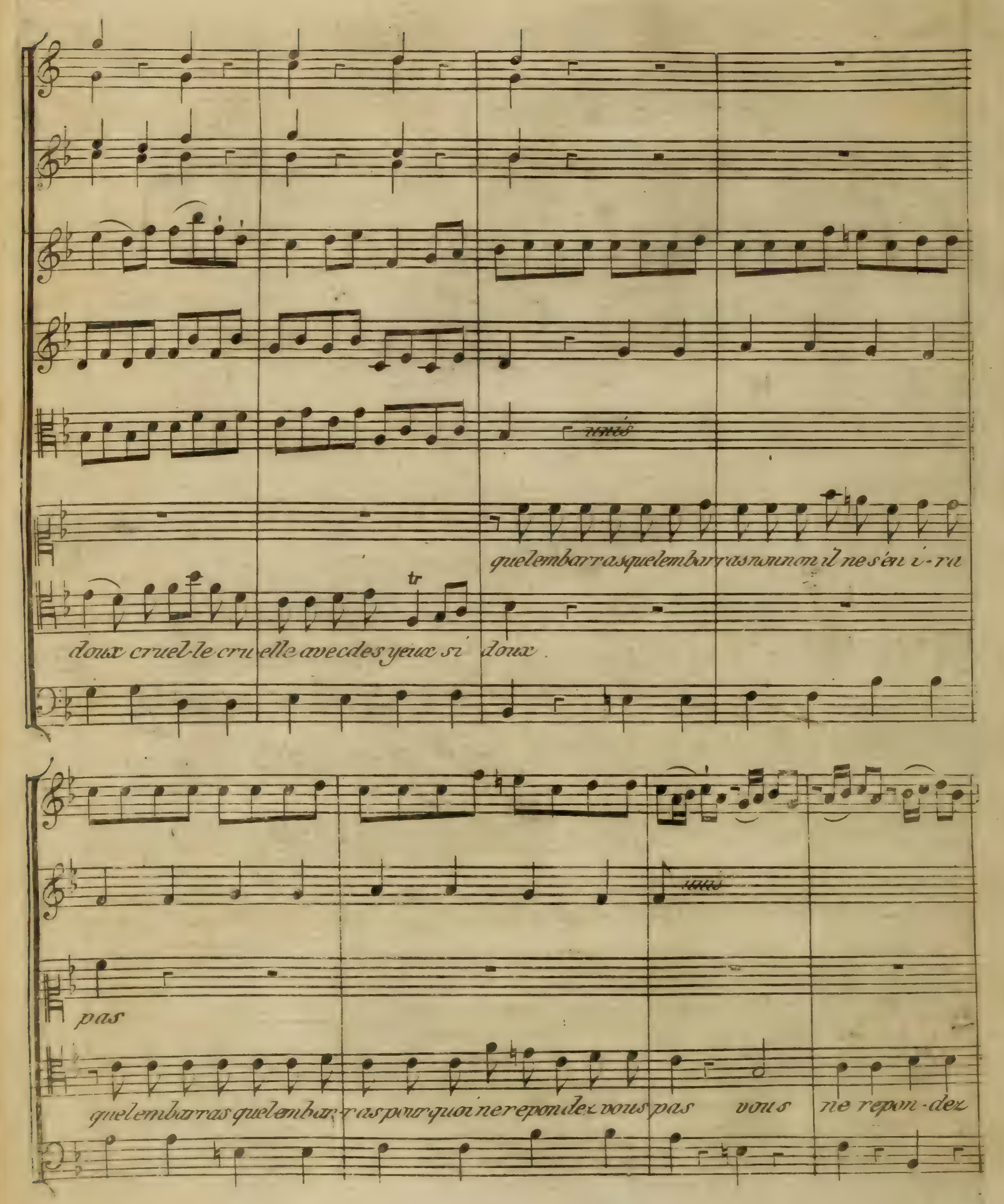
-tin daignez m'apprendre en fin quel sera quel sera mon destin daignez m'apprendre en

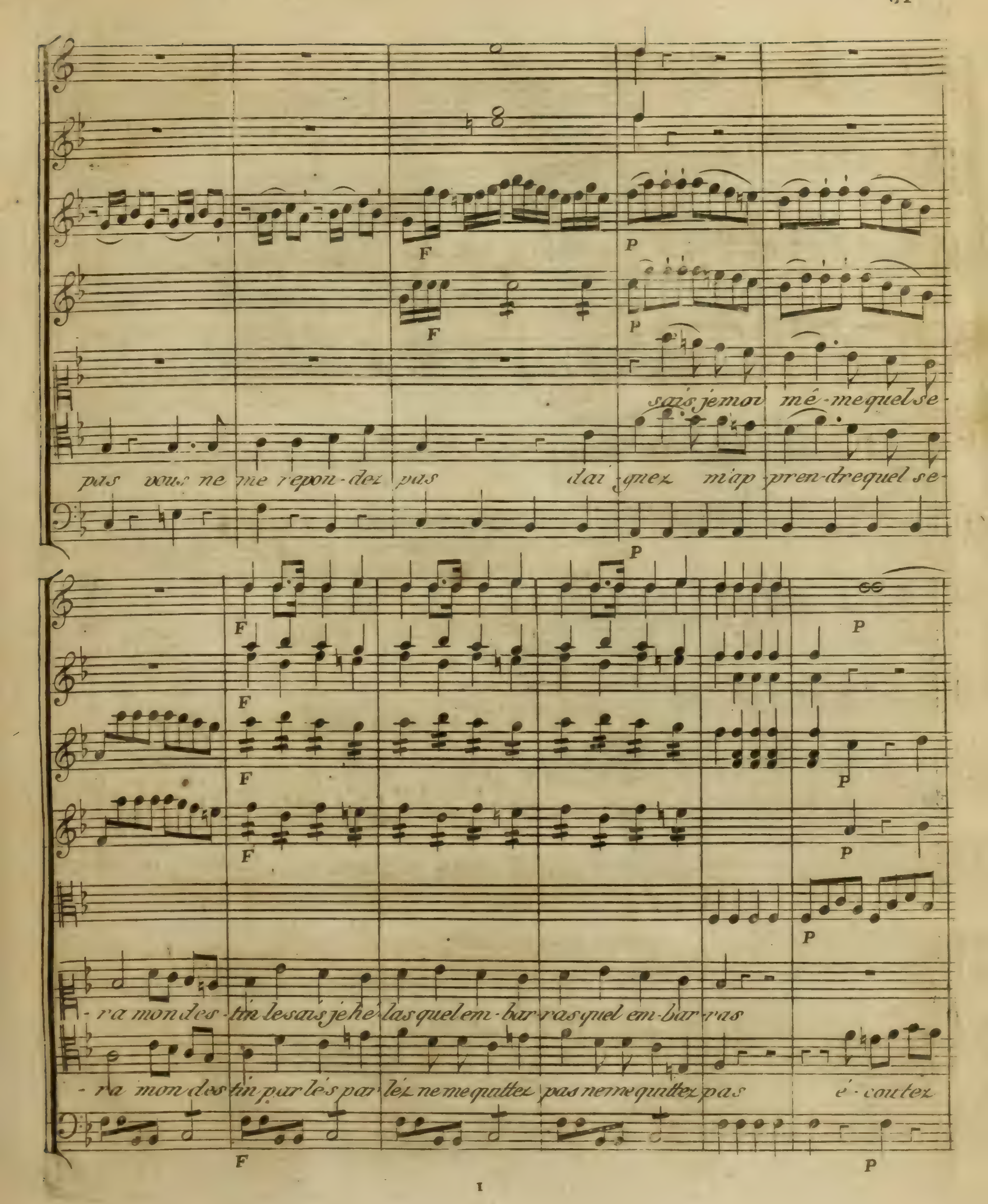
col B

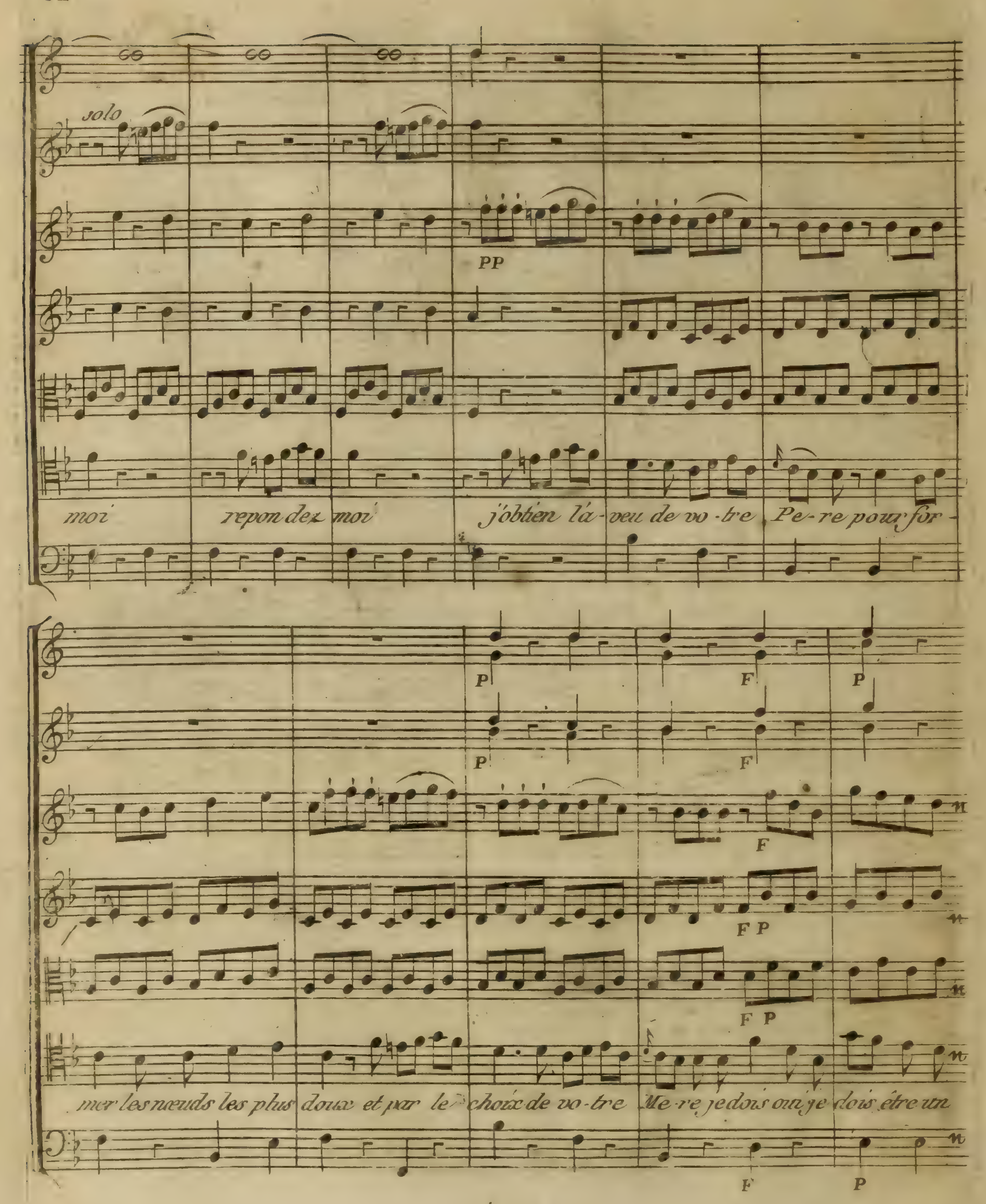
gno-re quel se-ra mon des-tin quel sera mon des-tin quel sera mon des-tin

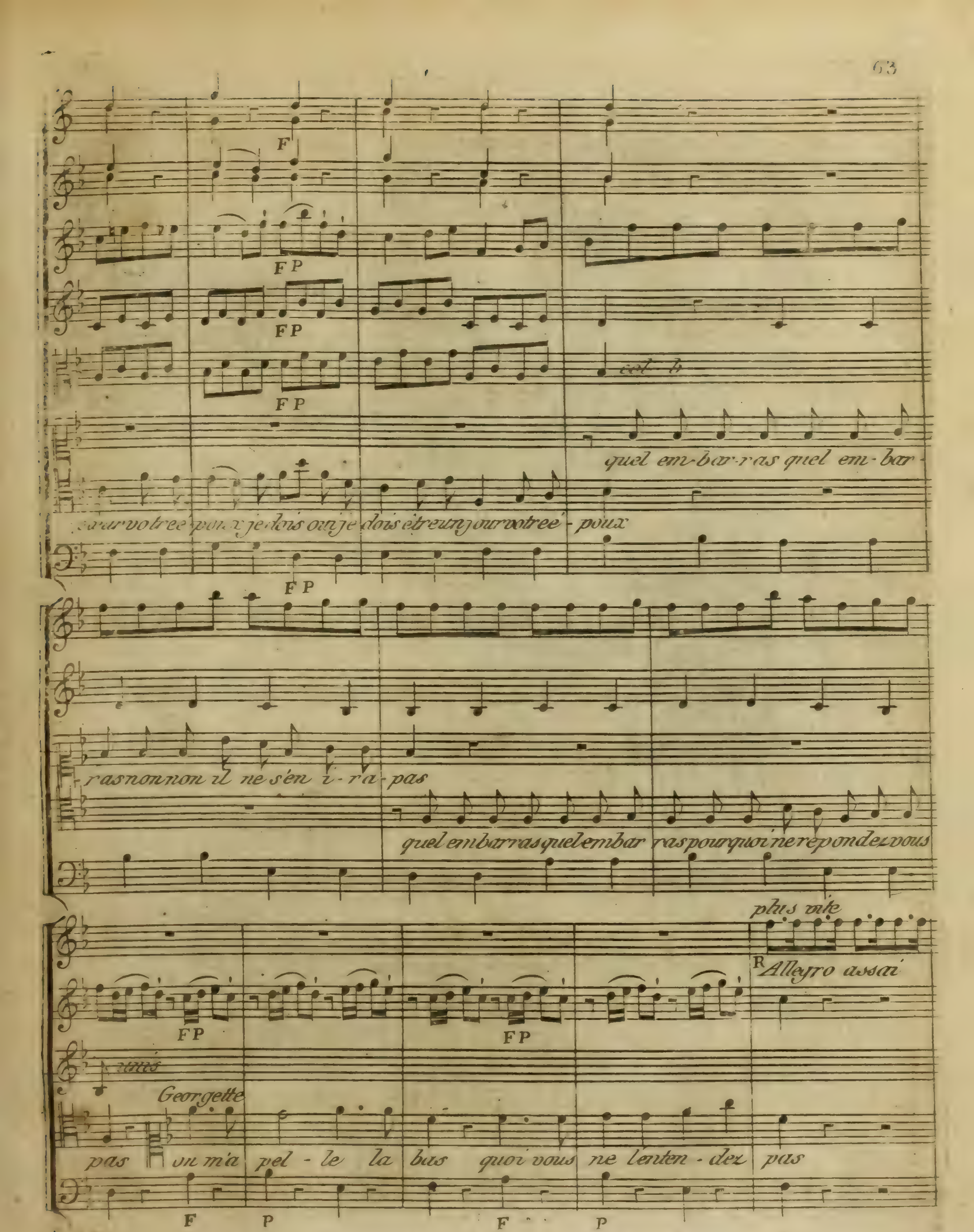
fin quel sera quel sera mon des-tin quel sera mon des-tin quel se ra mon des- -tin


Récit
mon cher Philipe ah quel des tin le pauvre garçon il en dure de pus hier ma
Allegro Moderato
Bonnefoi
-tin la soif et la faim j'aimois sans doute la plus bel-le quand mon cœur m'a par-
-le pour vous mais j'aime aus si la plus cru-el-le cruelle cru-elle avec des yeux si

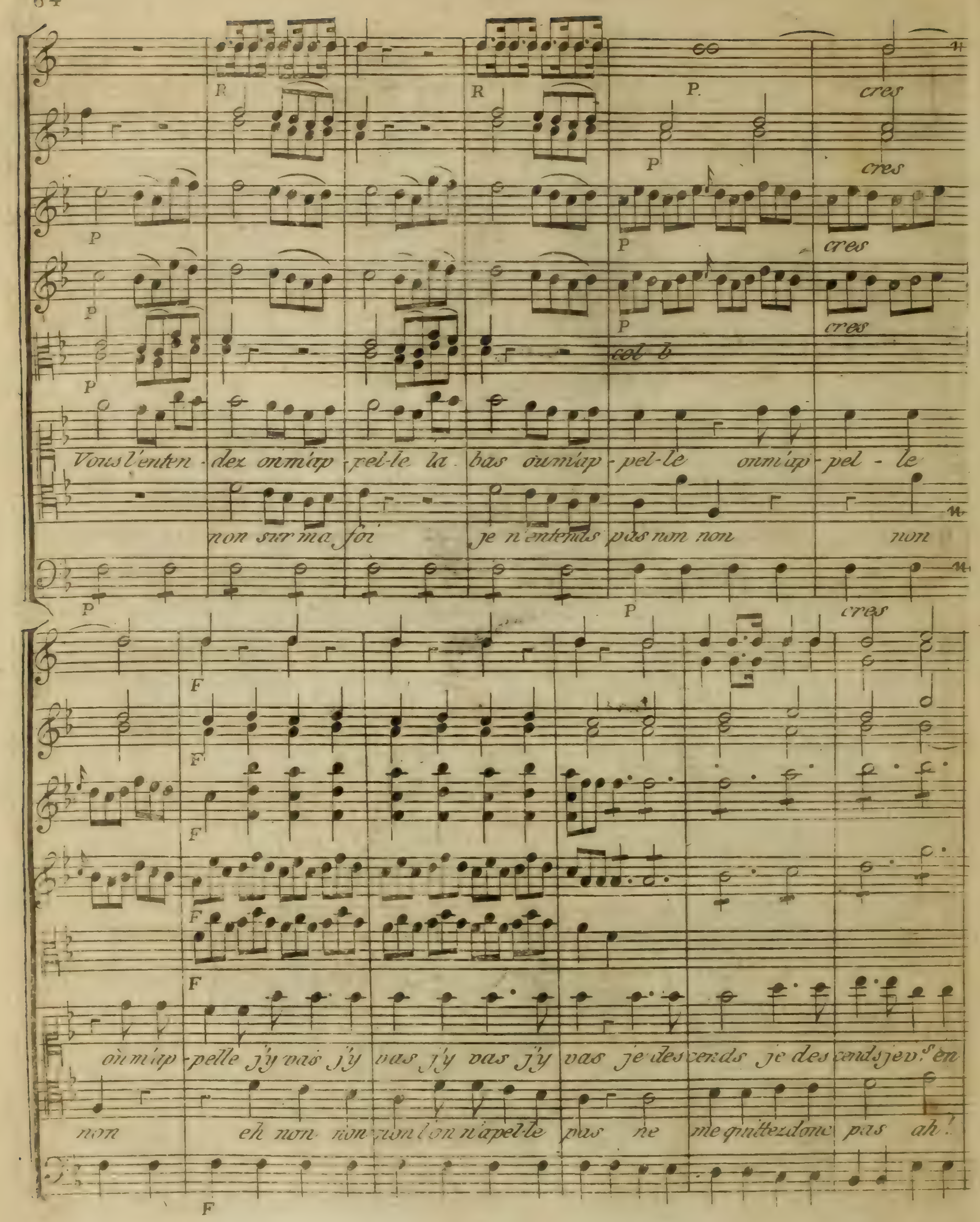

unis
quelembarrasquelembarrasnonnon il ne s'en i-ra
tr
doux cruel-le cru elle avecdes yeux si doux.
unis
pas
quelembarras quelembar ras pourquoi nerepondez vous pas vous ne repon-dez


sais je moi mê-me quel se
pas vous ne me repon-dez pas dai-gnez m'ap-pren-dre quel se-
-ra mon des-tin le sais je hé-las quel em-bar-ras quel em-bar-ras
-ra mon des-tin par-lez par-lez ne me quittez pas ne me quittez pas é-coutez


solo
PP
moi repondez moi j'obtien l'aveu de votre Pere pour for-
P
F
P
mer les nœuds les plus doux et par le choix de votre Mere je dois oui je dois être un



F
FP
col b
votre époux je dois oui je dois être un jour votre é - poux
quel em-bar-ras quel em-bar
ras non non il ne s'en i - ra - pas
quel embarras quel embar ras pourquoi ne repondez vous
plus vite
Allegro assai
unis
Georgette
pas on m'a pel - le la bas quoi vous ne l'enten - dez pas
F P F P


Vous l'enten - dex on m'ap - pel-le la . bas on m'ap - pel-le on m'ap - pel - le
non sur ma foi je n'entends pas non non non
on m'ap - pelle j'y vais j'y vas j'y vas j'y vas je des cends je des cends je v.s en
non eh non non non l'on n'apel-le pas ne me quittez donc pas ah!

R R

unis

P P P

tous ne criez pas au moment j'y vas vous l'enten-dez on m'ap-pelle la bas on m'ap

ne me quittez pas non sur ma foi je n'entends

P

cres cres cres cres

F F F F F

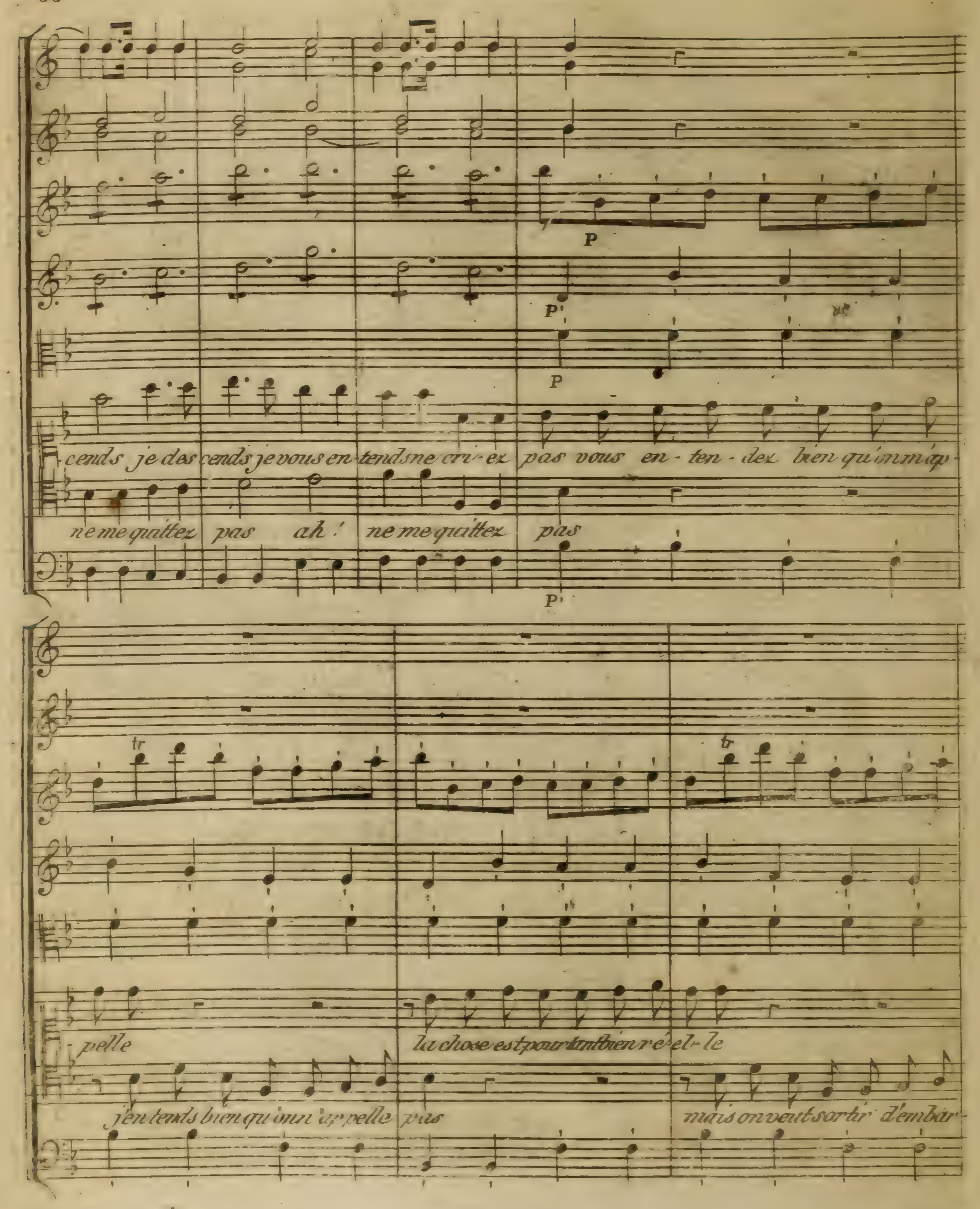
P P FF FF

col b

-pel-le, on m'ap-pel-le, on m'ap-pelle j'y vas j'y vas j'y vas j'y vas je des

pas non, non, non, non, oh! non, non, non l'on n'appelle pas ah!

P cres F FF

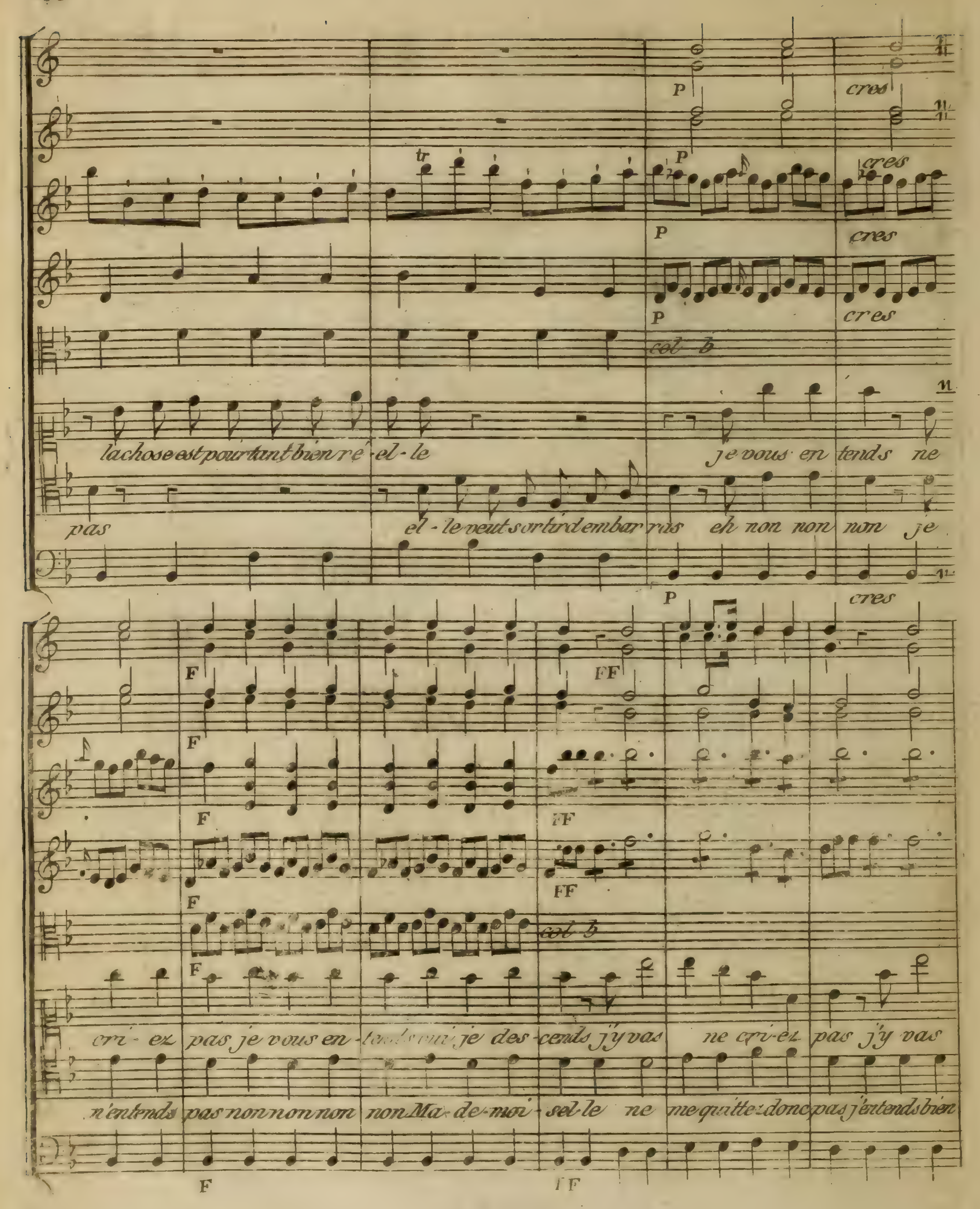

cends je des cends je vous en tends ne cri - ez pas vous en - ten - dez bien qu'on m'ap-
ne me quittez pas ah! ne me quittez pas
pelle
la chose est pourtant bien ré- el- le
j'en tends bien qu'on m'appelle pas
mais on veut sortir d'embar-

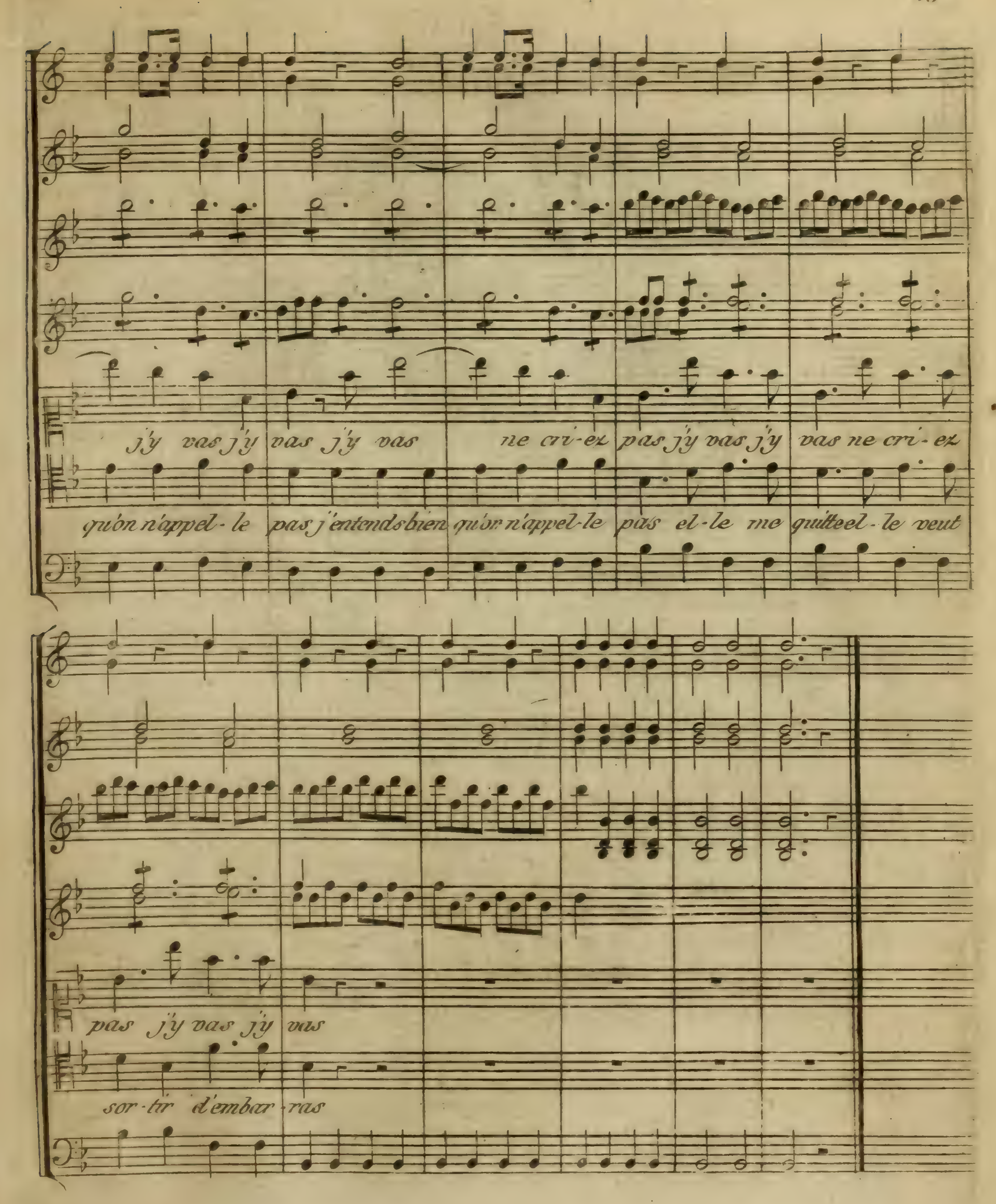
je vous en-tends ne cri-ez pas je vous en tends oui je des-cends j'y vas

-ras ah non non non je n'entends pas non non non non Made-moi-selle ne

ne cri-ez pas vous en ten dez bien qu'on m'ap-pel-le

me quittez donc pas . entends bien qu'on m'appel-le


la chose est pourtant bien ré - el - le
je vous en tends ne
pas
el - le veut sortir d'embar ras eh non non non je
cri - ez pas je vous en - tends oui je des - cends j'y vas
ne cri-ez pas j'y vas
n'entends pas non non non non Ma - de - moi - sel - le ne
me quittez donc pas j'entends bien

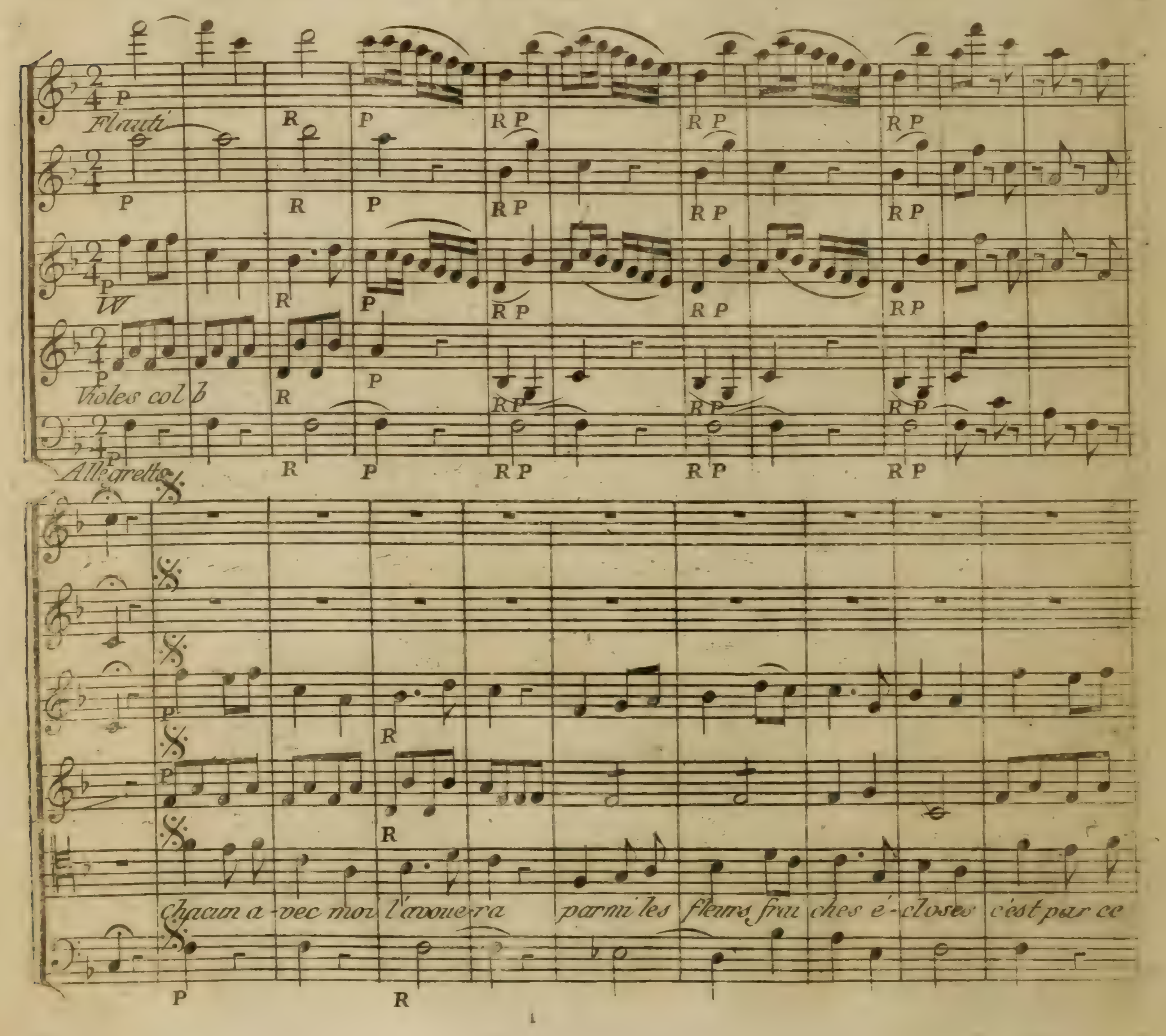

j'y vas j'y vas j'y vas ne cri-ez pas j'y vas j'y vas ne cri-ez
qu'on n'appel-le pas j'entends bien qu'on n'appel-le pas el-le me quitte el-le veut
pas j'y vas j'y vas
sor-tir d'embar-ras

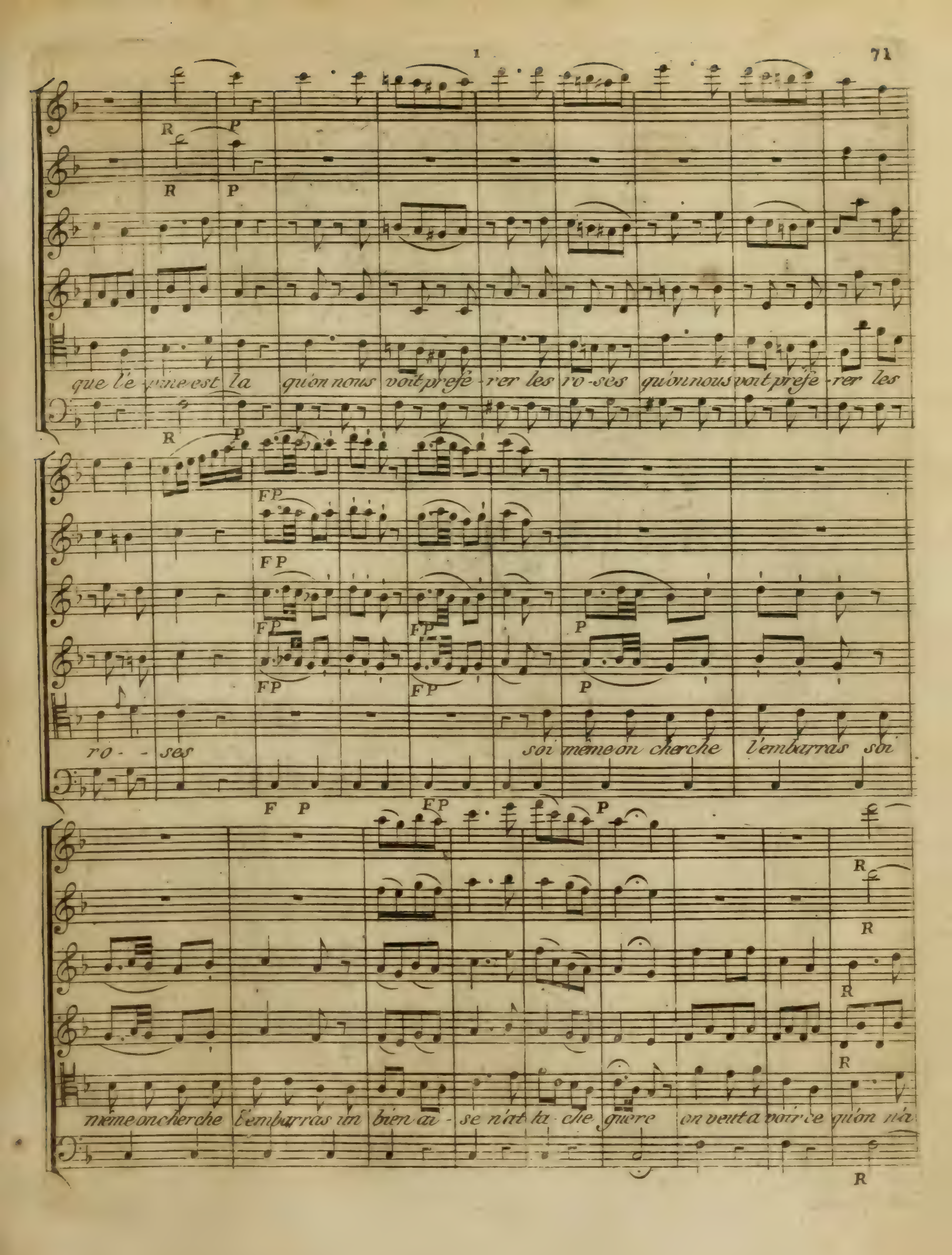
SCENE IX.

Bonnefoi seul.

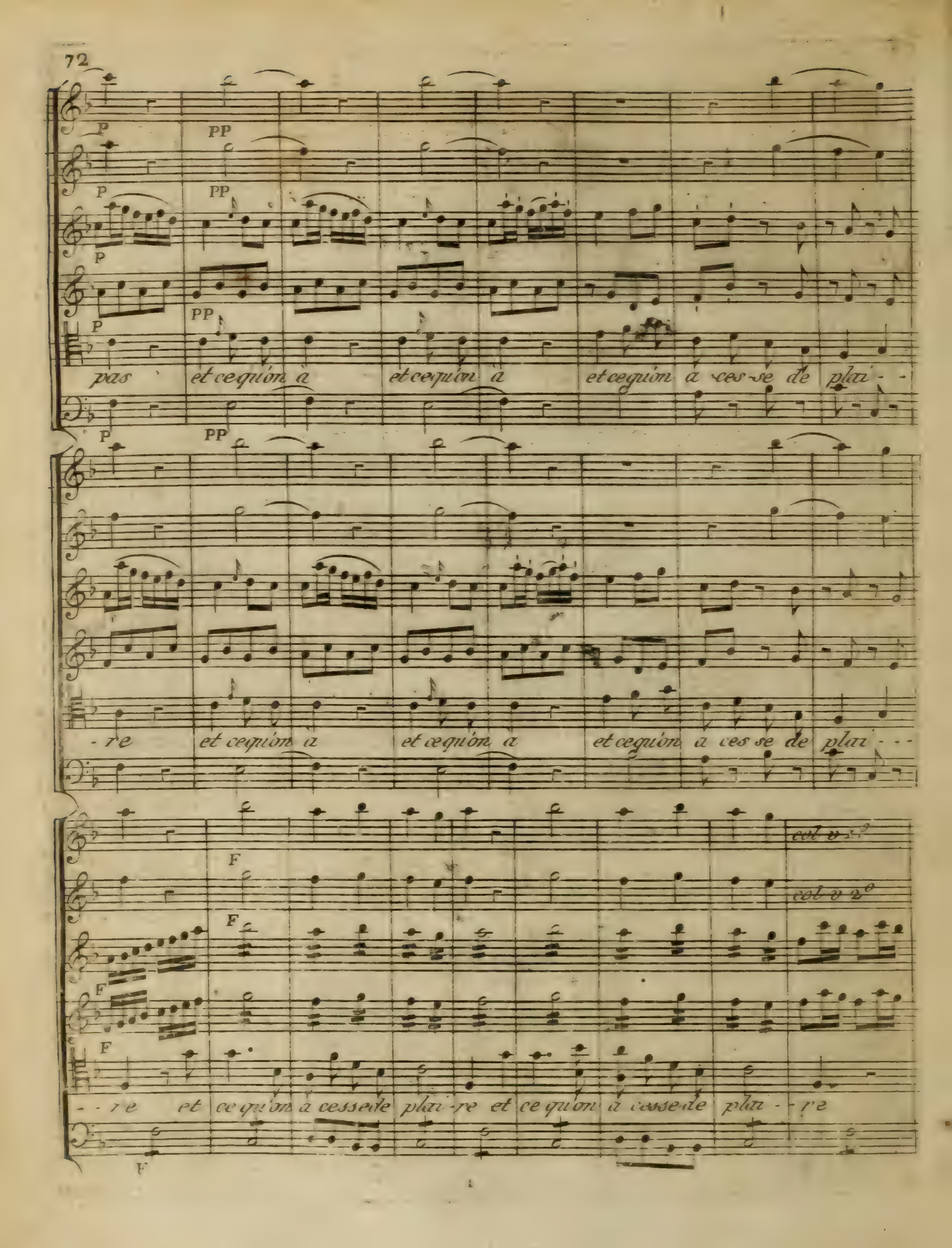
Cette petite personne la ne m'aime pas, et qui plus est j'ai bien peur qu'elle ne m'aime jamais... Pardi je suis un Grand fou, d'aller m'attacher là, à quelqu'un qui me rebute, tandis que je pourrois trouver dans la Ville, tant de cœurs de bonne Volonté... allons morbleu, un peu de courage, Guerissons nous, faisons le fier à notre tour... cessons de pousser des soupirs aux pieds d'une petite ingratte... Elle est cependant bien jolie et puis la difficulté... ça v.s irrite, ça vous retient... ça vous attache... on est là, on sent bien qu'on est mal, Eh bien, l'on y reste.

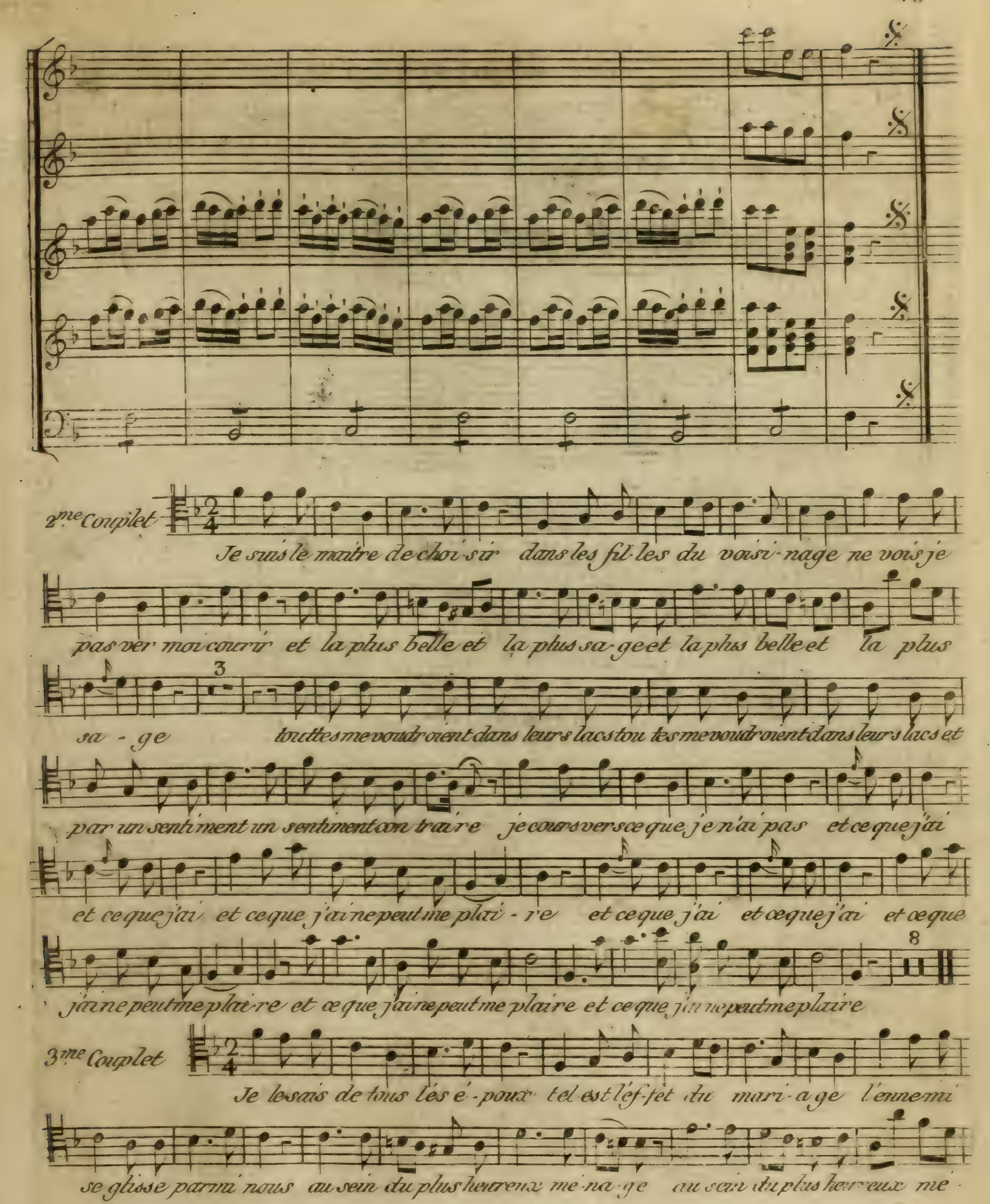
Chanson.

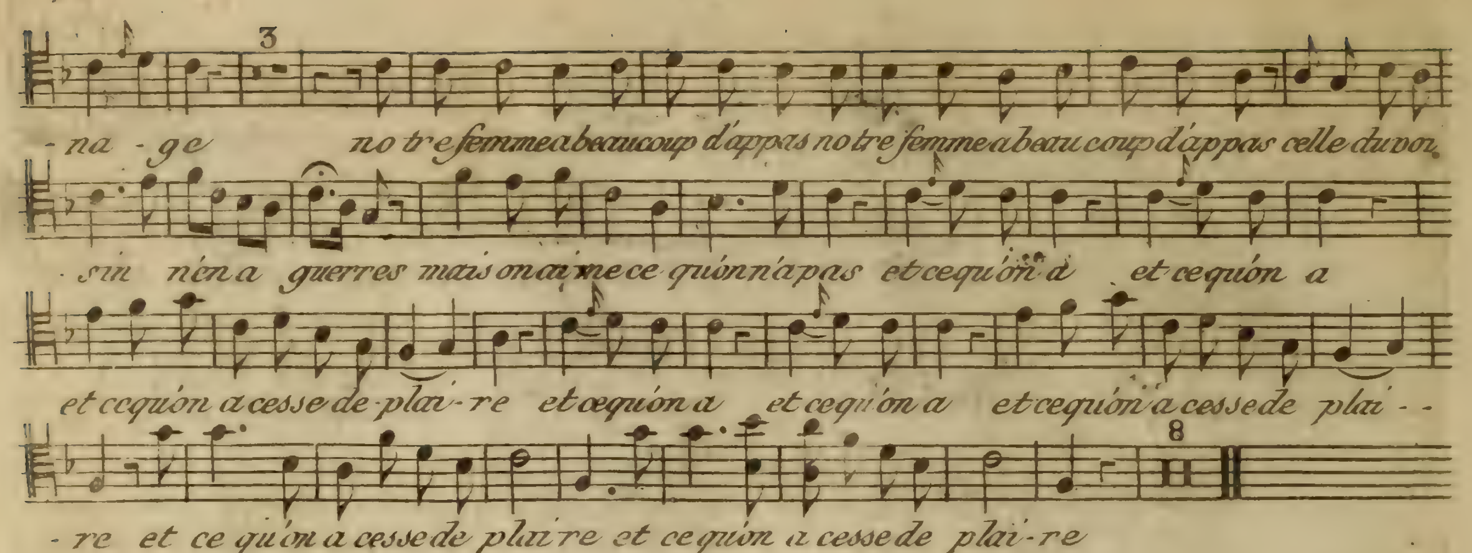




que l'e est la quon nous voit prefe - rer les ro-ses quonnous voit prefe - rer les
ro - - ses
soi meme on cherche l'embarras soi
meme on cherche l'embarras un bien ai - se n'at ta - che guere on veut a voir ce quon n'a


P
PP
pas et ce qu'on a et ce qu'on a et ce qu'on a ces-se de plai-
-re et ce qu'on a et ce qu'on a et ce qu'on a ces se de plai-
F
col v 1°
col v 2°
-re et ce qu'on a cesse de plai-re et ce qu'on a cesse de plai-re


2.me Couplet
Je suis le maître de choi-sir dans les fil-les du voisi-nage ne vois je
pas ver moi courir et la plus belle et la plus sa-ge et la plus belle et la plus
sa - ge toutes me voudroient dans leurs lacs tou tes me voudroient dans leurs lacs et
par un sentiment un sentiment con traire je cours vers ce que je n'ai pas et ce que j'ai
et ce que j'ai et ce que j'ai ne peut me plai - re et ce que j'ai et ce que j'ai et ce que
j'ai ne peut me plai re et ce que j'ai ne peut me plaire et ce que j'ai ne peut me plaire
3
8
3.me Couplet
Je le sais de tous les é-poux tel est l'ef-fet du mari-a ge l'ennemi
se glisse parmi nous au sein du plus heureux me-na-ge au sein du plus heureux me-



SCENE X.

Bonnefoi, Babet.

Babet.

Eh bien! qu'est ce que vous faites là vous boudez?

Bonnefoi.

Oh! il ne tiendroit bien qu'à moi. d'avoir un peu d'humeur.

Babet.

Georgette vous aura maltraité, je le gage, c'est un Enfant... ça ne sait encore ce que ça veut... et le Mariage... l'idée du Mariage... une jeune fille... ah Dame!... on ne sait ce que c'est... on se fait des Chimeres... un homme... ça Epouvante... est ce que je n'ai pas été comme ça moi... la Veille d'Epouser le pauvre défunt... ah mon Dieu! tout ce qui me passoit par la tête... de penser seulement que le lendemain... vrai le frisson m'en prenoit.

Bonnefoi.

Mais vous aimiez.

SCENE XI

Les Précédens Georgette

(se Glissant doucement derriere les Ballots)

Babet.

Pardi! surement j'aimois... il faut bien aimer, pour se résoudre malgré la peur... Mais huit jours après... cette Peur là... bah!.. Elle étoit bien loin... ce pauvre défunt!.. c'étoit un bien joli homme!... des yeux à fleur de tête... les plus belles dents, beau, beau, en vérité hélas il y à bientôt trente ans qu'il est mort... et je n'y pense pas sans que l'envie de pleurer mais cependant je me désolerois que cela ne le ressusciteroit pas... ainsi il faut prendre son parti... c'est elle qui m'a dit de venir vous chercher...

Bonnefoi.

Georgette! le message vient d'elle?... ah! courrons, courons...

Babet.

Si vous imaginez que je vas Galopper comme vous! Pardi! les amoureux ont de bonnes jambes... ah! mon Dieu! il descends les Escaliers quatre à quatre... mais prenez donc Garde,

Vous allez vous tuer... ah! que c'est jeune... ah! que c'est jeune!... ah! que c'est jeune!

(Elle descend.)

Scene XII.

Georgette Philippe.

Georgette.

(dès Babet est partie va ouvrir la porte du Cabinet.)

Venez, mon ami, Venez... respirez un instant.

Philippe.

Ai dejeuner, Georgette, l'Estomach est a bas m'apportez Vous?...

Georgette.

Et mon Dieu non, il sont tous la... mon Pere, ma mere... je n'ai pu approcher de la Cuisine... mais voila un verre de Vin, en attendant...

Philippe.

C'est quelque chose, mais j'ai bien faim.

Georgette.

Buvez, Buvez, cela vous soutiendra un moment.

Philippe.

Oh! oui cela me fait du bien (elle veut lui en donner un second.) non, non, pas davantage à jeun comme cela, la tête me tourneroit tout de suite.

Georgette.

Bonnefoi est en bas, on le retiendra sans doute à dejeuner... je profiterai du moment pour prendre ce qui vous est nécéssaire et pour vous l'apporter, n'entens je pas du bruit?.. on monte... et qu'est ce qu'ils viennent faire ici, sauvez vous... ah! ciel!.. Vous avez fermé la porte et la Clef est tombée.

Philippe.

La voila! (ils se pressent si fort qu'il ne peuvent ouvrir la porte.)

Georgette.

Maudite serrure... c'est mon Pere ma mere... ô mon Dieu!.. mon Dieu!.. ici... sous cette Table... Vite... Vite... ne bougez pas; les jambes me manquent.

Scene XIII.

Mr. et Mde. Martin, Bonnefoi Georgette, Philippe, sous la table

Mr. Martin.

Nous dejeunerons ici, car en bas on ne peut pas se retourner.

Georgette. (à part.)

Je suis perdue!

Mde. Martin.

Eh bien! montera t'elle avec le déjeuner cette Vieille Babet? cette fille là est d'une lenteur qui m'impatiente... Babet, Babet...

Mr. Martin.

Calmez, vous, je vous en prie, ma chere Epouse, vous savez bien que quand vous vous fachez le matin, il y en a pour toute la journée, et l'humeur nuit à votre amabilité ordinaire... c'est il galant ce que je viens de dire?

Scene XIV

Les Précédens, Babet.

(qui aporte le dejeuner.)

Babet.

Comme Vous criez donc... est ce qu'il ne faut pas le tems de monter?

allons ... Expediez moi cela ....
mangez et ne criez plus.

M.r Martin.

Venez m'aider M.r Bonnefoi ... approchons la Table.

Georgette (effrayé repoussant Bonnefoi.

Ah! Ciel! laissez donc, Monsieur, laissez donc.

Bonnefoi.

Non, envérité, je ne souffrirai pas ..

M.r Martin.

Tu n'est pas assez forte ...

Georgette.

Si fait ... si fait ...

Bonnefoi.

Je vous en prie ...

Georgette à Bonnefoi.

Mais prenez donc garde, Vous me faites mal.

Bonnefoi portant la Table malgré elle

Pardon ... au moins je Vous aiderai.

Georgette.

N'allez pas si Vite, elle est lourde comme tout.

M.de Martin.

Si nous otions le Tapis?

Georgette.

Et non, ma mere, non ... ce n'est pas la peine Voila une Serviette ... il n'y a qu'a l'etendre

M.r Martin.

Nous ne faisons point de Cerémonie avec le Voisin.

Babet.

Point de Cerémonies ... soit, mais on gatera mon beau Tapis.

Georgette.

On ne gattera rien, babillarde ... pour manger un morceau, faut il tant de façons.

Babet.

Babillarde Babillarde ... par ce qu'on à soin des meubles ... ayez donc du zele et des attentions ... prenez garde à Vos pieds du moins.

Georgette.

Ah! Elle à raison ... Vous venez de Courir et il fait un tems si déplorable.

M.r Martin.

Allons, ma femme ... faites les honneurs ... à côté de M.de Martin, M.r Bonnefoi, c'est la place d'un Gendre futur.

M.de Martin.

Dit on quelque chose de nouveau, Monsieur Bonnefoi.

Bonnefoi. (la bouche plaine.)

Je sais rien, sinon qu'on est Venu hier encor boulverser ma maison du haut en bas pour y chercher ce pauvre Soldat qui conduit à la mort, à Eu l'Esprit de se sauver.

M.r Martin.

Philippe! parbleu! le Gaillard n'a pas perdu la tête ... il n'avoit pas de tems de reste au moins ... mais ou Diable à t'il pu passer? ou à t'il pu se refugier? .. Mange donc Georgette ... tu ne fais rien ...

Georgette (Passant sous la Table à Philippe un morceau de pain Et du Jambon.)

Oh! que si, mon Pere .. j'ai soin de moi et des autres ... Voulez vous boire, M.r Bonnefoi? (d'une main Elle donne à boire, a Bonnefoi Et de l'autre à manger à Philippe.

Bonnefoi.

Verse d'une si belle main, ce Vin la doit être excellent. à Vôtre santé mon aimable future.

Georgette.

A la santé de tout ce qui nous interesse.

Mr. Martin.

Vous prenez votre part de ce souhait la j'Espere allons. Georgette, - Voila qui est bien. Elle commence - à se familiariser, je vous dis que nous en ferons quelque chose.

Mde. Martin.

Mais on le croit donc encor ici, ce malheureux Philippe?

Mr. Martin.

Ah! Bah! il doit être à présent dans son Pays.

Bonnefoi..

Helas! peut être est il plus près que nous ne Croyons. les portes de la Ville ont été si soigneusement gardées que je crains bien quil ne lui ai été imposible de s'echapper.. Qu'en Pensez Vous, Melle Georgette?

Georgette.

Ah je Voudrois le voir loin ... bien loin d'ici.

Mr. Martin.

Parbleu! je le Crois il ne faut que de l'humanité pour cela... Est ce que vous seriez jaloux, Voisin? fi, fi, c'est un Vilain mal... je ne suis jaloux moi que d'avoir de bon Vin et d'en offrir à mes amis... buvons.

Mde Martin.

Vous n'etes jaloux que de cela. Mr Martin. envérité vous êtes trop Galant.

Mr. Martin.

Je ne suis point jaloux, par ce que je vous Estime.. buvez la dessus, M.de Martin.

Georgette. (passe par dessous la Table son verre à Philippe.)

Mr. Martin.

Eh bien! Babet, Vous ne dejeunez pas?

Babet.

Ce n'est pas l'appétit qui me manque toujours... mais on m'oublie, ce n'est pas ma faute.

Mr. Martin.

Pardi! Vous êtes d'âge à penser a Vous a rappeller aux autres que vous Êtes là... on cause, on babille, tenez... Est ce quil ne faut pas que tout le monde Vive...

Georgette.

(Lui donnant du Pâté d'une main tandis quelle donne de l'autre du Pâté à Philippe.)

Que tout le monde Vive... oh! il

n'y a rien de plus naturel.

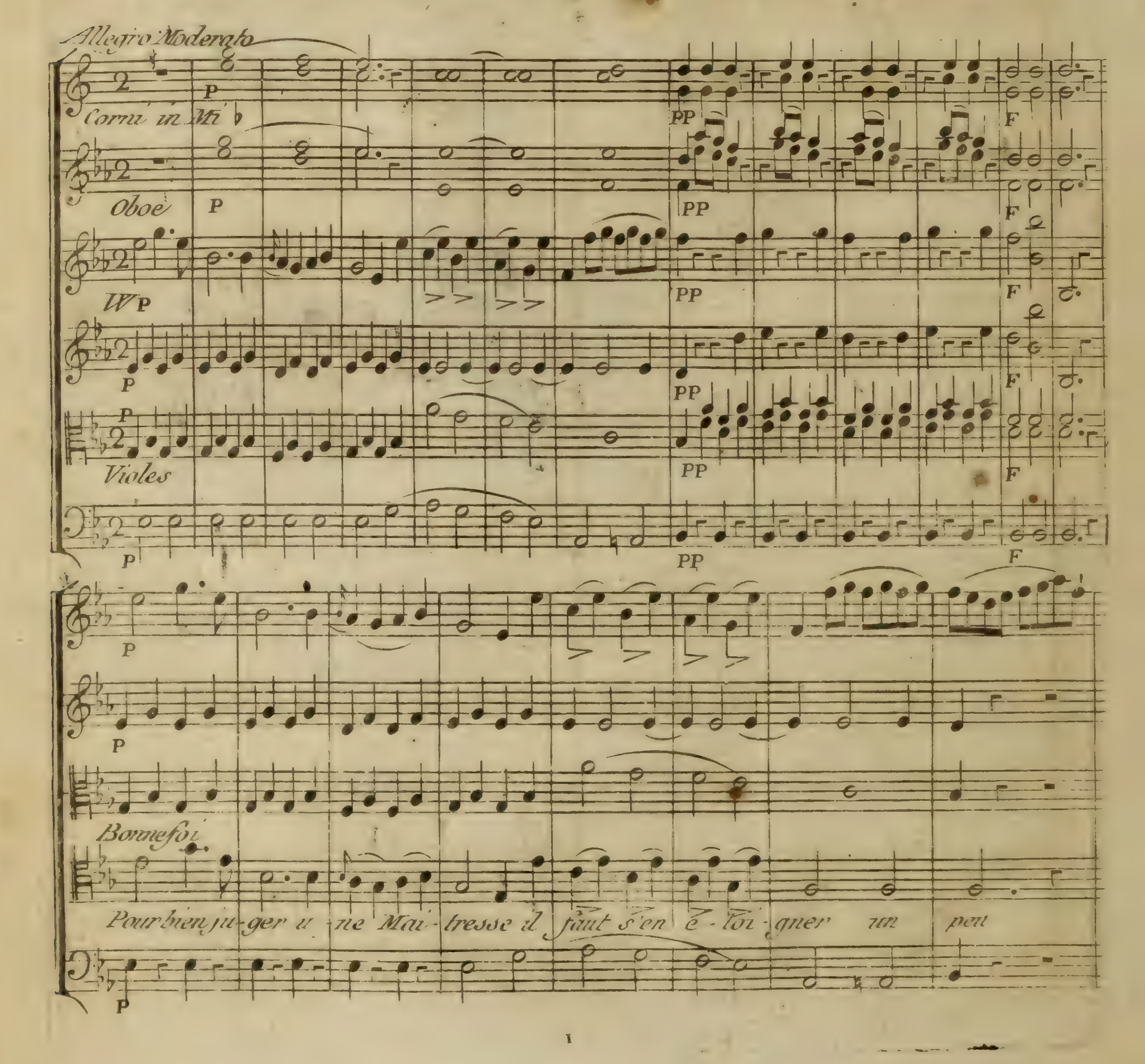
Mr. Martin.

Faites moi Votre Cour, mon Gendre... Une petite Chanson à Votre beau Pere Vous savez que c'est par là que Vous avez su me plaire... Et Madame Martin aime à Vous Entendre.

Bonnefoi.

Je ne me fais jamais prier.

Chanson.





l'absence fait sur la ten - dresse même ef- -fet que sur le feu même ef-

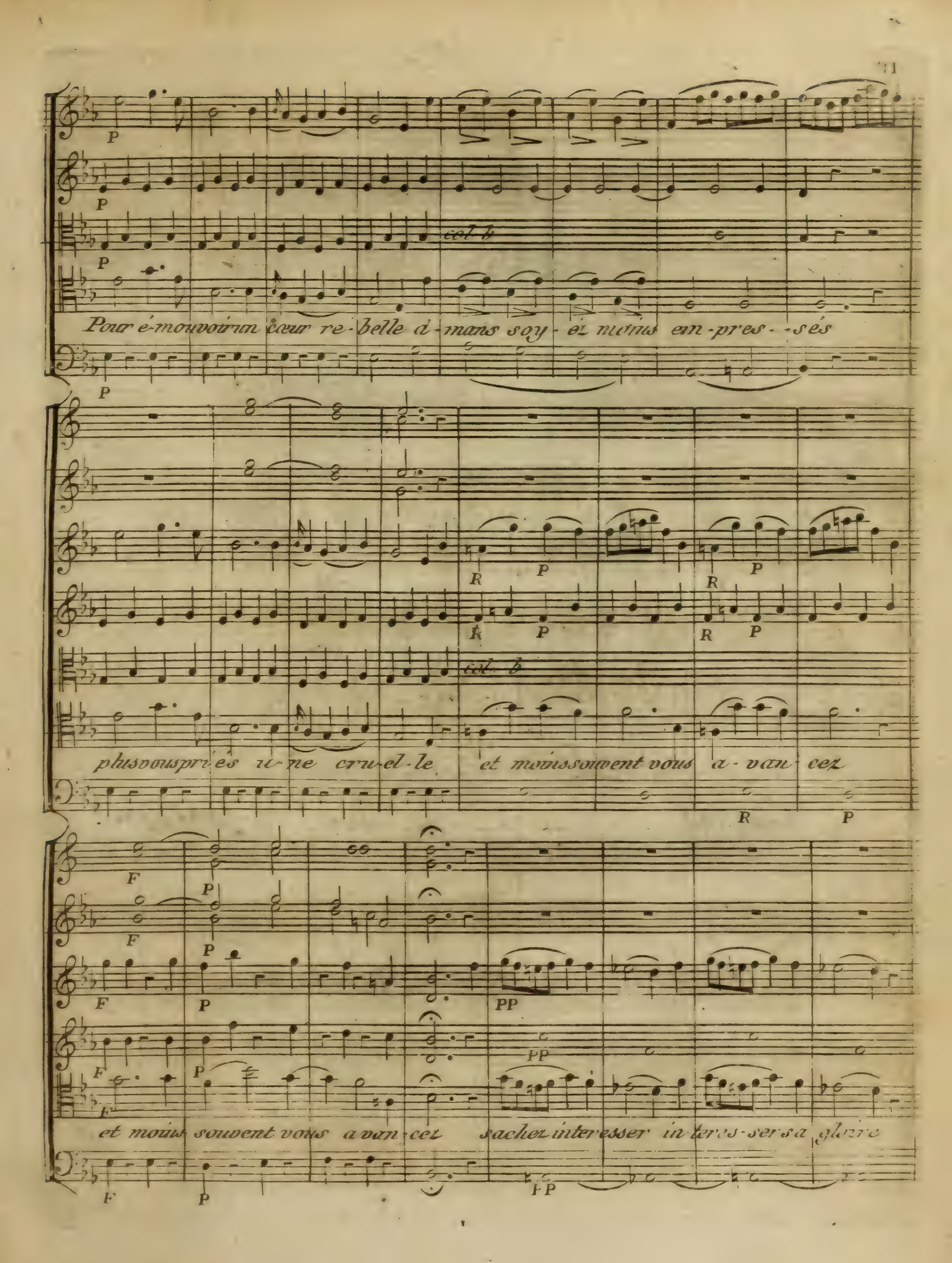
-fet que l'eau sur le feu si le tems la rend infi - dèl-le faites comme

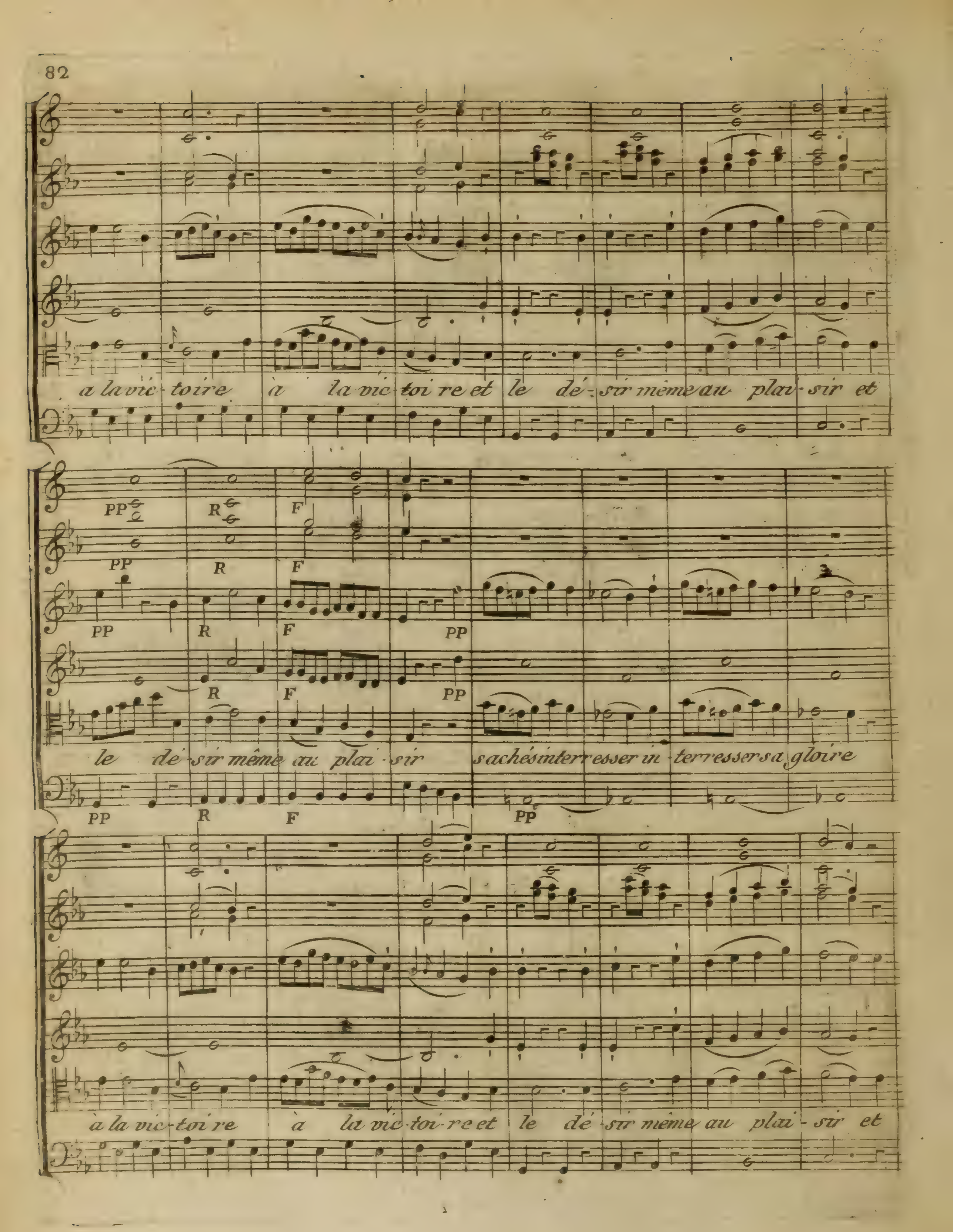


el - le fai - tes come el - le a - mans é - poux con - so - les vous a - mans é -

- poux con - so - lez vous

col b


Pour é-mouvoir un cœur re-belle a-mans soy-ez moins em-pres--sés
col b
plus vous prés u-ne cru-el-le et moins souvent vous a-van-cez
col b
et moins souvent vous a-van-cez sachez interesser in-teres-ser sa gloire


a la vic-toire à la vic-toi re et le dé-sir même au plai-sir et
PP R F
le dé-sir même au plai-sir sachés interresser in-terresser sa gloire
PP R F PP
à la vic-toi re à la vic-toi-re et le dé-sir même au plai-sir et



M.r Martin.

Amerveille!

M.de Martin.

Georgette, Voila comme on arrive au cœur...

M.r Martin.

Et le cœur fait obtenir la main.

Georgette *donnant la main a Philipe*

Cela arrive quelque fois, mon Pere.

Bonnefoi.

Cet instant la seroit il arrivé, M.le Georgette.

Georgette.

Oh! vous en demandez trop...c'est mon secret.

M.r Martin.

Allons ma femme il faut que nous sortions, ce n'est pas le tout que de dejeuner, il s'agit de faire ses affaire

Georgette *desservant.*)

Aidez moi Babet, et allez doucement prenons garde de rien Casser.

M.de Martin.

Ma fille. descens avec nous. je Vais emmener le Garçon, tu Garderas le Magazin.

Georgette

J'y vais ma mere.

Babet.

Allez, allez, j'otera...

Georgette.

Mêlez vous de vos affaires.

Babet.

Pardi j'espere que ce sont la mes affaires plutôt que les Votre...cette petite fille...mais comme ca vous parle donc...

M.de Martin.

Descendez vous Georgette?

Georgette *chargeant le Panier de Babet*

Je vous suis... j'aide Babet (*à part*) Comment fera-t-il pour rentrer dans le Cabinet? Encore cela Babet, je porterai le reste en bas. *Elle souleve un Coin du Tapis, jette la Clef du Cabinet à Philippe et Elle Chantonne en achevant de ranger la Table pendant que Bonnefoi reconduit Babet jusqu'à l'escalier*

Air *Lise chantoit dans la Prairie.*

Ta la la la la la la la la
Ta la la la la la la là la
Ta la la la la la la la la
Je m'en vais mais je reviendrai
Que l'on Entre ou bien que l'on sorte
Pour s'enfermer Voilà la Clef.
Ta la la la la la la la
Et la Clef, et la Clef.
Passe sous la Porte.

Bonnefoi.

Qu'est ce que c'est donc que cette Chanson là Melle Georgette, est elle nouvelle?

Georgette.

Oh! des plus nouvelles, je vous en reponds, mais voila tout ce que j'en sais: (*Bonnefoi lui donne la main Et ils sortent.*)

SCENE XV.

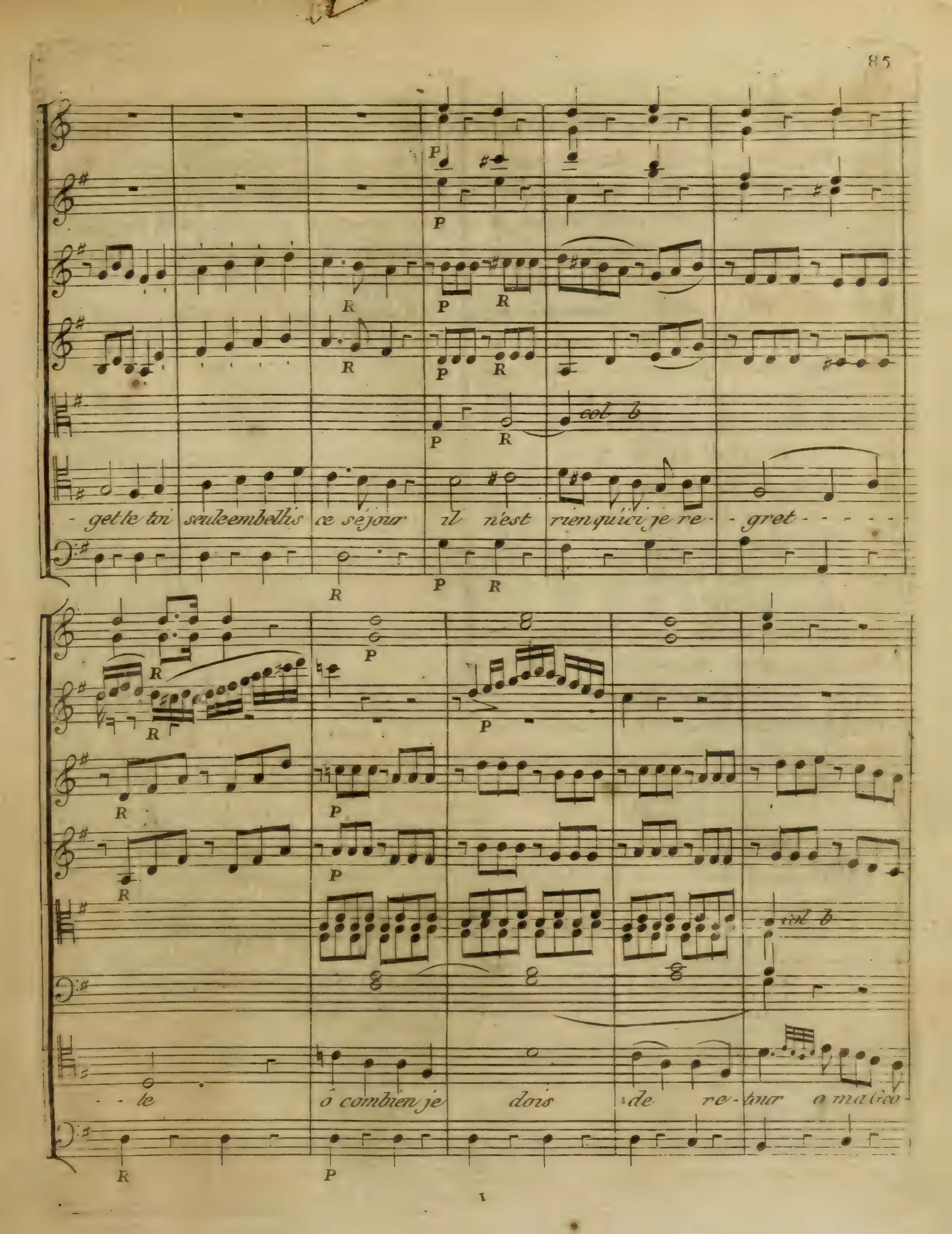
Philippe seul.

Il souleve doucement un Coin du Tapis, regarde, Ecoute, et voyant qu'il n'y à personne il sort de dessous la Table.)

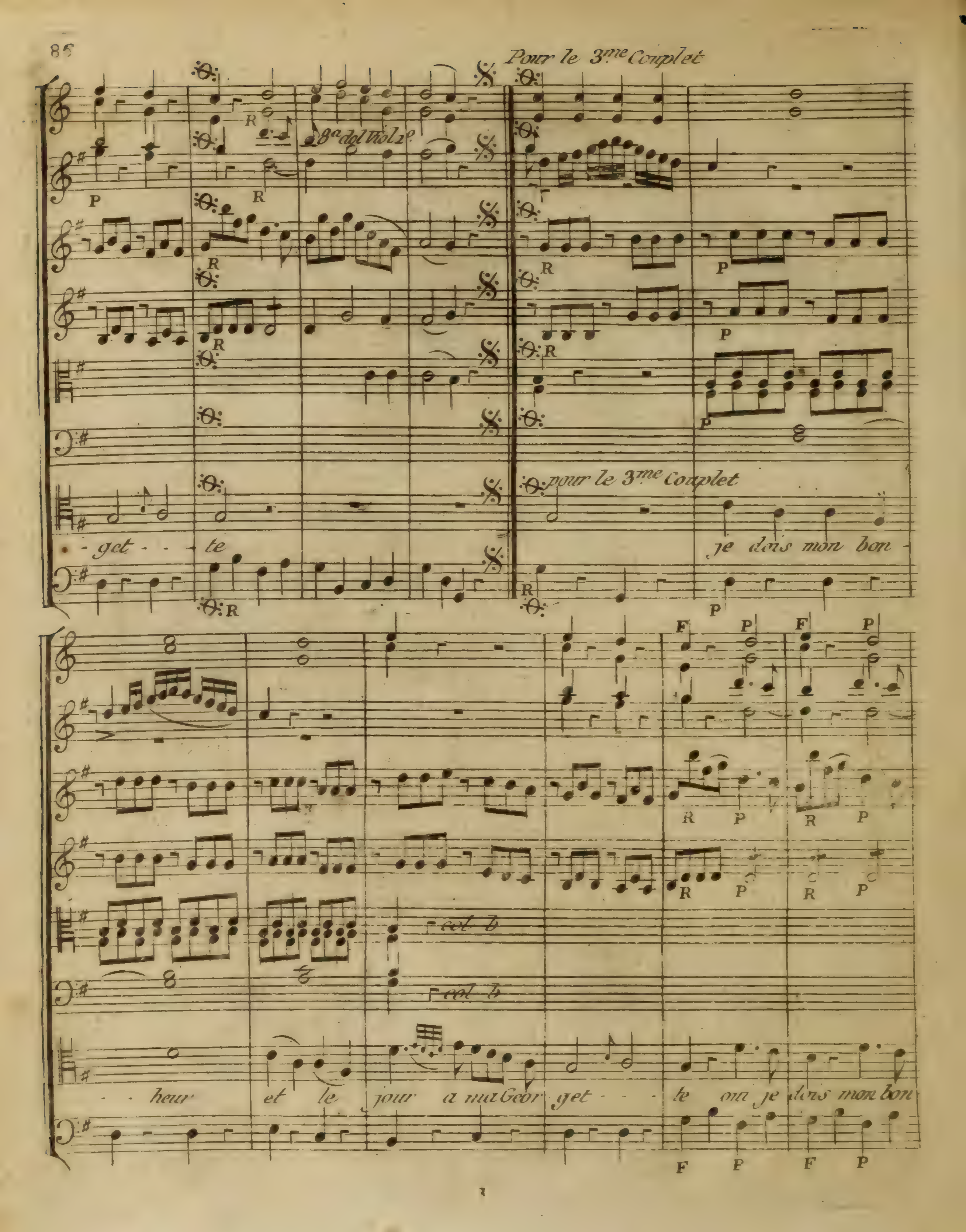
Ma foi l'attitude est Genante... prenons un peu nos aises... il faut convenir que je viens de l'echapper belle... ah! si je n'avois pas Mangé de si bon appetit, j'aurois trouvé le dejeuner bien long, je mourrois de peur qu'il ne prit fantaisie à quelqu'un de fourer ses pieds sous la table... heureusement le Tapis descend jusqu'à terre... allons il faut rentrer dans ma taniere... le jour... le jour... ah! il y à cependant bien du plaisir à Voir le jour... je n'entens plus rien... ils sont sortis pour affaires... ma foi respirons un moment... il sera tems de regagner ma Prison, quand j'entendrai monter quelqu'un.

Chanson.

Corni sol
Flauti
IIe
Fagotti
Violes col b
Philippe
malgré
Andante Gratioso



P
R
col b
- gette toi seule embellis ce séjour il n'est rien quici je re- - gret - - - -
- - te ô combien je dois de re- tour a ma Geo-


Pour le 3me Couplet
pour le 3me Couplet
- get - - te
je dois mon bon -
- heur et le jour a ma Geor get - - te ou je dois mon bon
col b
col b



- heur mon bon - heur et el - le jour à ma Geor - get - - - - te je lui dois mon bon

- heur mon bonheur el le jour mon bonheur et le jour

(2.me Coup:) Près de Georgette
J'oublie aisément mon malheur,
Tout me dit dans cette retraite
Je ne puis sentir que mon cœur
Près de Georgette.

(3.me Coup:) A ma Georgette
Pour jamais uni par l'amour
Lui seul peut acquitter ma dette
Je dois mon bonheur et le jour
A ma Georgette.

N'entens-je point parler là bas? oui... c'est la Voix de Babet... Elle dit à quelqu'un de monter ici... sauvons nous... sauvons n.s (Il rentre dans le Cabinet en retire la Clef, ferme la Porte)

SCENE XVI.

Babet, Hincmer.

Babet dans l'escalier.

Montez doucement, Monsieur l'escalier n'est pas trop Clair.

Hincmer.

Je vous rends grace, m'y voici...
(Ils paroissent tous deux.)

Babet.

M.elle Georgette La fille de la Maison est dans le Grand Magazin... il vient de nous arriver des Marchandises Voyez vous Monsieur tout est

sens dessus dessous... Vous en pouvez juger par la Boutique... Mr et Mde Martin sont sortis, ils vont revenir... mais puisque vous êtes pressé, je vais vous envoyer Melle Georgette la petite Voisine est au Comptoir et moi je Garderai le Magazin pendant-quelle Viendra vous parler, asseyez Vous Mr... vous avez l'air fatigué... asseyez vous... je m'en vas vous envoyer Georgette... si je ne monte et si je ne descens pas cet Escalier là cent fois par jour, je ne m'appelle pas Babet enverité... ah! qu'on à de peine à Gagner sa Pauvre Vie.

Scene XVII.

Hincmer. seul.

Fatal Voyage! affreuse Nouvelle! le retrouverai-je? pourrai-je le sauver?.. ah! je ne Voulois pas le laisser partir! j'avois un pressentiment... il là éxigé... le desir de Voir la france... oh! que ta Curiosité te coute cher et à moi aussi!

Scene XVIII.

Georgette, Hincmer.

Georgette.

Pardon de vous avoir fais attendre, Monsieur;

Hincmer.

C'est moi, Madelle qui vous prie de m'excuser si je vous dérange.

Georgette.

En aucune façon, Monsieur, mais on à eu tort de vous conduire ici. C'est votre Vieille Domestique elle à toujours des idées comme ça... j'aurois pu vous recevoir dans le Magazin, cela vous auroit évitez la peine de monter.

Hincmer.

Cette peine la n'est rien, Mademoiselle, et je vous avoue que je préfere vous parler ici, puis que vous voulez bien avoir la bonté de m'entendre dans un Magazin, il va, il vient du monde Et j'ai quelques Raison pour eviter les regards Curieux.

Georgette. *pendant le Couplet cy dessus Georgette souleve le Tapis et voyant que Philippe est rentré dit avec joye.*

En ce cas là restons ici... Pourrois-je vous demander ce qui vous amene chez nous?

Hincmer.

Ce qui m'amene ici, Mademoiselle, je ne sais trop comment m'y prendre pour vous l'Expliquer je crains ...cependant vous avez l'air si doux ...votre aimable Phisionomie annonce tant de bonté oui je crois que vous ne voudriez pas abuser.. Mademoiselle. Il est arrivé de grands Evenemens dans votre Ville...

Georgette.

Hélas! oui, Mr (apart) où en veut-il Venir?

Hincmer (hesitant.)

Vous avez En nombre de Soldat d'un Regiment Etranger...

Georgette. (apart.)

cet homme la m'est suspect.

Hincmer.

On assure qu'il en est cependant, un

qui m'archant au supplice à trouvé le moyen d'Echapper par la fuite ...

Georgette *(apart.)*

Si c'etoit un Espion ? ...

Hincmer.

On dit que c'est dans cette rue ci. ... on m'a même indiqué la Maison que vous habitez comme une de celles qui auroit pu favoriser son Evasion.

Georgette *(sechement.)*

Non, Monsieur.

Hincmer.

C'est cependant cette Maison ci, ou celle qui l'avoisine adroite que l'on m'a designée ...

Georgette.

Non, Mr. l'on vous à trompé. (apart) oui, c'est un Espion.

Hincmer.

Hélas! Madelle du moins vous avez peut Être Connoissance du lieu et des personnes ...

Georgette.

Je n'ai connoissance de rien, Mr.

Hincmer.

Pardonnez moi des questions, peut être trop pressantes ... mais si vous Connoissiez le motif qui me conduit.

Georgette.

Oh! je m'en doute (apart) mais tu ne sauras rien.

Hincmer.

Quoi vous n'avez aucun indice à me donner ... je le vois, Madelle. ma présence vous Gene, mes instances vous fatiguent.

Georgette.

Ah! c'est qu'il y à des Personnes ... et des questions ...

Hincmer.

Je ne vous en ferai plus ... je me retire ... ô mon Pauvre Philippe! tout est fini pour moi. (il fait un pas pour s'en aller.)

Georgette *(l'arretant.)*

Plait-il? vous pleurez!

Hincmer.

Oui, je pleure ... je n'avois qu'un Espoir le voila détruit.

Georgette.

Vous avez nommé Philippe ...

Hincmer.

Où le retrouver? ... ou le chercher? ... qui me le rendra? ...

Georgette.

Monsieur, Monsieur, Revenez ... revenez, asseyez vous là, je vous en conjure ... (apart) il pleure Et ces larmes la ne sont pas feintes ... (haut.) C'est le nommé Philippe que vous cherchez?

Hincmer.

Ah! si vous savez ce qu'il est devenu ... ayez pitié de moi ... dites moi ... indiquez moi ...

Georgette.

Ne vous affigez pas ... séchez vos larmes ... ce n'est donc pas pour lui unire à ce Pauvre Philippe que vous le cherchez, que vous m'interrogez?

Hincmer.

Lui unire ... unire à mon fils ...

Georgette.

Votre fils ... Philippe ... lui ... votre nom

Hincmer.

George Hincmer.

Georgette *s'Elancant au Cabinet et criant.)*

C'est moi... c'est moi... la Clef... la clef...

Philippe *la passant sous la porte.*

La Voila.

Hincmer.

Juste Ciel! se pourroit il? ô mon Dieu!...

Scene XIX.

Les Précédens, Philippe.

Georgette *(ouvrant la porte du Cabinet montrant Hincmer à Philippe qui sort précipitament.)*

Regardez...

Philippe *(s'elancant dans les bras de son Pere.)*

C'est mon Pere.

Hincmer.

Ô mon fils! mon cher fils!

Philippe.

Quoi! C'est vous.

Hincmer.

Te Voila, mon fils!.. mon cher fils! .. mon cher Philippe!.. je le presse dans mes bras!.. contre mon cœur. .. Mademoiselle, que ne vous dois-je pas?..

Philippe.

Voila ma bienfaitrice... mon ange tutélaire mon Pere, je lui dois la Vie et le bonheur de vous revoir...

Georgette.

Ah! Monsieur Hincmer, c'est un bien aimable Garçon que Philippe.

Hincmer.

Vous l'avez sauvé... sans vous je n'aurois plus de fils... mais comment? par quel Prodige à l'instant ou le malheureux...

Georgette.

Tous mes Parens avoient fui la Maison... moi seulle, au désespoir, foible... mourante ici dans cette Chambre....

Philippe.

Je marchois au milieu de mes infortunés Camarades... je passe devant la maison quelle habite, la porte en est ouverte, je m'elance, je monte, je me jette à ses pieds.

Georgette.

On le cherche jusque dans notre Maison, Et je trouve moyen de le soustraire à tous les yeux.... le Voila, je vous le rends... sauvez le ... sauvez moi... conservez moi... mon bonheur et ma Vie... sauvez mon cher Philippe.

Hincmer *(Prenant la main de Georgette.)*

Aimable Enfant!.. mais que craigniez vous? pourquoi tout à l'heure refuse de me répondre? pourquoi m'avoir laissé si long tems dans ma peine?..

Georgette

Hélas! Mr. Hincmer, je vous demande bien Excuse, mais je vous prenois pour un Espion.

Philippe.

Cette chere Georgette!

Hincmer

Votre défiance prouve l'interet que vous prenez à lui... ah mon ami, on m'ecrit que tes jours sont en dangers à cette nouvelle je pars, j'arrive... et je m'informe, tous ont Péri... un seul dit-on s'est Echapé... son nom? son nom? Philippe Hincmer... ô mon dieu je te rends Grace... je Viens, je Vole... je demande partout... je me présente ici... Mademoiselle... oh! comme Elle avoit peur de moi! combien ma présence Et mes demandes lui Etoient à Charge... que je lui dois de reconnoissance pour m'avoir si mal reçu.

Georgette.

Pourquoi tremblera t'on, si ce n'est pour celui qu'on aime Et qu'on regarde comme son Epoux.

Hincmer.

ô ma fille! ma chere fille! sa vie entiere Et la mienne seront Consacrées au soin de votre bonheur.

SCENE XX.

Les Précédens Babet (que l'on ne voit pas.)

Babet.

Mlle Georgette, Mlle Georgette.

Georgette.

Eh bien! qu'est ce qu'il y a (à Philippe.) Rentrez... Rentrez.

Babet.

Des Gens de justice, des Recors des officiers.

Georgette.

Des Gens de justice!.. ah! Ciel...

Philippe (s'élançant vers le Cabinet)

Je suis perdu!

Hincmer.

ô mon fils!

Babet (du bas de l'escalier.)

Descendez, descendez, ils veulent Visiter toute la Maison.

Philippe (allant à la Croisée.)

Je vais m'elancer par cette croisée.

Hincmer.

Mon fils...

Georgette.

Non, non... la fuite est impossible un Peuple entier assiege notre porte... ici... ici.. (Elle montre une Caisse vuide et renversée sur le Côté l'ouverture enface du Spectateur.)

Babet (au bas de l'Escalier.)

Les Voila, les Voila... ils montent.

Philippe.

(Se jette dans la Caisse.)

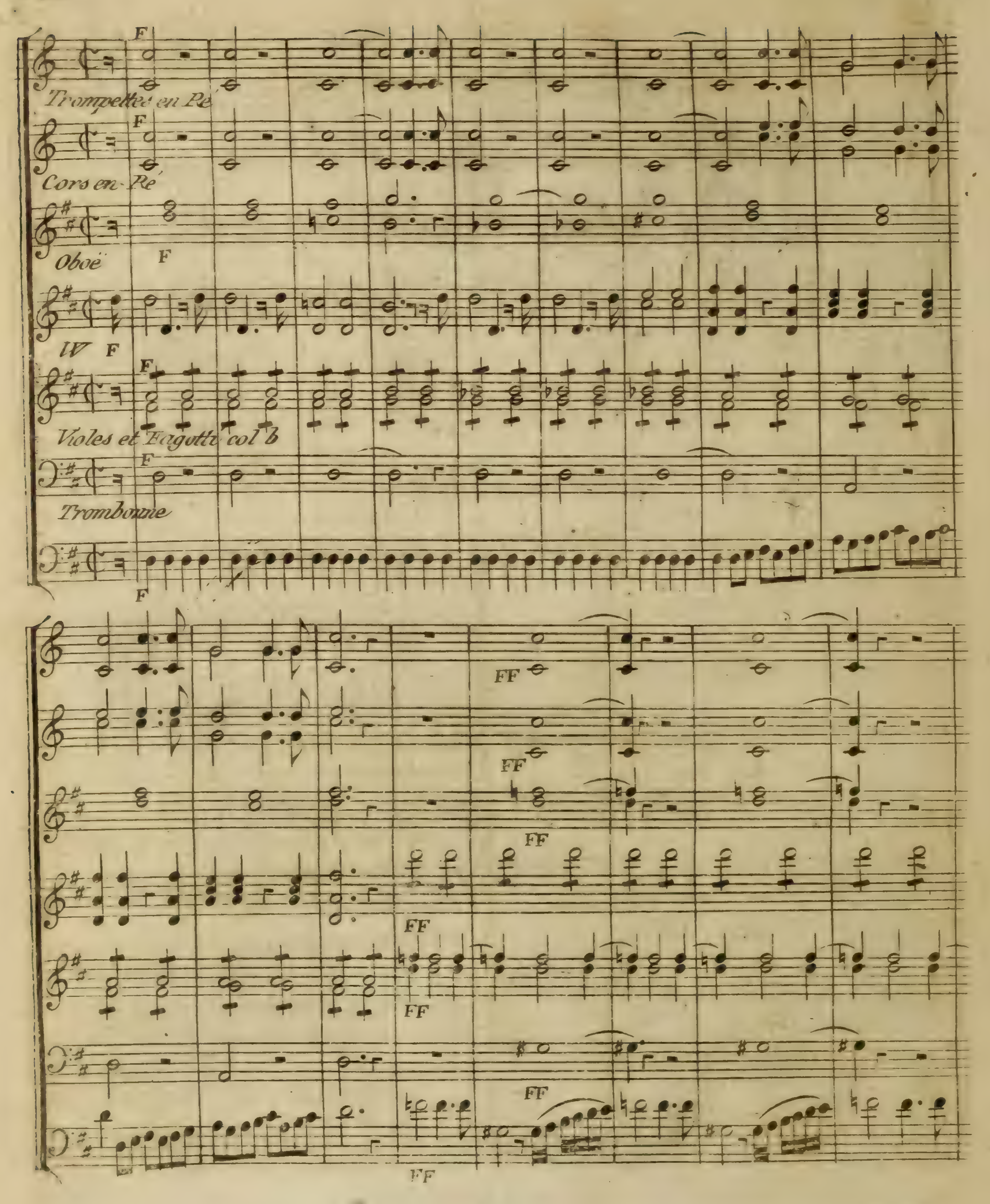
Georgette.

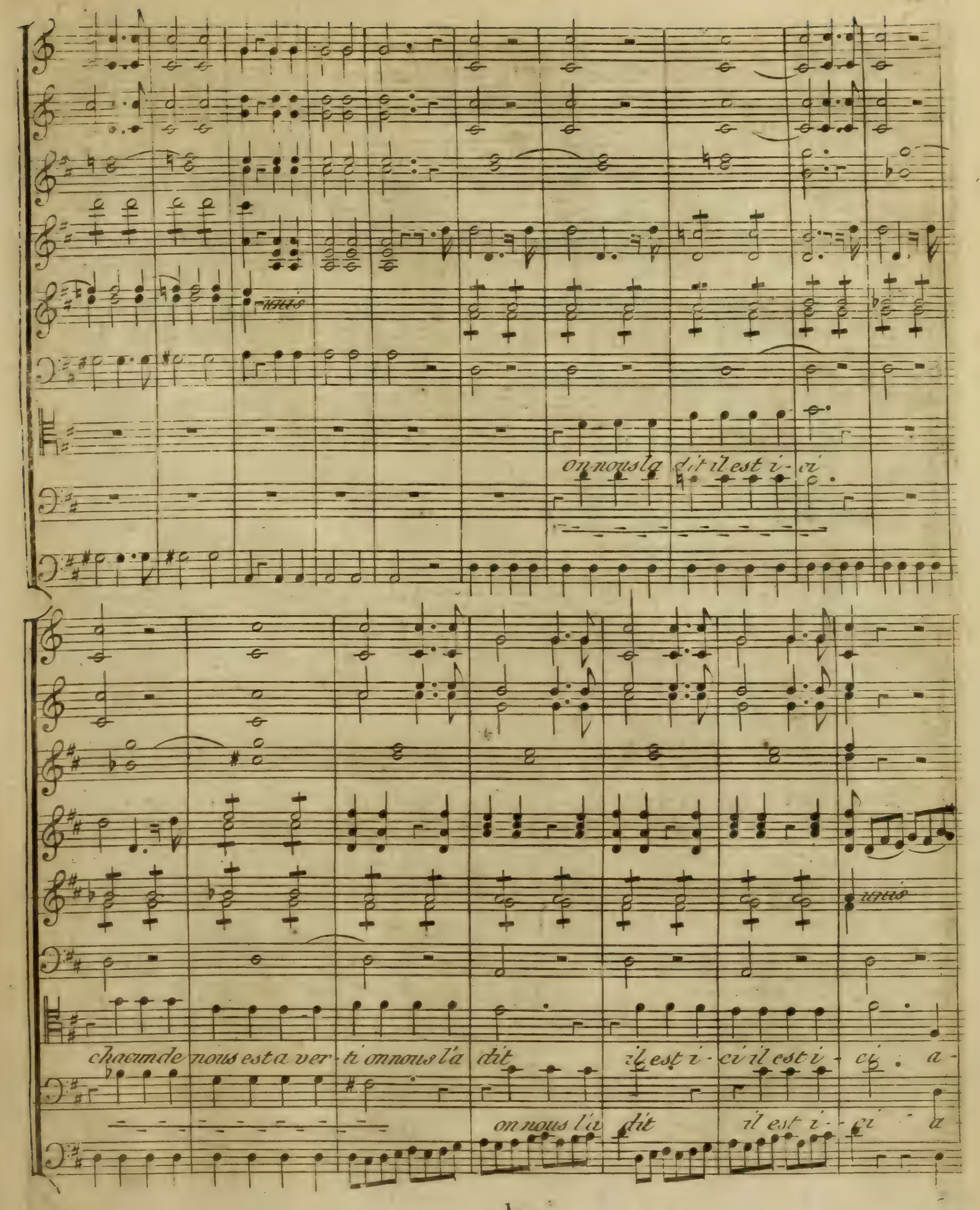
La force m'abandonne, je succombe.

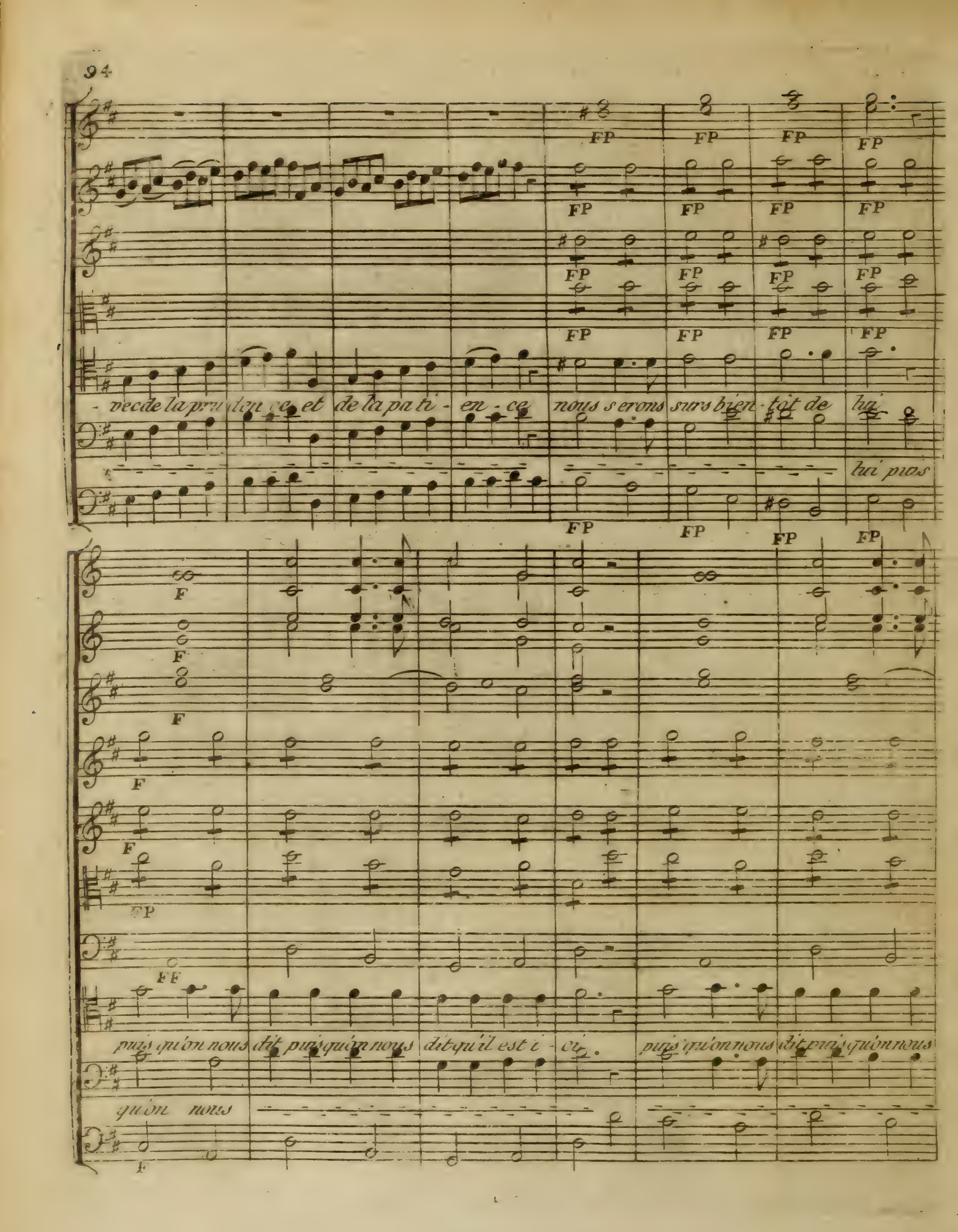
SCENE XXI.

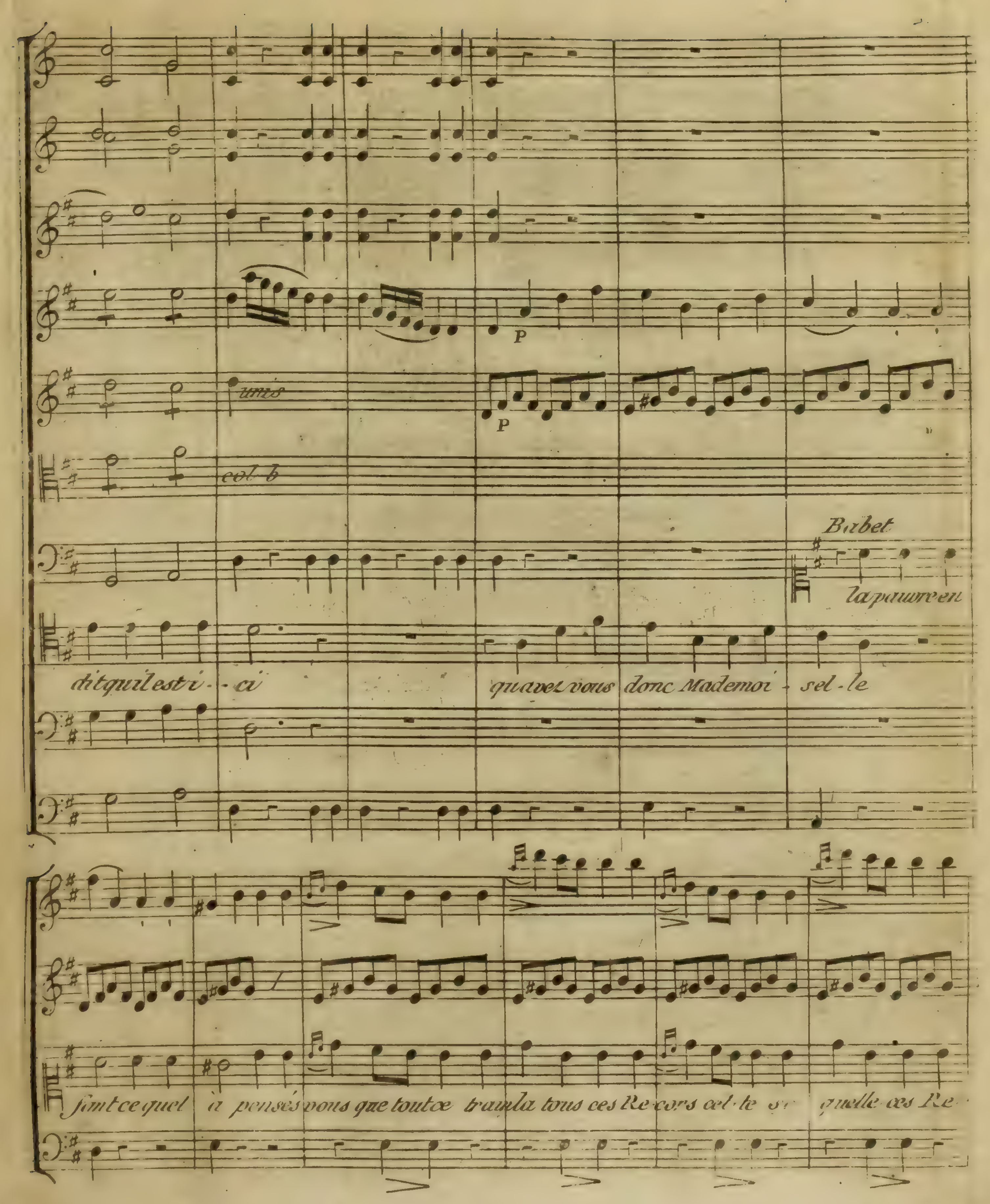
Les Précédens, Babat, Recors, Officiers de Justice du Peuple.

(Philippe est Etendu dans la Caisse, Georgette Est assisse dessus de maniere à Cacher Philippe avec ses Vêtemens, Hincmer auprès de Georgette semble la Rassurer, les Gardes et Recors en Entrant cherchent partout sous la Table qui est la dans les autres Caisses excepté dans celle sur la quelle Georgette Est assise.)

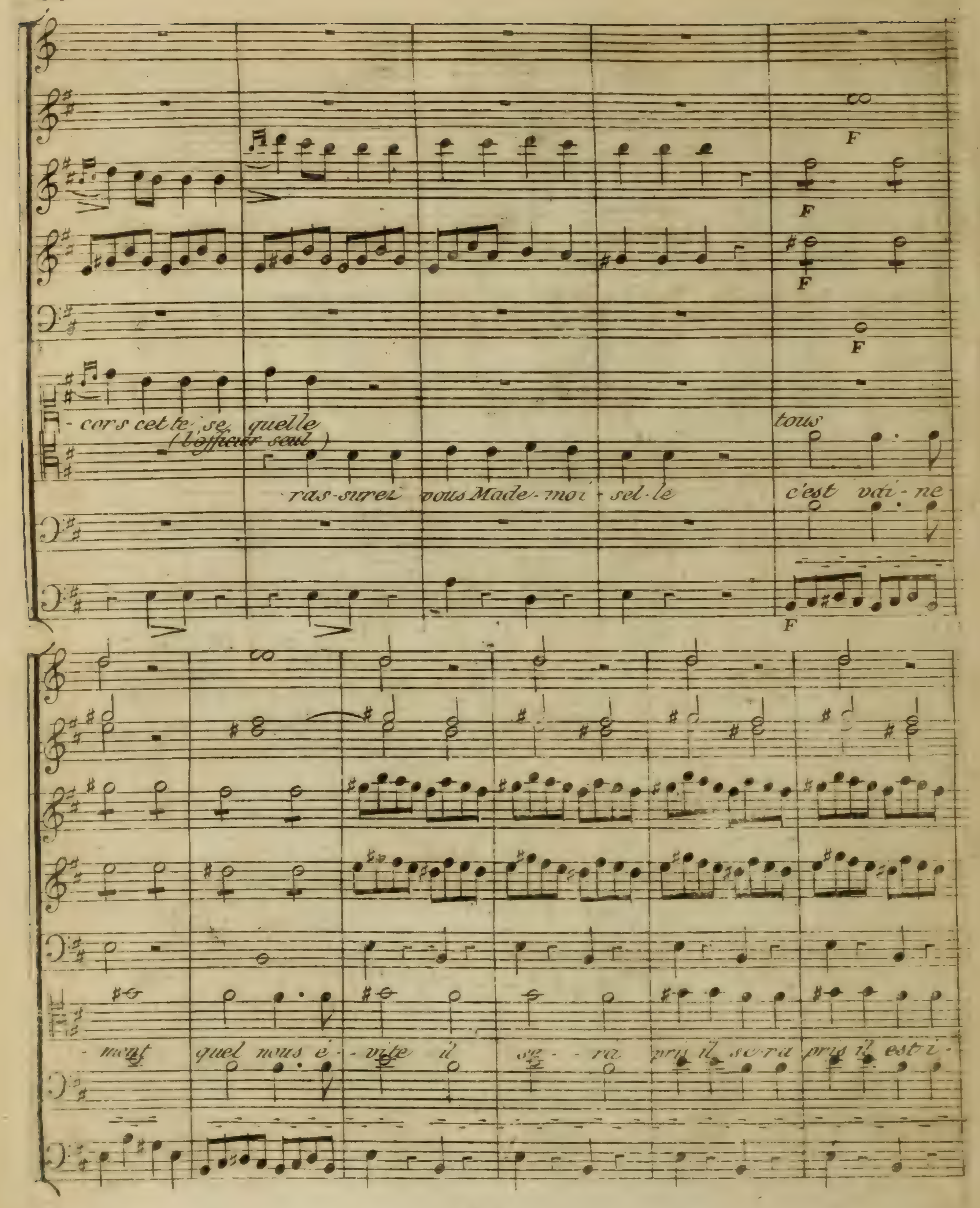

Trompettes en Ré
Cors en Ré
Oboë
IV
Violes et Fagotti col b
Trombonne
F
FF

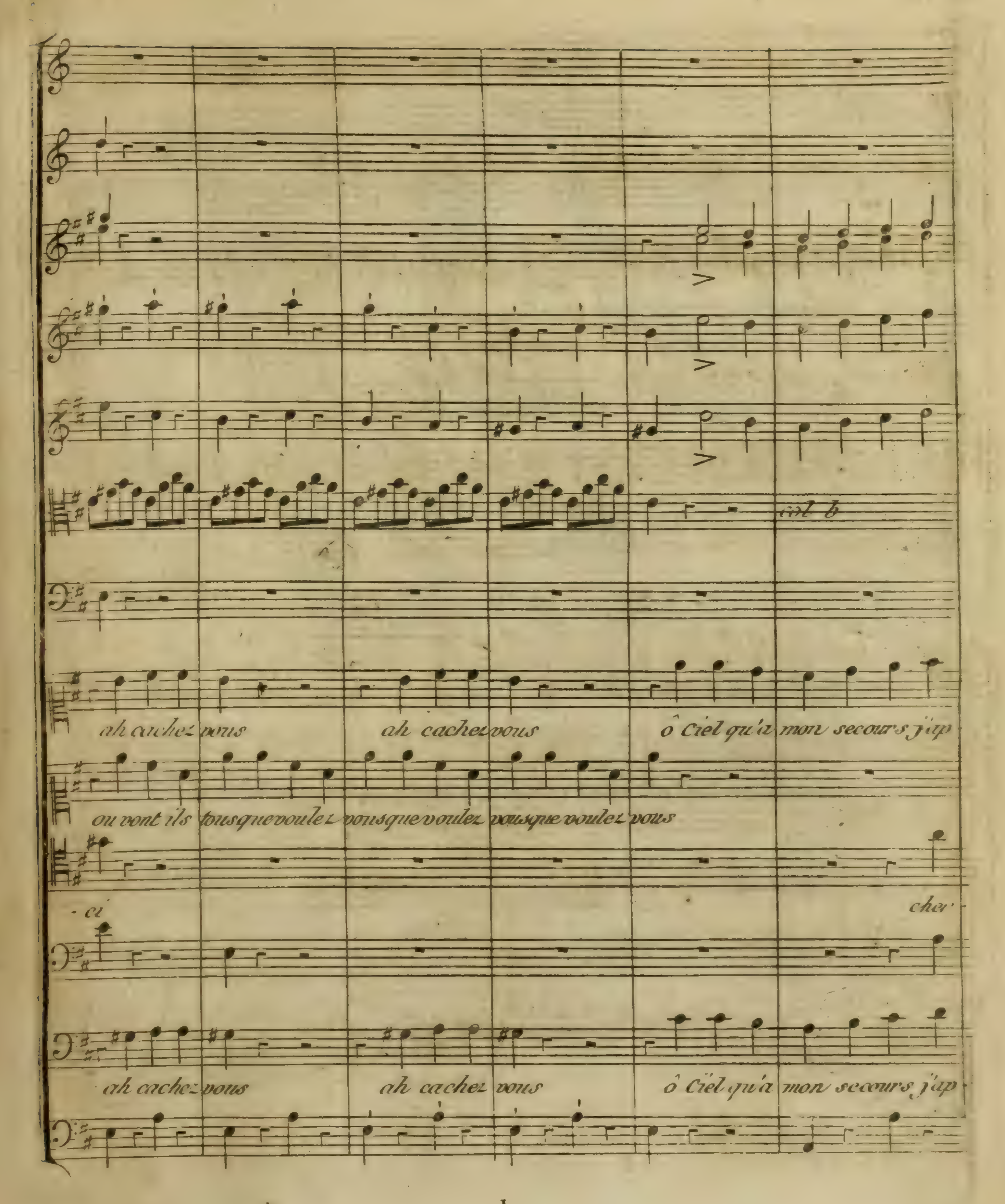

unis
on nous l'a dit il est i - ci
chacun de nous est a ver - ti on nous l'a dit il est i - ci il est i - ci : a -
on nous l'a dit il est i - ci a
unis


FP
-vec de la pru den ce et de la pa ti - en - ce nous serons surs bien tôt de lui
lui plus
F
puis qu'on nous dit puis qu'on nous dit qu'il est i - ci.
puis qu'on nous dit puis qu'on nous
qu'on nous



unis
col b
P
Babet
lapauvre en
ditquilestri - - ci
quavez vous donc Mademoi - sel - le
fint ce quel a pensés vous que toutce tranla tous ces Re cors cel le
quelle ces Re


- cors cet te se quelle
(l'officier seul)
ras-surez vous Made-moi-sel-le
tous
c'est vai-ne
- ment quel nous é - vite il se - - ra pris il se-ra pris il est i -


col b
ah cachez vous
ah cachez vous
ô Ciel qu'à mon secours j'ap
ou vont ils tous que voulez vous que voulez vous que voulez vous
-ci
cher-
ah cachez vous
ah cachez vous
ô Ciel qu'à mon secours j'ap

F F

F F

F

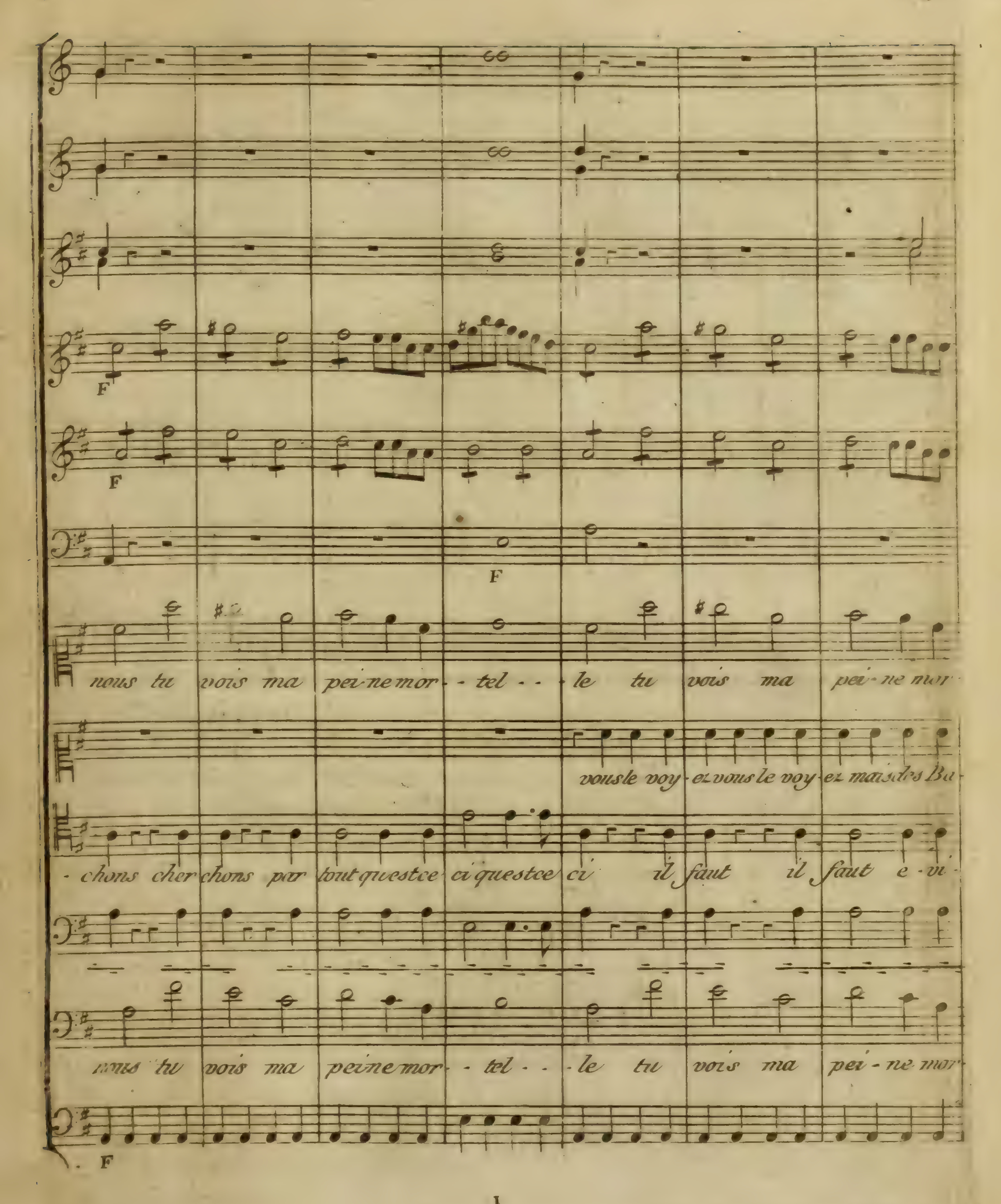
-pelle tu vois ma peine mor-telle Ciel qu'a mon secours j'ap-pelle hélas! hé-las! c'est fait de

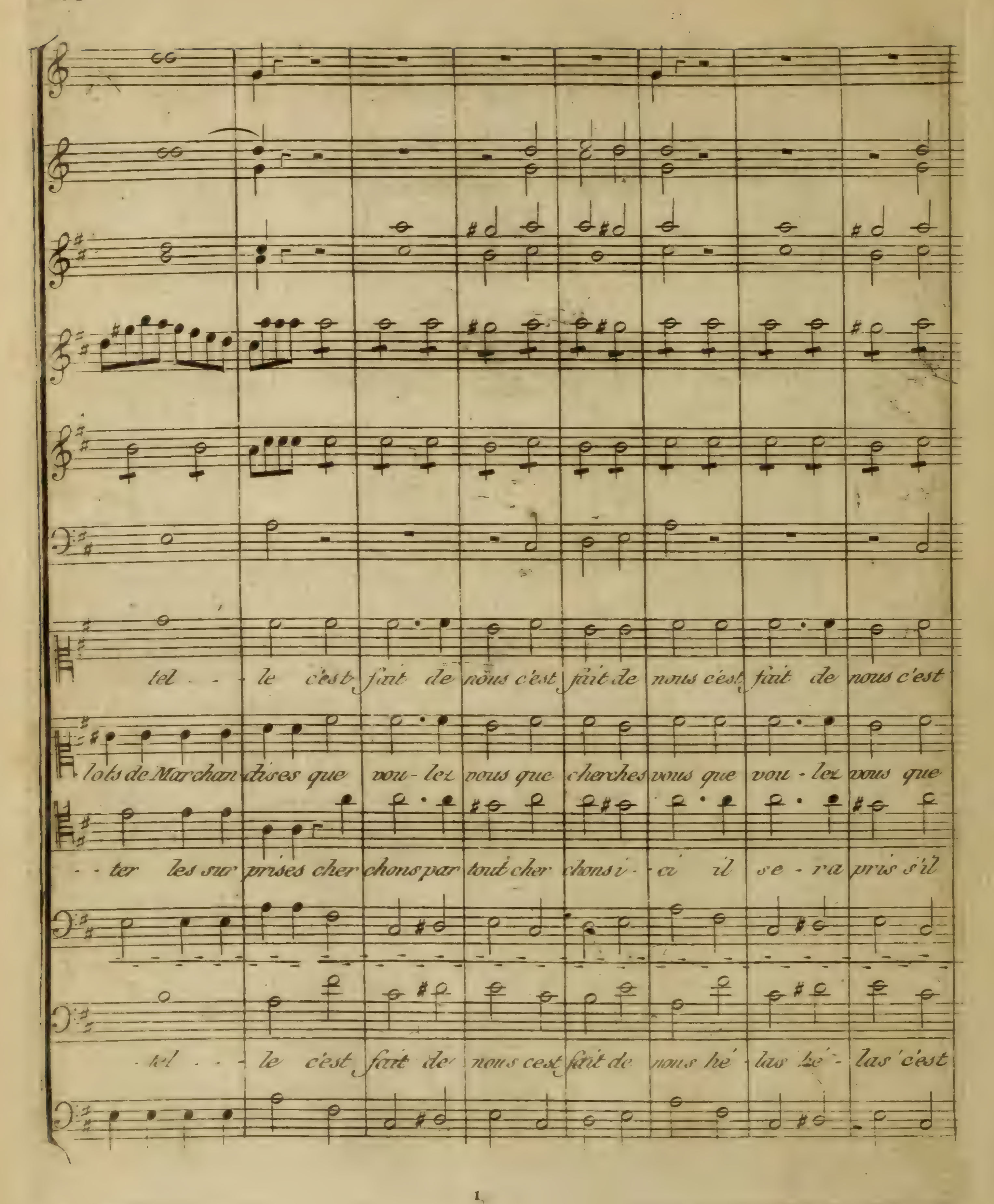
-chons cher-chons cher-chons cher-

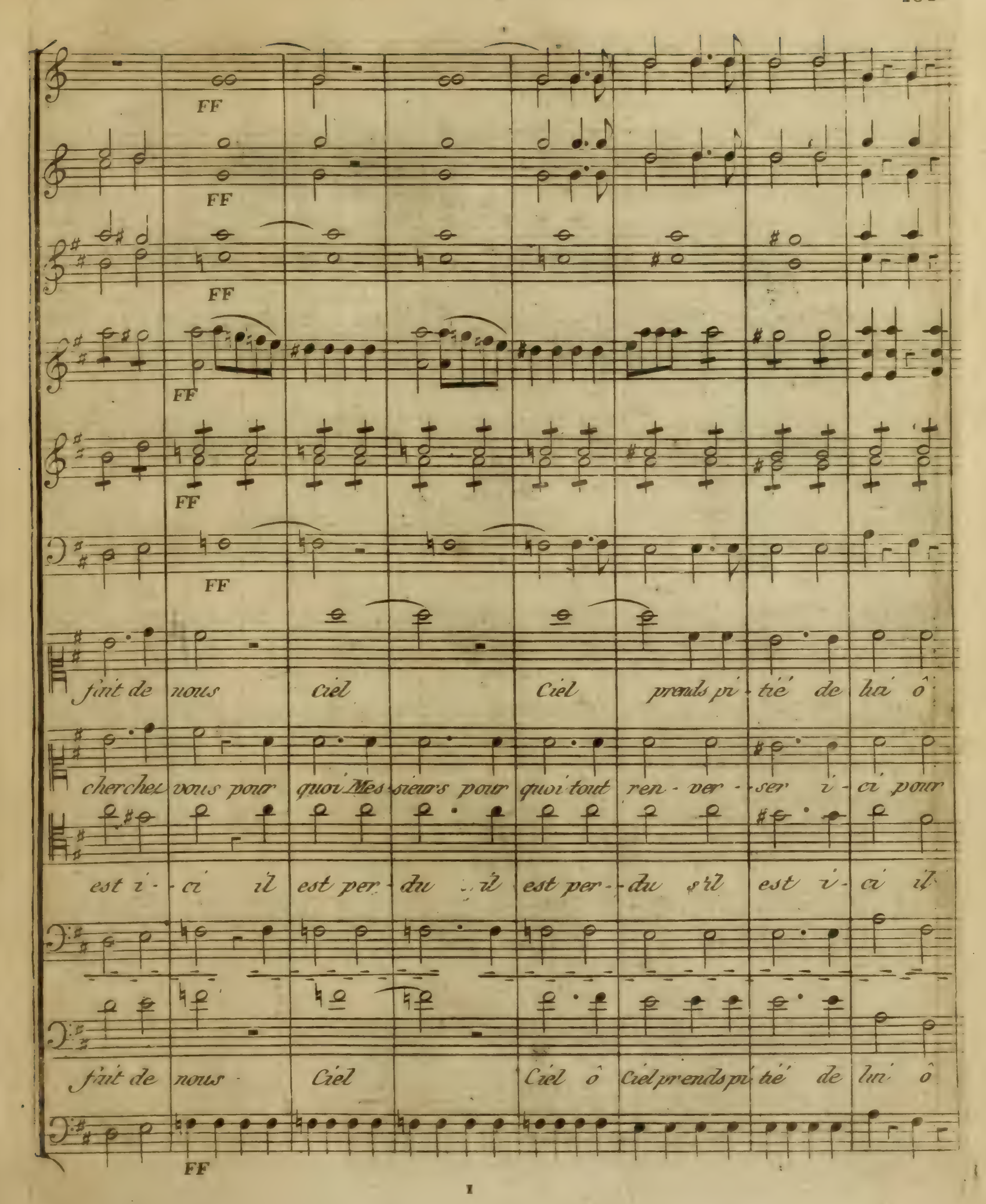
-pelle tu vois ma peine mor-telle Ciel qu'a mon secours j'ap-pelle hélas! hé-las! c'est fait de

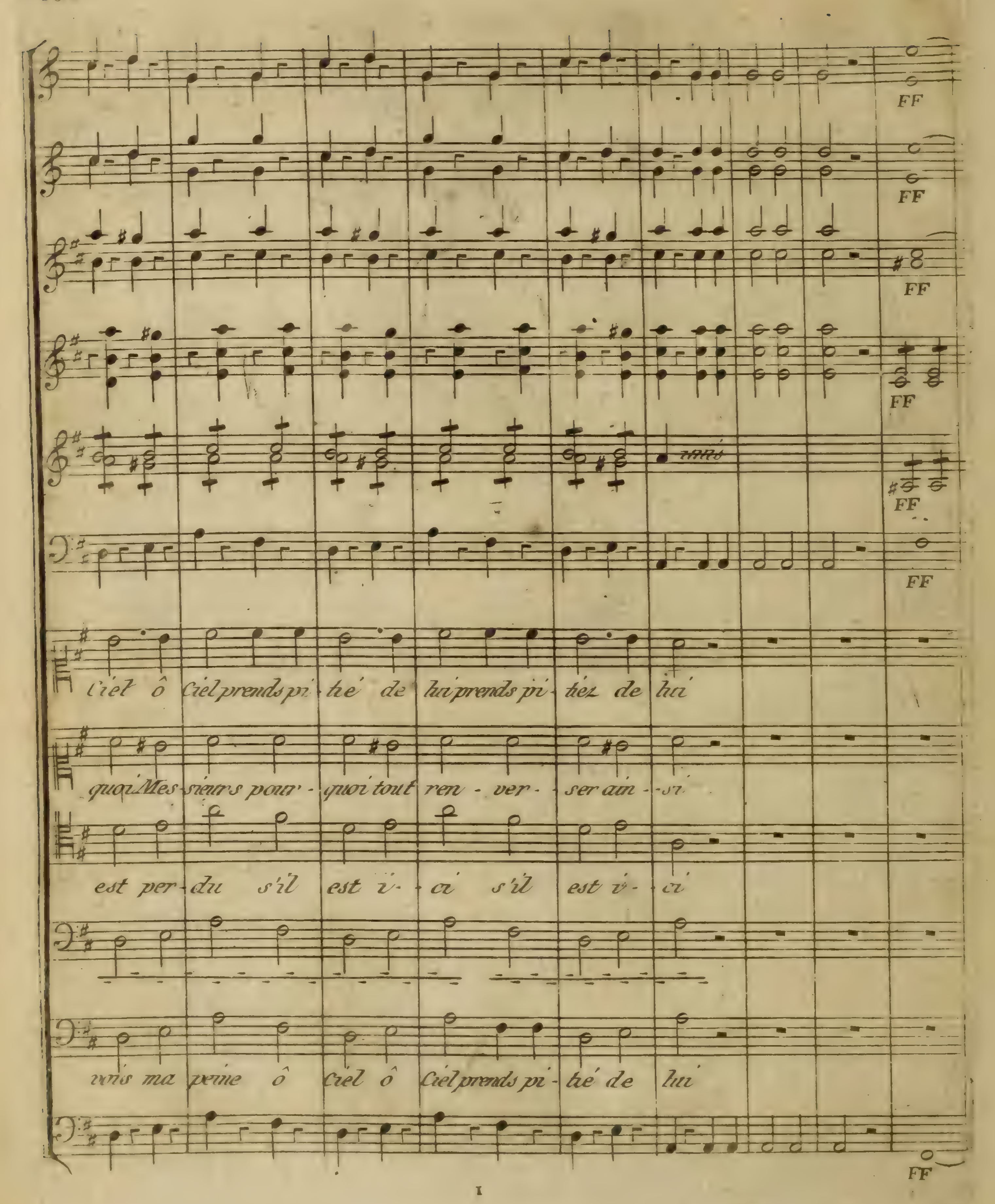
F P F P F P

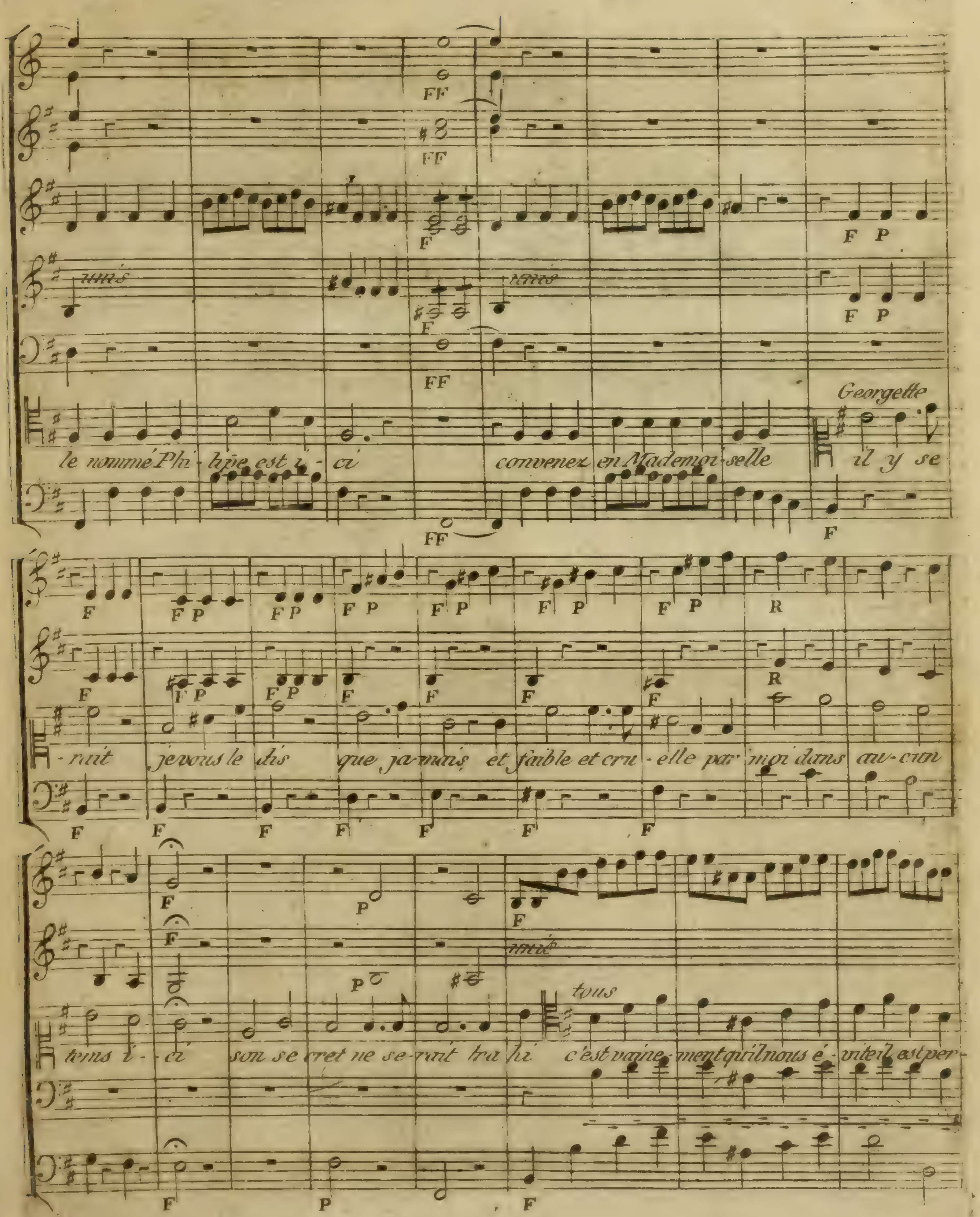
I

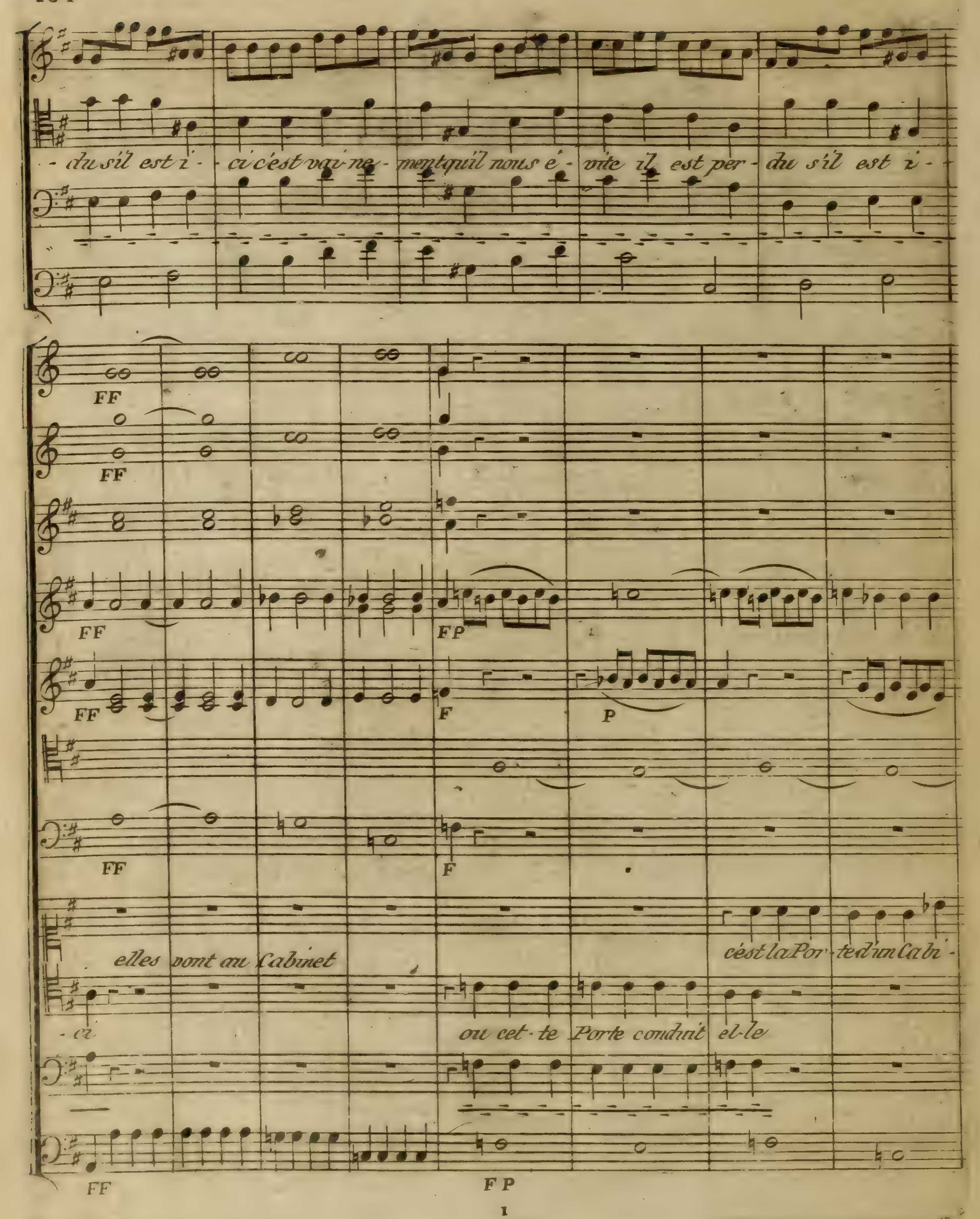

F
F
F
nous tu vois ma pei-ne mor - tel - - le tu vois ma pei - ne mor
vous le voy - ez vous le voy ez mais des Ba
- chons cher chons par tout quest ce ci quest ce ci il faut il faut e - vi
nous tu vois ma peine mor - tel - - le tu vois ma pei - ne mor
F


tel - - le c'est fait de nous c'est fait de nous c'est fait de nous c'est
lots de Marchandises que vou - lez vous que cherches vous que vou - lez vous que
- - ter les sur prises cher chons par tout cher chons i - ci il se - ra pris s'il
tel - - le c'est fait de nous cest fait de nous hé las hé - las c'est

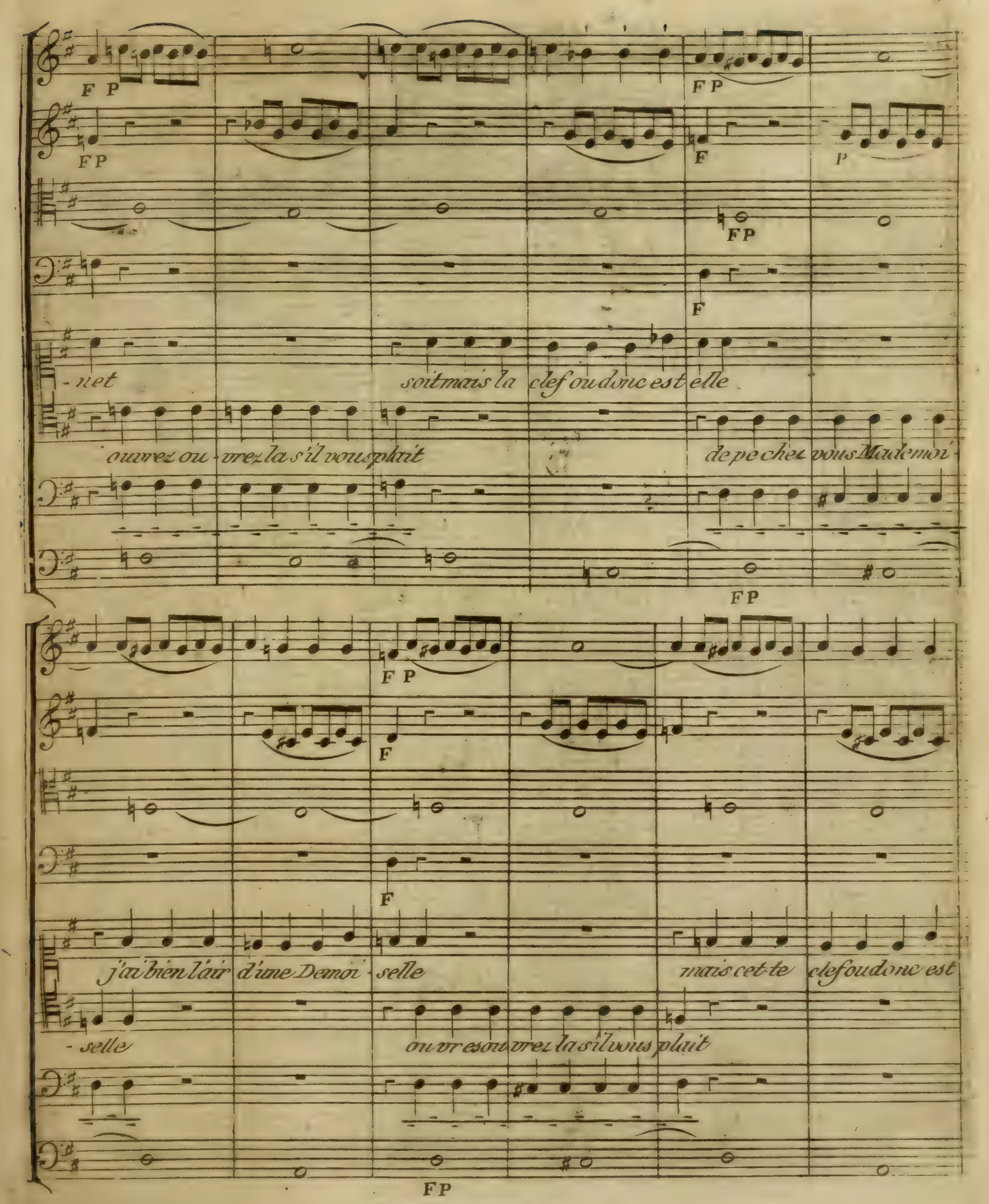

FF
FF
FF
FF
FF
FF
finit de nous Ciel Ciel prends pi - tié de lui ô
cherchez vous pour quoi Mes sieurs pour quoi tout ren - ver - ser i - ci pour
est i - ci il est per - du il est per - du s'il est i - ci il
finit de nous Ciel Ciel ô Ciel prends pi tié de lui ô
FF

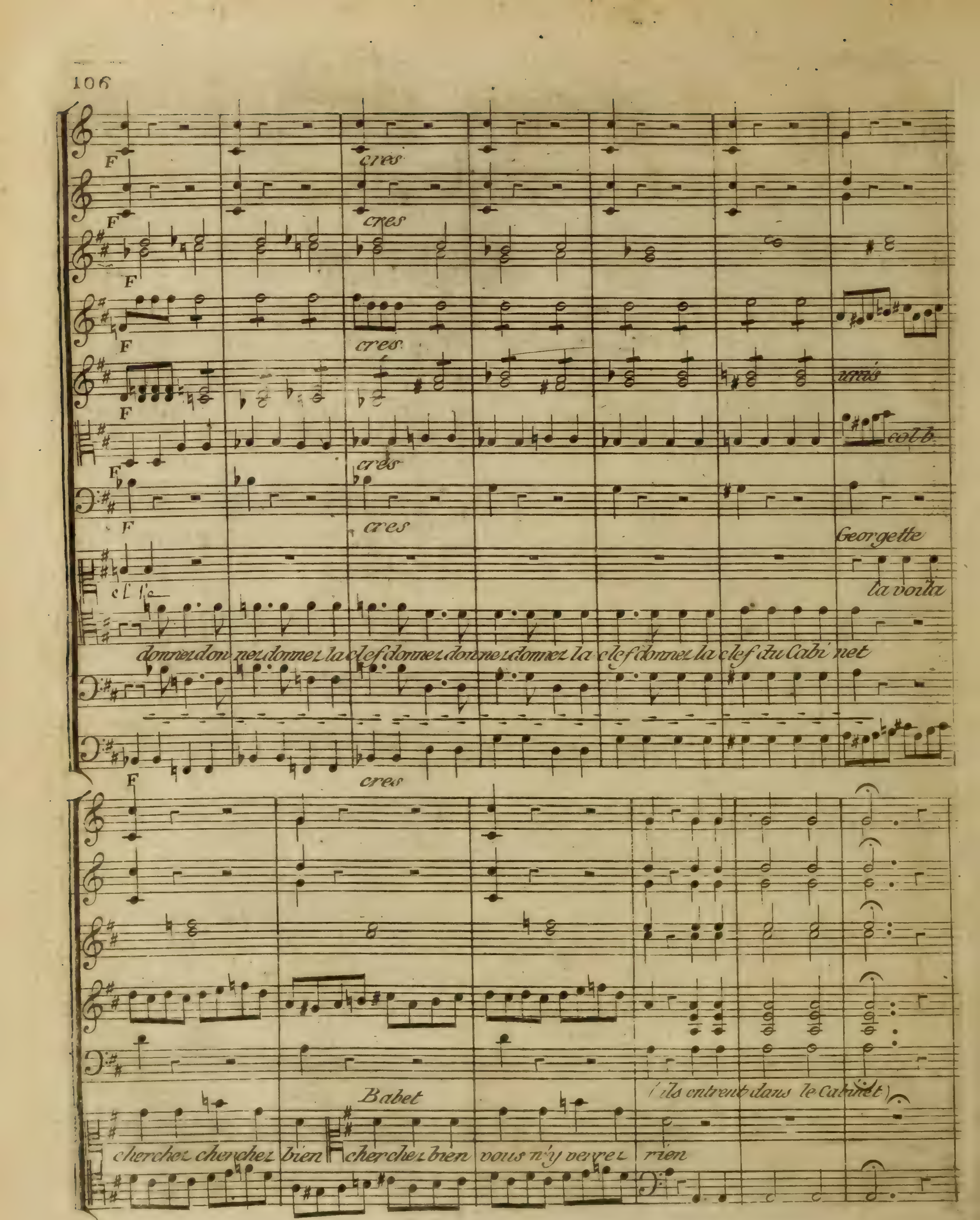

FF
Ciel ô Ciel prends pi - tié de lui prends pi - tiéz de lui
quoi Mes - sieurs pour - quoi tout ren - ver - ser ain - si
est per - du s'il est i - ci s'il est i - ci
vois ma peine ô Ciel ô Ciel prends pi - tié de lui

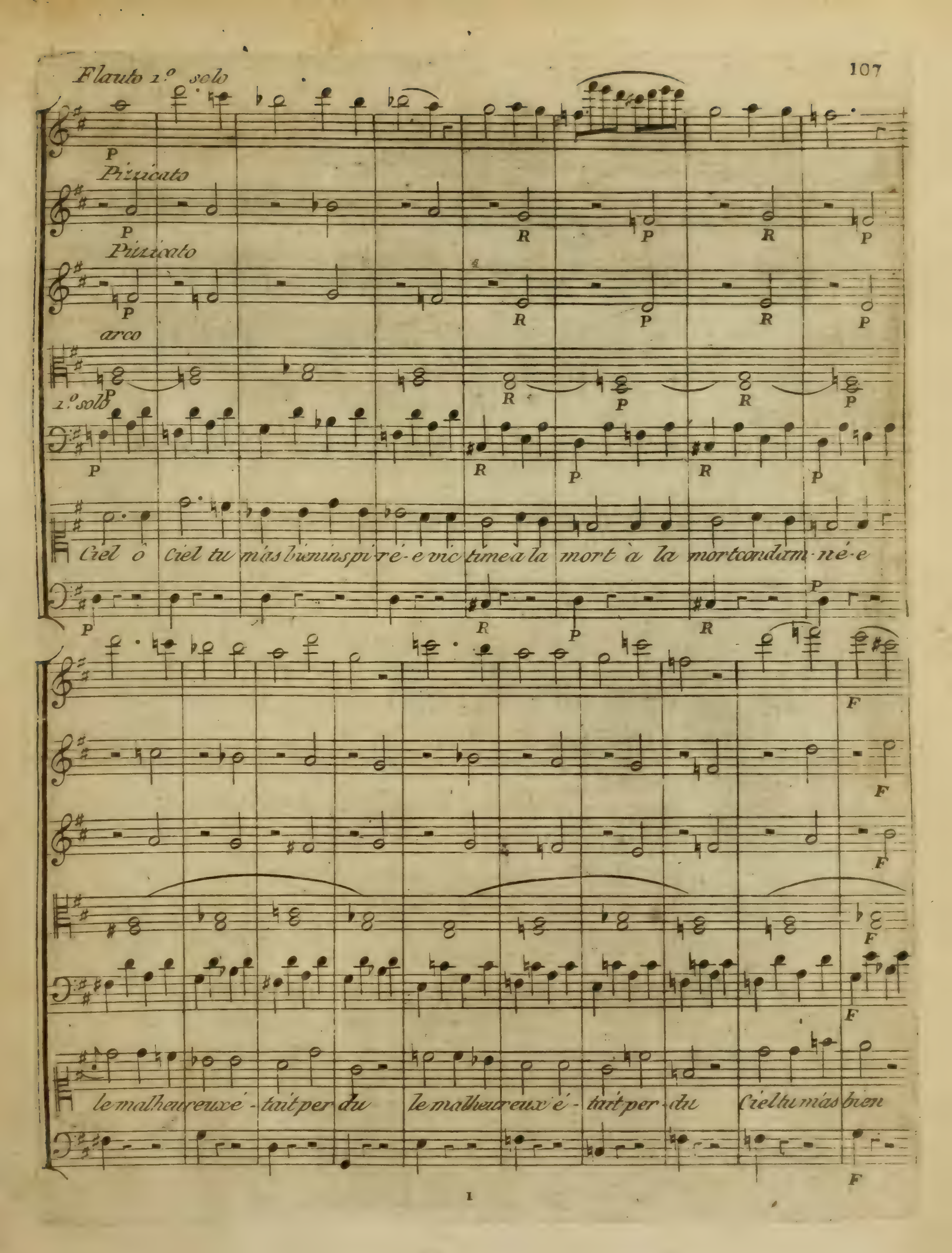

unis
unis
Georgette
le nommé Phi-lipe est i-ci
convenez en Mademoi-selle
il y se-roit
je vous le dis
que jamais
et faible et cru-elle
par moi dans au-cun
tems i-ci
son se-cret ne se-roit tra-hi
unis
tous
c'est vaine-ment qu'il nous é-vite il est per-

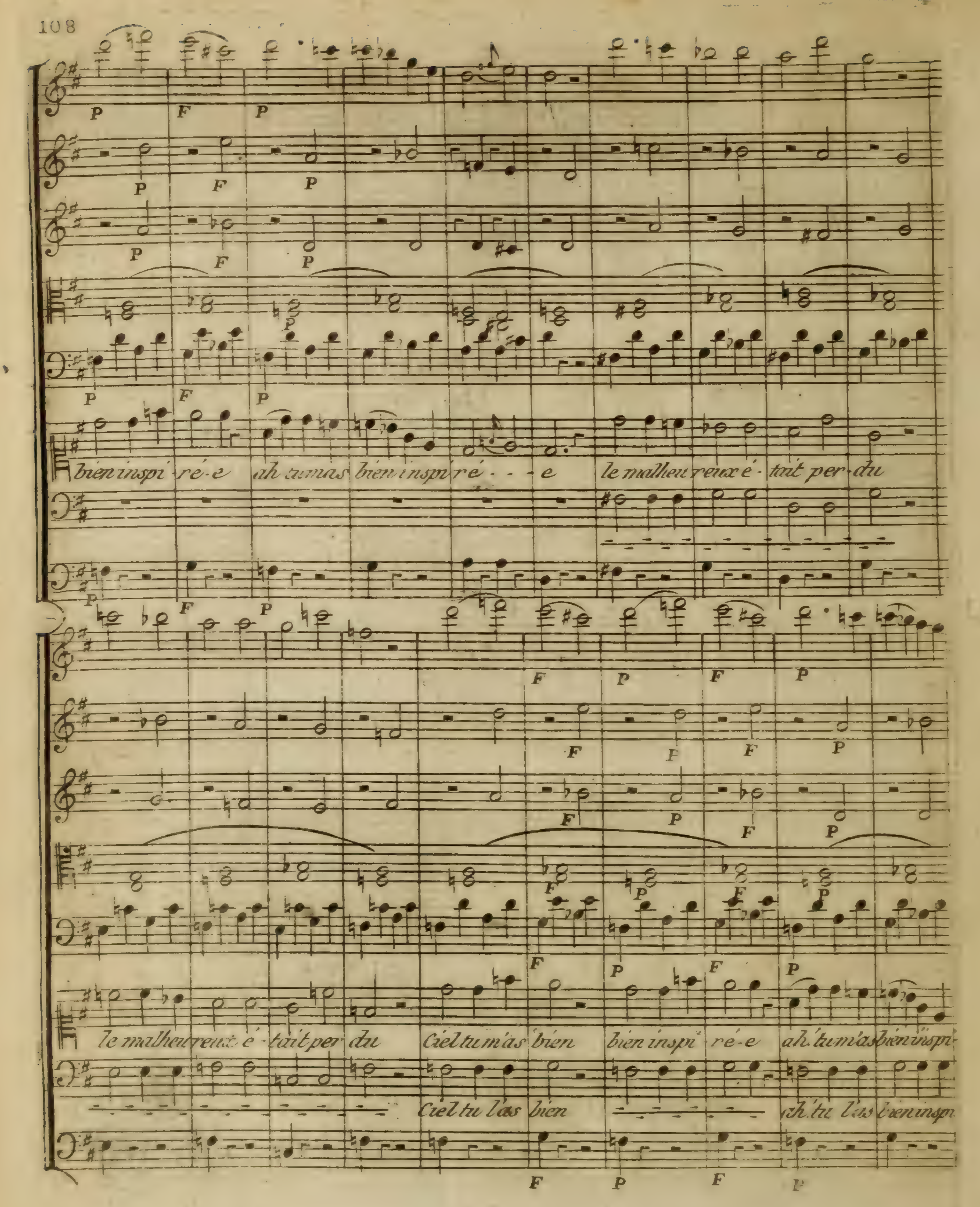


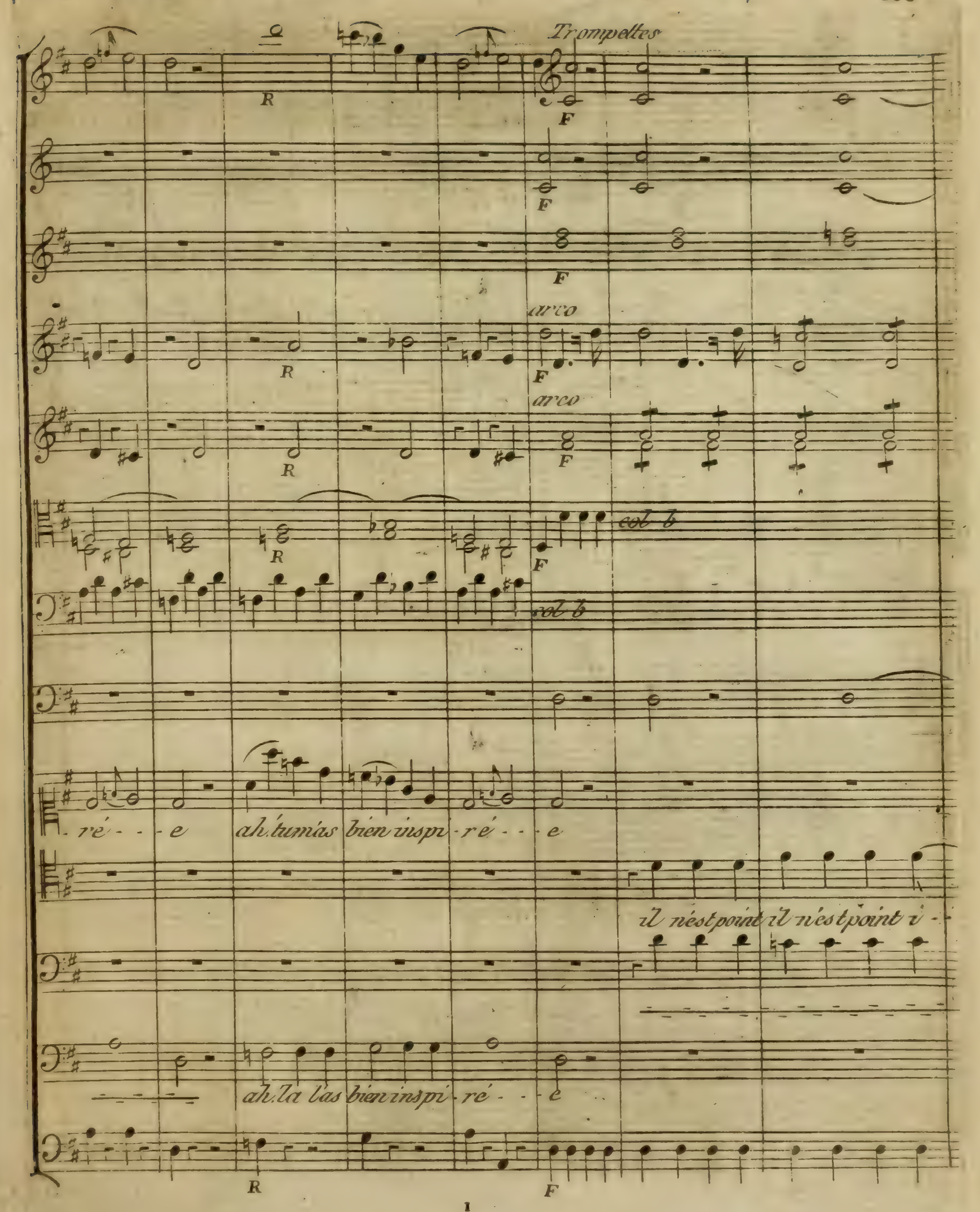
- du s'il est i - ci c'est vai - ne - ment quil nous é - vite il est per - du s'il est i -
FF
FF
FF
FF
FP
F
P
FF
F
elles vont au Cabinet
c'est la Por - te d'un Cabi -
- ci
ou cet - te Porte conduit el-le
FF
FP

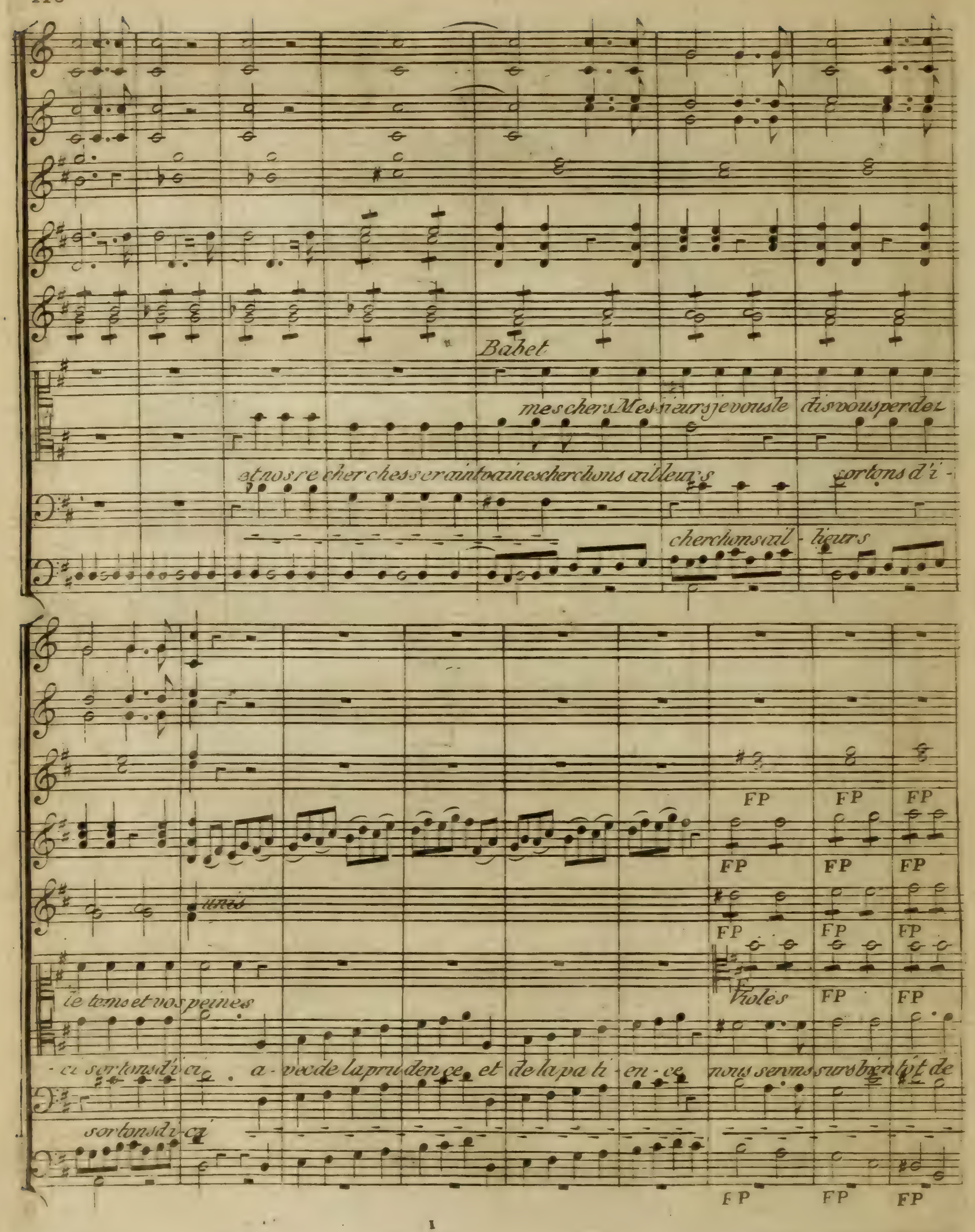

-net
soit mais la clef ou donc est elle
ouvrez ou-vrez la s'il vous plait
depechez vous Mademoi-
j'ai bien l'air d'une Demoi-selle
mais cet-te clef ou donc est
-selle
ouvrez ouvrez la s'il vous plait

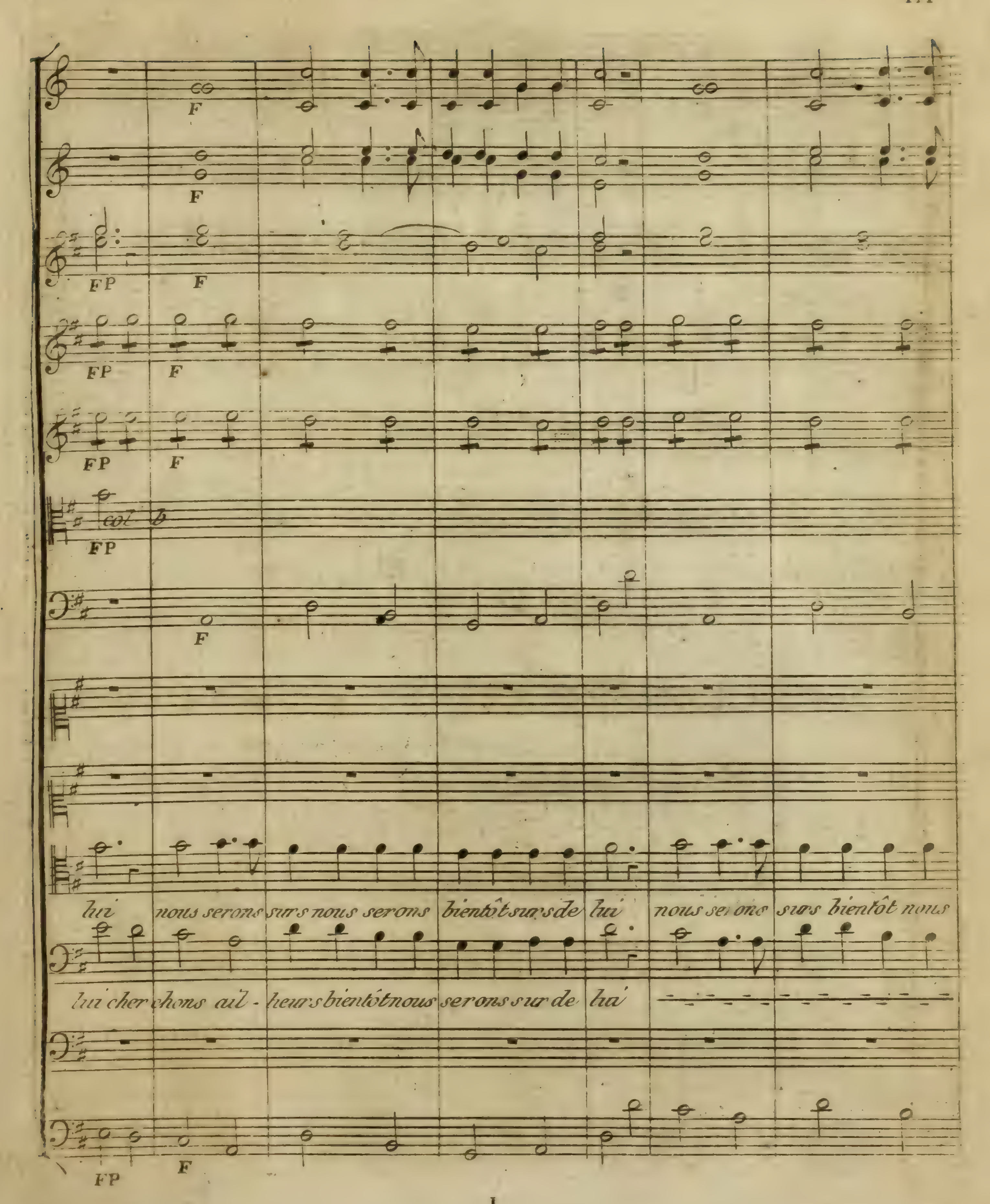

F
cres
unis
col B.
Georgette
la voila
donnez donnez donnez la clef donnez donnez donnez la clef donnez la clef du Cabinet
Babet
cherchez cherchez bien cherchez bien vous n'y verrez rien
(ils entrent dans le Cabinet)

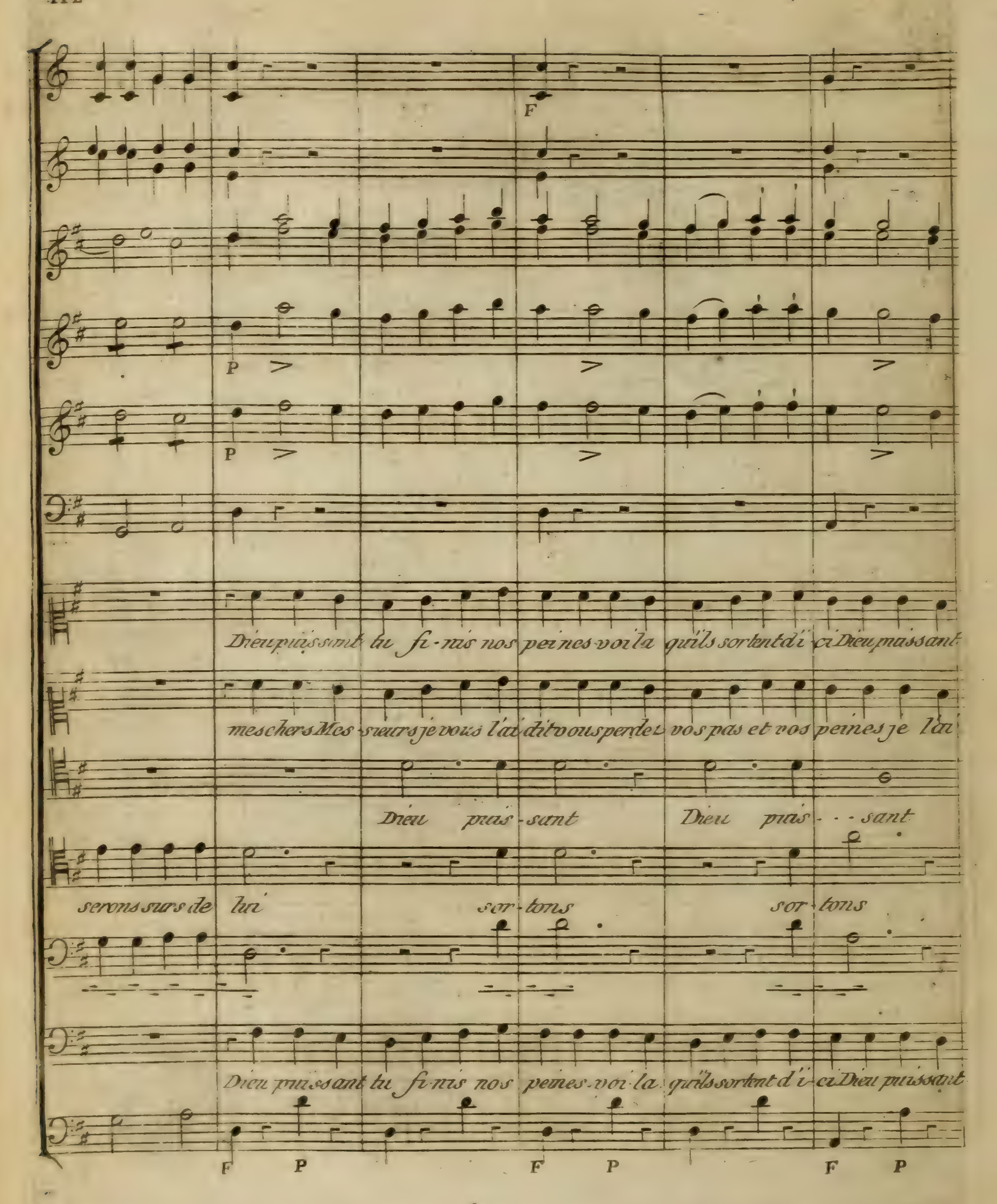

Flauto 1.º solo
P
Pizzicato
P
Pizzicato
P
arco
1.º solo
P
R
P
Ciel ô Ciel tu m'as bien inspi-ré-e vic-time a la mort à la mort condam-né-e
le malheureux é-tait per-du le malheureux é-tait per-du Ciel tu m'as bien
F

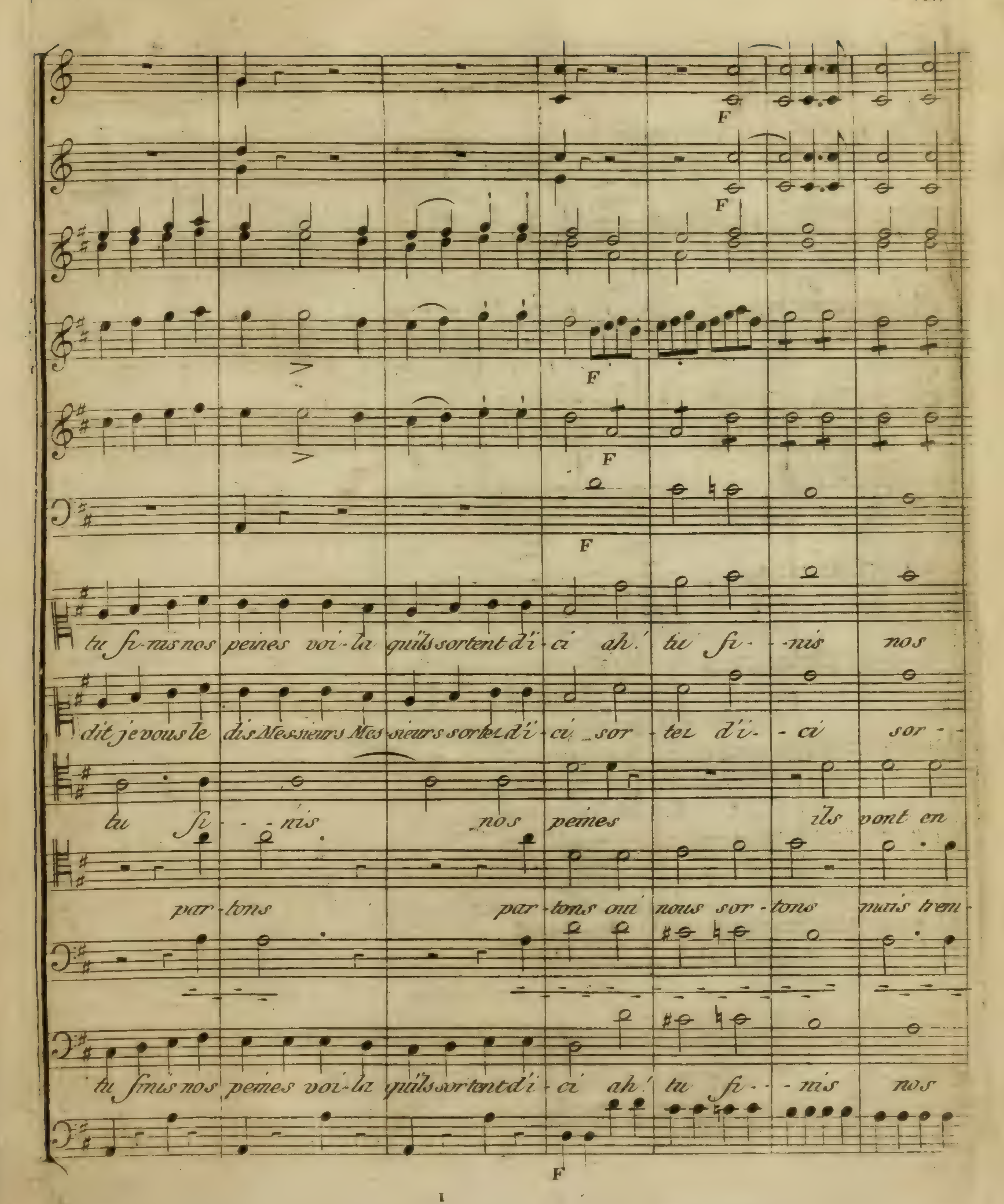

bien inspi ré-e ah tu m'as bien inspi ré - - - e le malheureux é-tait per-du
le malheureux é-tait per-du Ciel tu m'as bien bien inspi ré-e ah tu m'as bien inspi
Ciel tu l'as bien
ah tu l'as bien inspi

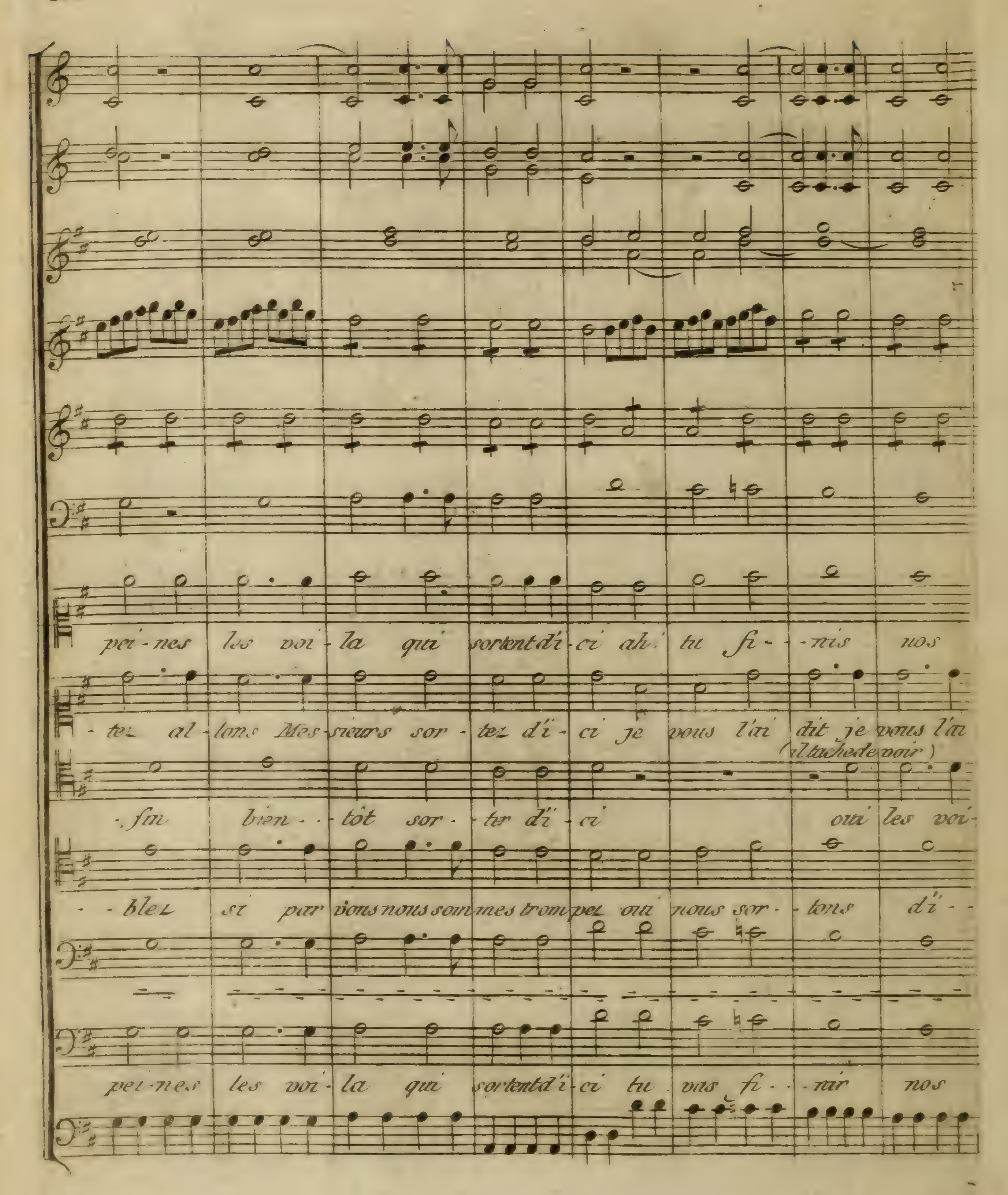

Trompettes
arco
arco
col b
col b
ré - - - e ah tu m'as bien inspi - ré - - - e
il n'est point il n'est point i -
ah la l'as bien inspi - ré - - - e

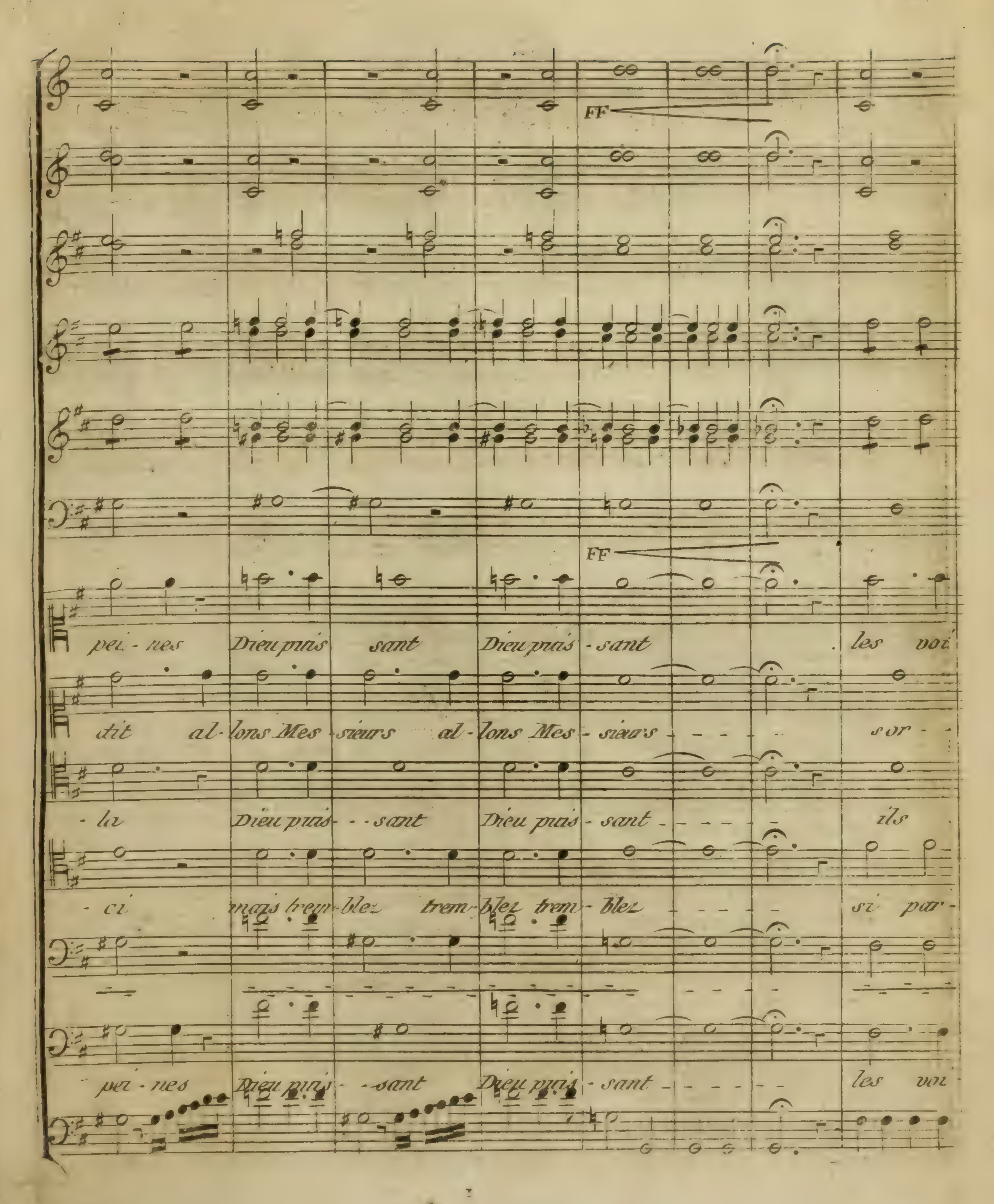

Babet
mes chers Messieurs je vous le dis vous perdez
et vos recherches seraient vaines cherchons ailleurs
cherchons ailleurs
sortons d'i-
le tems et vos peines
- ci sortons d'ici
sortons d'ici
unis
FP
Violes
a - vec de la prudence et de la pa ti - en - ce
nous serons surs bientôt de

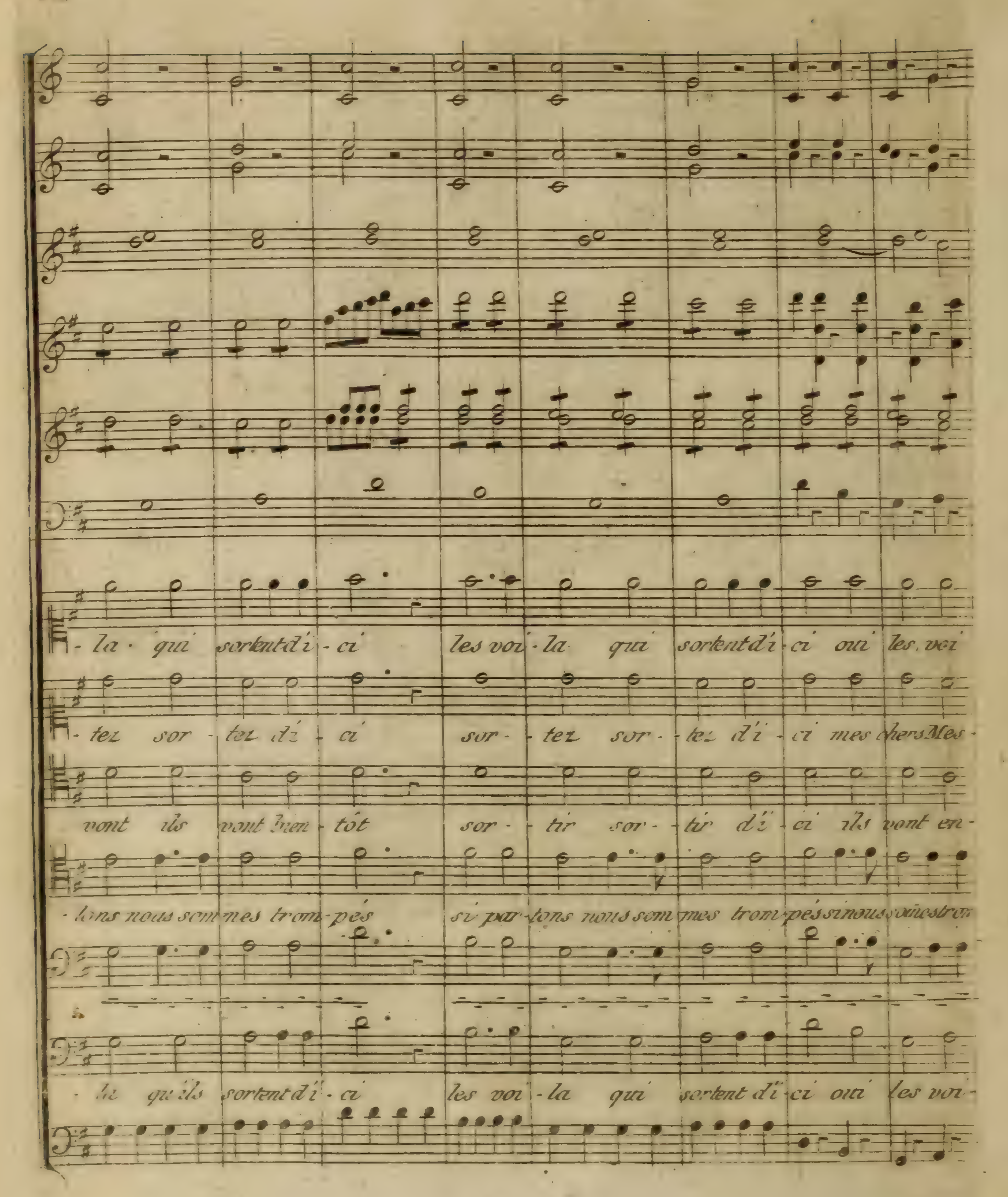

lui nous serons surs nous serons bientôt surs de lui nous serons surs bientôt nous
lui cher chons ail - leurs bientôt nous serons sur de lui

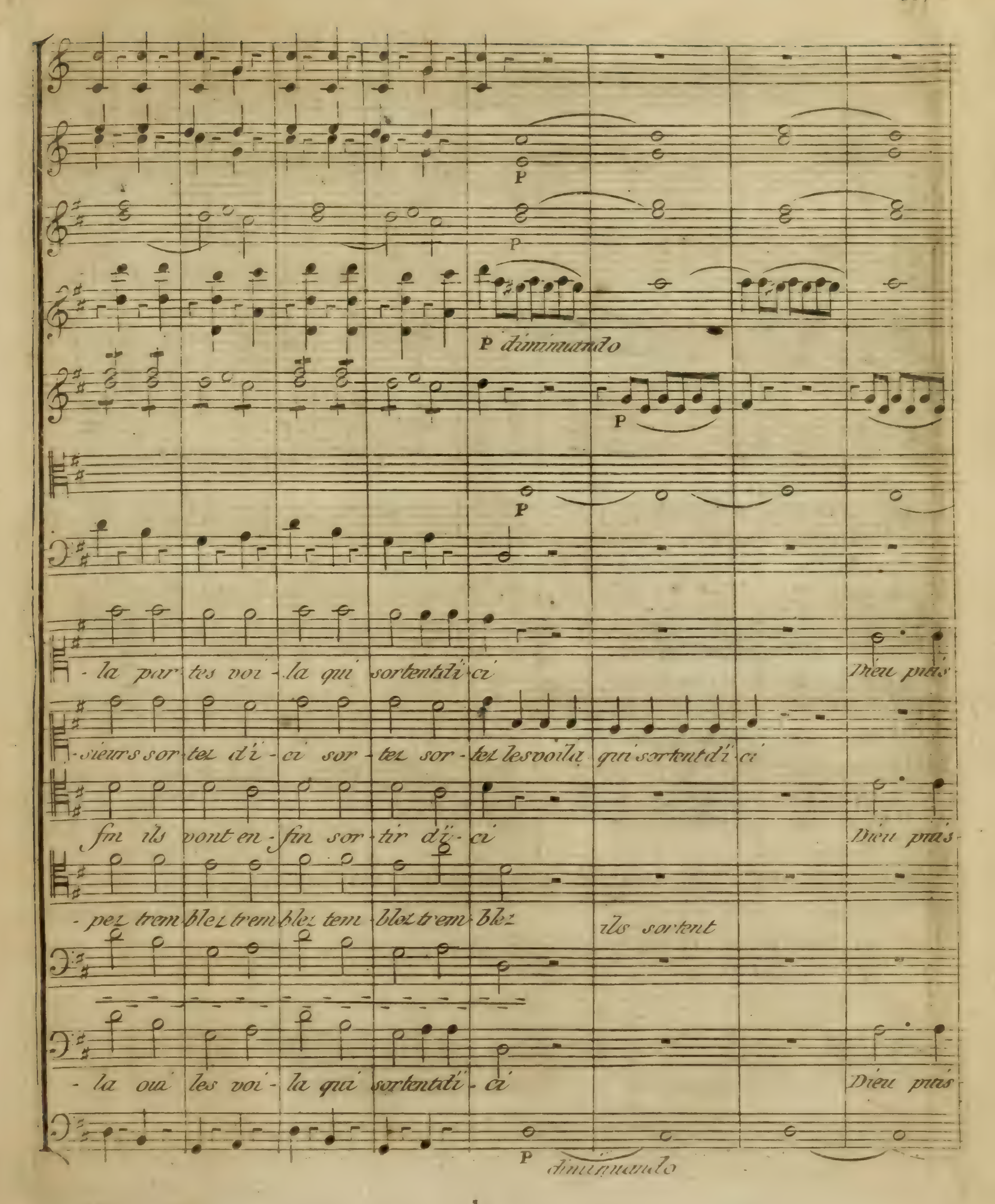

F
P
P
Dieu puissant tu fi-nis nos peines voi la qu'ils sortent d'i ci Dieu puissant
mes chers Mes-sieurs je vous l'ai dit vous perdez vos pas et vos peines je l'ai
Dieu puis-sant Dieu puis- - - sant
serons surs de lui sor-tons sor-tons
Dieu puissant tu fi-nis nos peines voi la qu'ils sortent d'i-ci Dieu puissant
F P F P F P

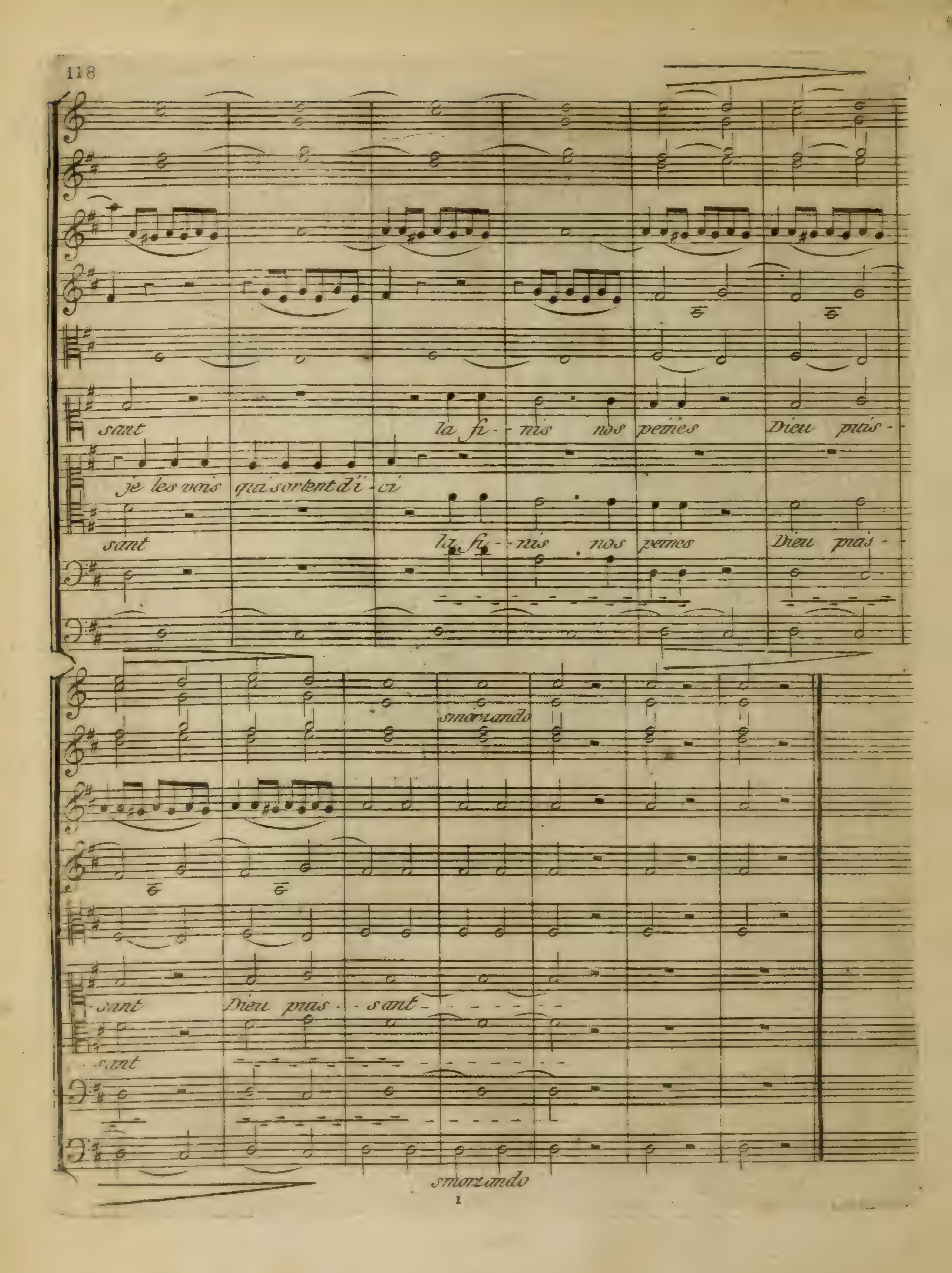

tu fi-nis nos peines voi-la quils sortent d'i-ci ah! tu fi- -nis nos
dit je vous le dis Messieurs Mes sieurs sortez d'i-ci _sor-tez d'i- -ci sor-
tu fi- -nis nos peines ils vont en
par-tons par-tons oui nous sor-tons mais trem-
tu finis nos peines voi-la quils sortent d'i-ci ah! tu fi- -nis nos


pei-nes les voi-la qui sortent d'i-ci ah! tu fi--nis nos
-tez al-lons Mes-sieurs sor-tez d'i-ci je vous l'ai dit je vous l'ai
(il tache de voir)
-fin bien--tôt sor-tir d'i-ci oui les voi-
--blez si par vous nous sommes trompez oui nous sor--tons d'i--
pei-nes les voi-la qui sortent d'i-ci tu vas fi--nir nos


FF
FF
pei - nes Dieu puis sant Dieu puis - sant les voi
dit al - lons Mes - sieurs al - lons Mes - sieurs sor -
- la Dieu puis - - sant Dieu puis - sant ils
- ci mais trem - blez trem - blez trem - blez si par -
pei - nes Dieu puis - - sant Dieu puis - sant les voi -


- la · qui sortent d'i - ci les voi - la qui sortent d'i - ci oui les voi
- tez sor - tez d'i - ci sor - tez sor - tez d'i - ci mes chers Mes -
vont ils vont bien - tôt sor - tir sor - tir d'i - ci ils vont en -
- lons nous sommes trom - pés si par - tons nous sommes trom - pés si nous
- la qu'ils sortent d'i - ci les voi - la qui sortent d'i - ci oui les voi -


P
P
P diminuando
P
P
- la par tes voi - la qui sortent d'i ci
Dieu puis
- sieurs sor tez d'i - ci sor - tez sor - tez les voila qui sortent d'i ci
fin ils vont en - fin sor tir d'i - ci
Dieu puis-
- pez trem blez trem blez tem blez trem blez
ils sortent
- la ou les voi - la qui sortent d'i - ci
Dieu puis
P
diminuando


sant
la fi - - nis nos peines
Dieu puis -
je les vois qui sortent d'i - ci
sant
la fi - - nis nos peines
Dieu puis -
- sant
Dieu puis - - sant - - - - - - -
- sant
smorzando
smorzando

Scene XXII.

Philippe, Georgette, Hincmer.

Georgette.

Paix... chut... silence!.. je crois Entendre encor. non, tout est tranquile... ils sont partis... avons nous été assez Eprouvés?..

Hincmer.

Je croiois à chaque instant te voir tomber entre leur mains... ô mon fils! ceut été mon dernier moment.

Philippe.

Le Ciel à eu pitié de nous... mais vous Georgette, combien n'avez vous pas souffert pour moi... ah! ma vie, quand je la perdrois je m'acquitterois pas encor de tout ce que je vous dois.

Georgette.

Aimez moi toujours... nous serons quittes.

Philippe.

Oh! toujours, toujours.

Georgette.

Mais, mon ami... mes Parens vont revenir, vous n'êtes pas ici en sureté... Embrassez votre Pere et rentrez

Philippe.

Adieu mon Pere adieu... si mon destin est de perir; du moins je v.s ai vu, je mourrai moins malheureux.

Hincmer

Mademoiselle, je n'ai pas besoin de vous le Recommander.

Georgette.

Je n'ai pas la Clef.. quand ces Gens sont sortis du Cabinet, Babet a fermé la porte et la Clef est restée entre ses mais... demeurez ici... je descens... n'ayez aucune crainte, je ne suis qu'un moment.

Hincmer et Philippe.

Hatez vous...

(La Trompette sonne.)

Georgette.

Qu'est ceci?.. dans la Rue on entend... on publie quelque chose.

Philippe.

Peut être est ce un nouveau danger qui me menace encore.

(La Trompette Sonne

Georgette.

J'irai voir ce que c'est, ne Craignez rien.

Hincmer.

Descendez je vous en conjure... Mademoiselle et sauvez-je vous en conjure...

(La Trompette sonne.)

M.de Martin *en dehors.*

Ah! je le crois sans peine que la Pauvre Enfant doit avoir eu une belle peur!...

Georgette *prête a descendre s'arretant.*

C'est ma mere!..

Bonnefoi *en dehors.)*

Montons vite et rassurons la.

Georgette *(s'elancant vers Philippe.)*

Ah! Philippe!

Philippe

Si je meurs, ne m'oubliez jamais et consolez mon Pere.

Georgette.

Malheureuse!

Scene XXIII.

Les Précédens, M.de Martin, Bonnefoi, Babet.

M.de Martin *en Entrant.*

Que s'est-il donc passé ici pendant mon absence?.. me trompai je?

Bonnefoi.

Est-ce un songe?

Babet *(se frottant les yeux.)*

Est ce que j'y vois Clair?

M.de Martin.

C'est Philippe.

Babet.

C'est bien lui.

Bonnefoi.

C'est lui même.

Georgette.

Le voila, je l'ai sauvé j'en suis aimée je l'aime et je meurs s'il périt.

Hincmer.

Ne livrez pas mon fils, sauvez sauvez mon fils.

Philippe *(à genoux.)*

Ayez pitié de mon malheureux Pere.

M.de Martin

Levez vous, levez vous... leve toi.. ce pauvre Philippe! tu l'as sauvé, tu l'aimes... C'est votre fils, Monsieur, ah! ne Craignez rien, je suis Mere, et jamais un Pere ne me reprochera de l'avoir privé de son fils.

Hincmer.

Ah! Madame.

Georgette.

Ô ma mere...

Babet.

Il faudroit n'avoir pas de Cœur p.r faire du mal a un si joli Garçon.

M.de Martin.

M.r Bonnefoi, je vous connois, Vous Etes un Honnête Homme...... ......Vous serez Généreux vous ne trahirez pas un infortunée...

Bonnefoi.

Le trahir! Mademoiselle j'acheverai votre ouvrage, il est perdu sans doute, s'il reste plus longtems en cette Ville... vous l'aimez, il vous aime... je sens tout ce que je perds, mais n'importe... vous serez heureuse, et le plus doux de mes Vœux au moins sera rempli, cette nuit, je conduis Philippe, bien déguisé... méconnoissable, dans la Maison que j'ai sur le rempart, il existe au fond du Jardin de cette Maison un souterrain qui rend dans la Campagne.. je me charge d'une chaise de Poste, des passeports, de tout ce qui est nécéssaire: nous avoisinnons la frontiere, en quatre heures je le garantis libre et hors de tout danger... mon heureux rival, livrés vous en mes mains, c'est le Cœur d'un honnête homme qui vous répond de Votre salut.

M.de Martin.

Ah! je ne m'etois pas trompée.

Babet.

Le bon humain! il faut que je l'embrasse.

Philippe.

Disposez de mon sort

Hincmer.

Je vous devrai la Vie...

Georgette.

Et moi tout mon bonheur!

Bonnefoi.

Je n'ai pu obtenir l'amour, je veux du moins avoir un titre à l'estime et des droits à l'amitié.

Tous.

Homme Généreux!

M.de Martin (à Bonnefoi.)

Ne perdez pas un moment, courez..

Scene XXIV.

Les Précédens, M.r Martin Accourant.

Martin.

Grande Nouvelle, mes amis, excellente Nouvelle... si comme nous le disions tantôt le malheureux Philipe est encor dans la Ville...

Tous.

Le Voila.

Martin.

Ah! mon Dieu! oui, c'est lui, le Voilà mon cher Philippe! oh! que je suis aise de le revoir! bonne nouvelle - mon ami, bonne nouvelle... mais tu la sais sans doute, puisque je le vois ici!..

Philippe.

Je ne sais rien..

M.de Martin.

Nous ignorons tous.

Martin.

Mon ami, mon Pauvre Philippe! tu as ta Grace, la nouvelle vient d'en être confirmée.

Hincmer.

Ô mon fils! mon cher fils!

Martin.

Vous êtes son Pere, Monsieur?

Hincmer.

Et voila celle à qui tous deux, n.s devons le bonheur et la Vie!

Martin.

Georgette?

M.de Martin.

Mais où étoit il.

Georgette.

Dans le Cabinet.

Babet.

Je me doutois qu'il y avoit quelque chose, ses inquiétudes pour la clef..

Bonnefoi.

Ah! ah! (il chante) et la Clef passe sous la porte... Voilà le secret de la chanson.

Georgette.

C'est Vrai.

Martin.

Comment il étoit caché la dedans et tu ne nous en as rien dit? craignois tu que nous te blamassions d'un acte d'humanité d'une bonne action?

Georgette.

Ah! je n'ai pas été tout à fait Généreuse, si je n'avois sauvé qu'un infortuné, vous l'auriez su... mais cet infortuné je l'aime, j'en suis aimée, et je n'ai pas osé parler.

Martin.

Comment tu l'aimes? ce n'est pas que la chose ne soit fort naturelle.

car il en vaut bien la peine ... mais le Voisin Bonnefoi, Qu'est ce qu'il deviendra?

Bonnefoi.

Il ira chercher fortune ailleurs. le Voisin Bonnefoi ne sait pas Être heureux aux dépens du bonheur des autres.

Martin.

Tu es un digne homme! et vous êtes son Pere, Monsieur, et Probablement ... vous donneriez les mains à leur union ... mais puis-je vous demander ... si les convenances ...

Hincmer.

Je suis Riche, honnête homme, Estimé, j'ose le dire, je m'appelle George Hincmer Ecrivez à Zurich, les informations, je m'en flatte, ne peuvent m'être qu'avantageuses.

Martin.

Que dites vous à cela, M.de Martin? quelle est votre intention dans tout ceci?

M.de Martin.

Que ma fille soit heureuse.

Martin.

Je suis de Votre avis, M.de Martin, Enconséquence, Comme Monsieur à la Phisionomie d'un honnête homme, que Philippe est un bon Enfant, dont l'humeur m'a toujours convenu, come il aime Georgette et qu'il en est aimé et qu'enfin il est reconnu qu'il faut marier ses Enfans moins pour soi que pour Eux. je te la donne mon ami, rends la heureuse, Embrasse moi et aimez-vous.

Georgette.

Ô mon Pere!

Philippe.

Ah! Monsieur!

Hincmer.

Vous faites le bonheur d'une famille digne en tout de la votre.

Babet.

Je ne m'étonne plus si mon Garde Manger que je ne cessois de remplir Étoit toujours Vuide ... un grand Gaillard Comme cela, c'est que ça vous à un appétit ...

M.de Martin.

Mais ma fille suivra son Epoux

Philippe.

Tous les ans nous Viendrons vous Voir.

M.de Martin.

Et nous vous reconduirons

Babet.

Et je serai du Voyage.

Martin.

Oui, par ce qu'on dit que les Voyages forment la jeunesse.

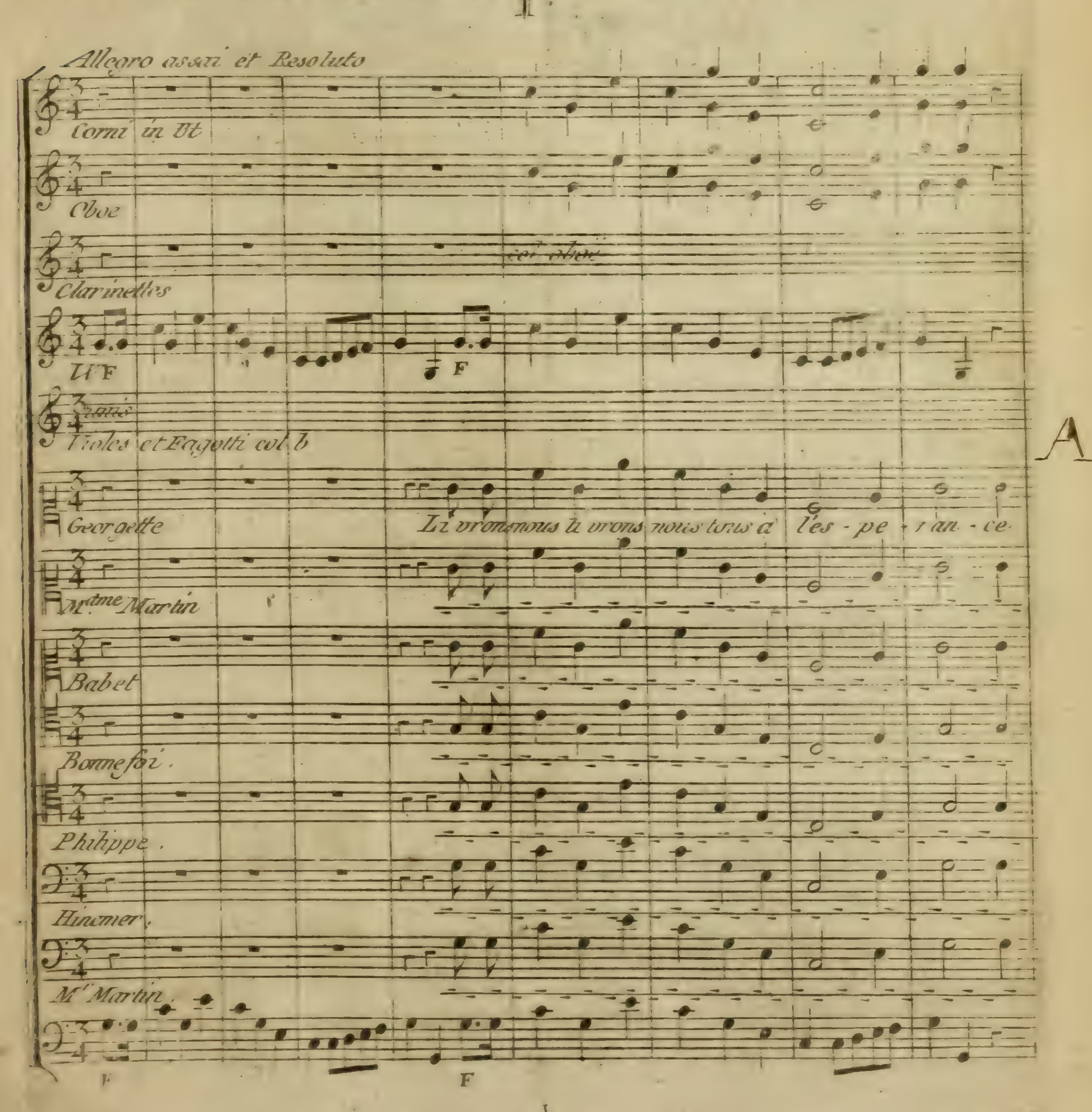
Bonnefoi.

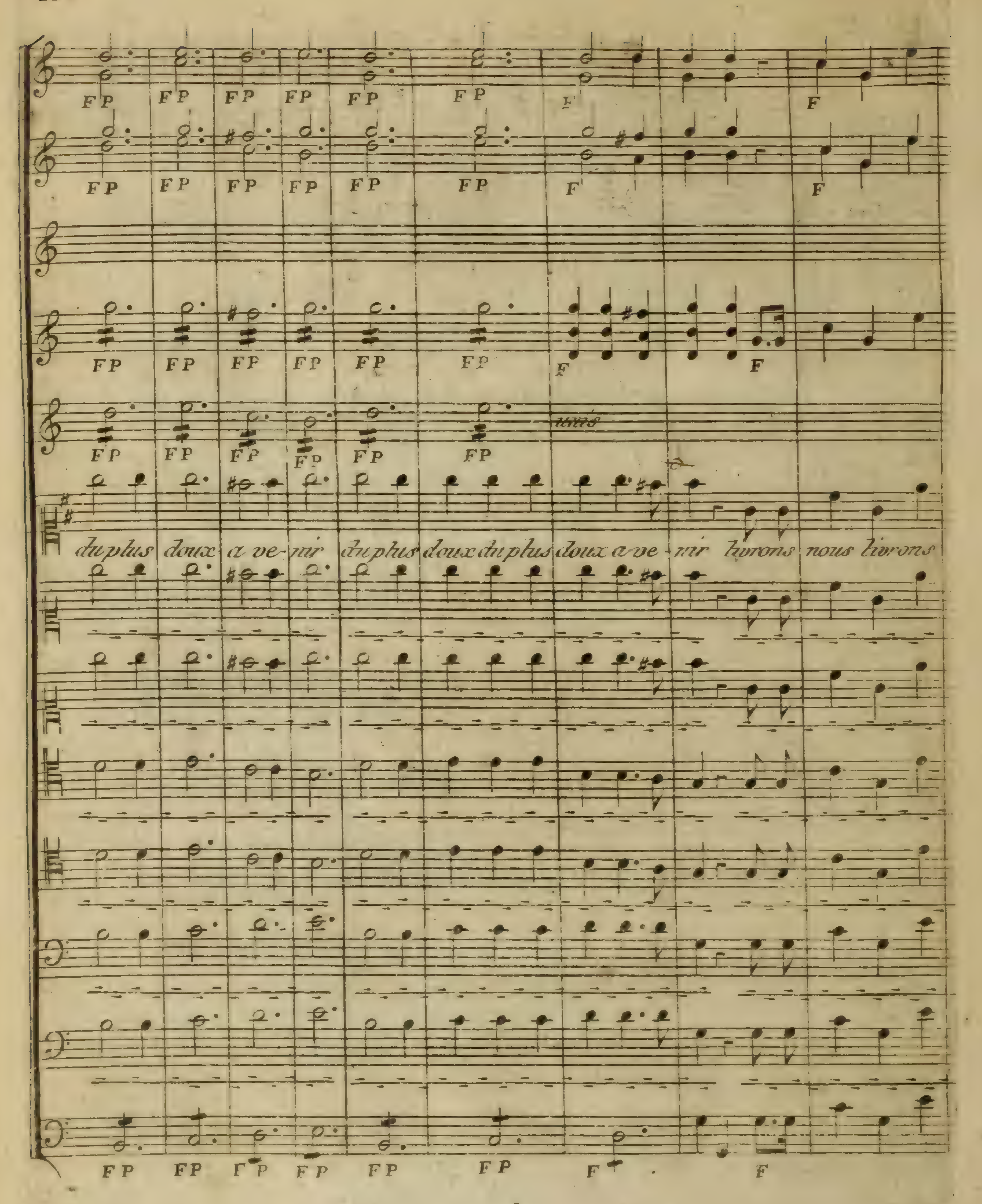
Souvenez vous que vous m'avez promis de l'amitié

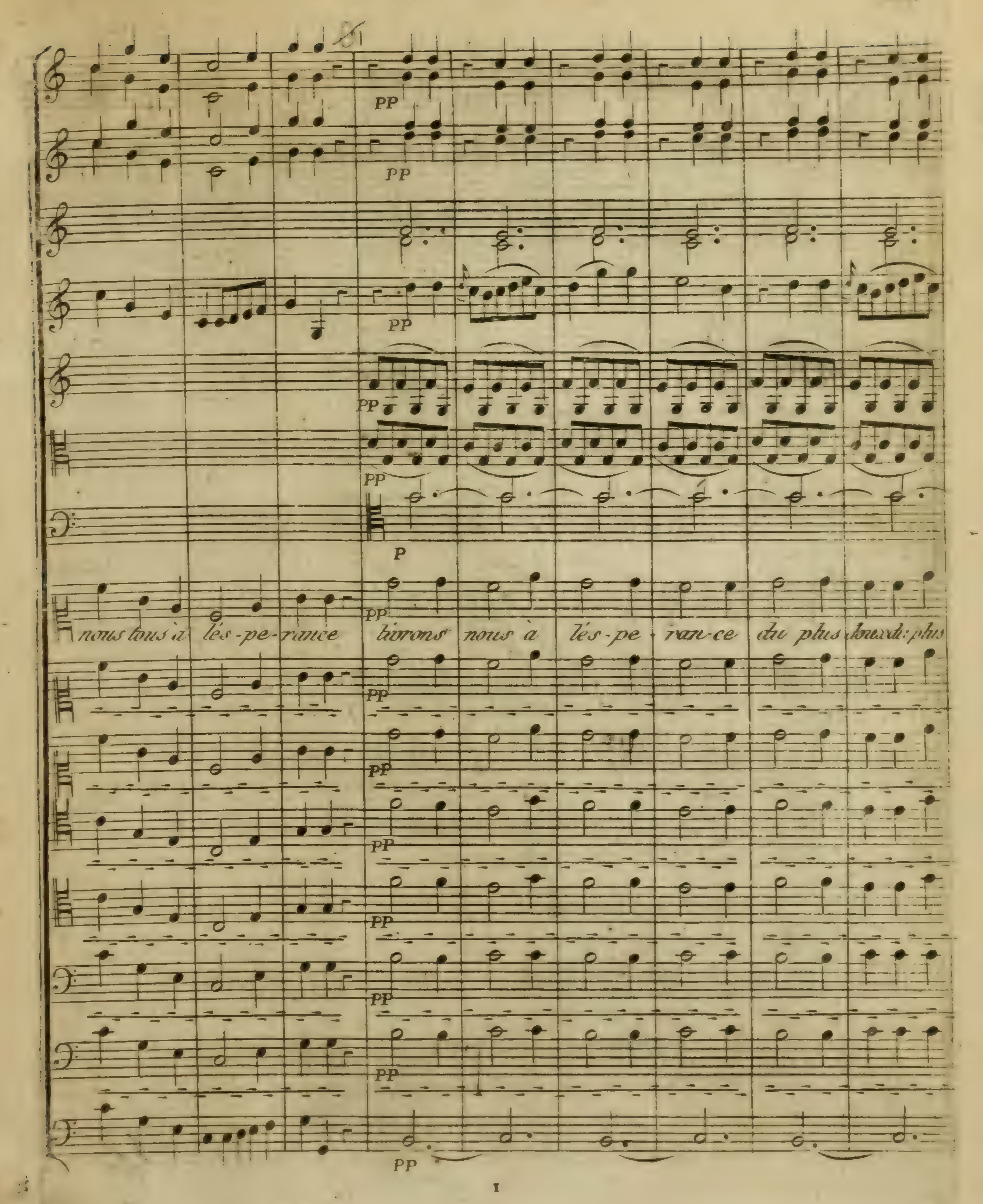
Georgette

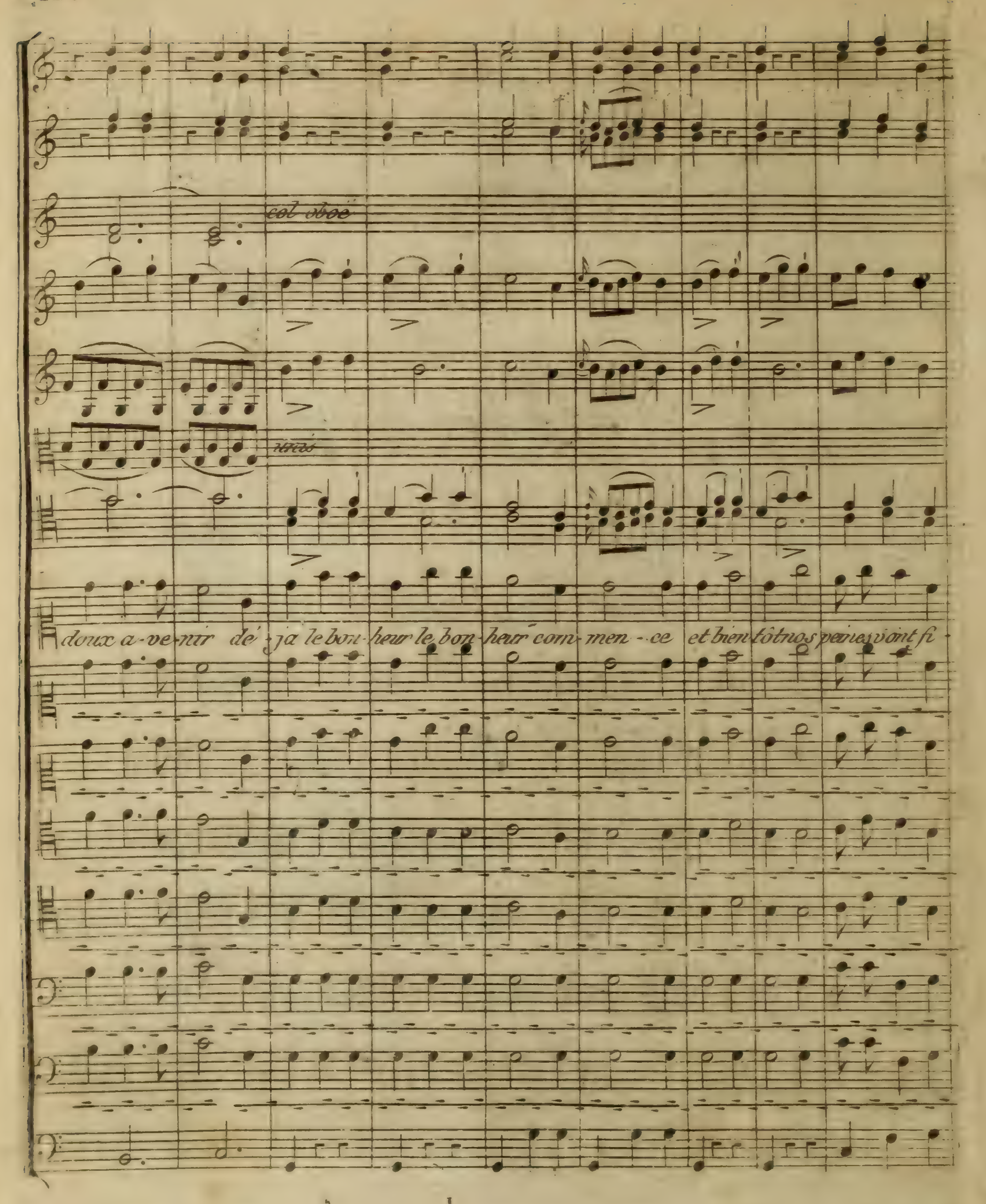
Je n'oublierai jamais que vous êtes le plus Généreux de tous les hommes.

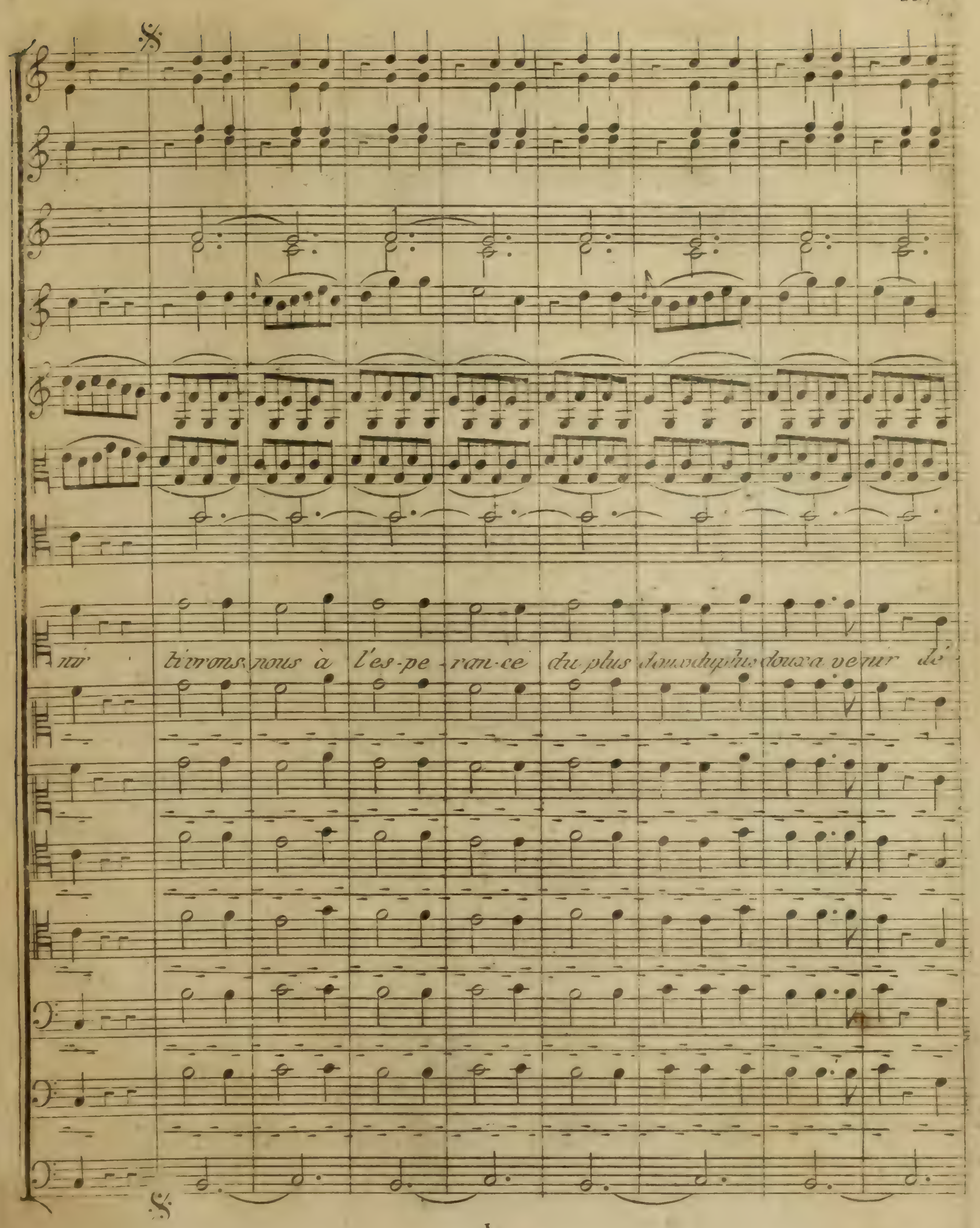
Chœur.

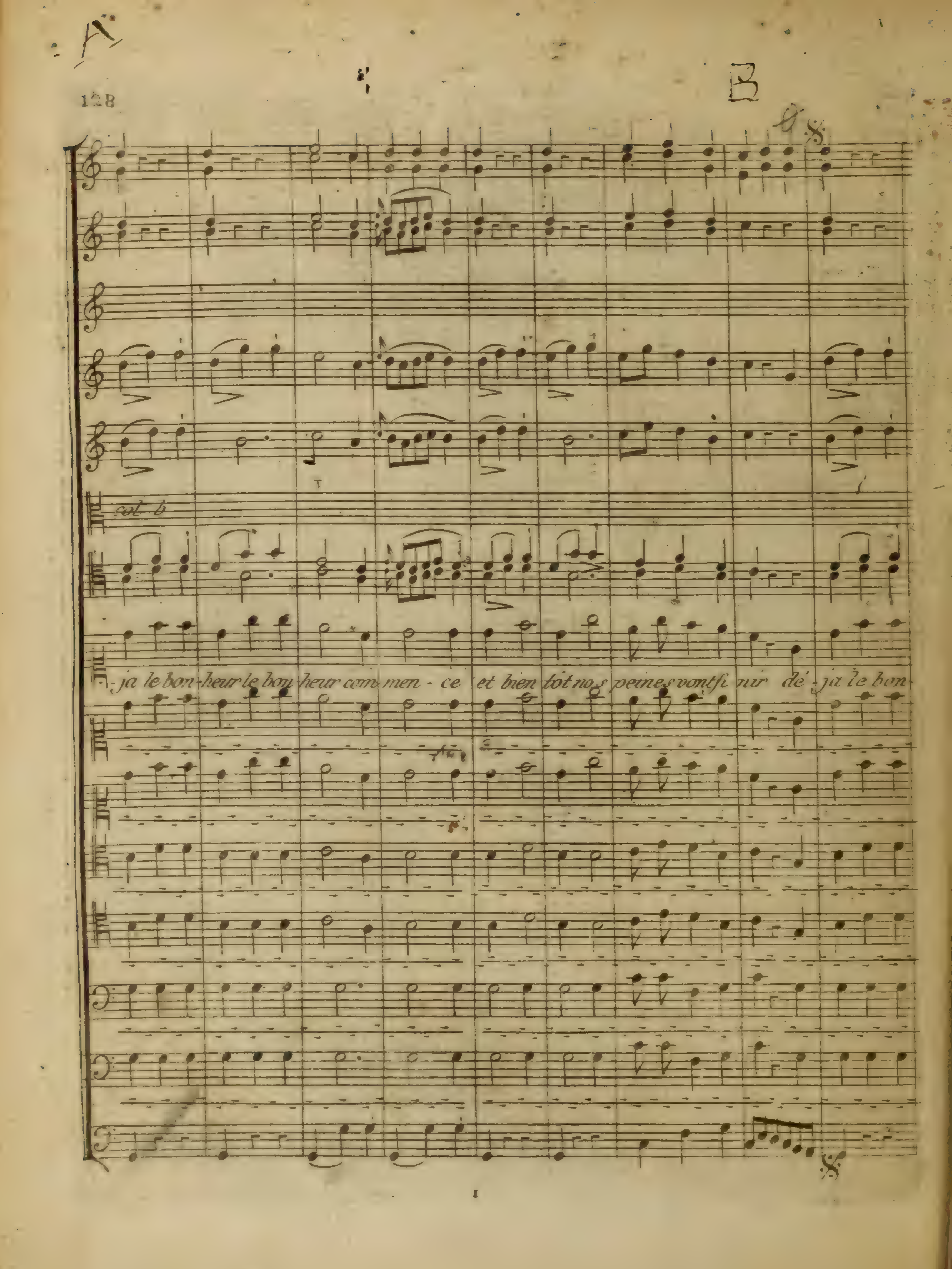


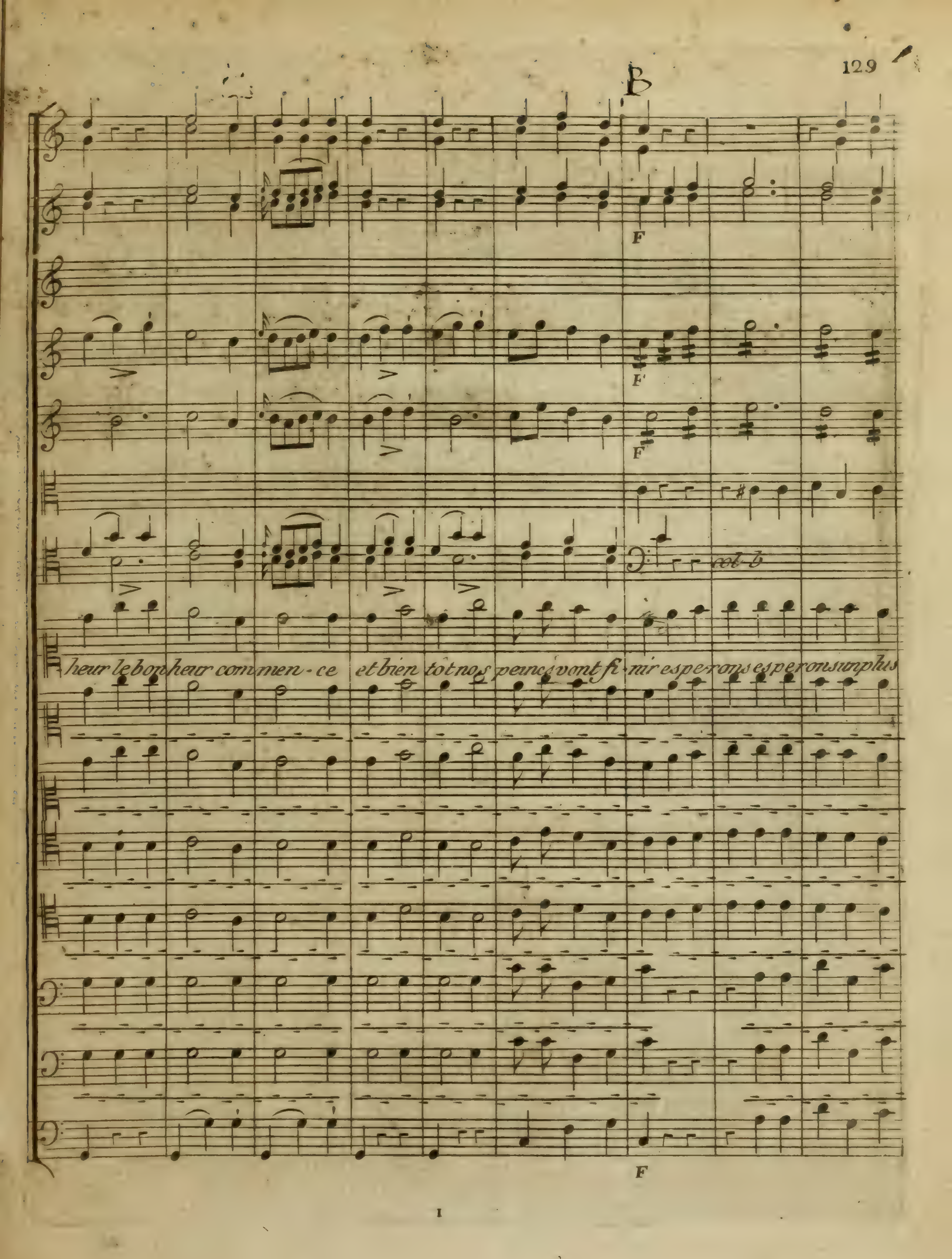

FP FP FP FP FP FP F F
FP FP FP FP FP FP F F
FP FP FP FP FP FP F F
FP FP FP FP FP FP
unis
du plus doux a ve-nir du plus doux du plus doux a ve-nir livrons nous livrons
FP FP FP FP FP FP F F

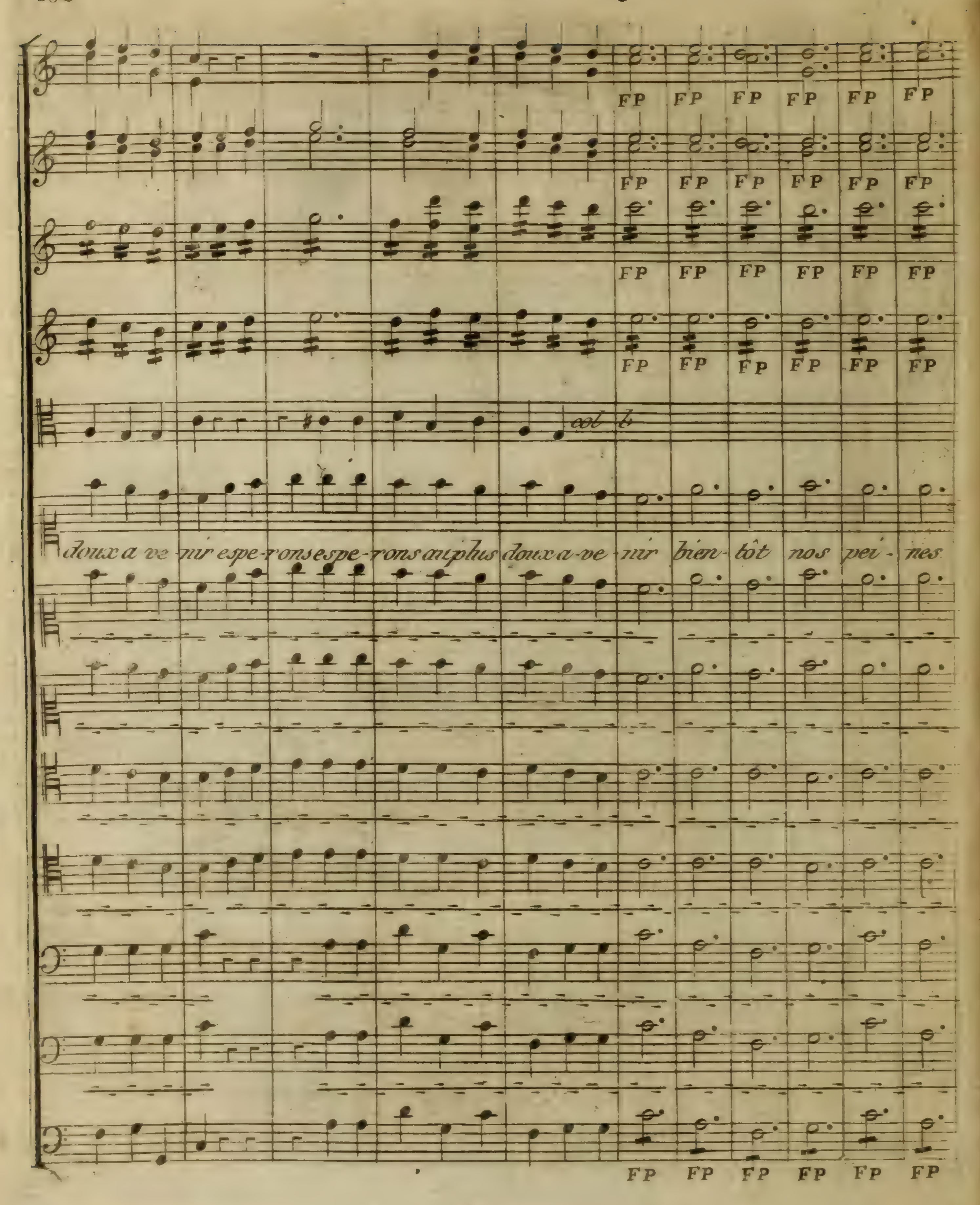

nous tous à l'és-pe-rance livrons nous à l'és-pe ran-ce du plus

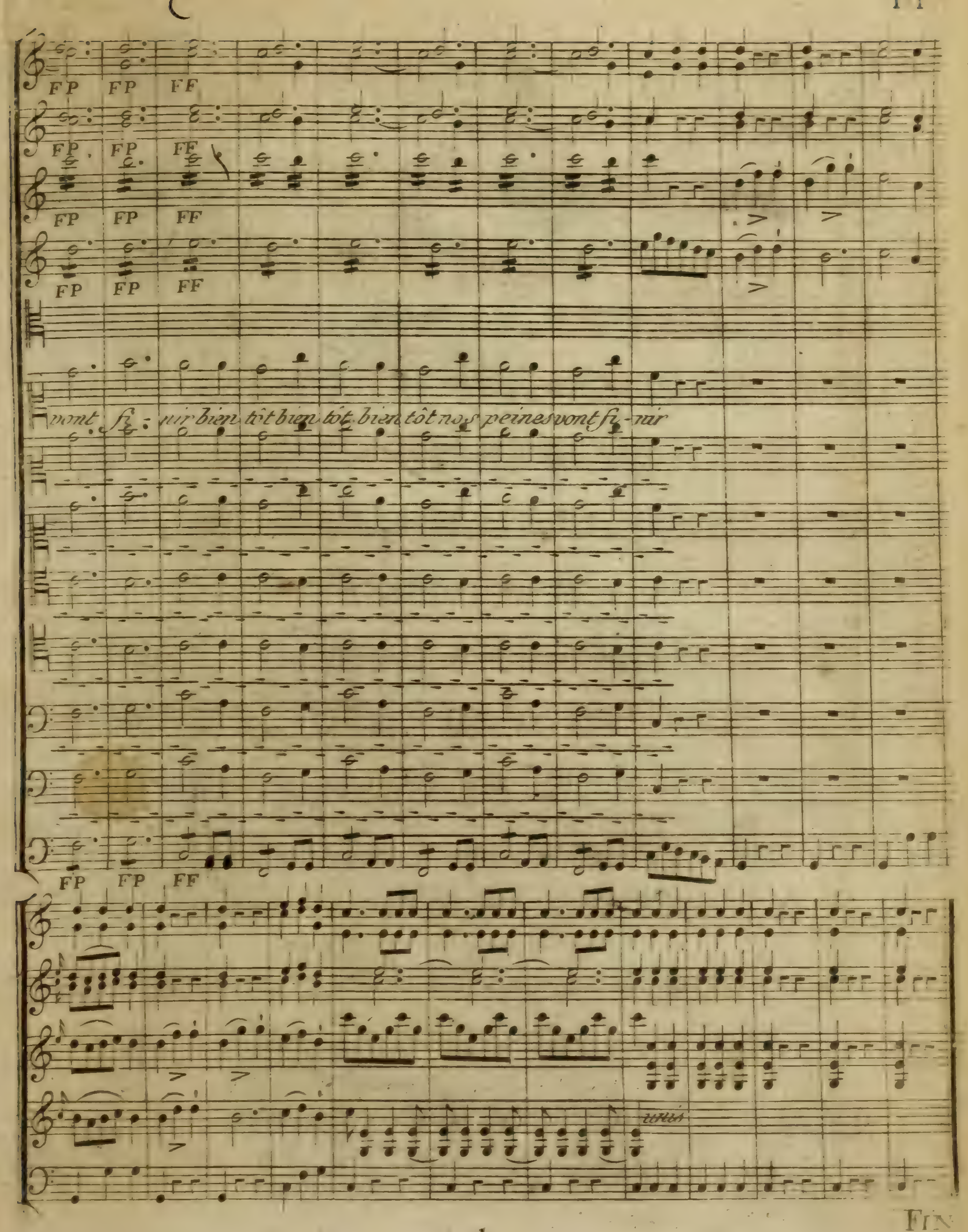

col oboe
unis
doux a-ve-nir dé-ja le bon-heur le bon-heur com-men-ce et bien tôt nos peines vont fi-


nir
vivrons nous à l'es-pe-ran-ce du plus doux du plus doux a-ve-nir de


B
col b
ja le bon-heur le bon-heur com-men - ce et bien tôt nos peines vont fi nir dé - ja le bon


B
F
col B
heur le bonheur commen - ce et bien tot nos peines vont fi - nir esperons esperons un plus


FP FP FP FP FP FP
col b
doux a ve - nir espe - rons espe - rons au plus doux a - ve - nir bien - tôt nos pei - nes


FP FP FF
vont fi- nir bien tôt bien tôt bien tôt nos peines vont fi- nir
FIN

